A L'ONU

Le président du Mexique propose l'adoption d'un plan mondial

a forte bairre du della

de l'énergie LIRE PAGE 39



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Algeria, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Todisic, 1,80 m.; Alianague, 1,20 DM; Antricha, 12 ach.; Belgique, 15 fr.; Gazada, \$ 0,85; Edte-d'Ivoire, 180 f GFA; Banemark, 4 hr; Espagna, 50 pcs.; Erande-Brutagne, 30 m.; Grber, 30 dr.; Irad, 70 rts.; Italia, 500 l.; Ilhan, 250 p.; Luczenoutz, 15 fr.; Marvage, 3,50 kr.; Pays-Ras, 1,25 fr.; Partragl, 27 etc.; Sentgal, 100 F GFA; Sabde, 3 kr.; Santsa, 1,28 fr.; U.S.A., 75 cts; Yangustavic, 20 dia.

Tarif des abonnements page 29 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tálex Paris nº 650573 Tél. : 246-72-23

La crise centrafricaine

Le président Dacko invite les jeunes de Bangui i à ne plus « se mêler de politique »

Menaces sur les relations franco-libyennes

En cherchant «asile» à l'am-bassade de Libye à Paris et en demandant la e protection ». de Tripoli, M. Patasse vient de créer entre les deux capitales une tension dont les autorités françaises se seraient volontiers passées. En dépit de bon nombre d'initiatives tumultueuses de Tripoli et de condamnations parfois véhé-

mentes de l'« impérialisme » - accusé récemment de vouloir par son intervention militaire en Centrafrique « freiner les progrés de l'Islam », — les relations franco-libyennes étalent ces dernlers temps marquées par une apparente cordialité et une étroite coopération dans de nombreux

En fait, la coopération francolibyenne date des premières années du nouveau régime. Le colonel Kadhafi avait toujours loué la politique arabe du général de Gaulle et son attitude à l'égard d'Israël Après la guerre de 1973, Tripoli avait été jusqu'à organiser des colloques sur le gaullisme, accuelliant souvent des représentants des mouvements de

L'indépendance affichée de la France à l'égard des Etats-Unis. notamment sur le plan de la délense, était également vivement appréciée à Tripoli, où l'on avait fait appel à son industrie peur succeder à la Grande-Bretagne dans l'équipement de l'armée, et surtout de l'aviation. Des Mirage et des hélicoptères avaient été fournis. La coopération militaire entre les deux pays se poursuit actuellement pour la maintenance des matériels, bien que, depuis l'Egypte, en 1972, et la guerre frontalière de 1976, l'U.R.S.S. se soit hissée an premier rang des fournisseurs de Tripoli.

Sur le plan économique, les ventes françaises à la Libye avaient connu ces dernières années un développement important, notamment dans le secteur automobile où la France s'était taillée une large part du marché. Cette progression était d'autant plus remarquable que la France achète une proportion jugée à Tripoli trop modeste de la production pétrolière libyenne, 3 mil-lions 600 000 tonnes en 1978, soit 3 % de nos importations totales.

Toutefois, les ambitions africaines de Tripoll n'ont cessé de s'affirmer et se sont du même coup heurtées à celles de Paris. Le colonel Kadhafi, s'intéressant vivement au continent noir, s'était lance des 1970 dans une grande opération visant à rompre les liens que de nombreux Etats africains avaient nonés avec Israël sur le plan diplomatique et dans le domaine de la coopéra-tion civile et militaire. Grâce à ses importants moyens financiers, la Libye avait pu enregistrer des succès spectaculaires, notamment en Ouganda. Ces rapprochements devaient, hélas! inciter le colonel Kadhafi à voler au secours du marechal Idi Amin Dada dans le conflit — qui devait lui être fatal — avec la Tanzanie.

· Plus dangereuse pour les relations franco-libyennes avait été l'intervention de la Libye dans les conflits internes qui ont dechiré le Tehad. Tout en servant de refuge aux dirigeants du Frolinat, la Libye n'avait pas hésité à faire occuper par ses troupes la bande d'Aouzou, en territoire tchadien. Cette tentative d'annexion devait provoquer la rup-ture entre Tripoli et le chef actuel du régime de N'Djamena, M. Goukouni Queddei, la Libye ne parvenant pas à jouer un rôle de médiateur entre les différentes factions aux prises. Est-ce l'échec de cette politique qui a pousse le colonel Kadhafi à techercher des « facilités militai-res» en Centrafrique et lui faire hausser le ton à l'égard de la France, sans d'ailleurs provoquer jusqu'ici de réactions à Paris?

Une semaine après la destitution de Bokassa Ir, le président Dacko a invité la jeunesse centrafricaine « à reprendre le travail et à cesser de se mêler de politique ». Les étudiants avaient lancé un appe à la grève générale jeudi 27 septembre, qui n'a pas été suivi. En effet, les esprits semblent s'être calmes, après l'annonce de l'arrestation de plusieurs collaborateurs de l'ex-empereur et de l'arrivée prochains dans les ministères de fonds destinés à la paye des fonction

A Strasbourg, le Parlement européen a repoussé, vendredi matin l'examen de la situation en République Centrafricaine, comme le demandait un groupe de députés socialistes, parmi lesquels MM. Georges Sarre et Ernest Ginne (Belgique), président du groupe.

De notre envoyé spécial

Bangui. — Décidément, Bangui sort tout droit d'un roman de Georges Conchon C'était à l'heure où la ville hesite entre la table et la sieste. A proximité du Minerva P.C. central où les ultras Minerva, P.C. central où les ultras de tout poil, broussards en escale, trafiquants en tout genre, mercenaires toutes mains ont vécu ces journées à casser du journaliste et à éponger leurs verres dans la douce euphorie d'une ivresse permanente et des 12 mai réussis, on retrouve le « régisseur » de la prison de Ngaraba, libre comme l'air (le Monde du 27 septembre).

Il parle en exhalant ses fines: a Je suis un être totalement amoral. C'est bien, les coup d'Etat. Il y a au moins toujours trois trucs qui continuent à fonctionner: les cimetières, les hôpitaux et les prisons. Pas près d'être au chômage. » Déjà il ne l'était plus. C'est là qu'on a su que, la nuit précèdente, 'sept personnes lui avaient été « confiées ». L'opération « chloroforme » venait de commencer. Le peuple voulait dés c ou p a bles? On allatt lui en trouver. Une douzaine de personnes — c'est d'autant plus lèger que le vivier ici est immense — allaient être vite trouvées, expédiées en prison ou assignées à résidence: l'ex-ministre impérial de l'intérieur et de la défense. de l'intérieur et de la défense, M. Zana, ce qui était bien la moindre des choses; la redou-table Mme Elisabeth Domitien,

ex-premier ministre, responsable du parti unique, le Mesan, et le bon maire de Bangui, M. Petrice Zemoniako, celui-là même qui s'était déplacé à Paris pour jurer que jamais un enfant centrafri-cain ne fut victime de son em-pereur.

Le peuple ne voulait pas des dirigeants qu'on lui imposait ? On allait lui changer les idées, musique, bière, promesses, nomina-tions: l'opération a commercé tôt jeudi matin à la radio centrafri-caine. Aux accents martiaux des marches militaires françaises qui depuis une semaine, étaient cen-sees galvaniser les foules, se son substitués ceux, plus dansants des orchestres sangos.

Les lourds camions de livraison Les loures camions de livraison ont sillonné la ville pour apporter dans les quartiers populaires la bière nécessaire à la reprise des activités. Des rumeurs ont couru le Bangui des bureaux et des administrations. La pale arrivait, l'Etat réexistait après de longs mois de vacances.

PIERRE GEORGES. (Lire la suite page 3.)

LIRE PAGE 3. UNE CRISE < EXEMPLAIRE >

par Paul-Jean FRANCESCHINI

Dans quel système monétaire vivons-nous?

LA FAMINE AU CAMBODGE

Selon l'UNICEF, tous les enfants de

Phnom - Penh entend bénéficier de

la totalité de l'aide humanitaire.

moins de cinq ans sont morts.

Hausse de 100 % en dix mois de l'or, qui vant aujourd'hui — en dollars — onze fois plus. et même davantage, que son prix officiel du début de cette décennie: nouvel accès de l'ai-blesse de la devise américaine, retombée à Francfort à son niveau le plus bas de la fin octobre 1978 (avant le plan de redressament du 1^{er} novembre) ; remous à l'intérieur du S.M.E., dont les parités ont du être «réajustées» six mois après son lancement, tout cela manifeste un malaise profond, dont les ministres des finances et de l'économie des pays de la zone

franc se sont faits l'écho, le 27 septembre, dans le communiqué de leur session d'automne, qui précède les assemblées du Fonds monétaire et de la Banque mondiale.

Quelle est, après les bouleversements qu'il a subis depuis 1971, la nature du système monétaire dans lequel nous vivous? Dans quelle mesure contribue-t-il à l'inflation, qui n'épargne plus désormais aucun pays, et qui, à l'exception de quelques-uns, atteint et dépasse à nouveau le rythme des 10 %?

1. - L'INFLATION DES EURODEVISES

Pour la première fois, on a vu Pour la première fois, on a vu au printemps dernier, à l'occasion des discussions confidentielles qui ont lieu une fois par mois à Bâle au siège de la B.R.I. (Banque des règlements internationaux), les deux puissances financières les plus importantes du monde, les Etats-Unis et (loin derrière eux) la République fédérale d'Allemagne, demander, par la voix de leux représentants respectifs, une forme ou une rale d'Alemagne, demander, par la voix de leurs représentants respectifs, une forme ou une autre de contrôle du marché des eurodevises, dont la masse est aujourd'hui évaluée à quelque 860 milliards de dollars pour le 31 mars dernier (dernières statistiques disponibles), soit, malgré le léger recul constaté au premier trimestre de cette année, une progression de 45 % par rapport à mars 1978.

Cette somme est égale à la masse mon ét aire des États-Unis (1) dans laquelle, relevons-le tout de suite, sont inclus les comptes en dollars que possèdent, dans les banques de New-York, de Boston ou de Chicago. les banques situèes en dehors du territoire des Etats-Unis et qu'on appelle « curobanques » parce qu'elles opèrent sur le marché

(1) M2, c'est-à-dire la masse mo-nétaire composée des billets en cir-culation et des dépôts bancaires à vue et à terme.

« UN SEUL MONDE »

seul monde », supplément mondial trimestriel qui constitue l'organe de dialogue et de réflexion de seize journaux de

l'Ouest, de l'Est et du Suú, sur le développement et le nouvel ordre économique international.

(Lire pages 33 à 38.)

Le Monde publie pour la seconde fois aujourd'hul « Un

Bretagne, inquiête pour le rôle dominant de la place de Londres, par PAUL FABRA la France soudense peut-être de rester en grâce auprès d'éventuels prêteurs, et la Suisse, dont la ré-glementation bancaire aurait du mal à s'adapter aux méthodes de contrôle envisagées. international des capitaux (le Crédit lyonnais, la Société générale ou le C.C.F. sont des eurobanques). Ces comptes inscrits au nom des eurobanques forment la base sur laquelle repose l'énorme édifice des eurodollars qui, bon an mal an, s'élève bien d'un ou deux étages surplémentaires. (Live la sutte page 40.)

L'avenir du gouvernement Barre

Le premier ministre semble admettre que son temps est compté

Les parlementaires gaullistes réunis en Savoie, aux Arcs puis à Aix-les-Bains, out continué vendredi, comme ils l'avaient fait jeudi, à critiquer vivement la politique économique et sociale du gouvernement. M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a affirmé que, « si le gouvernement ne m o d'if i e pas singulièrement le projet de budget pour 1980, il y a de fortes

à un retour en arrière et au rap-pel de trois citations. Le 17 septembre, devant les caméras de FR 3, le chef de l'Etat avait prononcé les phrases suivantes : « M. Barre est un homme d'une honnéteté à toute épreuve, au -dessus de fout soupeon. (_) Il n'a, à ma connais-

chances pour que le R.P.R. ne le vote pas ». Jeudi à Vittel, M. Baymond Barre a pro-noncé le discours de clôture des journées parlementaires de l'U.D.F. Les propos qu'il a tenus à cette occasion peuvent être interprétés, d'une part, comme une réponse à certains passages du 17 septembre, d'autre part, comme le signe que le premier ministre sait son temps compté.

éclairer l'analyse de ces Jour-nées de l'U.D.F., et particulière-ment de la dernière séance, conclue par M. Barre.

La manière dont se sont dé-roulées et surtout conclues les-Journées parlementaires de l'UDF., la tonalité quelque peu surprenante du discours pro-noncé par le premier ministre à Vittel, obligent, à plus d'un titre, à un retour en arrière et au rap-pel de trois citations. & M. Batre est un homme d'une honnéteté...» Cet hommage - épi-taphe a troublé nombre d'élus giscardiens présents à Vittel. Rares étaient ceux qui n'avaient Rares étaient ceux qui n'avaient voulu y trouver qu'un compliment sans ambiguité et n'avaient pas ressenti les formules du chef de l'Etat comme autant de manifestations d'une volonté de se démarquer du premier ministre. Seule circonstance atténuante accordée par un député : « Peutéire faut-il tout de même tentr compte, dans cet hommage, du côté... « châtelain » du président. Un châtelain qui vante les gens de son service, place au rang de leurs qualités premières l'honnéteté et l'absence d'ambition. » Perfide correctif l soupeon. (...) Il n'a, à ma connais-sance, aucune ambition-person-nelle. (...) Il est incontestable-ment respecté et apprécié de l'ensemble de ses collèques. » « Les mesures que j'ai acceptées, je les ai acceptées pour solde de tout compte. » « S'il y a des équilibres à rechercher, ils devront l'être par une remise en cause des dé-venses. » Perfide correctif I

Chacun de ces trois extraits doit être présent à l'esprit pour premier ministre. Certes, point

de réplique cinglante de sa part, point de formule choc, mais un discours. Un discours écrit et sol-gneusement préparé, distribué à gneusement préparé, distribué à la presse en même temps qu'il était prononcé — ce qui n'est pas habituel à l'hôtel Matignon, — un discours lu avec application et sur un ton ferme, sans qu'une seule modification d'importance y soit apportée. Un discours qui pouvait fort blen être entendu comme la concrétisation de l'exaspération du premier ministre à l'égard de ses détracteurs, des journalistes, des gaullistes et même de certains giscardiens, mais aussi comme un discoursbillan, un discours-testament, une réponse à M. Giscard d'Estaing.

A certains moments, M. Barre

A certains moments, M. Barre a donné l'impression de parler comme un homme qui s'est fait une raison de son sort : bilan une raison de son sort : hilan de trois ans d'action, répétition de la formule « depuis 1976, j'at... », énoncé dans le détail des mesures prises au cours de cette période (jusqu'à celles « en faveur de la musique »). Il n'y manquait ni l'aspect « rapport moral et financier » de fin de mandat (« J'at agi dans un esprit de totale loyauté », « Je crois avoir réalisé tout ce qu'il était possible. de faire ») ni l'aspect allocution d'adieu et évocation du bon temps — ou plutôt du manvais : « Je n'oublierai pas de sitôt la situation que j'al trouvée en 1976, (...) je n'oublierai pas de sitôt les longs mois qui ont précédé les élections législatives... » NOEL-JEAN BERGEROUX.

(Live la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Au cours d'une interview occordée à la journaliste italienne Oriana Fallaci, Paya-tollah Khomeiny s'est amèrement plaint de ce qu'on le prenne pour un dictateur. Il a même qualifié cela d'«inhumain ».

TEL QUEL

La tristesse du saint homme nous fatt peine, mais il semble pourtant qu'elle soit sans Jondement, car il ne viendrait à l'idée de personne de le prendre pour un dictateur : en réalité, on le prend tout simplement pour l'ayatollah

BERNARD CHAPUIS.

UN LIVRE SUR LES RÉSEAUX D'AIDE AU F.L.N.

an mal an, s'elève bien d'un ou deux étages supplémentaires. Il aurait été conforme à la logique des choses et à l'intérêt des nations que l'initiative germano-américaine fût inscrite à l'ordre du jour de l'assemblée générale du Fonds monétaire qui se tient à Belgrade la semaine prochaine. Ceia aurait contribué à brancher sur la réalité une réunion qui risque fort de ressembler, comme beaucoup de celles qui l'ont précédée, à une séance du Parlement appelé à se prononcer sur l'aide aux producteurs de foie gras, alors que le territoire national est envahi par l'ennemi. Mais pour qu'il en fût autrement, il eft fallu que les dirigeants de Washington et de Bonn eussent voulu, à ce stade, faire autre chose que lancer un ballon d'essai, dont l'apparition a été suffisante, on s'en doute, pour déclencher un efficace tir de barrage de puissants lobbies bancaires, appuyés en l'occurrence par la Grande-Les porteurs d'espoirs?

livre passionnant, bourré de révéla- Français à épouser une cause qui, tions et de documents inédits. Que a priori, mais cela n'est plus évident réseaux français d'alde au F.L.N. algérien alt été conduite par deux journalistes de trente-trois et trente ans, Hervé Hamon et Patrick Rotman, que leur jeune âge à l'époque du conflit écartait des événe témolone de l'intelligence des faits travall n'était pas facile : éplucher l'activité de la « Résistance française à la guerre d'Algérie », clandestine par nature et peu connue, obligeait à plonger dans les hult années noires d'une guerre qui a divisé la France et dont les conséquences morales, intellectuelles et politiques s'étalent

ancore sous nos yeux. La distance de nos auteurs n'affadit pas le brouet. Leur sympathie va. de toute évidence, à laurs « porteurs de valises », à ces Européens qui qui véhiculièrent les fonds, des écrits, et, plus rarement il est vrai, des armes pour les Algériens.

n'était pas la leur? La réponse est simple : la carence de la gauche. Car, c'est une constatation, - les porteurs de valises » viennent pour la plupart de ses eaux. Les appels, les avertiasements sur la condition algérienne, lancés blem avant le conflit — en particulier les articles prémoni-toires de l'historien André Mandouze publiés dans Esprit, -- n'ont pes manqué. La droite, en effet, ne se pare pas de convictions anticolonialistes. Ne furent donc surpris par l'insurrection ce 1954 que ceux qui n'écoutaient pas, c'est-à-dire quasiment tout le monde. La « gauche respectueuse » comme la définit alors un sartrien irrespectueux, sera longtemps absente de cette lutte. En 1954, il n'y aura guère que des trotskistes pour réclamer l'indépendance de l'Aigérie. BERNARD ALLIOT.

(Lire la suite page 27.)





Ce que nous disons

EST un speciacle assez ré-jouissant que donne d'ellemême, depuis maintenant trois mois, une presse qui ne cesse d'attribuer à la « nouvelle droite » (N.D.) les étiquettes les plus contradictoires. On pourrait mul-tiplier les exemples. Pour la vieille gauche, la N.D. n'est, bien enganche, la N.D. n'est, bien entendu, qu'une résurgence de la
vieille droite (le Nouvel Observateur, 2 juillet 1979); pour le parti
communiste, c'est une « opération
giscardienne » (France nouvelle,
28 juillet); pour Jean-François
Kahn, une forme de « néo-stalinisme » (le Matin, 7-8 juillet);
pour l'extrême droite, une école
« proche de l'intégrisme Israélien » (Mme Beau de Loménie,
le Monde, 24 août); pour l'extrême gauche, une nouvelle « peste
hrune » (Rouge, 31 août); pour les
chrétiens, un mouvement d'« orgueilleux » (la Croix, 1° août). Au
til des semaines, le N.D. a tour
à tour été assimilée aux partis à tour été assimilée aux partis de la majorité, au néo-fascisme, de la majorità, au neo-fascisme, aux Soviets, en même temps qu'à la com mission irilatérale (Monde et Vie, 24 août); aux francs-maçons (Bulletin de l'Occident chrétien, juillet); aux « nouveaux philosophes » (Yvon Quiniou, le Monde, 28 juillet); aux « nouveaux economistes » (Maurice Duverger le Monde, (Maurice Duverger, le Monde, 25 juillet), etc. A cela sont venus as juniet, etc. A beg sont venus s'ajouter les analyses, plus intelligentes et plus nuancées, mais pas nécessairement plus exactes, de René Rémond, André Fontaine, Guy Hocquenghem, Catherine Clément, Christian Zimmer, Philippe Nergo etc.

N'ayant ni le goût ni le temps de participer à des polémiques, je me suis généralement abstenu de répondre à ces commentaires si variés que, pour la plupart, ils s'annulaient mutuellement euxmêmes. Il me paraît plus simple et plus utile de dire, brièvement. ce qu'est la nouvelle droite et cè que sont ses idées essentielles. Ce que l'on appelle, d'un terme

par ALAIN DE BENOIST (*)

d'ailleurs assez équivoque, la d'alieurs assez equivoue, ix nouvelle droite, est un ensemble, plutôt informel, de groupes d'études, d'associations culturelles, de journaux et de revues d'idées, dont les promoteurs, il y a déjà plus de dix ans, ont enteremble de le comment de le comment de le comment de la commen a déjà plus de dix ans, ont en-trepris, de façon systématique, mais également pragmatique, de mettre en place un corpus idéo-logique aussi cohérent que possi-ble, qui ne se confonde ni avec les idéologies à la mode, souvent connotées à gauche ou à l'ex-trême gauche, et presque toujours à résonance égalitaire, ni avec les vieux démons de la vieille droite : indifférence à l'endroit de la pratique théorique rigidité de la pratique théorique, rigidité mentale, exclusion de l'autre, fantasmes d'autorité, préjugés xénophobiques, tentations totali-taires ou racistes, complaisances cocardières, ordre moral.

Cette entreprise a connu di-vers vecteurs : la revue Nouvelle Ecole, le journal Eléments, l'as-sociation GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) en par-ticulier. On s'accorde aujourd'hui, à la lumière d'une publicité que la numere d'une producte que la nouvelle droite, volontiers mé-prisante envers le star system (même et surtout quand elle en bénéficie), n'a jamais demandé à leur reconnaître une certaine influence et un certain dévelopment pement.

C'est un phénomène intellectuel et culturel. La nouvelle droite en-tend participer au débat dont le « pouvoir culturel » est l'enjeu. Elle produit, à cet effet, divers travaux à caractère théorique. Rien ne la fera, bien entendu, renoncer à cette vocation. Et à cet égard, les prises de position, favorables ou hostiles, de la classe politique à son endroit. lui im-portent autant que si elles éma-naient des éleveurs de chiens ou des fabricants de scaphandres.

Anti - réductionniste

Sur le plan des idées, la nou-velle droite s'affirme essentielle-ment anti-réductionniste. Anti-réductionniste, d'abord, sur le plan de la philosophie géné-rale. Par opposition aux doctrines le droite gauche, la N.D. ne croit en l'existence ni de lois absolues ni d'un « ordre naturel ». Se décla-rant nominaliste, elle estime qu'on ne peut atteindre à l'universel qu'en partant du parti-culier. Elle pose en postulat que les différences entre les êtres ne sont pas sommables — et que c'est par pure convention qu'on c'est par pure convention qu'on peut tirer un concept universel, une catégorie générale d'une série d'observations singulières. Pour elle, il n'y a pas d'e existence en soi » : toute existence est particulière — et même l'Etre est indissociable d'un Dasein, d'un Etre-là. La N.D. se situe, de ce point de vue, aussi blen dans le prolongement des Cyniques, qui déclaraient à Platon : « Je vois bien le cheval, je ne « Je vois bien le cheval, je ne vois pas la chevalité », que d'un Guillaume d'Ockham, qui montrait l'impossibilité pour la pen-sée positive d'argumenter sur des « universaux » — et dont l'intervention sonna le glas de la acolastique. De la même façon, elle s'oppose aussi bien aux métaelle s'oppose aussi bien aux méta-physiques occidentales de type classique qu'aux théories d'un Karl Marx, qui, dans ses premiers écrits, assurait qu'a un être non objectif est un non-être » (l'Idéologie allemande) et défi-nissait la « révolution » comme la recoincidation de l'homme avec son « propre » : son essence

Par opposition aux tenants d'une histoire linéaire, qui pose le devenir inéluctable comme une ligne reliant, de façon inéluctable, un état anté-historique (jardin d'Eden, communisme primitif) à

son « propre » : son essence éternelle.

un état post-historique (instau-ration du règne de Dieu sur terre, société sans classes), la N.D. pose l'histoire comme nou-sens. Par suite, elle conçoit l'homme comme seul donneur de sens comme seul febricant d'une sens, comme seul labricant d'une histoire-comme-sens : d'une histoire où le passé, le présent et l'avenir, ne sont pas des moments s'excluant l'un l'autre dans une perspective monolinéaire, mais des dimensions données à tout moment, en incessante conversion mutuelle, d'un devenir historique « sphérque ». devenir historique « sphérique ». toujours susceptible de remanie-ments et de dépassements à la seule mesure de la volonté de ceux qui lui donnent une forme.

De même qu'elle n'aperçoit aucun sens de l'histoire, la N.D. ne constate aucun sens dans l'organisation générale du monde. Observant la relativité générale des mœurs, des idées et des conceptions du monde propres aux différentes cultures de l'humanité, elle est beaucoup plus portée à interprêter l'ordre dont le monde autour de nous semble donner le spectacle comme le simple résultat de l'interprétation que nous en donnons. Clétion que nous en donnons. Clé-ment Rosset, citant Malcolm Lowry, note que tout ce qui advient se fait anyhou somehou, « de toute façon d'une certaine façon » : de ce que les choses jaçon s : de ce que les choses sont inévitablement comme elles sont, et non autrement, on ne peut tirer l'idée que leur existence répond à un plan. Pour la N.D., le monde se présente comme un chaos où seul l'homme a le pouvoir de mettre des formes et de tenter de les faire durer. Ce qu'à écrit ici même (le Monde, 2 juillet) Christian Zimmer, sur la question de savoir s'il y a ou non du sens en dehors des hommes, constitue sans doute, à cet égard, le débat fondamental.

Aucun déterminisme

Anti-réductionniste, la N.D. l'est encore dans sa conception de l'homme — dans cette « anthro-pologie » qui sous-tend son dis-cours. La N.D. récuse toutes les formes de déterminismes, toutes les formes d'unitatéralismes réducteurs. Elle rejette d'un même mouvement les doctri-nes qui prétendent que le fait humain, la structure sociale ou le devenir historique, peuvent être interprétés à la lumière d'un déterminant unique : l'économie, déterminant unique : l'économie, la sexualité, la race, la biologie, etc. Elle rejette aussi blen la physique sociale, qui fait de l'homme le jouet de processus déterminés en dernière instance par l'économis (qu'il s'agisse de l'économisme libéral ou de l'économie marxiste), qu'on ne sait quelle prétendue politique du vivant, qui serait fondée sur la seule prise en compte des déterseule prise en compte des déter-minants biologiques, et qui, en queique sorte, aboutirait à rame-ner la sociologie à la zoologie. L'homme est un vivant. Comme tel, il est soumis à un certain nombre de contraintes et de limi-

tations résultant de sa condition biologique. Mais l'homme n'est pas un vivant comme les autres. Il est un animal, mais il n'est pas qu'un animal. Son spécifique est ailleurs. Au rebours des autres animaux, l'homme n'est pas intégralement agi par son apparte-nance à l'espèce, par sa condition biologique. Chez lui, les déterminismes de la naissance ne s'exprinismes de la naissance ne s'expri-ment que comme potentialités. L'hérédité dote chaque homme d'un certain nombre de capa-cités. La façon dont il s'en ser-vira, dont il les mettra en œu-vre, dépend de lui, de l'image qu'il se fait de lui-même, de sa volonté propre, des objectifs qu'il se fixe, enfin, du caractère favo-risant ou inhibant du milieu dans lequel il vit. L'homme n'est pas lequel il vit. L'homme n'est pas libre d'être ou de ne pas être le théatre d'un certain nombre de pulsions, mais il est libre de choisir la façon et l'objet par rapport auquel ces pulsions vont s'actualiser. L'homme se bâtit lui-

(*) Ecrivain, rédacteur en chef de

mème. It se crée lui-même. Si ses schémas de comportement sont en grande partie innés, ses com-portements eux-mêmes dépenportements eux-memes depen-dent uniquement de ses choix : distinction fondamentale, que certaines tendances actuelles — la esociobiologie a, par exemple — commettent la grave erreur de ne pas prendre en compte. En définitive, le spécifique de l'homme réside dans sa perpé-tuelle malléabilité. Il réside dans

tuelle malléabilité. Il réside dans sa conscience historique, dans son aptitude à mettre en perspective toutes les problématiques —dans sa capacité à créer toujours de nouvelles formes de culture. Et c'est précisément parce que l'homme n'est pas agi mécaniquement par sa «nature» qu'il est à la fois supérieur et fragile — qu'il neut à tout mo-ment se dépasser ou retomber en dessous de lui-même, perdre son humanité et s'en donner une

Anti-réductionniste, la N. D.

Anti-réductionniste, la N. D. l'est enfin au regard de l'un des plus préoccupants problèmes de ce temps : l'érosion systématique des différences, des personnalités, des identités collectives. L'élimination de l'Autre, qui, hier encore, se faisait de façon presque toujours brutale, par la dévaluation morale ou l'extermination, s'opère aujourd'hui de façon plus subtile, plus « douce », mais tout s'opère aujourd'hui de façon plus subtile, plus « douce », mais tout aussi détestable. La mondialisation des problématiques, l'accélération des communications et de l'information, entraînent a ve celles le risque grandissant d'une homogénéisation progressive du monde, d'une réduction progressive de l'humanité à un type unisive de l'humanité à un type uni-que, à un mode de vie unique, à un référent unique. C'est ainsi que nous assistons à l'appauvrissement des cultures nationales et régionales, à la disparition des langues minoritaires, à la proli-fération d'une american way of life qui ne réalise l'unité des hommes qu'au niveau des valeurs matérielles et marchandes, et qui matérielles et marchandes, et qui. déjà, dessine les contours d'un monde uniformément gris, où l'homme perdrait ce qui a fait jusqu'ici sa spécificité, sous le jeu conjugué des idéologies démissionnaires et d'une technique devenue folle parce que n'étant plus au service d'un grand pro-

La diversité engendre des iné-galités relatives. Mais l'inégalité exige un point de comparaison. Il n'existe, au sein de l'hums-nité, aucun référent culturel unique. Il n'y a danc ni race, ni peuple supérieur. Lorsqu'elle s'ef-force de redonner aux Européens la mémoire de leur plus ancien la mémoire de leur plus ancien passé — non pour y revenir, mais pour s'y rattacher. — la nouvelle droite n'entreprend rien qu'elle ne souhaite, dans le même moment, voir se développer d'un bout à l'autre de la planête — et d'abord dans les jeunes nations du tiers-monde, seules capables encore, peut-être, de redonner au jeu mondial des influences et des créations culturelles, la diversité qu'il me semble aujourd'hui menacé de perdre.

parce que la pensée de droite

avait cessé d'occuper le devant de la scène, qu'elle avait disparu

pour toujours, écrit-il. Elle était seulement tapie dans l'ombre, at-

Commission trilaterale.

LIVRE

Faut-il avoir peur de la biologie?

A France a fonctemps accusé un retard extraordinaire dans le domaine de la réflexion politique. Les schémas de pensée y sont encore largement faconnés par les siècie, influencés par des modèles inspirés de la mécanique et de la physique classiques. De là, sans doute, un navrant décalage entre le discours politique et le mouvement crainte diffuse ou ce silence gêné devant les découvertes de la biologie moderna — même ai quelques esprits libres, à droite, à gauche ou ail-leurs n'héslient pas à braver les

Paresse Intellectuelle ? Probablement, car « notre esprit cartésien comprend mieux les systèmes mécaniques que biologiques » (1). Rétérences et révérences obligées à l'idéologie longtemps dominante ? Il marxisme a pesé bas et lourd comme un couvercle sur la pensée française. Mais il faudralt aussi incriminer un biologisme sommaire, plus analogique que rigoureux, qui a voulu justinaires et, surtout, les manipulations de la science exercées à des fins totalitaires par Lyssenko et ses émules. Ce n'est pas au nom de la génétique que Hitler a tué, ou que Lénine et Staline ont décimé leur peuple : c'est au nom de l'idée lausse qu'ils se taisaient de la nature humaine. Bien sûr, ce n'est pas l'Idéologie qui doit commander à la science, c'est au contraire la science qui doit nourrir et informer la réflexion politique

En particuller, si l'on veut, loin des systèmes dogmatiques qui ont fait faillite, développer la société à partir de l'homme, la nation à partir du citoyen, il faut s'efforcer de connaître ses besoins et ses instincts, ses modes d'action et de pensée, la logique de son comportement, analyser comment ea spontanéité vitale est mise en forme par l'éducation et les

Le progrès des connaissances rend aujourd'hui possible et nécessaire cette démarche anthropocentrique, nomène de société » (2).

Les systèmes totalitaires sont fondés sur une idée abstraite et par-tielle de l'homme. N'est-il pas temps, enfin, que les politiques se mettent. science, et notamment des plus récents développements de la biologle ? Qu'on ne s'y trompe pas : elle nous délivre un message de liberté et de diversité, elle nous affranchit des systèmes mécanicistes du siècle demier, comme le montre avec force Joseph Fontanet, dans le Social et le

La réponse cinglante d'un chrétien L n'est pas étormant que le Europe « fédérée, démocratique premier pamphlet contre la et indépendants », en étendant nouvelle droite soit signé de la démocratie « à tous les sec-Georges Hourdin, dont toute la teurs de la société civile où se vie militante et toute la carrière sont réfugiées et souvent dévelopde journaliste se consacrent de- pés les vielles formes d'oppres-puls plus de trente-cinq ans à la sion » et en accompagnant cet effort d'e une prise de conscience morale ». Face à Georges Hourdin, défense des valeurs chrétiennes. « Nous avions tort d'imaginer, la « bête » ne connaîtra aucun

répit. (*) Georges Hourdin, Léponse à la nouvelle droite; Stock. Vivent : « Si le monde n'est qu'une

immense machine où chaque objet, chaque être est rigoureusement asservi à l'ensemble, que faire de la vie, que faire de la liberté ? Or, c'est de la biologie qu'est venu l'ébranlement qui a leté bas cette doamatique figée. » Oul. La biologie peut aujourd'hui sortir la pensée polltique française de son profond som-

Il seraît illusoire, cependant, d'at-tendre de la biologie plus qu'elle ne peut donner. Dans la sphère politique, la biologle est un peu la preuve par neuf : celle-cl peut, en effet, montrer qu'une opération arithmétique est fausse; elle ne peut pas en donner la résultat. De même, la biologie permet de battre en brèche les utoples fondées sur une conception arbitraire de l'homme ; elle ne suffit pas à tracer les contours d'un projet politique et cela d'autant moins que l'homme ne saurait être réduit à ea seule dimension biologique. C'est ainsi que, selon Valéry Giscard d'Estaing, la thèse marxiste du dépérissement de l'Etat est contraire à tout ce que la biologie et en particuller l'éthologie (l'étude du comportement des êtres vivanta) nous disent de l'homme : « La conception de la nature humaine sur laquelle cette doctrine repose est démentie par

par HENRI DE LESQUEN (*) Il n'est pas cet être innocent et palaible, vivant de cuelliette et co ronné de fleurs que seule une société pervertie détournait de rapports fraternels. Il est capable du mellleur, mais aussi du plus redoutable. quand le triple leu du désir, de la haine et de l'Ignorance s'allume en lui. Et ce dont il est incapable, c'est de ne pas rechercher la possession et le pouvoir. Les sociétés de nos trères animaux ne som-alies pas minutieusement hiérarchisées, et ne défendent elles pas de leurs griffes et de leurs dents, leur parcelle de territoire? - (3). On peut regretter que cette image de l'homme ne soit pas toujours conforme à l'idéal que nous nous en formons; mais on ne sauralt la méconnaître cans de graves déboires.

Faut-il préciser que la biologie ne doit pas être — et n'est d'allieurs pas - le monopole de la droita, nouvelle ou non, de la gauche ou du centre ? C'est Jacques Attali qui affirmalt récemment : « Il faut que la gauche accepte d'Intégrer la génétique et de réfléchir sur la science. » C'est le sociologue Georges Balandier qui reconnaît : « Les étho-logues peuvent nous elder à définir ce qui est incompressible en matière d'inégalité et en matière d'intervention du pouvoir à l'intérieur de collectivités organisées (4). - En effet, la biologie laisse au politique le vaste champ du possible. Faisant tout ce que la science de l'homme, justice des utopies, ells ouvre la vole si récente soit-elle, nous apprend. à l'espérance.

Le bon sens mal partagé

Certains objecteront que le « bon sens » peut avantageusement remplacer le message de la science. Mais il n'est pas sûr que le bon sens soit la chose du monde la mieux partagée, et que les ensei-gnements de la biologie moderne

Par exemple, a-t-on fait preuve de bon sens - en proposant naguère une réforme des collectivités locales qui se serait traduite par une fusion des, communes, par la disparition de munautés vivantes au mépris des besoins fondamentaux d'identité et d'enracinement dont les sciences de la vie nous font aujourd'hut mieux comprendre l'importance ? Ce projet

Est-ce du « bon sens » que d'avoir voulu créer dans les collèges uniques des classes indifférenciées dont le niveau est trop hétérogène; où l'enseignant doit se résoudre à sacrifier les meilleurs ou au contraire à négliger les moins doués ; où se reconstituent des filières clandestines - par le biais du latin ou de cartaines langues vivantes -- connues des seuls Initiés, c'est-à-dire en général des plus favorisés ? Ne pourrait-on mieux assurer la justice en tenant compte des différences de pas abandonner le mythe d'une école monolithique pour fonder un projet éducatif sur l'exigence de la diversité, c'est-à-dire sur la lecon même du vivant?

Enfin, il paraît évident que l'urbanisme français, depuis trente ans, n'est pas marqué au coin du « bon sens ». On a fait croître des méga-lopoles où règnent la solitude et l'anonymat ; on a laissé construire des grands ensembles d'inspiration collectiviste où l'on récolte sujourd'hul les fruits amers de la violence.

(*) Membre du Club de l'Horloge, co-auteur de la Politique du vivant.

Les impératifs marchands ont relégué au second plan les besoins epatiaux des habitants. Pourtant, l'éthologie a suffisamment décrit les réactions d'agressivité provoquées par une violation de l'espace personnel, et les affets dramatiques de la surdensité. Retraçant les expériences de Calhoun sur l'effondrement comportemental d'animaux enfermés dans un espace restreint, René Lenoir conclut : - Tous les phénomènes constatés dans les grandes villes du monde prouvent que l'on peut passer de

En vérité, ce n'est pas la biologie qui est redoutable, mais son igno-rance, la méconnaissance de son Importance et de ses limites. « Toute politique, disait Valéry, implique une certaine idée de l'homme. » Telle est, en effet, la dimension la plus noble de la politique, au-delà de la gestion des effaires d'un pays, du jeu des partis, et du choc des ambitions. Qui ceerait prétendre que la science aujourd'hui n'a rien à nous dire sur l'homme ou que la politique doit demeurer aveugle et sourde au progrès des connaissances ?

animaux à celui des hommes . = (5).

On peut réver que vienne le jour du dialogue. Si la « droite » ne se satisfait pas des fausses évidences du « bon sens », si la « gauche » ne se complatt pas dans l'utonie. Is réflexion biologique aldera au dépassement de ces notions désuètes qui, depuis trop longtemps, divisent les

(1) Valéry Giscard d'Estaing, Démocratie trançaise ; Payard (1976). (2) Jean Frézal, conclusion du colloque « Biologie et acciétés » (1977). (3) Valéry Giscard d'Estaing, c.c.

(4) Colloque eur l'unité de l'homme, tome 2, Points : Seuil (1974). (5) Rané Lenoir, les Exclus; Seuil (1974). C. Monde

Jai demande à un a maider à retourne

dellare M. Pataure, après s'atm cellagit bellen

white oh afficiency

721 San minn, der 36 3

M. Patasse pout purtir, mais son exig d'un papier : du genvernement est proi

declare M. Stirn secretaire d'État muz affaires etca

77 2.772 2V (2 mm mg

or death white the destrict

Tacte, to be my of French Langue 747 TOLS ALEXANDER OF THE PARTY The second of th

A Transport of the second of t

La stratégie du soldat de pioni

Action of the second se

tetanti metal

A STATE OF THE STA



L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN CENTRAFRIQUE

J'ai demandé à un pays africain de liberté de m'aider à retourner à Bangui >

déclare M. Patasse, après s'être réfugié à l'ambassade de Libye

Grand remue - ménage, jeudi elle le faisait pour un gouverneur Grand remue - ménage, jeudi 27 septembre, devant le « Bureau populaire de la Jamarya libyenne populaire et socialiste», le nou-veau nom de l'ambassade de Tri-poli. A l'extérieur se pressent les voitures de radio et de télévision, à l'intérieur es procédent les à l'intérieur se succèdent les conférences de presse de l'hôte inattendu des lieux : M. Ange Patasse (1). ancien premier mi-nistre de Bokassa 1°°. Selon les officiels libyens, c'est à 10 heures du matin que le «réfugié» s'est présenté à l'ambassade pour sol-liciter un droit d'asile « qui lui sem certainment accordés

Après de premières déclarations à la presse à midi, M. Patasse tient vers deux heures de l'après-midi une conférence de presse en règle dans un salon de l'ambas-sade.

« A la suite de l'incident d'hier, (mercredi), j'avais fatt une de-mande d'explication aux autorités françaises. Les démarches ont été françaises. Les démarches ont été faites en mon nom auprès du gouvernement français et de l'Elysée, mais il n'y avait pas de réponse. C'est pourquoi fai préfèré demander protection à un pays africain de liberté, et lui demander de m'aider à retourner à Bangui. Ce que je voulais, c'est un papier attestant que je pouvais quitter le territoire français. Je ne pouvais pas me contenter de déclarations disant que je pouvais le faire.»

Reprochant à la France de maintenir M. Dacko comme

général des colonies, ce qui nous rappelle de mauvais souvenirs », M. Patasse estime a essentiel que l'armée française quitte rupidement le pays, car nous devons régler nos problèmes par nous-mêmes ». Il martèle avec assurance : « Ce sera le peuple de Centrafrique qui, de toute manière, sera le vrai juge. Je n'ai personnellement pas d'ambition politique. C'est mon mouvement qui, le moment venu, désignera notre candidat au poste de premier ministre ou à celui de ministre. Tout ce que je peux vous M. Patasse estime a essentiel our nistre. Tout ce que je peuz vous dire c'est que M. Patasse dispose dans son pays d'une certaine popularité. »

Devant les portes closes de l'ambassade, une petite délègation, composée de plusieurs memhr : du Mouvement de libération du peuple centrafricain de
M. Patasse, demande à être reque « Nous n'avons pas été consuliés, déclarent-lis à qui veut
les entendre Nous rapposons que tés, déclarent-ils à qui veut les entendre. Nous supposons que M. Patasse avait des raisons impérieuses pour agir ainsi. » Finalement, la délégation sera reçue. Les officiels libyens s'efforcent de contenir la curlosité des journalistes en affirmant : « Maintenant, c'est à Tripoli de décider. »

(1) Le nom de M. Patasse a trois syllabes : blen que n'ayant pas d'accent, l'e final sa prononce comme un e fermé. (N.D.L.R.)

M. Patasse peut partir, mais son exigence d'un « papier » du gouvernement est grotesque

déclare M. Stirn, secrétaire d'État aux affaires étrangères

Commentant l'attitude de M. Ange Patasse, M. Olivier Stirn nous a déclaré, ce vendredi matin nous a déclaré, ce vendredi mailn. 28 septembre : « Il convient de ne pas oublier qu'il s'agit du premier ministre de Bokassa au moment du couronnement. Comme personnalité neuve et intacte, je ne suis pas certain qu'il soit très représentatif. C'est ce que nous lui avons dit lorsqu'il a voulu partir, en lui conseillent de c'internesse. avons dit lorsqu'il a voulu partir, en lui conseillant de s'interroger sur l'accueil qui lui serati fait. Puisque désormais il est acquis qu'il sera accueilli à Bangui, il peut partir quand il le voudra, et aller où bon lui semble. Quant à la demande d'un « papier » du gouvernement français, elle est grolesque, puisque nous avons exprimé publiquement une post-

Rappelant la position de fond du gouvernement, qui a voulu que « les Africains apprécient » et s'est refusé à « être le moteur du coup d'Etat malgré les demandes qui lui étaient jaites », il

estime que le changement de ré-gime s'est déroulé « sans ej/u-sion de sang et dans les condi-tions les meilleures qu'on puisse imaginer ».

e Pour ce qui est des réactions en France, ajoute M. Stirn, la plupart des commentateurs ap-précient le fait que Bokassa att été renversé. La motité de l'op-position (socialiste) nous disent: position (socialiste) nous disent: «Vous auriez du agir avant"», et l'autre (communiste): «Vous en » avez trop fait. Pourquoi cette » intervention? » M. Mitterrand a eu la réaction du ministre de la France d'outre-mer de la III° qu'il est resté. En nous reprochant de n'avoir pas dénoncé la situation à Bangui, il estime qu'on a le droit de donner son opinion sur un pays étranger, comme s'il s'agissait d'un département français. C'est à la jois irréaliste et néo-colonialiste, et je ne pense pas qu'un jeune socialiste réagirait de cette jaçon. »

La stratégie du soldat de plomb

« Opération flic » : c'est ains! qu'un officier supérieur de l'armée de terre française, conversant en toute liberté à Paris, a baptisé l'expédition parachutiste de Bangui, traduisant vraisemblablement le sentiment d'autres cadres de métier devant ces images — photographies de presse ou séquences télévisées - d'hommes en tenue léoperd contrôlant les identités montant la garde, imposant le respect dans les rues de la capitale

Et d'ajouter que ces mêmes Images, de déjà vu, lui rappelaient des souvenirs aujourd'hul ensevelis, ceux de la batallie d'Alger, il y a une vingtaine tistes du général Massu avaient élé chargés de quadriller la ville de l'ordre et de fouille qui auralent dû normalement relever de la police.

Cette déviation des missions est, peut-être, dans la logique d'une intervention qui — même si elle est réciamée par les dirigeants de l'Etat assisté tend à substituer un ordre importé à l'insécurité locale ou à la désorganisation, momentanés, de la vie administrative de ce pays. Mais le risque est immédiat que le piège ne vienne se refermer sur cette force d'intervention, angluée, cessant d'être l'arbitre pour devenir la cible, grenege qui la dépasse et l'entraine au-delà de ses ambitions pramières.

Le précédent tchadien est là pour rappeler qu'il est toujours plus facile de se décider à militaire de rétablissement de l'ordre que de savoir s'en retirer à temps et sans perte irrémédiable.

Depuis qualque trois années environ, le président de la République apparaît comme fasciné par le tonctionnement d'une avec efficacité et discrétion. à la moindre de ses injonctions, dont if attend beaucoup sur le terrain, mais qui ne peut pas avoir la prétention de résoudre les imbroglios politiques de

li est sans doute grisant de pouvoir déplacer, à sa guise, des pions disciplinés sur l'échiquier mondial pour tenter d'endiguer, ici ou ià, des menaces de déstabilisation, à terme, des équilibres ou du statu quo sur lesquels la France a tondé sa politique africaine. Pourtant cette stratégie du soldat de déjà, a ses fimites, ses périls et ses déviations aventurauses.

L'hommage que, dens ses Mémoires, M. Henry Kissinger rend à la politique africaine de la France, jugée - plus constan et plus perepicace » que celle des Etala-Unis, ne doit pas Inclter le chef de l'Etat à confier à l'armée trançaise le rôle d'un suppléant « cubain » des forces alliées occidentales dans cette région du monde.

JACQUES ISNARD.

Une crise « exemplaire »

Une semaine après la chute de l'empereur, l'« affaire Bokassa », française bien avant d'être cen-trafricaire, offre un spectacle fascinant. A partir d'un dossier rascinant. A partir d'un dossier qui n'était pourtant pas indéfendable, le gouvernement est parvenu, en volant hardiment de gaffe en gaffe, à transformer en crise majeure l'épilogue inévitable de l'une des grandes mésaventures de sa politique africaine.

Il était parfaitement concevable de revendiquer une responsa-bilité de la France dans l'effon-drement du trône de stuc doré drement du trône de stuc doré devant lequel, naguère, elle envoya si pitensement un ministre faire la courbette. Condamner sans appel, au nom de la « noningérence » la « scandaleuse » intervention de Paris relève au mieux de l'angélisme. En fait, depuis trelze ana l'ancienne métropole « interventit » dans les affaires intérieures de la tyrannle équatoriale en assurant, pratiquement chaque mois, la paie des fonctionnaires et la solde des militaires chargés de la répression. Il faudrait toute la casuistique jadis déployée par les théologiens à propos de la grâce divine pour déterminer si celle de Paris était ou non suffisante pour maintenir l'existence de la créature de la France à Bangui.

Un juridisme sourcilleux

De toute façon, tout en ne montrant pas même le mince courage de condamner — fût-oe après tout le monde — les criaprès tout le monde — les crimes de l'empereur, on ne faisait pas mystère, dans les milleux officiels français, de la recherche d'un remplaçant et d'un scénario de coup d'Etat. L'armée préparaît depuis deux mois l'opération ad hoc. Tout au plus peut-on observer, avec la Pravda, que la politique française a surtout traduit, dans sa tardive indignation, le

« déstr de laisser s'échapper la

si l'on adopte cette image, le moins qu'on puisse dire est que, depuis une semaine, la vapeur fuse en tous sens, faisant du char de l'Etat la locomotive en folie du Mécano de la Gensral. Seule la comédie américaine peut fournir des référencs satisfaisantes au comportement de dirigeants qui, visiblement pris de court par les événements, se surpassent tour à tour dans le genre difficile de la sérénité face au ridicule. L'afsérenité face au ridicule L'affaire ayant, comme l'a dit aux Nations unies M. François-Poncet, valeur exemplaire, il n'est peut-être pas inutile d'en démonter les ressorts.

Pour ce qui est de l'exécution du coup d'Etat centrafricain, on peut seulement relever que l'affaire 2 été rondement menée. Il n'était, toutefois, pas très adroit de faire arriver le nouveau chef de l'Etat par le même avion que les forces étrangères chargées d'assurer sa « sécurité » et, plus vraisemblablement, son installation.

De même, on se demandera toujours comment le souverain déchu, tenu vert ueusement soixante heures durant en qua-rantaine, alors qu'il avait, récem-ment encore, été honoré dans son château d'une visite du chef de château d'une visite du chef de l'Etat, a pu s'expliquer cette toute neuve dureté de cœur. Mais c'est dans la présentation faite de l'« affaire » que se sont empêtrés les différents responsables avec une étonnante « patauderie » dans un style qui, au demeurant, reflétait quelques constantes du tempérament national.

Sa première marque a été un furidisme sourcilleux servant de justification à des décisions d'ordre hautement politique et exposé de ce fait à d'étonnantes fluctuations. Ainsi de la nationalité française de Bokassa I=, que nui n'eut le mauvais goût de contester lorsque l'ancien capi-

taine, couronné et pensionné, s'en prévalut fièrement dans une interview mémorable (1). Le 24 septembre, après un stage de l'impétrant sur la base aérienne d'Evreux, elle lui était déniée par une déclaration solidement argumentée du garde des securs en mentée du garde des sceaux en personne, au vu des «recherches menées au cours du week-end par

Légèreté et hypocrisie

Il faudra d'autres fouilles d'ar-chives pour expliquer comment le territoire national, inaccessible le territoire national, inaccessible à un Français présumé, ne peut plus être quitté par un étranger incontestable. M. Patasse en a fait l'expérience. Des raisons politiques le rendant indésirable à Bangui, où M. Dacko ne semblait pas en mesure de s'exposer à la concurrence, il a été opportunément découvert que, porteur d'un « passeport de l'Empire centrafricain», il se trouvait, du fait de la chute dudit, dépourvu de document de voyage. On a fait ensuite état d'un tire « périmé». Jusqu'à ce que ces insurmontables difficultés soient soudain aplanies. ce que ces insumontantes diffi-cultés soient soudain aplanles. Entre-temps, M. Patasse, se croyant tenu d'ajouter un gag à un scénario pourtant chargé, se réfugiait à l'ambassade de Libye. « pays africain et libre », pour mieux obtenir de la France le « papier » attestant qu'il pouvait

Si l'on abandonne le mode plaisant pour rendre compte de ce qu'il faut bien appeier une affaire d'Etat, ce sont les mots de légèreté et d'hypocrisie qui viennent sous la plume. Légèreté d'avoir soutenu, sans s'enquerir du réel rapport des forces, un chef d'Etat pourtant connu pour son impéritle passée et dont, avant même qu'il ne se lance dans de surprenantes improvisations, on ne pouvait, de toute évidence, rien attendre de bon.

Légéreté que de prétendre res-Legerete que de pretendre res-taurer la république en Centra-frique au moyen d'un gouverne-ment composé de grognards de l'empire, en en écartant, au de-meurant, le seul candidat qui passat pour intègre.

Hypocrisie que d'avoir tenté à toute force d'accréditer la thèse d'un rôle strictement logistique et subalterne dans les événements, alors même, comme vient de le déclarer M. Stirn, qu' « il est normal d'être hostile au maintien d'une dictature et, le cas échéant, d'aider ceur qui la remersent ». d'une dictature et, le cas échéant, d'aider ceux qui la renversent ». Hypocrisie avouée à la télé-vision de M. Robert Galley qui, la mine confite et oubliant cer-tains « pseudo-événements », assure avoir été au courant par le biais de « coopérants » de toutes les activités de Bokassa.

Hyportisie encore que de rap-peler sans trêve, et tout récem-ment par la voix du ministre des affaires étrangères, à une tribune prestigieuse, que « ce sont les Africains eux-mêmes qui ont éta-bli et constaté les atroctlés perpê-trées » et que la responsabilité de la chute du tyran est « régionale ». la chute du tyran est « régionale » la chute du tyran est « régionale », comme si, sans ce nihil obstat d'Etats du continent, les faits n'eussent été ni évident ni condamnables. On en savait pourtant à Paris plus long encore qu'à Dakar sur les crimes impériaux, bien avant le massacre des enfants.

En fait, la politique africaine de la France flotte entre les grands principes et un réalisme sordide, l'intervention militaire avouée et le soutien logistique a honteux, les nécessités de l'action et les rodomontades de la bonce conscience L'action Poleses a en apporte une caricaturale dé-monstration. Pas plus que lui, elle ne porte vraiment à rire.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

(1) A Antenne 2, le 23 novembre

LE PRÉSIDENT DACKO INVITE LES JEUNES DE BANGUI A NE PLUS « SE MÊLER DE POLITIQUE »

(Suite de la première page.)

« Ici, assurer les salaires, e lci, assurer les salaires, confiera un coopérant, c'est pratiquement garantir l'ordre. C'est d'ailleurs sur ce point là que M. Ange Patasse a bâti une bonne part de sa légende. > Lègende d'un homme qui avait su assurer les salaires des fonctionnaires, en puisant sur ses propres deniers, quand l'Etat banqueroutait L'histoire ne dit pas d'où ve-nait cette fortune personnelle.

fonds importants débloqués par la France sont parvenus ici pour conforter la légende écornée du ment qu'un grand nombre de conseillers techniques français sont arrivés ici, pour remettre de sont arrives ici, pour remetire de l'ordre dans une administration en débàcle, et que bien d'autres, de tous les corps du bâtiment si l'on peut dire, sont attendus. Le chiffre de deux mille per-sonnes a été avancé sans qu'on puisse avoir confirmation offi-

cielle. L'opération « chloroforme » a, il faut l'admettre, parfaitement réussi. Faute de pouvoir mai-triser une situation politique devenue absolument incontrô-lable, on a administré à cette démocratie dirigée un solide calmant. On a à offrir les idéaux qu'on peut.

Bangui est resté parfaitement calme jeudi, plongé dans la moi-teur d'une journée étouffante.

teur d'une journée étouffante. Seul, de temps à autre, un hélicoptère venant se poser contre l'ambassade de France, gardée par quatre automitrailleuses, troublait le silence. Des soldats français déchargeaient des caisses de documents que le Puma venait d'aller charger là-bas au palais de Berengo, toujours interdit aux journalistes. C'était l'empire, le vrai, qui s'en allait là l'empire, le vrai, qui s'en allait là vers de discrètes oubliettes. Dans la nuit, au « kilomètre cinq », sorte d'immense marmite afri-caine, bouillonnante et surpeuplée, des centaines d'hommes et de femmes ivres de bière et de musique dansaient la démocratie retrouvée en grignotant des che-nilles grillées. La fièvre «poli-tique» était tombée comme celle

PIERRE GEORGES.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs

Exemplaire spécimen sur demande

M. René Journiac : le successeur discret de M. Foccart

fonctionnaire français ayant assumé autrefols des fonctions en Centrafrique portait à M. Journiac un message destiné au président de la République et rédigé par M. Goumba, un des opposants à Bokassa ier, vivant à Colonou. M. Goumba, animateur du Front patriotique oubanguien, expliquait à M. Giscard d'Estaing qu'il n'était nullement hostile à la France. mals que Paris ne devalt pas, si un sseur pouvait être trouvé à l'empereur, se lancer dans une opération de type colonial. Le conseiller de l'Elysée pour les affaires airicalnes écoute son hôte en silence. assura que le massage serait trans- eulet de ses démélés avec M. Tombal- M. Journiac sait sans doute les raimis et ajouta simplement que le gouvernement français - appréciait la discrétion - de M. Goumba, laissant ainsi une porte ouverte .u dialogue. Peu après, un autre « opposant », M. Dacko, moins exigeant, était installé à Bangui par les para-

Une fois de plus. M. Journiac avait fait la preuve de sa propre discrétion, voire de sa capacité de dissimulation. Sans doute cet homme, chargé depuis longtemps du dossier centrafricain, a-t-il peu apprécié que fût révèlée sa rencontre orageuse - cet été, grêce aux bons offices du président du Gabon, - avec Bokassa Ist, auquel II auralt promis que Paris userait de bons procédés à son égard s'il acceptait d'abdiques sans esciandre. Est-il vrai, comme on l'a dit, que l'empereur le frappa lunettes ? On ne prête qu'aux riches, et il ne s'agirait là que d'un épisode relations fortement a personnell-

sées » entre M. Journiac et les diri-

geants africains. Né en 1921, breveté de l'Ecole licencié en droit. M. René Journian fut magistrat en Afrique avant d'être. en 1960, chargé de mission au secrétariat général de la Communauté. Conseiller technique au cabinet de Georges Pompidou de 1962 à 1968. Il est, de 1967 à 1974, l'adjoint direct de M. Foccart au secrétariat général pour les affaires africaines et malgaches. En mai 1974, ce secrétariat, dont beaucoup de diplomates dénonçalent la rôle occulte à l'Elysée, est supprimé. M. Journiac resis cependant compétent pour les affaires africaines, avec le titre anodin de conseiller technique à la présidence de la République.

En fait, si l'organe a été supprimé, la fonction demeure. On le volt bien quand, en 1875, M. Journlac mène au Tchad de délicates négociations pour la libération de Mme Claustre, prise en otage par les adversaires du gouvernement soutenu militairement par la France. Depuis, on aper-çoit toujours sur le péron de l'Elysée la haute slihouette élégante de M. Journiac chaque fols qu'un chef

Il v a quelques semaines, un haut d'Etat africain est recu par M. Giscard d'Estaing. Celui-ci ne peut apparemment pas se passer des services d'un homme dont les liens avec les cains. La certitude qu'en l'état actuel milieux gaullistes paraissent évidents, étant donné son passé auprès de

Parfois quelques confidences...

M. Foccart.

M. Journiac était présent à l'époque où M. Foccart, sentant sans doute sa disgrâce prochaine, invitait des journalistes à déjeuner pour justifier sa politique africaine, notamment au baye, alors président du Tchad. Très courtois, il était en fait impénétrable, sauf quand li voulait évoquer les servitudes inhérentes aux difficiles (onctions de son « patron ».

Les deux hommes paraissaient si étroitement associés dans leur traail que le question qu'on se posait à l'époque sur M. Foccart la concerne aussi. Qu'est-ce qui fait courir M. Journiac, de capitale africaine en capitale africaine? La défense des intérêts africains de certains pillers des conseils d'administration ? Le goût du pouvoir assumé dans l'ombre ? La conviction que les diplomates du Qual d'Orsay ne

relations avec les chefs d'Etat afrides anciennes colonies aucune politique ne peut être efficace sans un certain mépris des hommes ? Parfois quelques confidences des

fonctionnaires du secrétariat général pour les affaires africaines et malgaches donnaient à leur interiocuteur l'illusion de comprendre certains imbroglios africains. Aujourd'hui, M. Ange Patasse, qui avait appelé à ia lutte contre Bokassa lar, se réfugie à l'ambassade de Libye, qui a soutenu l'empereur jusqu'à la fin. sons de cet étrange comportement Le même M. Patasse menace ments - sur les - fraudes - dont li l'accuse. Mais, en même temps, des partisans de l'actuel président centrafricain font circuler dans Paris un dossier sur les indélicatesses de M. Patasse à l'égard de ses nom-

breux débiteurs. M. Journiac connaît certainement les tenants et les aboutissants de ces affaires. M. Journlac sait beaucoup de choses. Dommage que tout ce savoir ne l'inspire pas mieux au moment de passer aux acles.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

Ce soir à Apostrophes

Alain de Benoist Les idées à l'endroit

À la plupart des grandes questions qui paralysent aujourd'hui l'intelligentsia, le premier écrivain de la Nouvelle Droite apporte une réponse.

"De tous les "nouveaux" dont on nous a abreuvé ces derniers temps, la Nouvelle Droite est peut-être la seule véritable nouveauté."

Guy Hocquenghem/Libération

Editions libres Hallier



avoir peur de la biolo:

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN CENTRAFRIQUE

-Libres opinions -

Truffes, mines et information

par CHARLES GOMBAULT (*)

P OINT n'est besoin de réunir une commission parlementaire de l'information qui aboutirait à des conclusions dérisoires. La vie quotidienne suffit. Et l'affaire Bokassa. Les deux grandes chaînes de télévision, TF 1 et Antenne 2, avaient couvert le « couronnement de l'empereur » avec un luxe d'envoyés spéciaux et films couleur.

Nui n'avait même pris, à l'époque, la précaution d'expliques que les frais de collaboration — plusieurs milliards — étalent couverts par la France. On célébrait à l'envi les mérites de cat ami fidèle. Et de nombreux journaux emboltaient le pas. Survinrent les révélations, par Amnesty International, de l'asses-

sinat de plusieurs centaines d'enfants centratricains. La même télé publie la nouvelle - avec quelle prudence et recuelle les déclarations de M. Galley. Edifiants, les propos du ministre de la coopération, qui déclare notamment : « Nous n'avons aucune preuve... Je lais toute réserve... Il faut faire la part entre

omnie et iniormation. ... Et puis, il y a quelques jours, survient brusquement la chute

Brusquement? On apprend alors, avec un singulier retard, que, dès le début du mois d'août, l'empereur aujourd'hui déchu recevait à coups de canne l'envoyé spécial du président de la République, et que celui-ci, ayant téléphoné pour exprimer son mécontentement à l'empereur, se îlt proprement raccrocher au nez. A dater de cet incident, la France, dans le secret, organise

l'éviction et improvise une solution de remplacement. S'agit-il, là encore, d'une pression du pouvoir sur les médias? L'habitude est blen prise de s'en tenir à la vérité officielle sans le

moindre effort pour découvrir une vérité pas toujours conforme. Or l'information est comme les mines ou les truffes. Calles-ci sont dissimulées au ras du sol. Il suffit de chercher pour trouver. De vouloir chercher. Et la passivité - la responsabilité - d'un

certain nombre de journalistes rejoint, et peut-être dépasse, celle

(*) Ancien directeur de France-Soir (1961-1970).

TRAVERS LE MONDE

Angola

- M. MOBUTU, PRESIDENT DU ZAIRE, est arrivé, jeudi matin 27 septembre, à Luanda. ccompagné de plusieurs membres de son gouvernement, dont M. Karl I Bond, commis-saire (ministre) des affaires étrangères et de la coopération internationale. Dès son arrivée à Luands, le président Mobutu s'est rendu au Palais du peuple pour déposer une gerbe sur le catafalque du président Agos-tinho Neto. — (A.F.P.)
- LE CORRESPONDANT DE LE CORRESPONDANT DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE A LISBONNE, M. Jean-Francois Leven, a été déclaré persona non grata en Angois, annonce jeudi un communiqué signé de M. Lucio Lara, secrétaire du comité central du M.P.L.A. - Parti du traveil. Cette décision a été prise à la suite d'un article diffusé après les funérailles du président Neto et jugé à Luanda a sensationnaliste et rétrograde ».

Argentine .

- UN ATTENTAT contre le domicile du secrétaire d'Etat à l'économie argentin, M. Guil-lermo Walter Klein, a provoque la mort de deux personnes-le jeudi 27 septembre, à Bue-nos-Aires. M. Klein et son fils, nos-Aires. M. Klein et son fils, agé de dix ans, ont été blesses. De source gouvernementale, on declare que l'attentat contre l'homme de confiance du ministre de l'économie, M. Martinez de Hoz, a été commis par une dizaine de personnes déguisées en policiers. Il s'agirait de guérileros Montoneros revenus en Argentine en septembre, en compagnie de Horacio Mendizabai et Armando Croato, abattus la semaine dernière par les forces de sécurité. Les auteurs de cet attentat. ajoute-t-on de même source, auraient eu l'intention d'enlever M. Klein, mais y auraient renoncé devant la résistance de gardes armés. Il 6'agit du premier armés. Il s'agit du premier attentat contre un officiel depuis celul commis, en sout 1978, contre la résidence de chini, qui coûta la vie à une jeune fille et fut revendiqué par les Montoneros. — (A.F.P.)
- LE MOUVEMENT PERO-NISTE MONTONERO a dé-

noncé dans un communiqué le jeudi 27 septembre, l'enlè-vement à Buenos-Aires de Mme Adriana Lesgart, secré-taire de la section féminine du mouvement.

Espagne

CINQ MULITANTS DU PARTI POUR LA REVOLUTION BASQUE (ELA.) ont été arrêtés, jeudi 27 septembre, dans la banlieue de Pampelune. Les dirigeants de 121A, qui soutient le statut d'autonomie
soumis à référendum le
le 25 octobre, ont protesté
contre ces arrestations.

La rencontre d'Alexandrie sur l'autonomie palestinienne

Sao-Tome et Principe

UNE TENTATIVE DE COUP UNE TENTATIVE DE COUP D'ETAT menée par M. Tro-voada. ancien premier minis-tre. contre le président de l'ar-chipel africain de S20-Tomé-et-Principe, M. Manuel Pinto da Costa, aurait été déjouée dans les derniers jours. M. Tro-voada se serait réfugié à la délégation des Nations unles à S20-Tomé. — (A.F.P.)

Tchécoslovaquie

M. FRANTISEK KRIEGEL, soixante et onze ans, ancien dirigeant du « printemps de Prague» en 1968, a étà victime, la semaine dernière, de deux attaques cardiaques successives et son état est consistente. deux attaques carniaques sur-cessives et son état est consi-dèré comme grave, a-t-on appris jeudi 27 septembre dans les milieux proches de la « Charte 77 »

Zimbabwe-Rhodésie

 LES FORMES ARMEES REO-LES FORMES ARMEES RHO-DESIENNES ont lancé, jeudi 27 septembre, un nouveau raid contre les bases de maquisards situées au Mozambique en pré-sentant cette opération comme un « acte de légitime défense ». Dans la nuit de jeudi à ven-dredt, les guérilleros nationa-listes avaient d'autre part tenté d'investir un camp mili-taire rhodésien, à moins de 40 kilomètres de Salisbury. — (A.P.P., Reuter.)

automne hiver TOUTE LA MODE EN DÉGRIFFÉ ELLE: 3, rue de Lagny/Nation 1. rue de la Plaine / Nation 2, rue du Renard / Hôtel de Ville LUI: 3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Montmartre / Montmartre

ouvert la lundi après-midi

Bokassa I' avait-il servi de la chair humaine à M. Galley?

pophagie portée contre Bokassa, elle laisse son ancien attaché de presse sceptique. Toutefois, celui-

e Jai tué moins d'enjants qu'on ne l'a dit et ils étaient plus âgés qu'on ne l'a dit », a avoué Bokassa à M. Jacques Duchemin — ancien journaliste, « attaché de presse avec rang de ministre » de l'ex-empereur, après avoir été le collaborateur de Molse Tschombé (Katanga), de M. Hamani Diori (Niger) et de N'Garta Tombalbaye (Tchad, — interrogé par Paris-Match, qui laisse à l'interviewé la responsabilité de ses déclarations.

M. Jacques Duchemin décrit « l'aimosphère de fin de règne » qui régnait à Bangul. Au passage, il révèle que l'ex-impératire « jouait un rôle très important », assistant, cachée derrière une tenture, aux audiences de son époux, et tranchant ensuite : « Celui-là est méchant..., celui-là te veut du bien », dans un langage de « tireuse de cartes ».

Quant à l'accusation d'antiropophagie portée contre Bokassa, elle laisse son ancien staché de l'argent pour qu'il s'en aille? », M. Duchemin déclare : « Oui, strement. Avec le droit d'arile et tout. C'était le 1 = août, l'ameur argangement à l'aupin.

cuisine. »
Enfin, comme on lui demande :
Est-ce que la France lui a offert
de l'argent pour qu'il s'en aille? »,
M. Duchemin déclare :
« Oui, sûrement. Avec le droit
d'asile et tout. C'était le 1= août,
le jameux arrangement à l'amiable. Il a rejusé. »

M. Guéna : l'<exécution> n'a pas été <brillante>

Les députés R.P.R. ont commenté, jeudi, aux « journées parlementaires », les évanements de Centrafrique en estimant que le départ de l'ex-empereur était « une bonne chose », tout en soulignant leurs réserves quant à l'attitude actuelle du gouvernement dans cette affaire.

In « bon débarras ». Pour sa part,

M. Yves Guéna, député de la Dordogne, a estimé qu' « on pouvait dire de la politique comme de la guerre : tout est dans l'exécution ». « On ne peut pas dire de l'aputé de la guerre : tout est dans l'exéque l'exécution ait été brillante »,

a-t-il ajouté. De son côté,

M. André-Georges Volsin, député

Bien que cette question n'ait pas été évoquée lors du débat de politique étrangère qui s'est déroulé aux Arcs, plusieurs étus R.P.R. n'ont pas manqué de souligner dans les couloirs « l'effacement » de M. Robert Galley, ministre de la convignation de la cement's de M. Robert Galley, ministre de la coopération, et le fait qu'il ne soit pas venu leur rendre visite, alors que d'autres ministres R.P.R., tels que M. Alain Peyrefitte, ont fait le déplacement en Savoie.

que l'execution au éte oritante, a-t-il ajouté. De son côté, M. André-Georges Voisin, député d'Indre-et-Loire, président du groupe d'amitié France-Centrafrique, s'est montré satisfait de « ce départ sans effusion de sang » et a demandé que M. David Dacko « s'engage à mettre en place un régime démocratique ».

Enfin, M. Philippe Seguin, deputé des Vosges, a souligné que dans cette affaire on allait d'a étonnement en étonnement ». Peyrefitte, ont fait le dépla-cement en Savoie.

M. Maurice Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a fait remarquer que le départ de l'ex-empereur était

d' a étonnement en étonnement ».

« Elle laisse une impression de malaise. Le départ de Bokassa est une bonne chose, mais avec lui on s'est sculement débarrassé de la partie visible de l'ice-berg génant pour l'image de la France. »

n'a pas rapproché les positions

De notre correspondant

Comme prévu également, cette nouvelle rencontre n's pas permis aux points de vue des deux partenaires de se rapprocher. Israël continuant à défendre une interprétation restrictive du concept d'autonomie, l'Egypte donnant, au contraire, à ce statut le contenu plus ample, et tut le contenu plus ample, et surtout évolutif, qui s'est imposé à la communauté internationale au cours du dernier quart de

Néanmoins, les négociateurs égyptiens, qui voulaient à tout prix éviter de donner l'impression que l'on suspendait les pourpariers, ont obtenu, contrairement à ce que paraissait souhaiter l'Etat hébreu, que la prochaîne réunion ministérielle consacrée à l'avenir des Palestiniens se tienne dès le 25 novembre, et non pas au début de l'an prochaîn (le Monde du 14 septembre). C'est en Israēl que cette rencontre aura lieu.

D'ici là, les efforts américains en vue de prendre langue avec certains responsables palestiniens représentatifs, ainsi que le prochain sommet Sadate-Begin (en principe à Assouan, en novembre), auront-ils permis de modifier l'arrière-plan politique de cette négociation, périodiquement reprise en pure perte depuis six reprise en pure perte depuis six mois, et, partant, de la faire enfin démarrer? Nul ne se hasarde encore à faire des pronostics. A la séance inaugurale de mer-credi, le climat avait brusquement viré à l'aigre à propos de la récente décision d'Israel, déjà sévèrement condamnée par l'Egypte, d'autoriser ses ressor-

Alexandrie. — La sixième réunion israélo-égyptiennes au niveau ministèriel sur l'autonomie palestinienne, commencée à Alexandrie la mercredi 26 septembre, dre la mercredi 26 septembre, s'est terminée, comme prévu le lendemain.

Comme prévu également, cette écarier les Palestiniens du pro-cessus de paix, ces pourpariers sont purement académiques !» Ne se laissant pas démonter, le re-présentant israélien, M. Burg, avait répliqué : « Vous avez pris un grand justi pour tirer sur un très petit oiseau. Les résolutions des Nations unies parient de l'ac-quisition de terres par la jorce et non par l'argeni. »

La déclaration finale de la ren-La déclaration finale de la ren-contre d'Alexandrie, contresignée aussi par le délégué américain, qui assiste à toutes les réunions ministérielles Israélo-égyptiennes sur l'autonomie palestinienne, fait état de la volonté des trois parte-naires de poursulvre « leurs ef-jorts en vue d'inviter les Palesti-niens à participer aux conversa-tions ». Mais de quels Palestiniens s'agit-îl? s'agit-il?

M. Burg a ajouté : « Mon pays serait heureux que la Jordanie prenne part aux négociations. »

● M. Yasser Arajat, président de l'O.L.P., à accepté de se rendre en France en réponse à l'invi-tation que lui a adressée M. Geor-ges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, confirme l'agence d'informations relegitationse. WASEA vi debt. de palestinienne WAFA. La date de la visite de M. Arafat sera fixée le visité de M. Arara sera lice.

« prochainement », précise WAFA.

Le représentant de l'O.L.P. à

Paris, rappelle-t-on, avait indiqué
que M. Arafat ne viendrait en

France que sur l'invitation de

M. Giscard d'Estaing.

Un député R.P.R. demande que les domaines de Bokassa en France soient donnés à la Fondation Sologne

De notre correspondant

suggérant que l'Etat saisisse les châteaux du «tyran» afin de les châteaux du « tyran » afin de les transformer en « colonies de vacances pour les enjants de jamilles modestes », le député R.P.R. du Loir-et-Cher, M. Roger Corrèze, maire de Salbris, vient de demander que les trois résidences et leurs chasses attenantes soient cédées à la Fondation Sologne, au cas où l'Estat entrerait en possession des biens de Bokassa. Association de type 1901, gérée par les collectivités locales, dont le but est d'acquérir des domaines afin de les offrir aux promeneurs, le but est d'acquerir des domaines afin de les offrir aux promeneurs, dans une région où les panneaux d'interdiction et les barbelés rejettent ces derniers sur les routes, la Fondation Sologne ne possède encore qu'une seule propriété de deux cent cinquante hectares environ le domaine du hectares environ, le domaine du Ciran à Ménestreau-en-Villette, dans le Loiret. Son objectif initial était d'acquerir cinq mille hectares. Les trois domaines de Bokassa totalisent environ deux

Le sort des gardes centratricains

La fondation éprouve les pires La fondation éprouve les pires difficultés à trouver des hectares à la portée de ses moyens, en raison de la spéculation sur les terres de chasse en Sologne. Mais l'Etat peut-il saisir des domaines pour l'achat desquels l'ancien souverain est passé devant notaire? Qui peut empécher Bohassa de gérer depuis l'exil son patrimoine ou d'en ordonner la liquidation?

Avant d'être renversé. Bokassa avait d'ailleurs mis en vente le château du Grand-Chavanon, à Neuvy-sur-Barangeon, dans le Cher (le Monde daté 26-27 août). Ce domaine, transformé en petit séminaire, était à l'affiche dans des habitants de la région. Bo-les cabinets immobiliers de la région depuis plusieurs années, pour 600 000 francs lorsque Bokassa s'en porta acquéreur en RÉGIS GUYOTAT.

Orléans. — Que vont devenir les propriétés de Bokassa en Sologne (le Monde daté 23-24 septembre)? C'est la question que l'on se pose dans la région, puisque l'ancien empereur est cindésirable » en France.

Après la proposition du P.C.F., suggérant que l'Etat saisisse les

Autre question. Quel va être le sort des gardes centrafricains du domaine? Huit hommes détachés de la « garde impériale » se trouvaient au château de Villemorant et au domaine de la Cottencière. Ces derniers auraient déposé leurs armes à la gendarmerie la plus proche, mais se retrouveraient sans solde. L'un d'entre eux aurait demandé à bénéficier de l'asile politique en France. Au Grand-Chavanon, l'équipe des gardes, relevée tous les trimestres et recrutée, semble-t-il, par voie de petites annonces en Centrafrique — les gardes possédant le statut de fonctionnaire, — vient de quitter le château sans que l'ambassade centrafricaine à Paris ait été informée. L'ambassade estimerait que cet abandon de poste ne se justifie pas, puisque les hommes sont « employés d'Etat ». Autre question. Quel va être le

nes sont employés d'Etat.

La presse locale revient d'autre part sur les nombreux séjours de Bokassa en Sologne, son goût pour les cérémonies et les remises de décorations. Fait citoyen d'homeur de Menestreauen-Villette, Bokassa, qui n'était alors que président à vie de la République Centrafricaine, avait, lors d'une visite en 1972, accroché une multitude de médailles sur les poitrines des notables présents ce jour-là, sous-préfet en tête. Quelques mois plus tard, après les événements restés dans les mémoires sous le nom de « bal sanglant de Bangui », deux journalistes locaux et deux techniciens de l'O.R.T.F., qui avaient fait partie de la rournée », indignés, avaient décidé de renvoyer leurs décorations. Ils avaient reçu en novembre 1972 notification en novembre 1972 notification d'un décret présidentiel portant « perte de dignité » et les rayant de l'ordre de la Reconnaissance centrafricaine. Mais, pour la grande majorité des notabilités et

Guinée-Equatoriale

Le procureur général requiert <cent une fois la peine de mort > contre l'ancien président Macias Nguema

 La peine de mort a été requise, jeudi 27 septembre, contre le dictateur déchu de Guinéa-Equatoriale, M. Francisco Macias Nguema.

Sous les applaudissements frénétiques du public, le procureur général a demandé au tribunal de prononcer « cent une fois » la peine de mort » pour « génocide, assassinata massite at détournement de londs publics ». Il a accusé M. Macias Nguema d'avoir directement fait assassiner cent personnes et d'avoir détourné 409 millions de siqueles (monnais équato-guinéenne). Toutefols, dans son réquisitoire, il n'a fait figurer l'accusation de « génocide » qu'en demière

position M. Macies Ngueme a égale-ment été accusé d'avoir « brûlé et pillé des villages », paralysé la vie du pays en transférant la capitale de Malabo dans son village natal, « brûlé de l'argent = et = transformé sa maison en banque nationale ».

Le procureur général a affirmé qu'au cours des onze ans pendant lesquels le dictateur a été au pouvoir, la population du pays était revenue de 275 000 à 48 000 habitants, et qu'un Equato-

Malabo (A.F.P., A.P., Reuter). Guinéen, à l'heure actuelle, vi-La peine de mort a été valt « avec 900 calories par equise, jeudi 27 septembre, jour ». Il a également dénoncé le travall obligatoire, la supression des libertés et l'inexistence d'un budget de l'Etat depuis

> L'accusé est resté impassible devant la cour. Prié de dire s'il avait quelque chose à déclarer pour sa défense, il a répondu ; «Je n'ai tué personne. Je ne pense pas avoir commis de délit. Je considère tous les Equato-Guinéans comme mes file. » La veille, il avait qualifié son procès de «farce», sjou-tant : « J'étals chef d'Etat et non directeur de prison. - Le pro-cureur général a demandé des peines de trente ans de prison pour cinq des coaccusés et de un an pour trois autres. L'avocat de l'ancien dictateur, M° Eloy Elo, a plaidé qu' « à défaut de preuves formelles », il n'était pas possible de condamner son client dont il a demandé l'acquittement. En ce qui concerne les détournements de fonds, il a estimé qu'il y avait eu « transfert », non « malversation ». Enfin, il a fait valoir qu'il n'y groupe ethnique = at qu'en consequence on ne pouvait parler de « génocide ».

(Publicité) 12 heures pour Israël Le Comité de coordination 'es communautés juives de la banlleue parisienne a décidé d'organiser la grande manifestation des 12 heures d'israel : LE DIMANCHE 20 AVRIL 1980 à l'occasion du 32° anniversaire de l'Etat d'Israel.

NOUVEL ETABLISSEMENT 122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

PARIS-EST

37, Av. du Général MICHEL BIZOT PARIS 12° 340-80-47

âme damné

1,000 24%# W10

LE CONFLIT DU Si la France est contre

déclare ou « Monde » la

Nonmand Lamina " te sahramit and managed questions was Communitaria establica la segitta. Of talous mentes

pur le e er Ter sarie dans les protection the est de Maror. THE STATE OF TIANT INCASSA A Annual to the late

Sentis !

the twee The state of the s 2-4 FE16.

Gr Marie THE ATLANTA i # AAti. * Pades 14 4 PM

LES FOURRURES MALAT FARRICANT GARANTIE

DE COMETANCE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS AN ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN CO

CONTROL OF THE TERRORISMS RACKED. DE L'HISTORRER

LA LIGUE INTERNATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTEGEMENT

1-4-1

Coste Par in DIMANCHE 30 SEPTEN

TRIOY LARRE

CENTRAFRIQUE

AFRIQUE

Ouganda

Le procès de Bob Astles âme damnée du maréchal Amin Dada

Kampala. - - Quand on a un job, on le fait convenablement... En dirigeant la lutte anticorruption, je me suls fait beaucoup d'ennemis... Mais l'étais un sim ple fonctionnaire au sarvice du vernement ougandais. - Face à ce petit homme qui raconte Imement - et tente de justifier - son passé, comment croire qu'on dialogue, à bâtons rompus, avec l'un des personnages les plus tristement célèbres de l'Ouganda indépendent, « âme damnée » de l'ancien maréchal Idi Amin Dada, exécuteur des basses œuvres ? Tout a été dit sur Bob Astles, ressortissent ougandais d'origine britannique, autant que sur son action occuite et maléfique auprès du dictateur déchu qui l'avait élevé au rang de « ma-

Pourtant, avec ses cheveux grisonnanta sas moustaches tombantes poivre et sel, ses épaules engoncées dans une épaisse canadienne kaki, - Mister Bob - ressemble fort au petit fonctionnaire attendant sagement la retraîte qu'il aurait pu devenir dans son Kent natal... A cinquante-cinq ans, il affronte aujourd'hui un destin plus périlleux.

Le 25 septembre, il comparaissait, pour la dix-septième fois, devant le juge de Mengo Court, le tribunal de Kampala.

Une demi-heure plus tôt. Il olgnets, d'un vieux minibus Volskwagen en compagnie de son coaccusé, Charles Tindyebwa, un ancien agent de police âgé de vingt-neuf ans. Dans le Jardin du tribunal, on l'a poliment prié d'attendre l'arrivée des magistrats. Alors, Bob Astles a engagé une longue conversation avec les quelques journalistes occidentaux qui patlentaient avant l'ouverture de

l'audience.

De notre envoyé spécial

Chiffres et dates à l'appul Mister Bob évoque les - réuscontrebande du café sur les rives du lac Victoria, dénonce les tentatives d'assassinat our dies contre sa personne et formule l'espoir que le nouveau gouvernement ougandals poursuivra son œuvre de - net-Des chics types. Leurs employeurs, eux, étaient les vrais millier de soldats. Nous avons arrēté plusieurs officiars, mais sommet. .

Des cours spéciales ?

Bientôt, une trentaine de curleux, attirés par ce dialogue insolite, font cercle autour d'un spectacle difficilement imagineble allieurs que dans ce pays où l'homme de la rue, majoré hult ans de terreur, semble dépourvu de haine à l'égard de ses anciens oppresseurs. Peu après, l'hulssler du tribunal invite l'accusé à pénétrer dans la salle d'audience en lançant à la cantonnade un . Bob . tamiller qui ne choque apparemment per-

Après un échange d'argutles d'accusation mineurs, la Cour décide que M. Astles comparaîtra une nouvelle fois devant elle, le 12 octobre, pour y répondre de deux délits : le vol d'une Des broutilles, comparées aux deux autres accusations crimimeurtre et un vol à main armée, pour lesquels il risque sa.

Selon certaines Informations concordantes, le gouvernement ougandals pourrait annoncer pro-

chainement la mise en place da « cours spéciales » destinées à juger les queique trois cents responsables, ou exécutants, de l'ancien régime qu'il tient pour Sans aller lusqu'à conlier à des « tribunaux révolutionnaires » — sur le mode iranien, par exemple — la tâche d'exécuter une justice expéditive, les au-

torités de Kampala ne se sentent plus tenues de respecter une procédure pénale inspirée du modèle anglo-sexon et, de ce leurs yaux. Les membres de l'ancien State Research Bureau la police politique d'Amin, des services de renseignements rité publique - dont dépendait précisément Bob Asties — seralent justiciables de ces cours spéciales, qui comprendraient — outre un juge civil — des • magistrats = issus de la police

et de l'armée.

En attendant, tandis que Kampala connaît depuis quelques jours un calme précaire, le gouvernement ougandais continue d'afficher une attitude ferme envers les fauteurs de troubles. S'adressent, mardi 25 septembre, à la nation, le chaf de l'Etat, M. Godfrey Binaisa, a déclaré à Entebbe qu'il n'e hésiterait pas à faire arrêter tous ceux, même haut placés, qui se soni engagés dans l'illégalité ». Affirmant qu'il avait le soutien de l'- écrasante majorité de la population », il a rappelé que vingi mille détenus s'étalent évades de prison après la libération du pays et que beaucoup étaient porteurs d'armes à feu. Toutefois, le président Binaise s'est gardé d'annoncer la proclamation de l'état d'urgence, décision qui ne pourrait que mettre en

évidence son incapacité à mai-JEAN-PIERRE LANGELLIER.

IMMOBILER NEGE

La Plagne: la loi nous interdit de dire que nous sommes les meilleurs. Et pourtant...



Oui... la loi aussi bien que la modesnous sommes les meilleurs faute de pouvoir prouver cette affirmation façon absolument incontestable. Pourtant, lorsque nous analy-sons en toute conscience la qualité de tous les services que La Plagne propose, nous pensons que lors-que une station est très bonne dans tous les domaines, même si elle n'est pas toujours la première dans chacun d'eux, c'est sans doute

qu'elle est la meilleure! Un des plus grands domaines

skiables d'Europe Avec la construction de la plus ionque télécabine du monde en deux tronçons qui a permis l'ouverture des Glaciers de Bellecôte, La Plagne possède desormais un des plus grands domaines skiables d'Europe: 92 pistes offrent un choix toujours possible entre une des-cente facile ou difficile; 160 km de pistes balisées, de neiges et de pentes extrêmement variées. L'immensité du domaine skiable sur 4 expasitions permet toutes les formes de ski et notamment le ski "hors pistes."

Un glacier équipe à 3,250 m pour du ski hiver comme été En hiver, au départ des glaciers de Bellecôte, un itinéraire de 15 km vous conduit sur une dénivelée exceptionnelle de 2.000 mètres

Le royaume des enfants A La Plagne les enfants ne s'ennuient Jamais et, de l'avis de tous ceux qui y vivent, c'est pour eux la station idéale.

Un excellent investissement

A La Plagne, les investissements immobiliers ont enregistre une valorisation continue. Face à une demande en expansion, le nombre de sites qui peuvent encore s'équiper pour le "grand ski" est de plus en plus restreini. Les Glaciers de Belle-côte sont peut-être parmi les derniers en Europe à être aménages en domaines skiables. Parce qu'on peut y skier sur 4 saisons, aucun doute, l'investissement immobilierà La Plagne est plus intéressant que dans une station sans

La Plagne réunit donc les meilleures conditions pour la réalisation de votre "investissement neige" en copropriété ou multipropriété: Plusieurs formules possi-

bles : avec occupation personnelle ou rentabilité loca-

La Plagne

le ski des 4 saisons 176 avenus Charles de Gaulle 92522 Neully s/Seine Tél. 747.12.80

La Plagne comprend 4 stations d'attitude et 3 stations-villages reliées entre elles par le réseau des remontées mécaniques permettant des journées entières de ski sans déchausser et sans emprunter deux fois la même piste. La Plagne est également une station d'été L'eté, outre le ski sur glaciers, La Plagne offre de nombreuses autres aclivités et stages ; tennis, natation, lir à

l'arc, équitation, ateliers decouverte de la faune et de la flore alpestre dans_ile parc Vanoise..

ges montagnards de la vallée à tra-

La Plagne s'enorgueillit de son

équipe de sécurité, une des plus

compétentes et des plus nombreu-

7 stations dans un site privilégié

vers les arolles et les mélèzes.

Une sécurité exemplaire

Un ensemble unique de

ses·d'Europe.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Si la France est contre nous, qu'elle le dise franchement

déclare au < Monde > le premier ministre sahraoui

Alger. - De passage à Alger, M. Mohamed Lamine, provinces du sud du Maroc.

« Lorsque les forces d'invasion marocaines ont entrepris leur agression, nous a-t-il dit, elles se sont emparées de la quasi-totalité du Sahara occidental. Aujourd'hui, elles sont retranchées dans quatre ou cinq villes, et le Maroc 'est même plus capable de défendre son propre territoire. Ses forces occupent une partie de notre pays. Nous occuperons une partie du sien. C'est la loi de la guerre Nous sommes en état de légitime défense, n'en déplaise à certains

 Lorsque vous évoquez ces a certains milieux », visez-vous e certains museux », visez-bous le gouvernement français?

— Nous n'ignorons pas l'exis-tence de l'assistance militaire française au Maroc. Nous savons, par exemple, que des instructeurs français encadrent, au centre de Benguerris au nord de Marrafrançais encadrent, au centre de Benguerrir, au nord de Marta-kech, les soldats marocains aux t e c h n i q u e s de la lutte anti-guérilla après étude des méthodes utilisées par le Polisario. Plus surprenant encore est le fait que

FOURREUR

GARANTIE DE CONFIANCE

De notre correspondant

premier ministre sahraoui, des officiers supérleurs français a répondu à nos questions en s'attachant à établir la légiti-mité des opérations menées mité des opérations menées notamment à Zag, Tan Tan, Lemsied et Lebouirate.

s Si la France est contre nous, qu'elle le dise franchement. Les actions que l'on s'emploie à cacher, l'histoire finit toujours par les révéler. Il y a donc là un grand point d'interrogation sur l'attitude du gouvernement français.

- L'occupation de Dakhla pous a-t-elle surpris 7 Ny avait-il pas dans l'accord de paix conclu avec la Mauri-tanie des clauses secrétes pré-voyant la remise de la région dont elle se retirait à la R.A.S.D. ?

- En fait, Dakhla etait occupee par les forces marocaines depuis 1976, et la présence des autorités mauritaniennes dans la autorités mauritaniennes dans la ville était de pure forme. Pour sauver les apparences, on avait légitimé la présence de la garnison marocaine par le biais d'accords de défense. Rendue publique le 11 août dernier. l'occupation par les forces de Hassan II ne fait que dévoiler au grand jour les visées de l'expansionnisme marocain.

LES FOURRURES MALAT

47, rue La Payette, 75009 PARIS - Mêtro : LE PELETIER.

CONTRE LE TERRORISME RACISTE, CONTRE LA FALSIFICATION

DE L'HISTOREFE

LA LIGUE INTERNATIONALE

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

L.I.C.A.

invite ses adhérents et sympathisants à participer nombreux

à la cérémonie du souvenir dédiée aux victimes sans sépulture

dans la crypte du Mémorial, 17, rue GEOFPROY-L'ASNIER - 75004 PARIS.

de la déportation : DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, A 9 h 45

(Publicité)

ont la fourrure qu'il vous faut. Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure. Vison, loup, renard, grand choix chapeaux. Réparations et transformations.

Service après-vente. Tel. : 878-60-67.

Dakhla rend les forces royales plus dispersées et plus vuinérables. Elle n'empêche pas la Mauritanie d'appliquer toutes les clauses des accords conclus, y compris, bien entendu, les opérations de passation de pouvoir. ue peuveni les résolu

tions des organisations inter-nationales contre la détermi-nation marocaine? Les victoires diplomatiques

quelles que soient leur ampleur et leur valeur de stimulation. ne et leur valeur de stimulation. ne peuvent avoir de conséquences que si le peuple combat. Le ré-gime marocain ne peut résister longtemps sur le terrain. Les soldats du royaume ne sont pas convaincus de la justesse de leur cause. Le déroulement de cette guerre coloniale engendre des situations nouvelles à l'intérieur même du pays. Je n'en reux pour

même du pays. Je n'en veux pour preuve que les récentes exécutions d'officiers marocains.

» Puis l'ONU, l'O.U.A. et les non-alignés cherchent à mettre en application leurs résolutions, leurs membres sont logiquement amenés à s'entendre et à coopérer avec ceux qui luttent sur le terrain dans le même sens. — Cette coopération pour-

rait-elle aller jusqu'à l'envoi de contingents armés ? — Si nous constatons que le

Maroc fait appel à des contingents de pays amis, nous aurons
aussi le droit d'y recourir.

— A propos de ces amis
du Maroc, pensez-vous à
l'Equate?

l'Egypte? Notamment. Mais je crois que le Maroc n'a pas besoin d'armes et d'hommes. Il a besoin de conviction et de combativité, ce qui est incompatible avec une guerre injuste. L'alliance qui se tisse actuellement entre Rabat et Le Caire résulte de l'isolement

et Le Caire resulte de l'isolement africain du Maroc et de l'isole-ment arabe de l'Egypte. — Le roi Hassan II invoque, lui, des arguments idéologi-ques, la défense du monde libre, des valeurs occiden-

Il est curieux que le Maroc brandisse le drapeau des valeurs occidentales alors qu'il a aignè, à propos du phosphate, un fabu-leux contrat avec l'U.R.S.S. Nous concernant, à qui fera-t-on croire qu'un pays qui a derrière lui quinze siècles de tradition islamique tournera le dos à cet hèritage, à ce patrimoine ? La RASD, lutte pour son indépendence partieure le conservation de la dance nationale. Elle sera condamnée demain à coopérer avec tous ses voisins, y compris avec le Maroc, pour peu que le roi ou son successeur le souhaite. »

Propos recuellis par DANIEL JUNQUA.

actuellement jusqu'au 31 décembre 1979

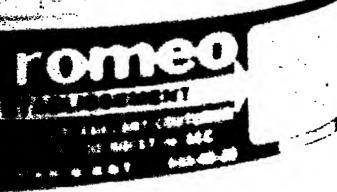
une occasion unique!

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE 20 vol. relies (23 x 30 cm), plus de 13 000 pages en couleurs, environ 15 000 illustrations; + un volume d'index. Une source inépuisable de formation et d'information, un outil de connaissance et de compréhension sur tout ce qui

et en cadeau exceptionnel:

LAROUSSE

LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE 2 vol. (même format, même reliure), plus de 76 000 mots. Le grand dictionnaire parfaitement complémentaire de La Grande Encyclopèdie, parce qu'il éclaire sur tout le vocabu-laire, ses nuances et la façon de s'en servir.





💪 . sez f ust site

LA SESSION DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

La Commission critique sévèrement le budget proposé par le conseil des ministres la controverse sur la supranatio-nalité et sur la volonté de s'arro-ger des compétences accrues prêtée à l'Assemblée à certains. C'est d'ailleurs ce qu'a immé-diatement souligné M. Messmer. M. Caillavet (libéral, France), ancien ministre, a, pour sa part, jugé la proposition prématurée.

De notre correspondant

Strasbourg. - En examinant le projet de budget de la Communauté pour 1980. l'Assemblée européenne a planté le décor du grand débat agro-budgétaire qui, selon toute probabilité, va remuer en profondeur la Communauté au cours des mois à venir. Ce débat porte sur quatre chapitres étroitement lies : le budget 1980 : l'aménagement du Marché commun agricole, afin d'en diminuer le coût; l'éventuel déplafonnement des «res-sources propres» de la C.E.E., et l'octroi d'une compensation financière à la Grande-Bretagne, a f in d'atténuer la situation de - débiteur net -importante à l'égard du budget européen qui risque d'être la sienne en 1980. Jeudi, l'Assemblée a traité des trois premiers points.

M. Tugendhat, le commissaire européen compétent, a critiqué le conseil des ministres pour les coupes claires qu'il a opérées dans l'avant-projet de budget de la Commission. Ce qu'il lui reproche, c'est d'avoir séverement amputé les crétites de la commission. c'est d'avoir severement ampute les crèdits destinés à des pollti-ques nouvelles, telles les politi-ques industrielles, régionales, sociales et énergétiques qu'il juge sociales et énergétiques qu'il juge prioritaires, et en sens inverse d'avoir toléré un nouvel accroissement important des dépenses agricoles. La atratégie de la Commission, qui vise à établir un meilleur équilibre entre les différentes catégories de dépenses, est ainsi remise en cause. C'est là, en grande partie, affirme M. Tugendhat, la conséquence des décisions néfastes sur les prix agriccles et le soutien des maragriccles et le soutien des mar-chés prises par les Neuf, en juin dernier, contre l'avis de la Com-mission qui avait prêché l'austé-rité M. Tugendhat note que les dépenses agricoles vont augmen-ter l'an prochain de 19 %. Il souhaite que, grâce à l'action de l'Assemblée, le projet de budget soit sérieusement remanié.

M. Dankert (Pays-Bas, socia-liste), rapporteur de la commis-sion du budget, est intervenu dans le même sens. « La politique agri-cole commune et son coût, dit-il, menacent de devenir le facteur le plus explosif de la Commu-nauté. »

Crédits

pour des politiques nouvelles

Certes, une majorité estime nécessaire que le budget 1980 prévoie une augmentation subsprévoie une augmentation subs-tantielle des crédits affectés à des politiques nouvelles (ce qu'on appelle les « dépenses non obli-gatoires ») et déplore que le Consell se soit montré à leur égard particulièrement parcimo-nieux. M. Ansquer (France), au nom des démocrates européens de nom des democrates europeens de progrès (groupe dans lequel siège le R.P.R.), déplore « la poursuite d'un certain immobilisme com-munaulaire ». Il constate « que si deux secteurs d'activité évoluent de manière à peu près satisfai-sante, le Fonds social et le Fonds régional», un effort communau-taire accru est nécessaire en fataire accru est nécessaire en fa-veur de l'énergie, de la recherche

taire accru est nécessaire en faveur de l'énergie, de la recherche
et de l'espace.

M. Delors (France), président
socialiste de la commission économique et monétaire de l'Assemblée, insiste pour la prise en
considération de trois priorités:
cole : les réformes à prèvoir me
clive insiste pour la prise en
considération de trois priorités:
cole : les réformes à prèvoir me
clive l'emploi. Il estime qu'une
copération communautaire réaliate peut renforcer l'efficacité
des politiques nationales. Dans le
cas de l'emploi, par exemple,
pourrait faciliter le passage graduel à la semaine de trente-cinq
heures. M. Delors refuse le dile lemme dans lequel, selon lui, or
voudrait enfermer le Patiement:
ou blen la diminution des dépenses agricoles, ou bien la dimimution des ressources consacrées
aux politiques agricoles con bien de dimimution des ressources consacrées
aux politiques agricoles con bien la diminution des depenses agricoles, ou bien la diminution des depenses agricoles, ou bien la diminution des depenses agricoles, ou bien la diminution des depenses agricoles con bien la diminution des depenses agricoles con bien la diminution des depenses agricoles con bien la diminution des depenses agricoles cou bien la diminution de viu el argement partagé.

La politique agricole a la seule
politique intégrée, la seule
politique agricole et chrétien
du groupe d'imocrate-chrétien
du groupe d'imocrate-chrétien

Les interventions qui sulvirent montrent que l'Assemblée a une position sensiblement plus nuancie que celle de M. Tugendhat et qu'elle n'est pas disposée à remettre en cause la politique agricole.

C. III.

dépendance énergétique, de nous épargner la dépendance alimentaire». M. Spinelli, au nom des communistes italiens, et surtout M. Taylor (Grande-Bretagne), au nom des conservaleurs, ont été plus critiques. « Il nous faut éviter les guspillages», a dit le second.

Bon nombre d'avocats du Mar-Bon nombre d'avocats du Marché commun agricole out expliqué qu'ils ne sont pas opposés à une réflexion sérieuse pour en améliorer le fonctionnement. « Nous sommes prêts à examiner objectivement toutes propositions quant à la correction des dépenses agricoles », a dit M. Rossi. Mais la majorité des parlementaires estiment, semble-t-il, avec M. Delors, que « la précipitation n'est pas de mise».

mise».

Jeudi, au cours d'une conférence de presse, Mme Cresson et M. Sutra avaient expliqué comment les socialistes français envisagent les aménagements de la politique agricole. « Il faut mettre fin au système de soutiens indifférenciés actuel, ont-ils dit. Il n'y a pas de raison de subventionner des gens qui ont un haut niveau de compétitivité. Comment ne pas tenir compte, par exemniveau de compétitivité. Comment ne pas tenir compte, par exemple, du fait qu'un quart des producteurs font les trois quarts de la livraison de lait? » Ils ont l'un et l'autre insisté sur le caractère social à donner à la politique agricole : les réformes à prévoir ne doivent pas pénaliser les petits exploitants.

Enfin, l'Assemblée a adopté une résolution présentée par MM. Davern et Buchou (D.E.P., France) qui demande la mise en place rapide d'une organisation commune du marché de la viande ovine, assurant de manière efficace la défense des intérêts des

de la ratification de l'accord SALT 2

De notre correspondant

Moscou commence à douter

Le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, et le ministre sovié-tique des affaires étrangères, M. Gromyko, ont eu, jeudi 27 septembre, un nouvel entretien — apparemment sans résultat — sur les forces soviétiques à Cuba. L'entretien a été « sérieux », ont-ils tous deux dit à la presse, mais aucune nouvelle rencontre n'est prévue, pas plus, a précisé M. Vance, qu'une visite de M. Gromyko à Washington pour rencontrer M. Carter. Le ministre serviétique proper le paradical para Marcon, Le médidant M. Gromyko a washington pour rencontrer M. Carter. Le ministre soviétique repart ce vendredi soir pour Moscou. Le président Carter a d'autre part chargé un comité de douze experts de le consellier au sujet de la présence militaire soviétique à Cuba. Les Soviétiques commencent, dans ce climat, à douter de la ratification de l'accord SALT 2.

Moscou. — Alors que MM. Gromyko et Vance se rencontraient à New-York, l'agence Tass a rappelé, jeudi 27 septembre, la position soviétique dans l'affaire de Cuba en consellant aux Américains de mettre un terme à une abruyante campagne antisoviétique et anticubaine ».

Reprenant les termes du ministre soviétique des affaires étrangères, dans son discours devant l'Assemblée générale des Nations unies, Tass estime que le tapage est a totalement artificiel », puisque, dans cette affaire, tout est a faux depuis le début : le prétexte, les thèses et les arguments ». Le commentateur rappelle ce qui Certains des objectifs énumérés, pour l'instant sans précision, dans le projet de résolution ont assurément de quoi hérisser les gaullistes et les communistes. De cette liste décrivant ce que devraient être les objectifs du nouveau traité, on retiendra comme particulièrement épineux les points suivants : organisation de la coopération politique européenne; définition des règles devant régir les élections à l'Assemblée européenne; règlement de la question du siège des institutions de la Communauté; décision de l'Assemblée européenne pour l'investiture de la Commission et intervention de l'Assemblée dans la nomination des membres de la Cour de justice et texte, les thèses et les arguments ». Le commentateur rappelle ce qui avait été déjà dit dans la première déclaration officieuse : « Les militaires sontétiques sont à Cuba depuis dix-sept ans pour aider les soldaits cubains à assimiler le maniement des armes soviétiques dont ils sont équipés. »

Depuis cette date, la situation n'a pas été modifiée. M. Carter a reconnu que le personnel soviétique qui se trouve à Cuba ne représentait pas un danger pour les Etats-Unis. Conclusion « logiles Etats-Unis. Conclusion « logique et naturelle » : « Il faut reconnaître honnétement que toute cette question est artificielle et la classer. » S'il n'en est rien, c'est à cause de l' « inconsistance » de la position de M. Carter, dont Tass ne se prive pas de relever les contradictions : l'Union soviétique doit comprendre que le peuple américain est très sensible à nque doit comprendre que le peu-ple américain est très sensible à la présence des unités de combat soviétique dans l'hémisphère occi-dental, en particulier dans un pays comme Cuba, affirme d'une part le président américain en demandant « sur un ton d'ultima-ture le charcement d'un statdemandant « sur un ton d'utitud-tum » le changement d'un statu quo vieux de vingt ans, mais il annonce, d'autre part, que les Etats-Unis maintiendront leurs bases militaires dans les pays étrangers à proximité des fron-tières de l'U.R.S.S. Un des problèmes « importants et uvagnis » est évidemment la

et urgents » est évidemment la sur laquelle les Soviétiques com-mencent à s'interroger. Des mul-tiples conversations qu'ils ont eues depuis l'an dernier avec des

délégations de parlementaires américains, ils avaient retiré l'im-pression que la ratification serait difficile mais probable, fût-ce au prix d'un document interprétatif prix d'un document interprétatif qu'ils auraient pu accepter, à condition que le texte du traité lui-même ne solt pas touché. Aujourd'hui, ils en sont moins sûrs; sans doute citent-ils les déclarations des personnalités américaines favorables à la ratification, même si c'est pour souligner les contradictions de MMM Carter et Brzezinski, qui, caprès avoir sorti un jatras d'insinuations, d'attaques et de menaces à propos de Cuba >, déclarent considérer « la ratification de SALT 2 comme une tâche primordiale », mais ils ont commencé à envisager l'hypothèse de la non-ratification et l'attitude qu'ils devralent prendre, tant vis-à-vis des Etats-Unis que de leurs allés européans, si une telle éventualité se réalisait.

DANIEL VERNET.

LA TOURNÉE AUX ÉTATS-UNIS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'U.R.S.S. A ÉTÉ ANNULÉE

Moscou (AFP., AP). — Le tournée aux Etats-Unis de l'Orchestre symphonique de l'UR.S.S., attendu au Carnegie Hall de New-York, mercredî 3 octobre, et ensuite dans une vingtaine de villes américaines, n'aura pas lieu : la nouvelle a été confirmée jeudi 27 septembre par un porte-parole de Gosskoncert, organisateur officiel soviétique du voyage.

Bien qu'aucune explication n'ait été donnée à cette annulation de dernière minute, fi ne fait guère de doute que les mu-

fait guère de doute que les mu-siciens subissent les retombées des défections récentes de trois des danseurs du Bolchof. Alexan-dre Godounov, Léonid-et Valenolympiques soviétiques de pati-nage artistique, Oleg Protopopov et Ludmilla Beloussova, en

CHOR DOM

M squimm city. O and, the some a mains City.

THE THE RES

Are man না কৰা কৰি প্ৰযুক্ত লা শৈল্প কৰিছে লা শাল্প কৰিছে কেন্দ্ৰ প্ৰযুক্ত শৈল্পজ্ঞ শিক্ষাৰ শাল্পৰ OF THE ST WHEN H

্থার প্রায়েশ্র কর্মান ক্রামান কর্মান কর্মা

***** for all sides or a mai man bat is at a of Three Ma TAPEN MA S NOW INTO MAN INTO MAN INTO TAT BOOK American de la companya de la compan

WITHHITE TICE.

Contre l'impotture et l'inhumanité de notre desque le livre de la générosité et de espoir.

AT ME VERY -The second secon And the state of the second of Boards

Yves Michalon

The section of the section

ASIE

LA FAMINE AU CAMBODGE

SELON L'UNICEF

La population khmère ne compte plus d'enfants de moins de cinq ans

Genève. — L'envoi de lait en poudre pour nourrissons et très jeunes enfants, de médicaments et de vitamines destinés aux femmes enceintes figure autonatiquement en tête de toutes les opérations de secours d'ur-gence. Cela a été notamment le cas pour le Biafra et le Bangla-desh, où les conflits armés et la répression avaient l'ait d'innomrepression avaient tait d'innon-brables victimes. Or de tels en-vois ne sont pas prèvus au pro-gramme de la vaste «opération survie » du peuple cambodgien entreprise par le Comité inter-national de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) et l'UNICEF. Selon ce (C.I.C.R.) et l'UNICEF. Selon ce dernier organisme, en effet, on ne compte pratiquement plus au Cambodge d'enfants vivants de moins de cinq ans ni de femmes enceintes. La famine, la maladie, et aussi la cruauté de la politique des Khmers rouges en ont tué le plus grand nombre. Le refus pour l'instant opposé par les nouvelles autorités de Phnom-Fenh d'accepter toute aide hu-Penh d'accepter toute aide hurenn d'accepter toute aide nu-manitaire internationale a per-mis à l'hécatombe de se poursul-vre à une cadence diabolique. Sur les deux millions et demi de personnes devant — et pou-vant enfin — être secourues d'urgence, on compte six cent cin-quante mille enfants àgés de cinq à neul ans, qui continuent à mourir par millers chaque jour. Quant aux femmes, elles sont toutes devenues stériles du fait de la sous-alimentation et des traumatismes dont elles ont souffert. Le retour en fin de semaine à Genève de M. François Brugnon, chef de la délégation du C.I.C.R., et de M. Jacques Beaumont, responsable de l'UNICEF, permettra à ces deux institutions d'entrer en possession des nou-velles précisions indispensables à la realisation de la tache surhu-maine dejà entreprise. Les grandes lignes du programme seront définies au cours du week-end

De notre correspondante

On ne trouve pratiquement rien au Cambodge. Un exemple : 250 kilos de brochures médicales destinées à informer le personnel infirmier local, plus ou moins improvisé, ont déjà été envoyés sur place. Parce qu'il n'existe plus au Cambodge la moindre page imprimée expliquant comment doivent être dispensés les soins. Les capacités d'absorption des secours pour le Cambodge en l'état actuel sont presque nulles : ausecours pour le Cambodge en l'état actuel sont presque nulles : aucune infrastructure suffisante de déchargement n'a pu jusqu'à présent être mise en place à l'arrivée des avions de secours; on ne trouve pas de fourches pour sortir les paquets ni de véhicules permettant de les transporter, ni entrepôts pour les déposer. Afin que les vivres ne s'accumulent pas sur place, des emballages particulièrement légers ont été déposés. culièrement légers ont été déposès. Les paquets, pesant cependant un peu plus de 10 kilos chacun, devront être acheminés à dos d'homme. Or les hommes, précisement, sont le plus souvent des moribonds; 3 200 000 dollars sont prévus pour l'achat de toute urgence de camions, chariots, etc., 100 000 dollars pour celui de vélos et de tricycles, 750 000 dollars pour le matériel indispensable au transport par vole fluvile de 1,5 million de dollars pour les carburants. L'envoi d'au moins 3 tonnes de secours par jour représentant des rations de 400 grammes par personnes a été décide jusqu'au 31 décembre, mais les difficultés actuelles inhérentes au manque de routes et de toutes au manque de communications ne formes de communications ne permettront pas pour le moment toutes les expéditions, qui sont acheminées par des DC &

La réalisation de ce programme nécessite. un investissement de 77 200 000 francs. Les plus grands espoirs sont fondés sur l'effort des Etats-Unis. des pays du Mar-

chè commun et des Etats scan-dinaves. La plus grande part du budget sera consacrée à l'achat de vivres de première nécessité et de vivres de premiere necessite et au soutien logistique. Les secours sanitaires (antiseptiques, vitamires, sérums, vaccins et équipement médical et chirurgical) reviendront à 5 millions de doilars. Les outils destinés à faire redémarrer la production agricole et d'autres mesers d'auto-dire et d'autres moyens d'auto-dève-loppement de la population locale reviendront à 4 millions de dol-lars. L'envol de matériel d'abri ain i que de vêtements fera éga-lement partie de cette première tranche des opérations. Après l'amélioration de l'infrastructure permettant d'acheminer des envois sur une plus grande échelle, le CLCR. et l'UNICEF

échelle, le C.I.C.R. et l'UNICEF devront compter sur un budget de 95 millions de dollars au minimum pour poursuivre leur activité au Cambodse durant le premier semestre de 1980. La coopération des institutions spéclalisées de l'ONU (O.M.S. FAO. etc.) et celle d'organismes non gouvernementaux est déjà acquise. En outre plusieurs organisations humanitaires ont également manifesté leur intention de participer à cette campagne gigantesque destinée à sauver tout un peuple. Mais l'ensemble des mesures envisagées sera toujours insuifisant sagées sera toujours insuffisant face aux besoins. Le renforcement sur le terrain des effectifs du C.I.C.R. et de l'UNICEF est l'une des conditions qui permettront d'aboutir au meilleur volume de résultats.

Ce ne sont pas les volontaires qui manquent mais l'autorisation de Phnom-Penh, qui ne veut accepter jusqu'à présent que la présence de trois représentants de chacun des deux organismes responsables pour venir en aide à des millions d'êtres traumatisés, malades, affamés, démunis de tout.

ISABELLE YICHNIAC.

L'ASSOCIATION DES KHMERS A L'ÉTRANGER VEUT ACHEMINER DIRECTEMENT DES SECOURS

Certains des objectifs énumé

bres de la Cour de justice et d'autres institutions communeu-

taires; obligation pour le conseil des ministres de s'en tenir aux conclusions des procédures de concertation a vec l'Assemblée; ratification par cette Assemblée des traités internationaux conclus

DES SECOURS

* La faim frappe et menace de mort deux millions de personnes au Cambodge», a déclaré M. Thonn Ouk, membre du comité directeur de l'A.G.K.E. (Associalion générale des Khmers à l'étranger) (1) au oours d'une conférence de presse, jeudi 28 septembre à Paris. Selon lui, après l'in vasion nord-vietnamienne, les Khmers rouges ont emporté avec eux toutes les denrées alimentaires qu'ils pouvalent transporter avant de regagner le maquis. « Cela leur était d'autant plus facile a-t-il dit, que toutes les denrées étaient groupées dans des magasins collectifs et que la population n'avait plus le droit de détenir en propre de la nourriture.» M. Thonn Ouk a ensuite dénoncé l'attitude des colonialistes vietnamiens » au Cambodge.

Cambodge.

C'est pourquoi l'organisation, tout en travaillant avec la Croix-Rouge internationale, veut acheminer directement des secours dans une zone de no man's land qui n'est contrôlée ni par les Vietnamiens ni par les Khmers

(1) A.G.K.E., 45 bis, rue des Aca-cias. 75017 Paris.

Phnom-Penh entend que toute aide internationale passe par son intermédiaire

Dans un communiqué diffusé, jeudi 27 septembre, par son agence de presse, le gouvernement pro-vistnamien de Phnom-Penh a affirmé que toute aide internationale destinée au Cambodge doit passer par son intermédiaire. Cette prise de position apparaît comme un démenti à la Croix-Rouge internationale et à l'UNICEF, qui avaient annoncé une « Opération survie » visant à acheminer des secours, à la fois dans les zones survie » visant à acheminer des seconts, à la lois dans les zones contrôlées par Phnom-Penh et dans celles tenues par les Khmers rouges (« le Monde» du 28 septembre]. Vendredi, à Genève, on déclarait ne pas avoir été informé officiellement de cette décision et l'on continuait à préparer l'« Opération survie ».

Chantage

Quelques heures avant la dif-fusion du communiqué de Phnom-Penh, M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, s'était féicité de l'scoord conclu pour l'achemi-nement de secours d'urgence. M. Waldheim exprimait ainsi le soulagement de la communauté internationale devant l'annonce d'une possibilité d'alléger les souf-frances d'un peuple décimé par la famine.

Apparemment insensibles au caractère dramatique de la situa-tion, les autorités de Phnom-Penh dénoncent une « manœuvre » visant à légitimer le « ravitail-lement des débris de forces

LA NOMINATION DE M. PIERRE MAILLARD COMME AMBASSADEUR A PÉKIN EST REMISE EN CAUSE A moins de trois semaines de auprès des autorités chinoises qui

la visite officielle à Paris de M. Hua Guofeng, président du parti communiste chinois, l'am-bassade de France à Pékin est toujours sans titulaire. Après le refus d'André Fontaine (le Monde des 25 et 26-27 août), le poste avait été en effet offert à M. Pierre Maillard ministre plénipotentiaire, ancien ambassadeur. délégué permanent auprès de l'UNESCO et présentement conseiller diplomatique du gouvernement, qui avait acceptà. Sa nomination a été approuvée par le conseil des ministres le 5 sep-tembre et l'agrément demandé

auprès des autorités chinoises qui l'ont accordé.

A la dernière minute cependant, le gouvernement français s'est ravisé, le président de la Republique estimant dit-on que M. Maillard, qui sera atteint par la limite d'âge à la fin du mois de juin 1981, ne pouvait exercer suffisemment longtemps ses fonctions. Certains pensent cependant que les sympathies socialistes de M. Maillard qui sont connues, même si contrairement à ce qui a été dit il n'appartient pas au CERES, pourraient avoir joué un rôle dans cette remise en question d'une décision déjà prise.

khmères rouges », contre lesquelles elles démentent préparer une importante offensive m'11taire, comme l'avait annoncé Washington (le Monde du 23 septembre). M. Heng Samrin peut-il croire sérieusement que les agents de la Croix-Rouge internationale et de l'UNICEF tiennent à venir au Cambodge pour apporter une alde militaire aux anciens soldais de M. Pol Pot? Derrière la logomachie rituelle de ceux qui présentent comme une « violation de la souveruinsté internationale » une opération d'assistance à des personnes en danger de mort, il une operation d'assistance à des personnes en danger de mort, il y a simplement un grossier chan-tage. Constatant que l'ONU n'est guère disposée à le reconnaître, parce qu'il a été installé par le Vietnam, le régime de Phnom-Penh veut montrer que rien ne peut être fait sans lui au Cam-bodge, même si cette démonstra-tion doit entraîter la disparition tion doit entraîner la disparition du peuple khmer. — J. G.

(Publicité) S.O.S. CAMBODGE L'A.G.K.E. organisera une FETE

BONN PHIKAR au profit des CAM-BODGIENS menacés par une famine sans précédent. le dimanche 30 SEPTEMBRE 1979, à 20 h. 30.

LA PAGODE - Temple bouddhique
du bois de Vincennes (lac Daumesnil) M° Porte-Dorée - Liberté

A l'Assemblée des Nations unjes

LE DÉLÉGUÉ CHINOIS ACCUSE L'U.R.S.S. DE VOULOIR DOMINER L'ASIE DU SUD-EST

(De notre correspondante.) New-York - Les interventions qui ont marqué, jeudi 27 septembre, le débat général de l'Assemblée des Nations unies, ont été celle du président mexicain M. Portillo, consacrée à l'énergie (lire page 39), et celle du chef de la délégation chinoise, M. Han Nianlong, qui s'est livré à de violentes attaques contre l'U.R.S.S. et le Vietnam.

Le chef de la délégation chinoise, M. Han Nianlong, n'a pas
mâché ses mois. Il a salué d'emhiée « les peuples des Etats qui
mênent la lutte pour la paix mondiale contre les politiques impérialistes et hégémonistes de guerre
et d'agression». C'est grâce à ces
peuples, dont le poids s'affirme
sur la scène politique mondiale
qu'« il deviendra impossible à une
ou deux grandes puissances de
manier le destin du monde», a
dit le délégué chinois. Après avoir
salué la « vigilance acerue » de
l'Europe occidentale, du Japon et
d'autres pays développés menacés l'Europe occidentale, du Japon et d'autres pays développés menacés « par l'hégémonisme », M. Han Nianlong s'en est pris plus violemment, mais sans la nommer, à l'U.R.S.B., qu'il a accusée de poursuivre « une offensive globale (...) en utilisant de plus en plus fréquemment des mercenaires pour envahir d'autres pays ou y organiser la subversion mûltaire ». C'est cette même superpuissance, a poursuivi le délégué chinois, « qui a l'ejfronterie de proposer à cette tribune un point d'ordre du jour intitulé « l'audmissibilité d'une politique d'hégémonie dans les relations internationales », mais c'est bien là son style habituel et maladrott de voleur l' »

M. Han Nianlong s'en est en-

leur qui crie « Au voleur! »

M. Han Nianlong s'en est ensuite pris avec la même violence au Vietnam qu'il a accusé de préparer une nouvelle offensive massive à la saison sèche pour « détruire les forces patriotiques du Kampuchéa avant de se tourner contre le reste du Sud-Est asiatique». M. Han Nianlong a alors a c c u s é nommément l'UR.S.S. d'exploiter les « ambitions vietnamiennes » afin de pouvoir utiliser l'Indochine « comme base stratégique pour assurer sa mainmie sur l'Asie du Sud-Est. »

Le délégué chinois a demandé

Le délégué chinois a demandé aux Nations unies d'imposer le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge et a indiqué que son pays appuyalt la demande d'inscription de la question cam-bodgienne à l'ordre du jour de l'Assemblée.

l'Assemblée.

A propos du désarmement,

M. Han Nianlong a déclaré que
eles deux superpuissances nu-clénires doivent être les premières à réduire leur arsenal. Quand des progrès substantiels auront été faits dans ce domaine, les autres

à elles s. Le premier ministre des affaires étrangères israèllen, M. Dayan, etrangères israèlien, M. Dayan, a axé son discours sur l'évolution des relations israèle-égyptiennes, la situation au Sud-Liban, le statut de Jérusalem et les rapports d'Israèl avec l'OLP. Il a souligne la qualité des rapports personnels qui se sont établis entre MM. Begin et Fadata du d'Aut. qui se sont etablis entre MM. Be-gin et Sadate. Au début de son intervention, le ministre israélien a évoqué la situation des juifs de Syrie et d'U.R.S.S. et a lancé un appel en faveur de sept juifs soviétiques emprisonnés pour demande à emigrer en

NICOLE BERNHEIM.

Danemark

APRÈS TREIZE MOIS DE COHABITATION DIFFICILE ENTRE SOCIAUX-DÉMOCRATES ET LIBÉRAUX

Le gouvernement de M. Joergensen

De notre correspondante

constitué le 28 août 1978. Cependant, jusqu'au bout, nombre de gens pensaient que l'équipe Joergensen-Christophersen parviendrait — comme cela s'était déjà produit à plusieurs reprises ces treize derniers mois à propos d'autres questions — à un compromis de dernière heure sur l'établissement d'un plan de redressement économique à long terme acceptable pour les deux partis alliés.

Des optimistes s'étaient même

terme acceptable pour les deux partis alliés.

Des optimistes s'étaient, même persuadés que le réajustement monétaire opéré sur la couronne le 23 septembre, permettrait aux dirigeants de Christiansborg de souffier un peu et leur fournirait l'occasion d'un délai de réflexion. En réalité, une seule chose a étonné la plupart des observateurs : ceux-ci pensaient que le premier ministre attendrait l'onverture de la session d'automne du Parlement, fixée au premier mardi d'octobre par la Constitution, pour faire connaître ses intentions. Sens doute, en avançant de cinq jours cette échéance. M. Joergensen a-t-il voulu gagner un temps précieux, la situation actuelle exigeant en effet que la campagne électorale soit le plus courte possible. D'autant pius que la préparation et l'adoption du courte possible. D'autant plus que la préparation et l'adoption du budget 1980, principale pomme de discorde entre les partis, devra avoir lieu avant le 31 décembre. A la sortie de la réunion ultime qui avait consacré leur rupture, M. Joergensen et son ministre des affaires étrangères, M. Henning Christophersen, qui sont

ning Christophersen qui sont l'un et l'autre présidents de leurs partis respectifs, montralent des visages tirés. Leurs partisans ont déjà commence à se rejeter mutuellement la responsabilité de l'échec. Pourtant, les deux lea-



ROBERT

LAFFONT

Contre l'imposture et l'inhumanité de notre époque, le livre de la générosité et de l'espoir.

"Je refuse de laisser de nous l'image d'une jeunesse étourdie et droguée, violente et oisive, qui refuse tout le lui préfère une génération de poètes qui aura su, dans les années creuses, non pas réinventer la guerre, mais redécouvrir la révolution des âmes."



a donné sa démission

Copenhague. — Jeudi soir ders, au moment où ils se sépa27 septembre, le premier ministre danois, M. Anker Joergensen, a annoncé officiellement qu'il avait décidé de présenter, vendredi, à la reine, la démission de son gouvernement, et de provoquer un scrutin anticipé (le cinquième de ce genre en hnit ans) 'dans le courant d'octobre.

Depuis plusieurs semaines, on savait qu'une crise politique sérieuse ébraniait le cabinet hipartite social-démocrate et libéral constitué le 28 août 1978. Cependant, jusqu'au bout, nombre de la grogne de leurs propres

troupes.

Dès le début, les dirigeants de la puissante centrale L.O. (plus d'un million de cotisants) et ceux de l'aile gauche sociale-dé-mocrate s'étaient élevés avec mocrate s'étaient élevés avec hargne contre cette « alliance contre nature ». M. Joergensen avait pensé que cette tempête s'apaisserait et qu'il pourrait un jour faire entendre raison aux plus vindicatifs. Il espérait sans deute aussi que les libéraux accepteraient de faire davantage de concessions. Mais ces derniers aussi avaient des comptes à rendre à ceux qui leur reprochaient de renoncer petit à petit à leurs principes de toujours en faisant le jeu des socialistes.

Portugal GRAVES INCIDENTS

DANS UNE FERME COLLECTIVE DE L'ALENTEJO

Lisbonne (A.F.P.). - Deux ouvriers agricoles ont été tnés et plusieurs autres blessés près d'Evors, dans l'Alentejo, au cours de graves incidents survenus entre des travailleurs d'une unité collective de production (U.C.P., communiste) et des mem bres de la garde nationale républi-caine. La G. N. R. avait entrepris de protéger la restitution de terres es de bétail à l'ancien propriétaire d'une ferme collectivisée dans le cadre de la réforme agraire.

Le processus de remise de terres
à leurs anciens propriétaires dans la
zone d'intervention de la réforme
agraire — prévu, sous certaines
conditions, par une loi approuvée
pen dant le gouvernement de
M. Mario Soares — avait été acciléré sous le précédent gouvernement de M. Mota Pinto, provoquant de nom-breux incidents dans l'Alentejo. Dès son entrés en fonctions, le 1^{ee} août, le cabinet de Mme Pintassilgo avait suspendu ce mouvement et avait le problème.

Les dirigeants des syndicats agricoles ont accusé la G.N.R. d'avoir ouvert le feu sans raison. Seion un officier de la garde, les forces de l'ordre ont riposté aux attaques, à coups de pierres et d'armes à feu, de salariés de l'unité de production voulant s'opposer à la restitution.

République fédérale d'Allemagne

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DEMANDE UN RENFORCEMENT DE LA PROCÉDURE ANTITERRORISTE

Essen (AFPJ. — Le procureur général de la République fédérale d'Allemagne, M. Kurt Rebmann, a proposé le 26 septembre une ré-forme de la procédure pénale afin de mieux combattre le ter-prisuse.

Au cours du congrès de l'association des magistrats à Essen (Rhénanie-Westphalie), M. Reb-mann a demandé l'introduction d'une disposition pénale à l'en-contre, notamment, des auteurs d'« extrême gauche» qui créent un climat de violence» et favo-risent « le soutien public à l'em-ploi de la violence».

plot de la violence.

M. Rehmann a d'autre part demandé la création d'une clause spéciale contre les abus de procédure destinés à faire trainer les procès en longueur. Cette clause permettrait au tribunal d'interdire les questions et explications « agressioes ou sans rapport avec le procès » des avocats et de leurs mandants. Par allieurs, le tribunal fédéral a proposé que les procès puissent se dérouler en l'absence de l'accusé si ce dernier refuse « manifestement » d'assister aux débats.

Ces différentes suggestions sont

Ces différentes suggestions sont en contradiction avec les déclarations du ministre ouest-allemand de la justice, M. Jochen Vogel, qui a affirmé le 25 septembre que le gouvernement ne voit aucune raison de procéder

Italie

M. Luigi Petroselli membre de la direction du P.C.I. devient maire de Rome

De notre correspondant

Rome. — Passation de pouvoirs au Capitoie, jeuer za septembre : M. Giulio Carlo Argan, maire de Rome, démissionnaire « pour raison d'âge et de santé» (« le Monde» du 6 septembre), a cédé sa place à M. Luigi Petroselli, secrétaire de la fédération régionale du P.C.I. C'est la première fois qu'un dirigeant communiste occupe une telle charge : quoique élu sur les listes du P.C.I. il y a trois ans, M. Argan n'appartenait, lui, à aucun parti.

M. Petroselli, jui, est né dans une L'élection du 27 septembre est présentée comme « un changement dans la continuité ». De fait, la quarante-sept ans. Dès 1950, il adhé-« junta » municipale de gauche rait au P.C.I., se falsait emprisonner (communistes, socialistes et sociauxpendant quarante jours pour une démocrates) reste en place, et la démocratie chrétienne continuera occupation de terres, puis dirigeait l'union des artisans de sa ville. C'est officiellement à « se confronter » avec elle plutôt qu'à s'y opposer. dans l'ombre du parti, dirigeant suc-cessivement le comité fédéral de Mais un pas important vient d'être franchi. Après Bologne, Florence, Naples et Turin, la Ville éternelle fait désormais partie de ces vingt chefs-lieux de province (sur quatrevingt-quatorze) qui ont un communiste pour premier megistrat. Entre MM. Argan et Petroseill, le

mot continuité fait sourire. Etait-il possible de trouver un successeur plus différent ? Le maire démissionnaîre est un intellectuel de soixante-dix ans, dont la silhouette fréle est familière des musées et des salons. On se souviendra de lui comme d'un grand historien de l'art, non comme d'un homme politique. Son seul parti aura été la culture evec un grand « C ».

NET PROGRÈS DES LIBÉRAUX

A L'ÉLECTION PARTIELLE

DE MANCHESTER

(De notre correspondant.)

Londres. - Les travaillistes on

gardé jeudi 27 septembre, à l'occa-sion d'une élection partielle, leur

siège très «sûr» de Manchester,

rendu vacant par l'élévation à la pairie de M. Lever, ancien ministre

des gouvernements Wilson et Cal-laghan. Mais les résultats de ce

premier scrutin partiel depuis la consultation de mai 1979 sont sur-

tout encourageants pour les libéraux,

dont le candidat déloce de la se-

conde place son concurrent conser-

Les libéraux recueillant 14% des

voix, contre 5 % en mai. Même en

tenant compte de la faible parti-

cipation électorale (33 %), il est clair que le parti libéral a pro-gressé aux dépens des deux grandes

formations, et plus particulièrement du parti conservateur. Maigré une

majorité numériquement réduite, les

travaillistes bénéficient d'un dépla-

cement de voix en leur faveur de

4.8 %, ce qui confirme les indications

données par les sondages. - H. P.

CAMILLE OLSEN.

Viterbe (1962-1969), la fédération de Rome (1969-1976) puis de la fédération régionale du Lazio. Son entrés à la direction du P.C.I. date de 1972 un après son élection au conseil municipal de Rome. C'est dire qu'il connaît aussi bien la machine du parti que la ville dont il devient le Le bilan de trois années de cestion

un homme solide, carré, qui a grandi

communiste est assez contrasté. Rome n'a pas changé de visage de-puis 1976. Les problèmes quotidiens de cette ville de trois millons d'habitants, à la recherche de son identité, n'ont guère été résolus : la circulation automobile reste chaotique. le centre historique menacé, la grande banileus très mai équipée. Grande-Bretagne

et l'on ne trouve toujours pas à se loger à des prix décents malgré une excellente loi sur les loyers (le Monde du 10 octobre 1978). La municipalité ne s'est vralment distinguée que dans le domaine culturei, où un jeune adjoint dynamique a fait redécouvrir aux Romains leur ville e Le maire sortant et son équipe

peuvent néanmoins plaider les circonstances atténuantes. La démocratle chrétienne leur avait livré cette métropole en mauvais état, avec des montagnes de dettes. Aucun problème n'est soluble sans une aide financière de l'Etat. Les employée municipaux sont en surnombre et, comme à Naples, ne cessent de boycotter la nouvelle administration. Enfin, Rome a été secouée depuis trois ans par une série de drames : affrontements de rue, attentats, af-faire Moro, mort de deux papes.

Malgré tout, la municipalité de gauche a réussi à donner au Capi-tole une Image de probité dont II avait besoin. Grace à la notoriété de M. Argan, un certain prestige a refaill sur la ville. Des rapports cour tois ont été Instaurés avec le Vatican : chacune des deux Rome accepte sagement de rester dans sa sphère. Homme de transition. M. Argan aura permis aux communistes de hisser le drapeau rouge sur le Capitole.

ROBERT SOLE

EUROPE VENEZ **DÉCOUVRIR** A 15 KM DE COMPIÈGNE dans le parc du château de Bellinglise



des propriétés de caractère de 4, 5 et 6 pièces,

 Espace Parc boisé Grandes parcelles Pièces d'eau Calme

de quoi satisfaire les plus exigeants

Pour mettre ces maisons à votre portée, formules de vente:

- gros œuvre - promotionnel - standard

visite sur place: Les Marguerites de Bellinglise Château de Bellinglise Autoroute A1 (sortie Ressons) 60157 Elincourt Ste Marguerite samedi et dimanche de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h sauf mardi et mercredi Tel.: (4) 476.10.73

POUR VOS COMMUNICATIONS

SERVICE TELEX 345.21.62 + 346.00.28

88, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

"Même dans les plus petits villages, ily a une poste.

Et qui dit poste,

dit ccp."

Micheline 24 ans Propos recueillis sur les comptes-chèques postaux au cours d'une table ronde organisée le 17 septembre. Dans notre vie la Poste



politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.F. A VITTEL

M. Barre : « Je crois avoir réalisé depuis 1976 tout ce qu'il était possible de faire pour rétablir notre économie »

Vittel — Les journées d'études des parlemen De notre envoyé spécial vittel. — Les journess d'ettales des pariemen-taires de l'U.D.F. ont pris fin jeudi après-midi 27 septembre. Comme il est de tradition désor-mais dans ce genre de manifestation, les élus de la principale formation de la majorité ont En outre, députés et sénateurs giscardieus étalent dans une disposition d'esprit ambivaexprimé une cartaine mauvaise humeur, on du moins une morosité certaine. Toutefois, autant

lente à l'égard du chef du gouvernement. Incertains de son avenir, ils étaient nombreux à avoir interprété l'hommage que lui a rendu le chef de l'Etat le 17 septembre comme un... dernier hommage, mais, sceptiques sur les chances de réussite d'une politique différente, ils s'interrogeaient sur l'opportunité d'un changement de gouvernement. Finalement, effrayés à l'idée qu'on puisse dire qu'ils l'avaient poussé

vers la tombe, ils ont préféré lui réserver un accueil chaleureux et sans fausses notes. C'était là une issue prévisible mais qui n'a pas conduit M. Barre à gommer pour autant de

son discours final quelques remarques sans êquivoque sur certaines de leurs inconséquences. En substance : vous répétez que l'ex-plique mal ma politique, mais jamais politique n'a été autant expliquée; en revanche, c'est le - relais - qui a fait défant. Vous ne m'avez pas aidé. Vous n'avez pas répondu aux critiques là

où vous auriez du le faire, sur le terrain. Vous parlez beancoup de justice fiscale, mais les modestes tentatives du gouvernement se sont heurtées à de « vives résistances ». j'attends encore vos propositions « précises », etc.

S'ajoutant aux réponses indirectement adressées à M. Giscard d'Estaing, de telles remontrances, même enveloppées, donnaient à ce discours un petit aspect règlement de comptes qui a pu conforter certains élus dans l'idée que ce ne serait pas le même premier ministre que l'U.D.F. inviterait à ses prochaînes journées parlementaires. — N.-J. B.

Arrivé jeudi 27 septembre à même question je crois que nous élections législatives où, sur la joi des sondages quasi quotidiens, les uns doutaient — c'est le moins que l'U.D.F. puis il a prononcé donc adressé au début de son de la majorité, où les autres prémidi à Vittel, M. Raymond Barre a participé à une séance de tra-vail à huit clos des parlementai-res de l'U.D.F. puis il a prononcé le discours de cloture de ces journées d'études qui s'étaient ouver-tes le lundi précédent. Avant qu'il ne prenne la parole,

qu'on puisse en juger (les séances avaient lieu

à huis clos), cette grogne n'est pas allée très loin; elle a même semblé s'évanouir totalement

à l'arrivée de M. Raymond Barre. Il en avait

dējā ētē ainsi en 1978, à Ollioules : à l'U.D.F.

on rouscaille avant ou après les visites du pre-

mier ministre, mais surtout pas pendant.

M. Roger Chinaud, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, avait fustigé ceux qui alimentent la campagne de dénigrement du premier ministre et les rumeurs de son prochain dé-part. Il avait notamment déclaré : A Nous savons le ridicule qu'il y a à annoncer ce qui ne manquerd pas, de toute façon, de se produire » et il avait ironisé sur l'attitude d'un journaliste américain titude d'un journaliste americain qui s'était vanté d'avoir annonce la mort de Victor Hugo quinze mois à l'avance. Puis M. Chinaud avait conclu en ces termes : «Un auteur contemporain à qui l'on demandait «Quoi de neuf?», réquelle fai cu à faire face à la fin d'août 1976. Je n'oublierai pas de sitôt ces longs mois qui ont précédé les

pourrons répondre ce soir : «Raymond Barre !»

Le chef du gouvernement s'est
donc adressé au début de son
intervention au président du
groupe UDF. pour lui dire :
«Mérai d'avoir rappelé qu'on est
toujours appelé à disparaître,
mais qu'on est toujours là tant
qu'on n'a pas disparu, », puis il
6'est donné pour tache de répondre aux questions : « Où en est la
France ? Où va la France ? » Il a
alors déclaré : « Voici plus de alors déclaré : «Voici plus de trois années que je porte la charge de premier ministre, dans une conjoncture internationale et dans une conjoncture nationale qui n'ont pas été de tout repos. Je l'ai fait dans un esprit de

de la majorité, où les autres préparaient leur accession au pouvoir. Landis que d'autres encore
imaginaient les voies de recours.
Je n'ignore pas non plus que,
depuis le premier jour, fai dù
mener une polltique à contre-courant : à contre-courant des théologies dominantes ; à contrecourant de la facilité héritée du
passé, des intérêts et des surenchères, des intérêts, des manœuvres et des appétits ; à contrecourant des bons conseils prodigués pour raisons électoralistes; à
contre-courant enfin de tous
ceux qui ne pouvaient admettre
que la France devait prendre « le
grand tourant », qui lui permettrait d'assurer son aventr. » trait d'assurer son aventr. » Répondant aux critiques souvent formulées - notamment

vernement explique mal sa polltique, il a ajouté: « Jamais une
politique n'a été autant expliquée par le président de la République comme par le premier
ministre. Mais c'est le relais plus
que l'explication qui a fait déjaut.
Nous ne devons pas être les seuls
à fournir des explications au
pays et il est indispensable que
vous nous y adies. Il faut qu'audelà du soutien loyal que vous
avez toujours apporté par vos
votes au gouvernement vous multiplitez sur le terrain les réponses
aux critiques systèmatiques qui tiplitez sur le terrain les réponses aux critiques systématiques qui sont faites à la politique que vous avez choisi de défendre (...).

» Ce n'est pus parce qu'il y a.

à l'heure actuelle, un certain tumulte dans le microcosme que je me jetterai brusquement dans le sens d'un courant que je crois funeste pour le pays et que je m'adonnerai au jeu confortable des complaisances de circonstance, »

M. Barre a alors dressé le bilan de son action : redressement de paration de son avenir. Au chapitre du redressement, il a cité : est vrai qu'il avait déjà beaucoup à faire en s'occupent à régler les problèmes qui étaient l'héritage du passé...

rieur (...), la réalisation d'un rythme d'activité plus rapide (...), la remise à flot des entreprises (...), l'augmentation constante de l'emplot salarié total (...), le maintien du pouvoir d'achat ».

Au chapitre de la préparation du futur, le premier ministre a évoqué « la politique de réduction de la dépense pétrolière (...), la restructuration, industrielle (...), l'essor des grandes industries du futur (...), le renforcement du potentiel de recherche (...), l'amélioration des hommes (...), l'amélioration de la qualité de la vie », et, notamment, dans ce dernier domaine, « la politique de l'architecture et des sites » (...), la lutte contre la poliution (...), la loi-programme sur les musées » et « les mesures prises en faveur de la musique ». Il a affirmé : « Voulà ce que le goupernement a réalisé ou lancé depuis trois ans ! Vous comprendrez pourouoi faccueille apec surprise puis trois ans! Vous comprendrez

mes yeux la seule politique réa-liste, c'est-à-dire compatible avec les contraintes qui pèsent sur la France et avec les exigences de notre avenir. (__) » Il est clair que la cohérence de la politique du gouvernement ne saurait être mise en cause sous peine de compromettre les objectifs poursuivis. Cette politique comporte deux conséquences pour 1980 :

— Sur le plan budgétaire,

aucune dépense nouvelle ne de-vra être décidée sans être gagée ora etre accides sans être gagés par des économies correspondantes, et si celles-ci s'avèrent immossibles, par des receltes nouvelles. Il seruit dangereux de franchir certaines limites au déficit budgétaire que nous acceptons pour des raisons conjoncturelles.

relles.

— Sur le plan social, aucune dépense nouvelle ne devra être mise à la charge de la Sécurité sociale ou du budget de l'État, sous la seule réserve des mesures prévues au programme de Blois (nofamment — et surtout — le revenu familial minimum pour la famille de trois enfants). Je pense en effet que les ménages, les entreprises et l'État out atteint la limite de l'étyort qu'ils sont respectivement en mesure d'accomplir. »

Le premier ministre a lancé alors : « Je mets en gade l'opinion publique contre l'idée actuellement répandue selon laquelle il y aurait d'abondantes économies budgétaires à réaliser. C'est un thème familier. Nous avons défà fortement comprimé les

ment z fait remarquer : « Jat pu mesurer les vives résistances à de premières tentatives: modéstes depuis 1976 de supprimer certains avantages particulièrement contestables. .

Puls M. Barre a détaillé les différents aspects de l'« action d'ensemble » qu'il a « proposée au chef de l'État dans la ligne de la politique globale menée depuis 1976 » et dont les éléments ont été « mis en place les uns après les autres » : répercussion immédiate de toute variation de prix du pétrole hrut, économies d'énergie, soutien à l'activité éconnomique que è à l'emploi, poursuite de la lutte contre l'inflation, poursuite de la politique de maintien du pouvoir d'achat global des Français, assainissement de la Sècurité sociale et politique d'équité et de justice sociale. Il a alors affirmé : « Devant l'UDF., qui exprime de façon fréquente son attachement à la justice jiscale, je déclare, d'une part, que je compte que certaines dispositions présentées à cette fin dans le projet de loi de finances seront votées par elle;

Le premier ministre semble admettre que son temps est compté

(Suite de la première page.)

raison et qui salue la compagnie, mais aussi un homme qui n'en-tend pas quitter la place sans régier quelques comptes et lan-cer quelques avertissements pour l'avenir. Les comptes réglés l'étaient avec M. Chirac et le R.P.R., bien sûr : la situation de 1976, l'allusion aux appôtres des grands desseins » et à « ceux qui accusent le gouvernement de ne accusent le gouvernement de ne s'occuper que du présent »; mais ils l'étaient aussi avec la majorité tout entière et, incidemment, avec l'U.D.F. elle-même: l'U.D.F. qui n'a peut-être pas assez défendu «sur le terrain» la politique du gouvernement, l'U.D.F. «qui exprime de façon fréquente son attachement à la justice fiscale», mais qui n'est pas étrangère aux mais qui n'est pas étrangère aux résistances opposées aux modestes tentatives de réforme, l'UDF. qui ne propose rien de precis.

Les avertissements pour l'ave-nir ne marquaient pas non plus. C'est là qu'intervient la deuxième citation du 17 septembre, et c'est là que le premier ministre a com-mence à tenir des propos qui ne pouvaient que s'adresser au pré-sident de la République lui-mème. Le discours-bilan est devenu dis-cours-instification, puis discours-Le discours-bilan est devenu dis-cours-justification, puis discours-testament, avec une formule : « tous comptes faits». L'auditeur avait déjà été alerté quelques minutes plus tôt par une compa-raison de la politique actuelle avec les précédentes, et notam-ment par un rappel de la déva-luation de 1969 (effectuée par M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances).

Quand le premier ministre lanca e tous comptes faits, telle est la politique..., on dressa l'oreille : ces trois mots n'étaient-lis pas prononcés sciemment pour faire pendant à cinq autres : « pour

mis : le chef du gouvernement parlait au chef de l'Etat. Sur deux plans. En premier lieu, il lui disait catégoriquement que, s'il souhaitait infléchir un tant soit peu la politique actuelle, il depeu la politique actuelle, il de-vrait appeler un autre premier ministre : «Quoi qu'il puisse m'en coûter, je ne me prêterai pas à des accommodements ». De là à déduire que le président de la République en a souhaités, il n'y a qu'un pas. Par la même occasion, M. Barre lançait ses avertissements : «Mon successeur et le successeur de mon succeset le successeur de mon succes-seur » devront nécessairement poursuivre le même effort que moi ; la « cohérence » de ma po-litique « ne saurait être mise en cause sous peine de compromettre les objectifs poursuivis », et cela implique des conséquences aussi bien budgétaires que sociales pour 1980...

La seconde partie de cette adresse allait être plus directe encore. Mettant en garde l'opinion contre « une idée actuellement répandue », un « thème jamilier », M. Barre apparaissait en train non seulement de répondre aux responsables gaullistes qui proposent une politique de rechange mais aussi, tout bonnement, de prendre, en quelque sorte, le contrepled d'une instruction que lui avait donnée M. Giscard d'Estaing « de la jaçon la plus nette » : la « remise en cause des dépenses », dernière référence à l'intervention télévisée du 17 septembre.

« Quelles autres dépenses veut-

Quelles autres dépenses veut-on frapper ?, demandait le pre-

vait encore douter, juger l'interprétation tendancleuse, invoquer le hasard. Encore que le hasard dans le propos d'ument rédigé d'un homme politique habitus aux exégèses...

Mais le doute n'était plus permits à le posse du gouvernement.

remedes necessaires au retablisse-ment de l'équilibre de la Sécurité sociale, il n'en demeure pas moins que le rapprochement ne peut guère paraître fortuit.

Alors ? Un premier ministre en sursis ? Comment savoir ? De surais ? Comment savoir ? De toute façon il n'est pas concevable que le chef du gouvernement change avant la fin de la session budgétaire. On dit aussi que nombre de directives adressées par l'Elysée à l'hôtel Matignon sont assorties de délais de réalisation ne dépassant pas la fin du mois de mars.

La numeur l'ambiance, l'engre-

tion he dépassant pas la lin du mois de mars.

La rumeur, l'ambiance, l'engrenage de ce que M. Barre nomme lui-même les « ragots » et les « éclos » font, en tout cas, que l'atmosphère au sein de la majorité s'est modifiée, aussi bien du côté de l'UDF, que de celui du R.P.R. Comment expliquer autrement que par un effondrement du crédit du premier ministre cette avalanche impressionnante de critiques et de méchancetés entendues aux Arcs, en Savoie, à l'occasion des premières séances des journées d'études des parlementaires gaulistes ?

Premier ministre en sussis, peut-être, mais surtout, après le discours de Vittel, premier ministre qui agit comme s'il savait que son temps est désormais compté. Premier ministre qui semble s'être laissé convaincre de

compte. Premier ministre qui semble s'être laissé convaincre de la précarité de son avenir. Et ce n'est pas la rumeur parlemen-taire qui, sous la V* République, suffit à convaincre un chef de gouvernement de ce genre de chose.

NOELJEAN BERGEROUX.

Le successeur de mon successeur

Après avoir noté, « il nous reste peaucoup à faire et nous devons sentie du fait du maquis des le faire vite, car il se fatt tard », privilèges », le chef du gouverne-M. Barre a déclaré : « Je crois ment a fait remarquer : « J'at pu avoir réalisé depuis septembre 1976 tout ce qu'il était possible de faire pour restaurer les équilibres fondamentaux de notre économie. Quant aux problèmes posés par l'adaptation de la France au nouvel état du monds, il ne jaut pas être grand clerc pour savoir que l'eljort à accomplir s'inscrit dans la durée, qu'il vaut pour mot, pour le successeur que f'aurai quelque jour et au moins pour le successeur de mon successeur, à quelque tendance politique qu'ils appartiennent et quel que soit leur actuel discours. Il a alors analysé les contraintes auxquelles est assujettle la France du fait « de sa politique d'indépendance et de coopération » L'orsteur a pour suivi : « Il y a trois ans que je le répète aux apôtres des grand desseins que le plus grand dessein pour la France est, à l'époque actuelle, la survie. avoir réalisé depuis septembre

France est, à l'époque actuelle, la survie.

« Si fai, contre vents et marées, affirmé depuis 1976 la priorité de la lutte contre l'inflation, de l'équilibre extérieur et de la stabilité de notre monaie, c'est parce que f'élais bien convaincu que la crise du pétrole n'était pas derrière nous, mais devant nous. Je ne m'abrite pas derrière la crise de l'énergle. Un rapport récent du GATT attire l'attention sur la responsabilité dans l'inflation occidentale de la trop forie croissance des revenus, c'est ce que je dis depuis 1976 : ceci devrait conduire certains critiques à admettre que mon action, pour une modération de l'évolution des revenus ne repose pas sur un discoute de l'évolution des revenus ne repose pas sur un discoute de l'évolution des revenus ne repose pas sur un discoute en la chief. revenus ne repose pas sur un diagnostic erroné..» A propos de la fiscalité, « blo-

après les autres » : répercussion immédiate de toute variation de prix du pétrole hrut, économies d'énergie, soutien à l'activité économique et à l'emploi, poursuite de la lutte contre l'inflation, poursuite de la politique de maintien du pouvoir d'achat global des Français, assainissement de la Sécurité sociale et politique d'équité et de justice sociale. Il a alors affirmé : « Devant l'UDF., qui exprime de façon fréquente son attachement à la justice fiscale, je déclare, d'une part, que je compte que certaines dispositions présentées à cette fin dans le projet de loi de finances seront votées par elle : d'autre part, que je suis prêt à prendre en considération toute proposition de loi précise concernant une répartition jugée plus équitable des charges, qui serait déposée par la majorité et que celle-ci s'engagerait à voter. »

M. Barre a poursuivi : « Tout compte jait, telle est la politique que fai soumise au président de la République et que celui-ci a bien voulu accepter. Je ne dirai pas que c'est la seule politique possible : on peut toujours concevoir de nombreuses politiques. Je dirai que c'est à

● Une manifestation organisée par le comité régional C.G.T. de Lorraine, par l'union départementale de la C.F.D.T. des Vosges et par la fédération des Vosges du P.C.F. a eu lieu jeudi 27 septembre, à Vittel, pendant que M. Raymond Barre s'adressait aux parlementaires de l'UD.F. Quinze cents à deux mille personnes y participaient, parmi lesquelles une centaine de aidérurgistes venus de Longwy et réclamant l'implantation d'un complexe sidérurgique dans cette ville.

Ancien Premier Ministre d'Iran



CLUB DE LA PRESSE

The Same Acceptance

And the part of th

THE STATE STREET, STATE OF TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

TOTAL MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER ATTEN

***** **** *** No. William

-

3 7,544 A THE STATE OF THE

TOTAL TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

÷ 4:4 And the safe

Andreas III

W. -

. Ander de

Contraction Contraction

1.750

tout ce qu'il clait poss

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

M. Labbé souhaite que le projet de budget soit « singulièrement modifié »

De nos envoyés spéciaux

Aix-les-Bains. — M. Chirac ne veut plus sembler participer directement à tous les épi-sodes de la vie politique. Il s'est donc abstenu de preudre la parole au cours des journées parlementaires du R.P.B. Toutefols, venant de Strasbourg jeudi après-midi, il a tenu à marquer son autorité. Réunissant à huis clos les membres du bureau des deux groupes parle-mentaires, il leur a lu une déclaration que M. Labbé a ensuite commentée pour la pres Par cette initiative, M. Chirac a surfout voulu fixer certaines limites.

Aux députés, qui s'inquiétaient de la guérilla livrée par le R.P.B. au gouvernement et au chef de l'Etat, le maire de Paris a fourni des apaisements en leur confirmant qu'il ne favoriserait pas une alliance « anormale » avec l'opposition, dont l'effet serait de renverser le gouvernement. Ceux-là seront soulagés et ne redouteront plus une dissolution qui suivrait l'adoption d'une motion de censure.

A ceux, dont le nombre s'accroît, qui ne révent que d'en découdre avec le gouver-nement, il demande de présenter des contrepropositions, d'infléchir la politique de l'intérieur, de provoquer une politique de

Au total, les députés se sentiront d'autant plus libres de critiquer le gouvernement qu'ils le feront sans risques. M. Labbé les a toutefois encouragés à ne pas voter le budget si M. Barre

importante de l'ordre de 10 000 F soit allouée à la naissance du troi-sième enfant et pour les naissan-

M. COUVE DE MURVILLE : l'arme afomique ne peut êfre que

Soulignant que « les vieux instincts sont en permanence prêts à renuitre », l'ancien premier ministre assure qu'en matière de politique étrangère « beaucoup est dans la manière dont l'action est conduite et dans la résolution qui anime les responsables de cette action ». A cet égard les gaullistes resteront donc vigilants comme ils le seront en matière de politique de détense. « Les conversions subites, note en effet M. Couve de Murville, doivent toujours être suives apec soin. »

sans équipoque » que les gaul-listes ne peuvent qu'approuver, alnsi que celle, « peut-être plus discrète, concernant le priucipa du caracière national de notre armement ».

n'acceptait pas de modifier profondément son projet. Il semble qu'il y ait contradiction entre la menace ainsi brandie et le refus proclamé de ne pas recourir à la censure... à moins que M. Labbe n'ait obtenu quelques promesses du premier ministre.

Il apparait en tout cas de plus en plus nettement que M. Chirac ne souhaite pius être concerne ni compromis personnellement par les problèmes internes au groupe pariementaire ou par ceux des relations entre le groupe et le gouvernement. Il veut avoir les mains plus libres pour mener sa propre action dans le pays au cours des mois et pent-être des années à

Mettant en garde contre l'ex-tension des pouvoirs de l'Assem-blée européenne, qui aurait ten-dance « à déborder pour se mêter de tout », M. Couve de Murville souligne qu'en ce qui concerne le budget communautaire et la poli-tique agricole la Grande-Breta-gne « a pris et maintient obsti-nément des positions qui mettent vraiment en cause des choses pour nous essentielles. » Il déclare que, sur ce point comme dans tous les domaines liés à la politique

les domaines liés à la politique européenne, le R.P.R. attend du gouvernement qu'il représente et défendre fermement les intérêts

dont il a la charge. e Pour que

la politique européenne existe praiment, conclut-il, il ne suffit pas que les formulations ne puis-sent être contestées, il faut aussi que la résolution s'affirme.»

venir, ainsi qu'il l'avait laissé entendre lors du comité central du 23 septembre. L'organisation du R.P.R. soulevant encore des difficultés, les décisions concernant les membres de l'état-major du mouvement ne devraient être annoncées que le jeudi 4 octobre par M. Chirac. Bien qu'une certaine décrispation se manifeste, on a pu noter, lors de ces journées d'études, l'absence de M. Pasqua, sénateur des Hauts-de-Seine, secrétaire général adjoint, dont le rôle, jugé excessif, est contesté par un grand nombre. En revanche, M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, qui s'était, lors de l'appel de Cochin (6 décembre 1978), violemment heurté à M. Chirac, au point qu'une procédure d'exclusion avait été engagée contre lui, était présent. — A. P.

A l'issue d'un diner de presse auquel assistant M. Jacques Chipac, M. Icaude Iabbé à évoqué jeudi 27 septembre à Aix-les-Bains la prochaîne session budgétaire et défini l'attitude qu'adopteront les parlementaires gaulistes à cette occasion. Il a notamment déclaré : «Le groupe R.P.R. ne deviendra pas un groupe caporalisé, la liberté de vote est tout à jait évidente. Il gest évident que si le budget, tel qu'ul est présenté, n'est pas singulèrement modifié, il y a les plus jortes chances pour que nous ne le votions pas — le premier ministre en est averit. Les propos de M. Marette (le Monde du 27 septembre) n'auraient aucun sens s'ils n'avaient pas de problètique économique; il est certains se décident à la fidélité à la majorité impose de dire la verité. Ce n'est pas telle disposition qui peut provoque nous ne le votions pas — le premier ministre en est averit. Les propos de M. Marette (le Monde du 27 septembre) n'auraient aucun sens s'ils n'avaient pas de problètique économique; il est certain publique économique; il est certain que tous les clignotants vont rester allumés dans les mois à venir. B

ANDRÉ PASSERON et LAURENT ZECCHINI.

pas dire qu'il n'y a pas en France de politique de la famille, aussi imparfaite soit-elle». Elle a proposé qu'une prime Evoquant les problèmes de politique étrangère, M. Couve de Murville, ancien premier ministre, déclare que la France « se doit de demeurer présente et active partout ».

Soulignant que « les vieux instincts sont en permanence prêts à renaître », l'ancien premier ans éouivorue » que les gaul-

Les Arcs. — Jeudi dans l'aprèsmidi, venant de Strasbourg par la route, M. Chirac a rémi aux Arcs les seuls membres du bureau du groupe à huis clos pendant quelques minutes. Le président du R.P.R. leur a déclaré : « Face à des circonstances nouvelles, face aux épreuves que la nation doit assumer et aux nouveaux devoirs que cela implique pour nous, le Rassemblement doit réviser ses orientations et ses méthodes, ouvrir plus largement ses rangs, trouvé un nouvel élan. Ce renouveau ne le rendra que plus fidèle à son inspiration première et fondamentale. A la fin de 1976; nous avons créé le Rassemblement dans une période difficille pour noire pays, afin de défendre et d'assumer les idées et l'œuvre du général de Gaulle et de poursuire la voie qu'il avait tracée. (...) »

»Et puisque févoque 1976 et la création du R.P.R., je souhaits rappeler le rôle éminent qui fut, à cette époque, celui de notre compagnon Pierre Juillet, qui avait déjà joué le rôle que chacun sait auprès du général de Gaulle, puis du président Georges Pompidou, Il incarnait auprès de nous la pius haute continuité de la tradition gaullisté. » M. Jacques Chirac, répondant ensuite à une question, a déclaré, devant le bureau du groupe: «Pierre Juillet et Marie-France Garaud ne sont plus parmi nous car ils avaient décidé d'assez longue date d'abandonner la politique active. Ils n'avoient accepté qu'à ma demande de nous aider fusqu'aux élections européennes. En Evoquant « la vieille antienne de la déjense européenne », et soulignant le caractère « scandaleux > et « dérisoire » de cette « étrunge campagne », il déclare qu'envissger une coopération atomique avec l'Allemagne fédérale « serait faire fi de deux notions fondamentales ». « D'une part, explique-t-il, l'arme atomique, par etsence, ne peut être que nationale ; d'autre part, le fait que la EFA. ne puisse, en raison de ses engagements, disposer d'un armement atomique, demeure un fondement du statu que européen, donc de la paix de notre continent. »

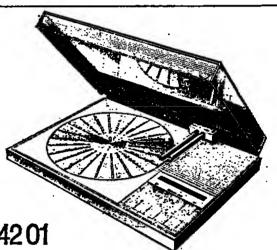
ma demande de nous aider jus-qu'aux élections européennes. En tant que président du R.P.R., je tiens à rappeler les immenses services qu'ils ont rendus à notre cause. Quant à moi, je resterai toujours jier d'avoir eu comme conseillers et comme amis des personnalités de cette qualité intellectuelle et humaine. » En ce qui concerne les négociations russo - américaines SALT 3, l'ancien premier mi-nistre assure que celles-ci ne haute fidélité Bang & Olufsen

ecouter pour mieux choisir

Choisir la haute fidélité B & O, c'est affirmer sa différence. Pour vous en convaincre, faites cette expérience : venez au Club B & O. Dans ce lieu, destiné exclusivement à la présentation et à la démonstration du matériel, sans souci de vendre, vous rencontrerez Claude Pichot ou Serge Mabile. Vous vous installerez dans l'auditorium, et... vous écouterez.

> Exposition permanente, Centre d'Information B & O (du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.).

162 bis, rue Ordener, 75018 Paris-25542 01



» Il semble qu'il y ait volonté de ne pas modifier une politique

Rendant compte de la réunion du bureau du groupe, M. Claude Labbé a donné quelques précisions sur les propos tenus par le pré-sident du rassemblement. Ces propos, a-t-il indiqué, « tendatent à meitre fin aux procès d'intennotre groupe et à notre mouse-ment de toujours critiquer d'une manière qui n'était pas toujours dans le sens de la proposition. Nous jerons en sorte que nous ne puissions plus iomber dans cette ambiguité; nous ne prendrons aucune des voix qui pourraient, contrairement à l'esprit des institutions, permettre d'imposer au gouvernement, avec un appui tout à fait anormal de l'opposition, une politique dont il ne voudrait pas. Mais nous mettrons tout en œuvre pour infléchtr la politique de

Dans la soirée, les élus gaullistes se sont retrouvés à Aix-les-Bains, où devait se tenir, vendredi 28 septembre, la troisièm journée d'études du groupe parlementaire.

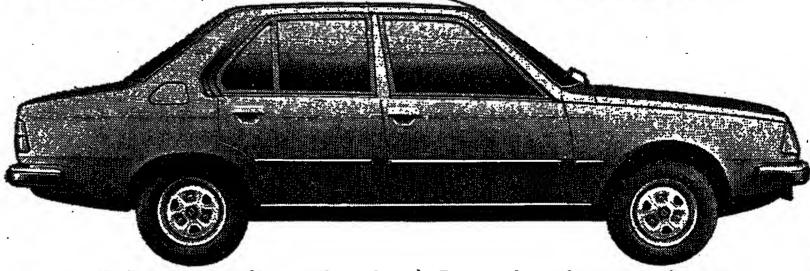
Dans la matinée du jeudi 27, une séance de travail consacrée à la politique sociale puis à la politique étrangère a eu lieu à la station des Arcs. Au cours de celle-ci, M. Bernard Pons, député de l'Essonne, a déploré qu'existe « un grand nombre d'incohérences » en ce qui concerne les chiffres sur la Sécurité sociale. Il a rappelé les causes du déséquilibre financier, dont l'élément essentiel est à son avis l'assurancesentiel est à son avis l'assurance-maladie et « l'exigence générale et absolue » d'une augmentation de la converture sociale.

Il s'est montré hostile au dépla-fonnement des cotisations socia-les, qui serait, selon lui, « très dan-gereux » et qui entraînerait des ré-percussions sur le chômage ainsi qu'une « accentuation des injus-tices sociales ».

Relevant ensuite certaines Relevant en suite certaines estuations scandaleuses » comme celle de la gestion de la Mutuelle des étudiants de France, le député de l'Essonne a noté que depuis 1974 « on ne tient absolument pas compte de la carte sanitaire » et il a souhaité que toutes les dépenses de sécurité sociale soient regroupées en un seul budget qui permettrait au Parlement d'exercer « un véritable contrôle » au cours duquel « il pourrait décider du taux de croissance des prestations sociales des années à venir ».

Evoquant les problèmes de la famille, Mme Héiène Missoffe, député de Paris, a indiqué que malgré les « points noirs » comme le logement et l'absence de certains équipements, « on ne peut





Il suffit d'un essai pour être surpris par la Renault 18 Automatic. Ses équipements sont plus que généreux. Ses démarrages vous étonneront. Vous sentirez sa boîte à

Pour ne plus parler sans savoir, venez l'essayer. Votre concessionnaire Renault vous attend.

Consommation à vitesse stabilisée : 7,7 1 à 90 km/h - 9,5 1 à 120 km/h - 10,6 I seion cycle urbain.

cerveau électronique réagir au dixième de seconde. Prix clés en main: 40.800 F au 1.07.79 (Millésime 1980).



L'unité et le crédit du P.S. sont les enjeux des débats de son comité directeur

Le comité directeur du parti socialiste se réunit sa-medi 29 et dimanche 30 sep-tembre, à Paris, pour étudier la première mouture du «projet socialiste» mise au point par M. Jean-Pierre Chevènement, secrétaire na-tional aux études, et modifiée par une commission spéciale. L'adjonction d'autres questions à l'ordre du jour, le deux cents pages) et le nom-bre des amendements qui devraient être déposés, rendront selon toute vraisemblance nécessaire une

nouvelle réunion de cette

instance le week-end suivant. M. François Mitterrand, qui avait, en juillet 1978, lancé l'idée avait, en juillet 1978, lancé l'idée d'un « projet socialiste », n'est sans doute pas pressé de conclure les débats, car l'enjen est impor-tant. Le P.S. peut à cette occa-sion restaurer son unité et son crédit. De plus, ce texte mettra au point l'image que les socia-listes veulent donner d'eux-méries dans les pressenties des au point l'image que les socia-listes veulent donner d'eux-mêmes dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981. Une fois adopté, il servira, non de « programme », mais, selon l'expression du premier secré-taire, de « plate-forme » au can-didat socialiste.

donner an P.S. les moyens de mener une véritable guerre idéologique contre le pouvoir, ce combat devant d'abord être mené à l'intérieur de la formation socialiste contre ceux qui ont été séduits par l' « idéologie do-

La conviction des auteurs de cette ébauche, réaffirmée par M. Chevènement dans un entretien que publie vendredi l'heb-domadaire l'Unité, est en effet que la ganche a été « déjatte sur le plan tidéologique et culturel apant de l'être en 1978 sur le plan

Un appet à la « résistance »

L'objectif poursuivi est égale-L'objectif poussiri est égale-ment d'opposer « un grand dessein mobilisateur » à une po-litique de « déclin ». Le « projet socialiste » doit donc être, selon le députs de Belfort, « un appel à la résistance et à la mobili-sation » contre cette politique.

Cette armature idéologique une fois constituée sur des bases fortement teintées de marxisme, ou, du moins, d'une coloration marxiste plus forte que celle qui avait généralement cours au P.S., il sers possible, selon les premiers auteurs du projet, d'imprimer au parti un nouvel élan, d'enrayer un certain reflux militant, et de retrouver la confiance du speuls

L'idée de départ est qu'il faut donner au P.S. les moyens de lude au redressement national, doit aussi, selon les dirigeants socialistes, garantir l'homogénéité du parti socialiste. Celle-ci est souhaitée par M. Mitterrand et souhaitée par M. Mitterrand et ceux qui le soutlement. Mais, pour les uns (le CERES, notamité séduits par l' « idéologie do-minunte ».

Les députés socialistes accusent le gouvernement d'< empêcher l'information des parlementaires >

no tamment MM. Jean-Pierre Chevènement, Laurent Fabius et Michel Rocard, se sont rendus, jeudi 27 septembre, dans diffé-rents ministères pour juger dans quelles conditions est appliquée l'ordonnance du 30 décembre 1958, qui sutorise les parlementaires membres d'une commission à contrôler de facco permanenta conirôler de façon permanente, « sur pièces et sur place », l'em-ploi des crédits budgétaires.

M. Rocard a indiqué qu'il avait été blen accueilli au commissariet au Pian, où on lui avait toutefois demandé de se rendre au secrétariat général de l'Elysée pour obtenir les résultats des tra-vaux du Conseil national de pla-

M. Fabius n'a pas obtenu communication du dossier qu'il demandait à propos des cotisations patronales non versées à la Sécurité sociale en 1978, dont le montant contribue au déficit de

M. Chevènement, qui désirait avoir des informations sur un accord conclu entre la société accord conclu entre la société Rhône-Poulenc et le C.N.R.S., a

Plusieurs députés socialistes, voir Mais îl a été informé que notamment MM Jean-Pierre ce dossier était dans les mains

ce dossier était dans les mains du directeur scientifique pour la chimie, en voyage à Lyon, qui le lui communiquerait dès son re-Le député de Belfort a éga-demandé la convocation de Mme Alice Saunier-Sélté, minis-tre des universités, devant la commission des finances de l'As-semblée nationale, « pour refus d'application de la loi».

Les députés socialistes ont conclu que leur initiative avait prouvé que « le gouvernement empêche l'information des parle-mentaires » et lls ont protesté contre « la manie excessive des secrets » et le « mépris » du gou-vernement à leur égard.

INDLR - Les refus opposés aux députés socialistes contreviennent non seulement à l'ordonnance du 30 décembre 1858 sur le contrôle 30 decembre 1935 sur le controle économique et financier exercé par le Parlement, mais aussi à l'esprit et à la lettre de la loi du 17 juli-let 1978, dont l'objet essentiel est d'assurer la « liberté d'accès » des citoyens any documents adminis-tratifa.)

Les dirigeants d'Europe-Écologie sont déçus de leur échange de vues avec M. Giscard d'Estaing

M. DELORS PRÉCISE LES CONDITIONS D'UNE RELANCE DE L'ÉCONOMIE FRANCAISE

R conviendrait [pour la France] non pas de se lancer dans une relance à tout va, mais de consolider les résultats obtenus en matière de change et de Commerce extérieur, de recon-quérir certaines parties de notre marche intérieur et par-là même de défendre notre potentiel in-dustriel, de soutenir l'activité par une politique sélective en matière d'équipements collectifs et de logements, de prendre [des] paris industrieis, de marquer la soli-darité entre les Français [notsmment par un partage du travall qui montreroit notre souci d'of-frir un avenir à notre jeunesse en quête d'emploi, de créer des em-plois d'utilité collective là où il y a des besoins réels à satte-faire s, écrit M. Jacques Delors, président de la Commission économique de l'Assemblée euro-péenne de Strasbourg, dans une interview que publie la Croix

« Cet ensemble de dispositions ajoute M. Delars, n'est, bien en-tendu, réaliste que si l'on malirise les évolutions nominales des re-venus, des coûts et des prix, et pas seulement des salaires. D'où la nécessité, à côté d'une politique monétaire plus rigoureuse annu-lant les effets nocifs du nécessaire déficit budgétaire, d'une concertation étroite entre les pouvoirs publics, les organisations professionnelles et les syndicats, une sorte d'accord général de programmation sociale. Qui d'autre qu'une majorité de gauche pourrait accepter et supporter ce péritable changement dans les relations sociales et dans une relations sociales et dans une gie, en conclusion, se sont décla-politique économique largement rés décus de leur échange de vues concertée ? »

Une délégation d'Europe-Ecologie, conduite par Mme Solange M. Giscard d'Estaing, auquei elle Fernex, a été reçue, jeudi aprèsa demandé, une nouvelle fois, que l'Etat rembourse les frais de la campagne pour les élections européennes aux petites listes ayant recueilli au moins 0,5 % des suffrages exprimés lors du scrutin du 10 juin. Le président de la République n'a pas exclu une telle éventualité pour les listes ayant obtenu plus de 5 % des suffrages exprimés dans certains département, mais sa répouse sur ce point n'a pas été assez nette pour que ses interlocuteurs soient convaincus d'obtenir satissolent convaincus d'obtenir satis-faction. Les dirigeants du mou-vement écologique ont également demandé au chef de l'Etat le retrait du projet de loi sur le financement des partis politiques. Ils ont enregistre une réponse

Les animateurs d'Europe-Eco-logie ont aussi attiré l'attention de M. Giscard d'Estaing sur les défectuosités constatées sur les couvercles des curves fabriquées par Framatome pour l'équipe-ment des centrales nucléaires françaises.

Ils ont demandé l'arrêt des opérations en cours afin que des vérifications en cours afin que des vérifications soient effectuées. D'autre part, Mme Fernex et ses amis ont demandé au président de la République de faire appliquer la loi quand celle-ci n'est pas respectée par E.D.F., citant notamment le cas de Flamanville (Manche), où les travaux de construction se poursuivent malgré le sursis d'exécution du permis de construire prononcé par le tribunal. Ils ont réclamé l'inculpation de M. Marcel Botteux, président d'E.D.F. Sur ces deux points M. Giscard d'Estaing a Ils out demandé l'arrêt des points M. Giscard d'Estaing a repondu qu'il se propose d'a en-

En outre, la délégation a ré-clamé la suspension du pro-gramme nucléaire arrêté par le gouvernement, « Il n'en est pas question», lui a répondu le chef de l'Etat.

Les dirigeants d'Europe-Écolo-

elle peut s'accommoder d'un élar-gissement de cette majorité au cations de la ligne de Metz. courant de M. Pierre Mauroy.

Ce dernier avait souhaité que le Ce dernier avait souhaité que le débat sur le projet fût en quelque sorte « une contre-épreuve » du congrès de Metz. Convaincu que la majorité issue de ce congrès est « artificielle », le maire de Lille avait estimé qu'à la faveur de débats thériques les véritables clivages réapparaîtraent, sèparant de nouveau M. Mitterrand de M. Chevènement et rapprochant le premier secrétaire de lui-même.

Ne pas renouveler le congrès

Pour le moment, la majorité a conservé, voire affermi, sa cohésion. M. Mitterrand a affirmé qu'il ne peut être question de « renouveler» le congrès, confirmant ainsi M. Chevènement, qui n'accepte de rassemblement que si la « cohérence de la ligne potitique » du projet n'est pas modifiée. Jusqu'à présent, celle-ci ne l'a pas été. Chaque séance de la commission spéciale a, en effet, été procédée de négociaétions entre le CERES et les amis du premier secrétaire, qui ont souvent pris la forme de rencontres entre MM. Mitterrand et Chevènement. De plus, le texte, initialement dû à la plume du secrétaire national aux études, est devenu, sous l'impulsion notamment de MM. Jospin, Quilès et Attali, une ceuvre plus collective. Aussi les trois parties ont-elles été acceptées par les représentants des courants majoritaires au sein de la commission. Pour le moment, la majorité a

Cette intervention des amis de M. Mitterrand leur a permis d'in-fléchir le texte, notamment dans la troisième partie, consacrée à la la troisième partie, consacrée à la définition des objectifs (le Monde du 27 septembre), à tel point que celle-ci paraît pouvoir convenir aux minoritaires, et plus particulièrement aux amis de M. Mauroy; les représentants de la majorité ont été particulièrement attentifs à plusieurs des amendements présentés par ceux-ci, en ce qui concerne par exemple la décentralisation, le rôle des associations, voire l'autogestion.

Il ne s'agit encore que de l'esquisse d'un rapprochement qui promet d'être lent, car plusieurs cas de figure restent possibles. Le débat autour du projet peut confirmer, ou même aggraver, les clivages issus du congrès, les

Le rapprochement esquissé entre MM. Mitterrand et Mauroy

entre MM. Mitterrand et Mauroy peut suivre son cours et aboutir au retour du maire de Lille dans la majorité tandis que le courant de M. Rocard serait définitivement marginalisé. A moins que l'unanimité ne se fasse autour de ce document. Enfin, le rapprochement peut être modulé. Compte tenu du fait que les deux premières parties («Vouloir» et «Comprendre», analysées dans le Monde du 1° septembre) ont un contenu idéologique fortement un contenu idéologique fortement influencé par le CERES, l'un des courants minoritaires — voire l'un et l'autre — pourrait être conduit à les refuser, tout en acceptant la troislème partie.

Mais, pour apprécier les chances d'un éventuel élargissement de la majorité, encore convient-il de tenir compte de l'échéance présidentielle. Non seulement parce que le texte tel qu'ils est, permet d'ébaucher la stratégie électorale des socialistes (faire en sorte que le P.C.F. soft dans l'impossibilité de justifier un refus de soutenir le candidat socialiste au second tour, séduire la frange de l'électorat gauliste irréductiblement opposée aux giscardiens, et attirer les cadres) mais aussi parce que les tactiques respectives des leaders socialistes influencent le débat.

influencent le débat.

Trois candidatures sont en effet possibles : celles de MM. Mitterrand, Rocard et Mauroy. Pour M. Rocard, l'objectif est d'abord de retrouver la confiance des militants et de promouvoir au sein du parti, un climat tel qu'il permette un débat approfondi et sersin, avant de songer à relancer une dynamique de la candidature à la candidature. Se dissocier totalement du texte présenté par la majorité au comité directeur, en présentant par exemple un contre-projet, sersit pour lui hasardeux, car le député des Yvelines sersit alors totalement marginalisé. Il paraît donc plus soucieux d'un effort d'explication de ses propres thèses, car il est lui aussi convaincu que la logique du projet actuel n'est pas celle dont peu se réclamer une majorité de militants.

De son côté, M. Pierre Mauroy

De son côté, M. Pierre Mauroy pourrait tirer avantage de son image de rassembleur potentiel. Pour cela il lui faut se rappro-cher de la majorité, car, dans la

minorité, il se trouve dans une position inconfortable, victime de position inconfortable, victime de l'affrontement prioritaire entre MM. Bocard et Mitterrand. Toutefols, il lui faut aussi éviter de se fondre dans la nouvelle majorité s'il veut préserver sa possibilité d'être un recours, ou un arhitre. Aussi l'hypothèse d'un retour de son courant dans la majorité, sans que lui-même participe à la direction du parti, n'est pas à exclure.

n'est pas à exclure.

Enfin, M. François Mitterrand s'est efforcé de réapparaître comme le seul fédérateur possible du P.S. Outre que la logique mise en place au congrès le pousse à être candidat s'il veut préserver pour lui ou pour les siens son pouvoir sur le parit, le premier senétaire ne peut qu'être satisfait de constater que M. Michel Rocard confirme sa volonté de ne pas être candidat contre lui et que M. Pierre Mauroy l'assure de son soutien. Il lui suffit donc de profiter d'une situation où il fait figure de seul candidat possible, tout en évitant les inconvénients d'une déclaration de candidature formelle, trop longtemps avant le scrutin. Bref, il lui suffit d'attendre que ses adversaires se découvrent.

Les acquis de la gauche

La tactique interne ne saurait masquer l'importance des enjeux théoriques. A cet égard, les amis de M. Mauroy restent surtout préoccupés par le type de crois-sance préconisé dans le document soumis au comité directeur. Ainsi M. Christian Pierret, ani-mateur du courant Union pour mateur du courant Union pour l'autogestion, désormais proche du courant de M. Meuroy au sein duquel il traite, avec M. Pierre Uri, des questions économiques, souhaite notamment que le projet s'écarte de la logique du programme commun de la gauche, jugée par lui trop « isolationniste et défensive ».

Quant aux amis de M. Rocard, ils estiment que les propositions de la majorité demeurent trop alignées sur celles des commu-nistes et dénoncent « une concep-

M. Patrick Viveret, l'un des représentants de ce courant au sein de la commission spéciale, fait l'inventaire des critiques adressées au projet dans le der-nier numéro (septembre) de la

révue Paire. Il écrit notamment : « Nous récusons le caractère simpliste d'une analyse qui ignore la crise du modèle de développement industriel » et qui se contente d'évoquer les contradictions croissantes du capitalisme. En ce qui concerne l'analyse du giscardisme, M. Viveret s'insurge contre le fait que « la contestation de type mai 68, de l'ordre, de l'autorité ou du nationalisme » se trouve reléguée au rang de thèmes « appartenant au patrimoine idéologique de la droite ». Aussi M. Viveret se demande-t-il s'il ne s'agit pas purement et simplement d'une entreprise de « liquidation des acquis de la gauche depuis vingt cus ».

des acquis de la gauche depuis vingt aux ». Ces thèmes risquent donc d'être âprement discutés, tant il est vrai que les dirigeants socialistes esti-ment que « la page de mai 1968 est bien tournée », en sachant parfaitement qu'il s'agit là du principal point de discorde avec le courant de M. Rocard.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. GASTON DEFFERRE: parvenir à une union de la gauche cohérente.

Dans une interview publiée cette semaine par Paris-Match, M. Gaston Defferre, membre du comité directeur du P.B., déclare notamment: « Il est clair que nous ns bat-

a Il est clair que nous ne bat-trons la droite qu'avec une union de la gauche solidaire et cohérente. Nous devons tout faire pour y parvenir. L'histoire ne s'arrête pas en 1981. Si le P.C. s'aperçoit alors que sa tactique n'est pas bonne, il en changera. En politique, il faut des nerfs solides et de la patience (...).

solides et de la patience (...).

Nous ne voulons pas nous allier avec la droite. Ce serait c on traire à nus conceptions. L'union de la gauche est la traduction tactique de ces conceptions. Cela ne doit pas nous empêcher de répliquer aux communistes quand ils deviennent trop agressifs ou qu'ils mentent trop. Quand les Français seront bien convaincus que les communistes font passer l'intérêt de leur parti avant celui des travaileurs, alors un certain nombre d'électeurs se détacheront d'eux.»

La nouvelle droite organise sa riposte à une «campagne malhonnête»

Après avoir tenu, le 18 sep-tembre, sa première conférence de presse officielle (le Monds du tembre, sa première conférence de presse officielle (le Monde du 20 septembre), la nouvelle droite organise sa riposte à la « campagne malhonnête » dont elle estime être victime. Rompant le silence qu'il avait observé pendant l'été, son principal idéologue, M. Alain de Benoist, a entrepris de multiplier les déclarations pour répondre, sur le fond, à ce qu'il appelle « les réquisitoires et les procès d'intention ». Sa signature, qui avait disparu, depuis le début du mois de septembre, des colomnes du Figaro-Magazine, doît y réapparaître prochainement. A l'occasion de la parution de son dernier ouvrage, qui n'est qu'un recueil de textes déjà publiés dans les différents supports du courant de pensée, M. Alain de Benoist est également, ce vendredi soir 28 septembre, l'invité d' « Apostrophes », l'émission littéraire de Bernard Pivot, sur Antenne 2 Le rédacteur en chef de Nompelle Ecole y défaitre avec raire de Bernard Pivot, sur Antenne 2. Le rédacteur en chaf de Nouvelle Ecols y débatira avec MM. Henry de Lesquen, membre du Club de l'Horioge, Jean-Pierre Apparu, ancien militant d'extrème droite, Alain Touraine, sociologue, et Georges Hourdin, auteur du premier pamphiet contre la nouvelle droite. M. Alain de Beroiet a décidé d'autre per tert contre la nouvelle droite. M. Alain de Benoist a décidé. d'autre part, d'intenter deux procès en diffamation à deux organes de presse allemands, Der Spiegel et Die Zett, qu'il accuse d'avoir été « les plus odieux » à son endroit. Ses plaintes ont été enregistrées à Munich, dans la Bavière de M. Strauss alors me les sièces M. Strauss, alors que les sièges de ces deux journaux sont à Hambourg.

Le Club de l'Horloge, qui se défend d'appartenir à la nouvelle droite, mais fonde néanmoins ses orientations politiques sur les mêmes bases idéologiques, se propose, pour sa part, d'étendre son implantation en province. Le débat en cours lui ayant valu des demandes d'adhésion « par dizaines », le club, présidé par M. Yvan Biot, membre du comité central du R.P.R., va créer dans plusieurs grandes villes de province (Bordeaux, Marseille, Lille, Angers, Nantes, Rennes) des « commissions d'études », qui accommissions d'études », qui pourront bientôt organiser leurs diners-débats en liaison avec les animateurs nationaux de l'association.

De son côté, le Groupement de De son côté, le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne (GRÈCE) a arrêté dans le détail la campagne d'information que son secrétaire général, M. Pierre Vial, avait annoncée le 18 septembre. Il se propose d'organiser une série de conférences ouvertes au public dans ses principales « unités régionales », sur le thème : « Nouvelle droite ou rouvelle culture ? » noncée le 18 septembre II se mation purement mensongère.

propose d'organiser une série de conférences ouvertes au public dans ses principales « unités régionales », sur le thème : « Nouvelle d'un mois de juin ; il velle droite ou nouvelle culture ? »

Les quatre premières devaient de Nouvelle Ecole. L'écrivain y

avoir lieu le 3 octobre à Lyon, le 16 octobre à Strasbourg, le 25 oc-tobre à Nantes et le 31 octobre à Paris, Mais M. Vial a décidé, jendi 28 septembre, de différer de quelques semaines l'organisation de ces réunions et de consacrer en priorité les activités de son groupement à la mise au point d'une campagne de presse. tude devant la vies, dont il expose succinctement les grandes lignes dans le texte que nous publions page 2. Les principales idées qui sous-

d'une campagne de presse. Les responsables régionaux du GRECE ont été invités à solliciter GRECE ont été invités à solliciter les journaux locaux pour obtenir la publication d'articles vulgarisant les thèses du mouvement.

Au sein de la nouvelle droite l'action métapolitique bat donc son plein.

Cet effort d'information ne

Cet effort d'information ne sera pes inutile, au demeurant, si l'on en juge par les résultats du sondage que publient cette semaine les Nouvelles littéraires. Réalisée par Publimétrie, entre le 20 et le 22 septembre auprès de trois cent treise personnes, cette enquête fait notamment ressortir, en effet, que 38 % seulement des Français ont entendu parler de la nouvelle droite et que ce qu'ils en savent est extrêmement flou C'est ainsi que, invités à préciser ce qu'est, salon eux, la nouvelle droite, 12 % des personnes interrogées estiment que c'est « un nouvement né d'une scission de la droite », 11 % « un groupe d'extrémistes (royalistes, ultra -réactionnaires, fuscistes, unais, etc.), 10 % « un nouveau parti politique de droite », 8 % « un mouvement philosophique d'intellectuels et d'idéalistes », 6 % « une scission religieuse regroupant les catholiques traditionalistes de Mgr Lefebore », 6 % « le parti de Chirac », 5 % « un mouvement des partis qui ne sont pas de gauche », 5 % « un mouvement de jeunes », parti de Giscard », etc. La publi-cation de ce sondage n'est pas étrangère à la modification du « plan » de travail du GRECE.

Remeffre « les idées à l'endroit »

Dans son dernier ouvrage, M. Alain de Benoist se propose justement de remettre « les idées justement de remetire « les idées à l'endroit » (1). Sa préface — le seul texte inédit — commence, toutefois, par une entorse à la vérité puisque, pour tenter d'accréditer la thèse du « complot » ourdi pour « disqualifier » la non-welle droite, après qu'on eut tenté, en vain, de la « tuer par le silence », il affirme que celui-ci « avait évidemment été mis au point de jaçon concertée, avec des féunions ad hoe », par le Monde réunions ad hoc », par le Monde et le Nouvel Observateur. Affirprésente sa doctrine sur « les fon-dements nominalistes d'une atti-

tendent cette doctrine — notam-ment la conception « sphérique » de l'histoire, l'appel à la régé-nération de la culture — sont puisées dans les grands thèmes de la « révolution conservatrice » de la « révolution conservatrice » allemande, ce vaste mouvement spirituel qui caractérisa la vie culturelle et politique de l'Allemagne de 1918 à 1933. L'importance historique de ce phénomène métapolitique a été soulignée par les travaux de M. Alain Mohier, lui-même fervent nominaliste, ancien secrétaire de l'écrivain Brast Jünger, — qui fut, avec Oswald Spengier et Thomas Mann l'un des leaders de ce courant de pensée, — mais ausi gérant de la fondation Priedrich von Siemens, de Munich, et collaborateur de Nouvelle Ecole.

L'existence de cette fillation,

von Siemens, de Munien, et coilaborateur de Nouvelle Ecole.

L'existence de cette filiation,
revendiquée par la nouvelle
droite, est significative. Elle met
en évidence les ambiguités idéologiques et les dangers politiques
de la démarche suivie par
M. Alain de Benoist et ses amis,
Gar, ainsi que le notait Nouvelle
Ecole (numéro 22, automne 1973)
dans son analyse de la thèse soutenue par M. Armin Mohler à
l'université de Bale, en 1950 (2),
il est impossible de ne voir aucun
lien entre, d'une part, les multiples ecclétés de pensée, cercles,
organisations secrètes ou demisecrètes, cénacles littéraires, partia, groupscules et associations
qui formèrent en Allemagne, les
différentes facettes de la « révolution conservatrice » et, d'autre
part, l'avènement én nationalsocialisme et l'instauration du
III° Reich. Il serait abusif de
prétendre que les philosophes,
les éctivains et les chercheurs de
la « Révolution conservatrice »
ont fait le litt du nasisme. Cerles ectivains et les chercheurs de le «Révolution conservatrice» ont fait le lit du nazieme, Cer-tains d'entre eux, en ont été les victimes hien avant que Hiller ne prenne le pouvoir, tel Walther Rathenau, assassiné en 1922 par certains « conservateurs révolu-

(1) Alain de Benoist, les Idées à Pendrott, Editions libres Hallier, (2) Amin Mohler, Die Konservative Revolution in Deutschland, 1918-1932 (Friedrich Vorwert Variag, ed., Stuttgart, 1950). Tradue frangelse à paraître aux éditions Copernie.

(2) A ce sujet, Jean-Jacques Chevallier a écnit notamment dans les Grandes Œuvres politiques (Armand Colin) : c Il y avoit cu d'autres doctrinaires de la révolution allemande (...) et d'une toute autre volée intellectuelle que la chej du national-vocialisme et ses licutenais. Mais l'autreur de Main-Kampi, pour ne parier que de lui, a su admirablement extrute de pensées compliquées et tendues, inaccessibles sur simples, une pâture intellectuelle que intelligences e élémentaires ».

dant la «Nuit des longs cou-teaux» du 30 juin 1934; d'autres, comme Thomas Mann, en 1933, furent contraints à l'exil. Mais il est tout aussi vrai que la «Révo-lution conservatrice» a fourni à Hitler des idées et des mythes pour la conception de Mein Kampf (3) et au national-socia-lisme des chantres et des cades Kampf (3) et au national-socialisme des chantres et des cadres :
l'ethnologue Hans F. K. Günther,
théoricien du racisme, l'universitaire Alfred Baeumier, Frans von
Papen, vioe-chancelier du Reich
en 1933, Hjalmar Schacht, ministre de l'économie de Hitler de
1934 à 1937, puis ministre sans
portefeuille jusqu'en 1943, etc.
L'histoire des « conservateurs
révolutionnaires » allemands a
démontré qu'il n'existe en réalité
aucune ligne de démarcation très
nette entre l'action métapolitique
et l'action politique, « Même un ancune ligne de démarcation très nette entre l'action métapolitique et l'action politique. A Même un Ernst Jünger, auteur inclinant au botanisme littéraire, ne peut se soustraire à l'impératif politique : son célèbre Arbeiter (« le travailleur ») se veut le manifeste d'une « politique nouvelle », écrivait M. Giorgio Locchi, dans Nouvelle Ecole (n° 23). M. Alain de Benoist n'échappe pas à cette inévitable et redoutable ambiguité, « Toute idée peut un jour trouver un prolongement dans le domaine politique, écrit-il, mais là n'est pas l'affaire de la nouvelle drôite qui ne voit pas la possibilité d'un tel « prolongement » avant des décennies, et qui, en tout état de cause, n'est nullement disposée à tenter de s'en charger. » Mais le rédacteur en chef de Nouvelle Beole rappelle plus loin le principe d'Antonio Gramsel, un autre de ses maîtres à penser, selon lequel « û n'y a pas de prise de pouvoir politique possible sans prise préalable du pouvoir culturel », Au sein de la majorité, certains ont bien compris l'intérêt poli-

Au sein de la majorité certains ont bien compris l'intérêt politique du débat actuel, qui estiment déjà, comme M. Philippe Pontet, vice-président des clubs Perspectives et Réalité, qui « tout n'est évidemment pas à rejeter dans les idées de la nouvelle droite » et reprennent à leur compte les arguments de M. Alain de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de Benoist, et de ses anis aux principals de la nouvelle de la nouve compte les arguments de M. Alain de Benoist et de ses emis sur l'antimarxisme et l'anti-égalitarisme. Que ses animateurs et ses parrains le venillent ou non, le courant de la nouvelle droite influence déjà en France-les détenteurs des leviers de l'action politique. Bien que tout amalgame avec l'Allemagne d'avant 1933 soit impossible, les références idéologiques et historiques de la nouvelle droite ne sont donc pas de nature à atténuer les craintes qu'expriment anjourd'hui les advensaires de tous les fascismes devant les conséquences imprévisibles de telles résurgences.

ALAIN ROLLAT. les articles sur la nouvelle drotte.) C. Monde

une

Create report on an

LOGIQUE

There is table to the deli Parks to some The second of th chil rap

in homes in homes in homes nort is

FRANÇOIS DIAMI.

Heavings de control de profes con control de control de

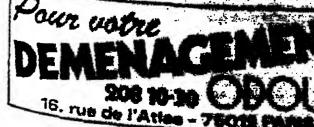
laimes of bouseplades

TA Stockes Marine for Present of the Control of

A CFPF of to

The petits and the second Tipe of

the seconds of the seconds of the seconds of the seconds of the seconds of the seconds of the seconds of the seconds of the second of the seco





de son come de de

LES OBSÈQUES DE PIERRE GOLDMAN

Une émotion contenue

Près de douze mille personnes ont assisté jeudi 27 septembre, en fin d'après-midi, aux obsèques de Pierre Goldman et à son inhumation provisoire au cimetière du Père-Lachaise (20° arrdt). Ils s'étaient retrouvés, vers 16 heures, devant l'institut médico-légal, quai de la Rapée (12º arrdt), pour la levée du

personnage. Pour salver sa mé-moire, jeudi après-midi, la rue rassemblait des « antifascistes » de tous âges, des militants, des juifs polonais nès en France, des écrivains, des révolutionnaires, des musiciens sud-américains et quelques voyous

des musiciens sud-américains et quelques voyous.

La foule recomposait les images du mort, ainsi que les étapes de Pierre Goldman dans l'« quant et l'après-Mai 63 », ce siècle de quelques années. Une sorte de rétrospective des causes diverses qu'avait défendues le militant assassiné, jouée par des acteurs qui lui ressemblaient un peu. La famille et les proches de Pierre Goldman ayant demandé aux Parisiens de venir e mars hands.

Parislens de venir « sans bande-roles ni drapeaux, les partici-pants s'étalent rassemblés sans les habituels signes de ralliement des manifestations de la gauche, devant l'immeuble de l'Institut médeo-léval

devant l'immeuble de l'Institut médco-légal.

Une émotion contenue; nn métissage d'origines et d'histoires politiques, avec, à mesure que le cortège se rapprochait du Père-Lachaise, une foule de plus en plus nombreuse d'hommes et de femmes de l'âge de Pierre Goldman. Des blousons de cuir noir, ce aigne de reconnaissance devenu sans objet, mais aussi des écharr-noires jetées à la hâte sur des costumes de ville. L'extrême gauche était là, avec ses jeunes militants d'aujourd'hui, ses membres d'honneur à vie, avec ceux qui avaient versé dans le journalisme et celles qui avaient fondé le féminisme.

Beaucoup se retrouvaient après

Six d'entre eux ont été déférés au parquet. Pierre Goldman aurait-il aimé naître d'aucune évocation : forses obsèques? Sans doute y cur la comparaison, comme cerpondances avec les multiples facettes de sa personnalité, avec les anire les obsèques de ce mort
de 1979 et l'enterrement, sept ans plus tôt du militant maoiste Pierre Overney, frisait le déri-

soire.

Des filles jetèrent des fleurs dans la fosse, Des juifs en calotte lancèrent quelques cailloux sur le cerceuil. Il y eut encore des larmes et des bousculades. Jean-Paul Sartre fut victime d'un malaise. Des musiclens antillais, les derniers amis de Pierre Goldman, frappèrent sur leurs bonges, mais leur musique ne parvint nas à leur musique ne parvint pas à ranimer la magie de ce cimetière, hanté par l'écho de l'internatio-

Il ne pouvait rien se passer

De Le Monde dimanche du 30 septembre publiera une interview — recueillie récemment — de Pierre Goldman sur le judalsme.

d'autre. Sinon une rupture du han : le flot des arrivants se sentalt poussé vers la sortie, située 30 mètres après la tombe fleurie, promis à une dissolution rapide, presque une dilution dans les rues de Paris.

Sans raison apparente, les forces de l'ordre s'avancèrent sur

le boulevard, dix minutes plus tard : il n'y avait personne en face d'elles, à peine la tradition-nelle poignée d'autonomes » de service...

PHILIPPE BOGGIO.

corps, et ont suivi, en une marche silencieuse.

le cercueil du militant assassiné le 20 septem-

bre. Un bref incident a opposé, après les obsè

ques, les forces de l'ordre à un groupe d'« auto-

nomes . Huit jeunes gens ont été interpellés.

A Marseille

LES PARAS N'AIMENT PAS « LA MARSEHLALSE » DE SERGE GAINSBOURG

La section de Marseille de l'Union nationale des parachu-tistes a annoncé jeudi 27 septemlistes à annonce jeun 21 septem-bre son intention d'aintentire » la vente dans la ville de la Mar-scillaise, titre qui figure dans le dernier disque de Serge Gains-bourg. Le communiqué précise que la section marseillaise a pris a toute disposition pour empâcher « toute disposition pour empêcher par tous les moyens la vente de ce disque ».

ce disque a.

Les organisateurs de la Foire de Marseille ont, semble-t-ll, pris ces menaces au sérieux puisqu'ils ont prié Serge Gainsbourg et Jane Birkin de renoncer à la séance de dédicace du disque que le chanteur devait faire ce vendredi 28 septembre au stand de la Jemafeue. la Jamaique

La sortie de la Marseillaise dans la version « regne » de Serge Gainsbourg avait déjà pro-voqué une polémique, notamment entre M. Michel Droit et le chan-teur (le Monde du 14 juillet). SELON UN SONDAGE DE « F. MAGAZINE »

Pour 65 % des Français la légalisation de l'avortement constitue un progrès

F. Magazine publie dans son personnes interrogées out ré-numéro d'octobre un sondage, pondu par la négative, et 38 % éalisé par la Soires du 24 au par l'affirmative. numéro d'octobre un sondage, réalisé par la Sofres du 24 au 30 août, sur un échantillon re-présentatif de mille personnes presentatif de mille personnes — hommes et femmes — an sujet de l'avortement. Il ressort de ce sondage un certain nombre de contradictions, mais une opinion favorable, dans sa majorité, à la reconduction, voire à l'amélioration, de la loi actuelle.

Ainsi, 65 % des personnes in-terrogées estiment que « la possi-bilité pour une femme d'avorter dans la légalité constitue un pro-grès » et 67 % que ce droit « fait partie des libertés fonda-mentales des femmes ».

A la question : « Accepteriez-pous qu'on revienne sur le droit des jemmes à prêndre elles-mêmes la décision d'avorter » (par exemple par le blais d'une commission médico-sociale déli-vrant l'autorisation) 47 % des

51 % des Français interrogés 51 % des Français interrogés souhainen; que « toute législation pénalisante antérieure soit abrogée, les femmes ayant le droit d'avorter librement et sans restriction », mais une majorité de personnes interrogées (62 %) déclarent à l'avance que, si leur député prend position contre la libéralisation de l'avortement, cela n'influencera pas leur vote.

n'influencera pas leur vote. D'autre part, 63 % des person-nes interrogées souhaitent que « chaque hópital public soit tenu « chaque hópital public soit tenu d'ouvrir un centre pratiquant des avortements », mais la même proportion estime que le délai actuel de dix semaines de grossesse ne doit pas être allonge. Une proportion identique, enfin, s'est dégagée en faveur du remboursement de l'intervention par la Sécurité sociale.

JUSTICE

Le projet de budget de la chancellerie donne la priorité à la répression sur la prévention de la délinguance

Avec 5.492 milliards de francs, le projet de budget du ministère de la justice pour 1980 peut sambler favorisé : il progresse de 16,56 % par rapport à 1979, c'est-à-dire davantage que le budget général (14,3 %). Il représente 1,04 % de dépenses de l'Etat contre 1,02 % l'année dernière et confirme les déclarations du président de la République devant les magistrats de la Cour de cassation, au début de cette année, selon lesquelles la place relative de la justice au sein du budget de l'Etat sera accrue aussi longtemps qu'il sera nécessaire » (le

Monde du 5 janvier). A examiner ce projet de plus près, on s'aperçoit cependant qu'y figurent anviron 165 millions de francs de crédits en faveur des conseils de prud'hommes, crédits qui n'étaient

rieure à celle du budget général.

L'enveloppe justice - fait la part relativement belle à l'administration pénitentiaire. Ce qui n'est pas le cas de l'Education surveillée. C'est dire qu'on se préoccupe davantage des conditions de détention (et de garde) des

détenus que de la prévention de la délin-quance. C'est le point l'alble de ce budget dont le garde des sceaux a souligné, lundi 24 sep-tembre, qu'il était en augmentation de 75 % depuis son entrée en fonctions il y a trois ans La progression de 16,56 % de nitentiaires dont une majorité de cette année (16,96 % pour les gardiens. Parmi ces 562 emplois, dépenses de fonctionnement et 306 sont destinés au nouveau cen-

pas à la charge du ministère l'année dernière

Si l'on soustrait ces 165 millions de francs du

budget de cette année, afin de comparer l'augmentation de celui-ci par rapport à 1979, on

s'apercoit que cette augmentation n'est plus

de 16,56 % mais de 13,54 %. C'est-à-dire infé-

commandations (171 au lieu de

Les crédits qui, seront les plus controversés figurent à l'article « frais de justice criminelle », avec les 185000 francs qui seront affectés aux frais des exécutions capitales M. Pierre Bas, député (R.P.R.) de Paris, a annonce son intention de déposer à nouveau un amendement demandant la suppression de ces 185 000 francs dont on sait qu'ils représentent les frais d'entretien de la « Veuve » ainsi que le salaire du bourreau et de ses deux aides. Sans autre précision concernant ce salaire et le coût d'une « opération ». Le ministère refuse de les donner.

BERTRAND LE GENDRE.

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Un ingénieur chimiste est poursuivi pour chantage envers un laboratoire pharmaceutique

Dès le début de l'audience de la treizième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jean Lhomme, qui devait débattre mercredi 26 septembre d'une accusation de chantage lancée contre M. Robert Ariès, ingénieur chimiste, par M. Gérard Ledoux, dirigeant de la société des Laboratoires Boerhringer Ingelheim France, il était prévisible que le débat de fond sur le prix des composants des produits pharmaceutiques sur le marché français n'aurait

La demande d'annulation de l'ordonnance du juge d'instruction formulée par l'avocat de la défense, M' Henri Leclerc, qui l'estimait fondée sur des erreurs de traduction, sur l'utilisation d'enregistrements de conservations téléphoniques et sur l'imprécision de la dénomination de tions téléphoniques et sur l'im-précision de la dénomination de la victime exacte du chantage (la société française, la société mère allemande, ou le groupe dans son ensemble), ayant été rejetée, le débat n'a strictement porté que sur la qualification des faits reprochés à M. Ariès.

Dans une série de lettres, dont les premières datent d'oc-tobre 1975, suivies de coups de téléphone à la société Boerhrin-ger France, M. Arlès proposait à la firme un contrat assorti d'une cartieu pour le fourniture d'une caution pour la fourniture, à un prix nettement inférieur à é en dipyridamol. Cette substance est un élément actif de la persantine, médicament utilisé contre les car-

Au lendemain de cette arresta-

tion, une perquisition a eu lieu au domicile de M. Félix Guattari, psychanalyste et écrivain, 9, rue

de Conde (6º arrondissement), chez qui le cinéaste résidait de-

puis quelques mois (nos dernières éditions).

dans l'affaire Graindorge.

mandat du parquet de Bruxelles qui enquête sur l'évasion du

truand français François Besse,

donc été inculpées depuis le

Outre M. Michel Graindorge,

versité de Bruxelles, Mile Fran-çoise Devillers, et enfin d'une avocate, collaboratrice de M° Graindorge, M° Odette Hasa.

Les trois avocats de M° Grain-dorge ont eu enfin accès au dossier de leur client après un

mois de détention selon la pro-cédure judiciaire belge. Ils n'y

auraient rien trouvé qu'ils ne sachent déjà A savoir : les accu-

sations portées contre lui par Isabelle de Andres, et aussitot rêtractées. C'est donc assez confiants, semble-t-il. qu'ils s'ap-

prêtent à demander sa liberté

le le octobre devant la chambre du conseil.

lors de sa prochaine comparution

début de l'enquête.

en Belgique

diopathies coronariennes. Elle faisait l'objet d'un brevet appar-tenant à la société Boerhringer, brevet qui, conformament à la loi, a expiré en mars 1976, faisant tomber le dipyridamoi dans le

Dans le même temps, M. Ariès laissait entendre à M. Ledoux laissait entendre à M. Ledoux qu'il s'apprétait à communiquer à la presse des articles relatifs à la fixation des prix des produits pharmaceutiques. Il reprochait aussi à la société Boerhringer et à un certain nombre de laboratoires du groupe, d'avoir pratiqué des évasions fiscales grâce, notamment, à des filiales étrangères.

gères. M. Ariès au chantage s'expliquerait par la mise en liquidation de blens, le 15 décembre 1975, de la société Dymachim, dans laquelle il détenait cinquante pour cent des parts. Dès le mois d'octobre de la même année, quelques jours à peine avant les premiers contacts, la société Dymachim se serait trouvée dans une situation

De son côté, M. Robert Ariès présente son offre de produire du dipyridamoi comme un moyen de dipyridamol comme un moyen de casser les prix du fabricant fran-çais, beaucoup trop élevés à son avis, et qu'il explique par les « super-bénéfices et les devises exportées payées par le malade français et la Sécurité sociale ». Mais ces questions n'ont pas été abordées sur le fond lors de l'audience dience.

Les avocats de la partie civile, après avoir énuméré, dans la lecture des lettres, les indices du chantage, s'en sont violemment pris à la personnalité de M. Ariès et à la façon dont ses thèses avaient trouvé des échos dans la prese, et réclamé 250 000 francs d'indemnité pour leur client. Le procureur a demandé une peine d'emprisonnement de trois ans. Trois nouvelles arrestations Bruxelles (A.P.). — Trois personnes ont été arrêtées dans la soirée du 26 septembre sur Les débats continueront le mercredi 3 octobre.

après l'inculpation il y a un mois de l'avocat Michel Graindorge. Les enquêteurs suspecteraient l'existence d'un réseau d'évasion ■ La cour d'assises de l'Isère a condamné deux des auteurs d'un hold-up commis au Crédit d'un hold-up commis au Crédit commercial de France à Grenoble le 12 octobre 1977, Aldo Dolcemascolo, trente-cinq ans, et Jean-Pierre Loustau, quarante ans, à la réclusion criminelle à perpétuité, et un complice, Hubert Rialiand, à vingt ans de la même peine. Quatre hommes avaient attaqué cette banque (le Monde du 13 octobre 1977), mais, surpris par la police, Es avaient cuvert le feu sur elle. Un policier avait été blessé et un des gangsters tué. — (Corresp.) M. Michel Cheval, chercheur & M. Michel Cheval, chercheur à l'université et son amie, Mile Isabelle de Andres ont été inculpés. Les dernières arrestations sont celles d'un ancien militant maoiste, membre d'un Comité pour la défense des libertés en Allemagne, M. Maurice Appelmans, d'une étudiante à l'université de Bruxelles, Mile Fran-

> • Vingt-trois personnes au moins ont trouvé la mort ven-dredi 28 septembre à Vienne dans l'incendie qui a ravagé à l'aube dredi 28 septembre à Vienne dans l'incendie qui a ravagé à l'aube un hôtel situé dans le quartier du Prater. La plupart des victimes sont mortes asphyxiées par la fumée et les gaz. Il est pour l'instant impossible d'établir æur identité. Il semble qu'un groupe de touristes américains et un groupe de touristes vouenslaves groupe de touristes yougoslaves figuraient parmi les clients de l'hôtel — (A.F.P.)

LOGIQUE

Beaucoup se retrouvaient après une longue absence, mélant le

Entre la visite légale de M. Cubillos à Paris, le long soutien légal à Bokassa, la présence légale d'anciens nazis dans des associations légales et l'enterrement de Pierre Goldman, quel rap-

Un rapport : dans ces interstices légaux des hommes perdent la vie, portant ainsi à son terme de mort la logique du temps des assas-

FRANÇOIS DIANI.

rire aux larmes. Beaucoup se trouvaient vieillis, à voir les rides sur les visages d'anciens compamons de route. Les membres de l'équipe de Libération se ser raient les uns contre les autres Yves Montand et Simone Signo-ret firent une apparition. Jean-Paul Sartre éprouvait des diffi-cultés à marcher.

Larmes et bousculades

Tout au long du cortège, le silence fut leur seul mot d'ordre. Au cimetière, on se pressa à suffoquer, près de la tombe de Pierre Goldman. Les photographes firent leur métler. Des militants criti-quèrent ce métier.

Il ne devait rien se passe d'autre. L'émotion ne pouvait plus

● La C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N. ont publié, jeudi 27 sep-tembre, une déclaration commune propos de la mort du militant à propos de la mort du militant décèdé. « L'assassinat de Pierre Goldman, ont déclaré ces trois organisations syndicales, ne saurait être considéré comme un simple fait divers. (...) Cela révèle qu'en France des petits groupes peuvent, en plein jour et impunément, accomplir leurs mélaits. »

a Il convient de rappeler, notent a Il convient de rappeler, notent encore la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N., que les militants syndicaux sont, sur les lieux de travail, constamment l'objet d'atteintes caractérisées au hore exercise de leur mandat syndical, pour de violences. » Ces organisations syndicales appellent « les travailleurs et les travailleuses à agir partout en permanence pour déjendre et élargir les liberiés afin que de tels événements ne puissent se reproduire ».

Cette rigidité est accentuée par la prise en charge du fonction-nement des conseils de prud'hom-me dont la loi du 18 janvier 1979 élargit la compétence et accroît les effectifs; 1 490 emplois (sur 2812 au total) sont créés à cet effet, dont 700 environ étatent déià à la charge de l'État, sans déjà à la charge de l'Etat, sans qu'il soit possible d'en déterminer plus précisément le nombre, cette prise en charge résultant de subventions versées globalement aux collectivités locales.

agnessa de fonctionnement et 38,16 % pour les autorisations de programme) ne rend pas plus aisée l'utilisation des crédits du ministère, dont près des deux-tiers représentent des dépenses fixes de personnel.

sur les 2812 postes créés, 328 sont des postes de vacataires transformés en postes de titulaires. Parmi ceux nouvellement créés, 240, dont 41 de magistrats, sont destinés à améliorer le fonctionnement des tribunaux. Sur ces 41 magistrats, 14 sont des « volants » destinés à remédier aux vacances de postes dans les juridictions. Ces vacances peu-vent atteindre le chiffre de 500 à certaines époques de l'année, soit environ 10 % du total.

L'accès aux fichiers informatiques

Des moyens nouveaux sont at-Des moyens nouveaux sont attribués à la commission nationale de l'informatique et des libertés. Installée le 5 décembre 1978 par le garde des sceaux, cette commission avait été dotée, en 1979, de crédits très faibles:

1,5 million de francs du ministère de la justice et 1,6 du ministère de l'industrie, Ces crédits représentent, dans le projet de budget de 1980, 7,2 millions de francs. Ils permettront de porter à 28 le Ils permetiront de porter à 28 le nombre de personnes employées par cet organisme contre 10 acpar cet organisme contre 10 actuellement. Cette commission devrait procéder, à partir du 1s novembre, au recensement des fichiers publics, et à partir du 1s janvier 1980, à celui des fichiers privés. Ce recensement doit permettre à tout individu d'exercer le droit que lui reconnaît la loi du 6 janvier 1978 sur l'informatique et les libertés, de se faire communiquer les renseignements personnels figurant sur un de ces fichiers et de les contester.

La priorité budgétaire donnée à l'exécution des peines de prison se traduit par la création de 563 emplois dans les services pé-

306 sont destinés au nouveau cen-tre de jeunes détenus qui doit ouvrier ses portes à Nantes. Au regard, les 153 postes atribués à l'Education surveillée, c'est-à-dire à la prévention de la délin-quance, paraissent très insuffi-sants. Une augmentation de cré-dits dont le ministère fait grand cas permettra d'acheter une cin-quantaine de véhicules, afin de faciliter les visites aux jeunes faciliter les visites aux jeunes « en difficulté ». Une mini-étude de « rationalisation des choix budgétaires » a montré que cette solution était moins coûteuse que le remboursement des frais de

Les crédits de l'administration pénitentiaire traduisent une idée qui semble faire son chemin au ministère. Il y a dans les prisons américaines, vient de confier le garde des sceaux à Paris-Match (numéro daté 28 septembre), à son retour d'un voyage aux Etats-Unis, a une plus grande relaration à l'intérieur et une plus haute sécurité à l'extérieur que dans les prisons jrançaises ». « Il jaut songer, a-t-il ajouté, à des prisons dont on ne s'évade pas, c'est-à-dire des Alcatraz jrancais. oni semble faire son chemin au

Les choix budgétaires reflètent cette analyse. On crée des prisons dont il sera difficile, comme à Fleury-Mérogis, de s'évader. Des constructions nouvelles sont prévues dans le budget de 1980 à Moulins (Allier), Pontoise (Oise), Draguignan (Var) et Lorient (Morbihan). Des terrains seront prospectés dans le sud-ouest et le sud-est pour de futurs établissements. En même temps on modifiera les conditions de détention dans les maisons d'arrêt de la Santé à Paris, de Lyon, de la Guadeloupe et de la Martinique ainsi que dans plusieurs étaque ainsi que dans plusieurs éta-blissements, pour améliorer la vie quotidienne des détenus et pour quotidienne des détenus et pour faciliter... leur surveillance. Les crédits d'équipements de l'administration pénitentlaire représentaient, en 1979, 51,3 % des dépenses en capital contre 59,82 en 1980, Au cours de la même période, la part de ces crédits affectés à l'Education surveillée passera de 10,8 % à 8,87 %. Le projet de budget pour 1980 ne prévoit la création que de trois centres d'orientation et d'action éducative.

Cette priorité dont bénéficie l'exécution des peines de prison est perceptible aussi dans le programme d'action prioritaire (PAP) n° 16 du septième Plan qui couvre la période 1975-1980. Ce programme avait pour titre: « developper la prévention et l'action sociale volontaire ». Le ministère reconnaît que les actions tion sociale volontaire ». Le ministère reconnaît que les actions éducatives en milieu ouvert que prévoyait ce programme en faveur des jeunes délinquants sont restées « à un niveau inférieur aux prévisions ». En fait il n'aurait têt exécuté que pour moltié. En revanche, les objectifs du PAP n° 17 (« faciliter l'accession à la instice ») ont été relativement figure sur une nhotographie prices justice ») ont été relativement blen respectés, en dépit de la création d'un nombre de postes de magistrats inférieur aux re-

FAITS ET JUGEMENTS

Les agresseurs d'un jeune Français musulman condamnés à Toulouse.

La cour d'appel de Toulouse a rendu, jeudi 27 septembre, son arrêt dans l'affaire du bar des Arènes. Pour avoir agressé et frappé, le 8 octobre 1978, M. Ali Abdou, un jeune Français musul-man, Michel Pujol, Hervé Auguste et Thierry Neven ont été condam-nés respectivement à quatre ans, trois ans et dix-huit mois de prison La peine de Thierry Neveu a été assortie d'un sursis de six mois et d'une mesure de mise à l'épreuve de cinq ans.

Lors du procès en appel, le 13 septembre, le représentant du ministère public, Mme Lagravère, dont la cour a suivi les réqui-sitions, avait estimé que M. All Abdou avait été victime d'une séquestration, mais non de tor-tures (le Monde du 15 septembre.)

Un cinéaste interpellé

au palais de justice à propos Un cinéaste, M. François Pain,

Un cinéaste, M. François Pain, a été interpellé, mercredi soir 26 septembre, dans le palais de instice de Paris; où se déroulait l'audience d'extra dition de M. Franco Piperno, par des pollciers agissant dans le cadre de l'enquête ouverte après les incidente du 22 mars à Paris Danie.

La police affirme que M. Pain figure sur une photographie prise au moment du pillage du maga-sin Lance, boulevard des Capu-cines.



Aux journées de micro-chirurgie de Dommartin-lès-Toul

Des progrès importants dans le traitement des plaies de la main

Nancy. — « Notre objectif depuis plusieurs années dans le domaine de la chirurgie de la main est de mettre en place une doctrine cohérente du traitement, qui est essentiellement axée sur la restauration maximale de la circulation sanguine et sur le choix des différentes

techniques adaptées aux différents tissus qui puissent les rendre suffisamment solides en un L'apparition de la micro-chirurgie a notamment permis le rétablissement des minuscules valsseaux qui nourrissent les doigts. Les cicatrisations et les réparations des tendons et des nerfs s'en trouvent notablement nerfs s'en trouvent notablement améliorées, a d'autre part expli-qué le professeur Michon. Avec l'aide de microscopes électro-niques, équipés d'un soom, les chirurgiens réussissent couram-ment à placer huit points de suture sur une artère de 1 mil-limètre de diamètre. Pour en-suite éviter les risques de call-lots au niveau de ces micro-su-tures, des micro-thermonètres sont maintenant placés au bout

De notre correspondant

sectionnés en moins de quatre ans, l'équipe du professeur Mi-chon, assistée du docteur Marle, ne cesse de perfectionner ces techniques micro-chirurgicales. Lors des quaire journées de Dommartin-lès-Toul, les cin-quante-trois praticiens ve nus d'Europe et du Japon se sont initiés aux nouvelles possibilités initiés aux nouvelles possibilités que va maintenant permettre la « botte d'ortéosputhèse » mise au point après deux ans et demi de travail par l'équipe nancélemne du professeur Michan. « Il fallait un matériel capable de ne pas géner la fonction de la main pour que les mouvements puissent être récupérés le plus rapidement possible. » Sophistiquées à l'extrême, presque ministrisées pour être applicables au squelette de la main, les vis minuscules, les plaques de métal, sont maintenant placés au bout de chaque segment ayant subi une telle intervention. Si la cir-culation se fait mal, ia tempé-rature baisse, le chirurgien in-tervient à nouveau. Avec près de cent vingt réimplantations de membres, de mains ou de doigts

minimum de temps. Nous tentons ainsi d'éviter l'enraldissement qui reste le principal handicap des plaies des mains -, a déclaré le professeur Michon, du service « assistance mains » du C.H.U. de Nancy, lors des quatre Journées de la micro-chirurgie qui viennent de se dérou-ler dans son service, à l'hôpital Jeanne-d'Arc de Dommartin-lès-Toul (Meurthe-et-Moselle).

ont été réalisées par un labora-toire suisse. Le tournevis à mo-teur, conçu en France, qui com-plète ce nouveau matériel d'estéo-synthèse, a la particularité d'avoir un moteur dont la vitesse se règle

un moteur dont la vitesse se règle automatiquement en fonction de la résistance rencontrée par la vis qui pénètre dans l'os, de façon à ne pas le léser.

Mais ces nouvelles techniques et l'habileté des praticiens ne peuvent rien contre les erreurs qui sont commises sur les blessés, juste après l'accident. Une bande dessinée qui a reçu la caution scientifique du professeur Michon vient d'être réalisée grâce à l'aide de M. Jacques Dieudonné, président dé partemental de la MG.E.N. (Mutuelle générale de l'éducation nationale). Elle donne les principales consignes à suivre lors d'accidents où des membres ont été sectionnés.

JEAN-LOUIS BEMER.

JEAN-LOUIS BEMER.

Le symposium de la Société internationale de sénologie

Sein et douleur

Strasbourg. - « Sein et douleur » était le thème du symposium de la Société internationale de sénologie, qui vient de réunir à la

que, exceptionnellement, le signe d'un cancer qui commence. Elle n'apparait qu'au moment où il tue », a déclaré le professeur Gros, qui a ajouté : « Une gros-seur du sein douloureuse inquiète la patiente, mais rassure le méde-cia traffic activas tempes indo-

la patiente, mais rassure le méde-cin, tandis qu'une tumeur indo-lore rassure la femme qui ne va pas consulter, mais inquiète le médecin. »

« La douleur du sein est de plus en plus fréquente, a encore noté le professeur Gros, elle amène à la consultation un nombre crois-sant de femmes de plus en plus jeunes. C'est la conséquence sans doute de l'éducation santaire, mais aussi de l'évolution de la sexualité. » A côté des perturba-tions de la contraception et des interruptions de grossesse, il faut ajouter plus récemment la mode des seins nus, responsable elle aussi d'un certain nombre d'acci-dents imputables aux longues dents imputables aux longues expositions au soleil.

Mais le « sein carrejour de l'hu-main » est aussi lieu de fixation — le symposium l'a amplement démontré — de douleur d'origine psychologique. La douleur mamfaculté de médecine de Strasbourg, sous la présidence du professeur Charles-Marie Gros, quelque deux cent cinquante participants.

De notre correspondant maire apparaît alors comme symp-tôme de conflits familiaux ou

tome de conflits familiaux ou conjugaux, d'angoisse de refoulement, de perturbation de la relation mère-enfant qui s'incarne dans le sein et la tétée.

La gamme des moyens de lutte contre ces douleurs est étendue. Pour la douleur cancéreuse, on assiste an retour de la morphine administrée par voie orale, sans danger pour le malade et, a-t-on souligné, économique pour le budget de la santé. L'acupuncture rend également de bons services lorsque la douleur n'est pas directement liée au sein, mais à une anomalie du segment qui peut être d'origine cutanté, nerveuse, costale, musculaire, ou provenir du rachis. Dans certains cas, l'auriculothérapie a été utilisée avec succès.

l'auriculothérapie a été utilisée avec succès.

On a constaté au cours du symposium que le phénomène de la douleur est de mieux en mieux connu, notamment pour ce qui concerne les composés moléculaires qui la transmettent au cerveau et la rendent consciente. Il faut favoriser dans les centres

hospitaliers la création de « départements de la douleur », pour mettre au point les méthodes antalgiques les plus durables, les plus efficaces et les plus économiques, grâce au concours de spécialistes

Cette multidisciplinarité se retrouve précisément dans le service de sénologie créé par le professeur Gros, qui fut le premier en Europe à appliquer la thermographie pour le dépistage des cancers du sein. Ce service, qui regroupe cent quarante personnes, du radiologue au psychiatre en passant par les chirurgiens et un acupuncteur, et qui repoit quarante patientes par jour, permet d'établir un diagnostic complet et de définir una ligne thérapeutique. Seul à diapenser un certificat universitaire de sénologie, qui s'adresse aux docteurs en médecine, il dispose de la documentation la plus étendue au monde pour les affections du sein. Il s'apprête, notamment, à exploiter scientifiquement par ordinateur les dossiers médicaux de quelque six mille cancers du sein.

découpez et conservez ce tarti

JEAN-CLAUDE HAHN.

AirInter: vous être utile informer le consommateur c'est d'abord afficher clairement les prix voici les nôtres ...

EST	
2	

	NORMAL Servois rouges biens & bienes	ABOMPALES après actuat de la certe d'abonnement sur vois rouges bieus & biancs	STATE GROUPES (de 10 on plos) SUR VOIS blancs FAMBILLES FAMBILES VOIS blancs & blancs vois blancs & blancs	S AGE BROUPES (de 10 ou plus) COMJOINT SUI VOIS bleus ENFANTS vois bleus & blenes
PARIS-MULHOUSE/BALE	388 ^F	272 ^F	291F	194F
PARIS-STRASBOURG	316 ^F	222F	237F	158 ^F

CE	N	RE	
		P	Į

	TARIF NORMAL str vok ronges blens & blancs**	ABONNÉS après ecist de la carte d'abonnement sur vols rouges blencs	ST ASE EROUPES (the fit on plus) SHE vois blance FAMBILES SELINES vois blance blance vois blance The fit of the plus are	3" AGE GROUPES (de 10 ou plus) CONJOINT SUX vole bleux ENIFANTS vols bleux & blancs
PARIS-CLERMONT-FD	332F	233 ^F	249 ^F	166F
PARIS-LIMOGES	332F	233F	249 ^F	166F**

	7.0		EC	•
<u>-1 1</u>	K	-	63	ı.

	TARIF NORMAL sur vols rouges blancs	ABONNÉS après actual de la carte d'abonnessent sor vots rouges bleus & blancs	3" AGE GROUPES (de 10 ou plus) sur vols blancs FAMILLES JEUNES vols blancs & blancs	3" AGE GROUPES (da 10 ou plus) CONJOINT sur vois bleas ENFANTS vois bleas & bleacs
PARIS-GRENOBLE	343 ^F	241 ^F	258F	172 ^F
PARIS-LYON	310 ^F	217 ^F	233F	155 ^F
PARIS-St-ETIENNE	310 ^F	217 ^F	233F	155F

VIEST.

	TAREF NORMAL sur vois rouges biens & hienes	ABONNÉS après schet de la carte d'abonnement sur voix rouges bleus & blancs	3 AGE GROUPES (the TO ou plus) sur was blancs FAMBLLES JELINES	3' AGE GROUPES (de 10 ou plus) CONJOINT SU VOIS BIEUS EMFANTS
PARIS-BREST	410F	287F	308F	vois blees & blancs
PARIS-LORIENT	381 ^F	267 ^F	286 ^F	191F
PARIS-NANTES	314F	220 ^F	236F	157 ^F
PARIS-QUIMPER	410F	287 ^F	308F	205F**
PARIS-RENINES	315 ^F	221°	237F	158 ^{F**}

SUD-EST

	TARIF NORMAL Survois rooges biess & biencs	ABONNÉS après achat de la certe d'aboncement sur vois ronges bleus & blancs	ST AGE GROUPES (du 10 ou plus) SET VOIS blancs FRAMILLES JEUNES wols blancs & blancs	3" AGE GROUPES (de 10 ou pins) CONJOINT sur vois bieus ENFANTS vois bieus & bieus
PARIS-CORSE	547 ^F	383 ^F	411F	274 ^F
PARIS-MARSEILLE	448F	314 ^F	336 ^F	224 ^F
PARIS-MONTPELLIER	427 ^F	299 ^F	321 ^F	214 ^F
PARIS-NICE	513 ^F	360 ^F	385 ^F	257 ^F
PARIS-NIMES	427 ^F	299 ^F	321F	214 ^F
PARIS-PERPIGNAN	489 ^F	343 ^F	367F	245 ^F
PARIS-TOULON/HYERES	496 ^F	348 ^F	372F	248 ^F

A .

7.	N	Э.	-D		Н
_	_	_	_	_	-

	TARIF NORMAL Sur vois rooper bleus & biances	ARONNES après actes de la carie d'abunement de recipe d'abunement au vois rueges bieux & biancs	3" AGE GROUPES (de 10 or plur) SE" vols blancs FAMHLLES JEURES vols blancs	3" AGE GROUPES (de 10 ou plas) CONJOINT sur vois bleus ENFANTS vois bleus & bleus
PARIS-BIARRITZ	496 ^F	348 ^F	372F	248F
PARIS-BORDEAUX	367 ^F	257 ^F	276F	184F
PARIS-PAU	477 F	334F	358F	239F
PARIS-TARBES/LOURDES	477F	334F	358F	239F
PARIS-TOULOUSE	417F	292F	313F	209F

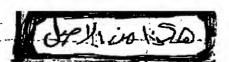
THL 530.25.25

VOLS ROUGES, VOLS BLEUS

Le cardinal est chaleureus par l'Eglise

ÉDUCATION

M. JACQUES MIROUTE ET EU PRESIDENT DE MONIPELLIER - 1



«Grève du choix» des internes à l'Assistance publique de Paris

Un confiit vient d'éclater à depuis plusieurs années, présenté des listes de créations de postes propos des internes des hôpitaux de Paris. Chaque année à la même époque les internes choleksent les services où ils effectueront, services où ils effectueront, semestre par semestre, leurs années d'internat. Cette opération avait commencé le 13 septembre et portait cette année sur cuelcue mille internes ne peuvent accepter que époque les internes choisissent les services où ils effectueront, se-mestre par semestre, leurs années d'internat. Cette opération avait commencé le 13 septembre et por-tait cette année sur quelque mille cinq cent spostes. cing cent spostes.

cinq cent spostes.

Mercredi 26 septembre, quarante-huit heures avant la fin du choix. l'Assistance publique e a décidé de débloquer 86 postes nouveaux, déclare le Syndicat autonome des internes de Paris (1), sans aucun respect de la formation des internes, puisqu'elle a systématiquement afouté un poste dans les services les moins formateurs des hôpitaux de Paris (...) L'AP. déplace les internes comme des pions, quitite à les rendre totalement inutiles pour le fonctionnement des services. Elle a méprisé les demandes de la commission médicale consultative qui a,

(1) 17, rus du Fer-à-Moulin, 75005 Paris.

internes ne peuvent accepter que l'on ignore leur aspiration à une meilleure formation et que l'AP, dégrade sciemment l'internat des hôpitaux de Paris.»

hópitaux de Paris.»

L'Assistance publique récuse cette interprétation des faits. Elle affirme s'être trouvée devant une situation imprévisible: la perspective d'un déficit de quelque quarante internes sans attribution de poetes, alors que, les années précédentes, et depuis plus de dix ans, il s'était toujours dégagé un «volant» de quelque deux cents postes en excès. Ce volant s'expliquait notamment par le fait qu'un certain nombre d'internes reçus au concours se faisalent mettre temporairement en disponibilité avant de prendre leur premier poste (à cause de recherches per-

sonnelles, du service militaire ou des maternités).

des maternités).

Cette année, ajoute-t-on à l'Assistance publique, les demandes de mises en disponibilité ont été beaucoup moins nombreuses, no-tamment parce que les internes redoutent des suppressions de postes dans les années à verir et qu'ils rejoignent leurs fonctions le plus vite possible. D'où l'obligation suon pas de crèer les 86 postes en question, mais de rajouter des places en surnombre dans quatre - vingt - six services demandeurs ». L'A.P. conteste la notion que ces services, qui comptent des disciplines telles que l'anatomo - pathologie, l'anesthésiologie, la biologie, la chirurgie spécialisée. solent suon formateurs ». Elle estime qu'il étalt impossible de refaire cette année toute la procédure du choix, puisque les internes doivent prendre leurs fonctions dès le 2 octobre. D'où sa décision de rajouter quatre-vingt-six spossibilités d'accueil » en surnombre et de convoquer par lettre pour lundi ceux qui se sont refusés à Cette année, ajoute-t-on à l'As

Les internes déclaraient, jeudi soir, qu'ils ne rejoindralent pas leurs postes à la date prévue si l'Assistance publique maintenait sa position: « Ou le choix est repris à zéro, ou les postes rajoutés le sont dans des services formateurs. » Ils n'exclualent pas la possibilité de faire la grève des soins.

et de convoquer par lettre pour lundi ceux qui se sont refusés à choisir leur poste depuis mercredi

It.'émergence de ce conflit marqu à tout le moins une étrange pré-cipitation de la part de l'Assistance publique. Il est, en effet, surpre-nant que quatre-vingt-six a possi-bilités d'accuell » aient pu être dégagées en quelques beures par l'Assistance publique, alors que la même administration refuse depuis prusieurs années, invoquant des rai-sons budgétaires, de créer des postes d'internes dans les services les plus formateurs de Paris.

MÉDECINE EXPOSITION-CHINE AU VIEIL ORIENT Le Louvre des Antiquaires JADES et IVOIRES

sculptés dans la masse Bronzes cloisonnés Curiosités de tous les temps Très belles vitrines-pagodes AU VIEIL ORIENT sous les Arcades Rivoli 164, rue de Rivoli. 297.28.07 Expertise sur R.-vs

1979 : Année Internationale de l'Enfant

Comité pour sauver l'enfant à naître

20 bis, avenue de la Dame-Blanche - 94120, FONTENAY-SOUS-BOIS Diffuse affiche, largeur 40 cm., hauteur 55 cm — Envois Immédiats sur demande — Participation souhaitée aux frais d'expédition.

Jusqu'au 31 octobre 1979 Partez sans payer.



2CV 6 Spécial : pas de dépôt de garantie. 1er loyer 485 F un mois après. Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez

avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un essai, vous avez tout à gagner.

Marque déposée.	Année modèle 1980	Tarif of 137 du 1/7/78
ECOPELAN)	2 CV 6 Spécial	17.300 F
	Coût lotal option d'an	chot comprise au bout
OCATION LONGUE DURÉE.		Conditions offerte

485 F 3.460 F

CITROËN®

RELIGION

Le cardinal Koenia est chaleureusement accueilli par l'Eglise orthodoxe serbe

De notre correspondant

Belgrade. — Une délégation de la fondation Pro Oriente de Vienne, qui œuvre au rapprochement de l'Eglise catholique avec les Eglises orthodoxes de l'Europe de l'Est, conduite par le cardinal Koenig, archevêque de la capitale autrichienne, a fait, du 23 au 28 septembre, une visite à l'Eglise orthodoxe serbe.

Invité par le patriarche Ger-man, Mgr Koenig, premier prélat catholique étranger officiellement accueilli par l'Eglise orthodoxe serbe depuis la guerre, a visité, dans la République fédérée de Serbie, plusieurs églises et mo-nastères.

A Belgrade, il a assisté à une réunion solemnelle de la faculté de théologie orthodoxe, au cours de laquelle le recteur de la faculté lui a rendu un vibrant hommage pour l'intérêt qu'il porte aux cadres de l'Eglise orthodoxe serbe qui font leurs études à l'université de Vienne. Lors d'une réception donnée en son honneur dans sité de Vienne. Lors d'une récep-tion donnée en son honneur dans les saions du patriarcat, Mgr Koenig a offert à son hôte un calice en or, cadeau auquel s'attache une signification sym-bolique : celle de voir un jour catholiques et orthodoxes commu-nier ensemble.

Les entretiens du cardinal Koenig avec son hôte ont porté surtout sur les possibilités d'une collaboration plus étroite entre Pro Oriente et l'Eglise orthodoxe serbe qui compte, parmi les ouvriers yougoslaves en Autriche,

ÉDUCATION

M. JACQUES MIROUZE EST ÉLU PRÉSIDENT DE MONTPELLIER - I

Le conseil de l'université de Montpellier-1 vient d'élire prési-dent, en remplacement de Paul Coste-Floret, décède le 27 août coste-Floret, decede le 37 sout le Monde du 29 soût), M. Jac-ques Mirouze, doyen de la faculté de médecine de Montpellier. Le nouveau président de l'université nouveau president de l'université a été élu dès le premier tour de scrutin par 45 voix sur 53 votants. Titulaire d'une chaîre des maladies métaboliques et endocriniennes, M. Jacques Mirouse avait été désigné, le 19 décembre 1972 doyen de l'U.E.R. de médecine.

doyen de l'U.E.R. de mececine.

[Né en 1921 au Vigan (Gard),
M. Jacques Mirouze est chef de service au centre hospitalier régional
de Montpellier, où il a fait de nombreuses recherches sur le traitement
du disbète, spécialement par l'insuline. Avec un groupe de chercheure
américains et français, il a mis au
point un pancrèss artificiel désormais opérationnel à Montpellier. En
1977, il avalt été étu membre correspondant de l'Académie de médecine.]

DÉFENSE

● L'inspecteur général de l'ar ■ L'inspecteur général de l'ar-mée de terre ouest-allemande, le général de corps d'armée Poep-pel, sera en visite officielle en France du lundi le au mercredi 3 octobre sur l'invitation du géné-ral Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre fran-cties

Le général Guy Méry, chef d'état-major des armées, se rendrs en Roumanie, du lundi le au vendredi 5 octobre, sur l'invitation du général Ortopan, premier vice-ministre de la défense et chef du grand état-major roumain. Le général Méry aura des entretiens avec le général-colonel lon Coman, ministre roumain de la défense. de la défense.

de nombreux fidèles auxquels la fondation et le cardinal lui-même prodiguent une aide morale et matérielle.

L'accueil chaleureux réservé au cardinal par les plus hauts dignitaires de l'Eglise serbe semble avoir dissipé un malaise qui s'était instauré au mois de juillet entre catholiques et orthodoxes de Yongoslavie quand le journal Pravoslavije, organe du patriarcat, avait pris à partie Jean-Paul II pour ne pas avoir, dans l'un de ses discours, cité le serbe comme l'une des langues de la propagation du christianisme parmi les Slaves. Le pape avait déclaré un peu plus tard, au cours d'une audience générale, qu'il s'agissait d'une omission de sa part et Pravoslavije lui avait exprimé sa «reconnaissance». L'accueil chaleureux réservé au

En Irlande

CINO CENTS SOLDATS ET QUA-TORZE MILLE VOLONTAIRES ASSURERONT LA SÉCURITÉ DU PAPE.

Jean-Paul II partira samedi 29 septembre à 3 heures (heure française) de l'aéroport de Rome pour l'Irlande. Il doit arriver à Dublin à 10 heures (11 heures heure française).

Des mesures de sécurité excep-tionnelles ont été prises sur tout tionnelles ont eté prises sur tout le territoire : aux sept mille policiers et aux six mille cinq cents soldats réquisitionnés s'ajouteront quatorze mille volon-taires. Les menaces des extré-mistes protestants sont prises au sérieux : toute personne passant d'Ulster en Eire est désormals fouillée.

Tout avion privé qui survole-rait les lieux où se trouvera le pape pourrait être abattu, a an-noncé l'armée de l'air iriandaise. D'autre part, une brigade dite « des graffiti » décape les murs jour et nuit. Partout on efface le même slogan : « Brits out » (les Britanniques debors).

A LA TÉLÉVISION

Le voyage du pape en Irlande et aux Etats-Unis donnera lieu à un certain nombre de retrans-missions télévisées : • 29 SEPTEMBRE. - TF 1 : 10 h. 50, arrivée à

Dublin en direct : 19 h. 15, traversée de la ville. • 30 SEPTEMBRE.

. 1er OCTOBRE. TF 1 : 10 h. 15, messe à Limerick ; 19 h. 30, arrivée . 2 OCTOBRE. - TF 1 et Antenne 2 : dis-cours aux Nations unies.

PAUL YANKOVITCH.

SEPT MILLE POLICIERS, SIX MILLE

FRANÇAISE

TP 1 : 14 h. 15, visite de Knock ; 18 h. 55, contact de Jean-Paul II avec la

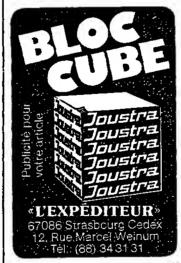
DONNEZ UNE AME A VOTRE INTERIEUR. 22 SEPT. - 7 OCT. 1979 Porte de Versailles

CITROEN & TOTAL

salon au mobilier de la decoration de la cuisine et du tapis



10h-19h Mardi et Vendredi jusqu'à 22h



ectionner, od appre angue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

LE MONDE net chaque Jour à la dispositio de ses jecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y frouverez peut-étra LA MAISON



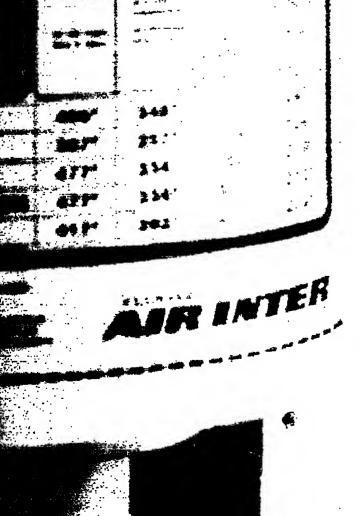
Visa Spécial: pas de dépôt de garantie. 1er loyer 695 F un mois après. Chez Citroën, jusqu'au 31 octobre 1979, vous choisissez la Citroën qui vous plaît et vous partez avec elle sans payer un centime... Jusqu'au 31 octobre avec Ecoplan Location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier, il n'y a pas de dépôt de garantie, et la première des 47 mensualités n'intervient qu'au bout d'un mois... Alors ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui-même. Si vous voulez changer de voiture, allez chez Citroën et demandez un

ECOPIAN LOCATION LONGUE DURÉE.

CITROENA

essai, vous avez tout à gagner.

Année modèle 1980 Prix clés en main Tart nº 137 du 1/7/79 Loyer constant sur 47 mois Visa Special 24.800 F NA 695 F 4.960 F 37.596.80 F



ement les prix

÷r,

de la C.E.E. Une lettre de mise en demeure de la Commission des Communautés européennes a été adressée, le 24 août, au gouverne-ment français, les lois d'aides françaises dérogeant au traité de Rome : elles sont, en effet, subordonnées au respect de quotas d'emplois nationaux dans la production, ce qui est contraire aux règles du Marché commun. L'Italie, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale

et le Danemark sont dans la

Une mise en demeure

mème situation. М. Jock Ralite (Р.С.), тарporteur du budget du cinéma à l'Assemblée nationale, a pro-testé, dans une déclaration faite le 26 septembre, contre ce qu'il nomme une « injonction inadmissible de Bruxelles ». Il a fait état de son « indignation contre cette pratique organi-sant un peu plus le déclin du cinéma français en s'en prenant aux emplois de cette profession détà si fortement frappée par le chômage ». Il a également accusé M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, de dissimuler ce courrier du 24 août

Dans un communiqué M. Lecai s'étonne des « allégations de M. Jack Ralite » et précise que le document a fait l'objet d'une analyse dans un hebdomadaire professionnel (le Film français). Le communiqué

A quelques semaines de l'entrée en vigueur de la réforme fiscale du cinéma qui va procurer à cette activité culturelle plus de 160 millions de francs de recettes nouvelles, et au moment où des mesures essentielles de relance de la création audiovisuelle sont inscrites dans les projets de budget de la culture et des organes de télévision pour 1980, les critiques de M. Ralite sont particulièrement malvenues. Elles tentent de masquer la portée de la politique conduite par le gcuvernement, avec l'appui de la majorité du Parlement, pour rayonnement culturel et l'emploi de tous ceux, auteurs techniciens et comédiens, qui en font la qualité.»

Le court métrage et le documentaire

Trente-sept pays, avec une forte participation des Etats-Unis et de l'Europe de l'Est seront représentés au huitième Festival de Lille, qui aura lieu du 1er au 7 octobre. Plus de cent cinquante films, courts métrages et documentaires seront projetės, plus courts dans l'ensemble que ceux des sélections précédentes. Seulement trois longs métrages d'une heure trente ont été retenus Quand je tournals Othello d'Orson Welles, la troisième partie de la Bataille du Chill de Patricto Guzman, et Numér zero, de Raymond Depardon (sur la naissance du fournai le Matin). Un hommage sera également rendu à l'Office national du film du Canada dont c'est le quarantième an niversaire cette année.

Les œuvres présentées au cours du Festival seront ensuite projetées dans quinze villes de la région. jusqu'au 21 octobre. « L'accueil de cette manifestation s'inscrit dans un vaste développement culture de la région s, a rappelé le maire de Lille. M. Pierre Mauron (P.S.). Pour des raisons d'équilibre, le Festival aura lieu au printemps à partir de 1980.

E Les compositeurs Philippe Cap-denat, Alain Louvier et Ivo Malec sont les bénéficiaires de la première bourse annuelle d'aids à la création 80 000 francs, attribuée par le ministère de la culture et de la communication. Ils out été choisis parmi ingt-quatre candidats. D'autre part le ministère propose trente et une bourses de recherche musicale s Allant de 5 000 france à 25 600 france, nmes seront destinées aux candidats qui soumettront un projet

«Tapage nocturne», de Catherine Breillat LENE LOVICH Univers mental

Catherine Breiflat a écrit des romans (le premier à l'âge de dix-sept ans) at réalisé il y a quelques années un film = underground >. Tapage noctume est sa première incursion dans le cinéma commercial, et c'est un film intéressant. Il correspond à une génération de gens qui ne se contentent plus de l'écriture et du ilvre, mals veulent à tout prix (ici. 3 millions de francs) le truchement des acteurs, de la mise en scène, de la caméra, pour raconter ce qui les possède. L'énergie qu'ils mettent dans une transposition qui n'en est pas vraiment une, mals oul éprouve la force de leur besoin d'expression, la sincérité avec laquelle ils exposent feur mai de vivre, rendent attachanta. exaspérants aussi, ces nouveaux réalisateurs, ces nouvelles réalisatrices.

Comme il s'agit pour eux de rester le plus près possible d'eux-mêmes, et comme ils essaient malgré tout de créer des personnages attrayants, cinématographiques et vraisembla-bles, leurs films sont pielns d'informations : sur un univers mental, sur un milieu. Les protagonistes de Tapage nocturne parient comme les eunes Parisiens parient aujourd'hui dans les sphères artistiques ou paraartistiques (ils sont réalisateurs, producteurs, acteurs), ils parient beaucoup, de façon littéraire, et leurs dialogues sont empruntés aux films de la nouvelle vague, ceux de Godard, surtout. Il est curieux de fes voir revenir au cinéma, comme transcription de la réalité et non

La mérite de Catherine Breillet est

Spiance est mariée à un homo s'almer, ils perdent en eux le moyen

Catherine Breillat Impose à Dominique Laffin un jeu un peu fou, trop proche de celui qu'elle avalt dans La temme qui pieure de Jacques parce qu'il intrigue. Les autres, Joe Dallessandro, par exemple, font des apparitions inutiles. Dans tout cela. n'y a pas de tendresse, pas de réflexion, beaucoup de violence : et le plaisir du spectateur, c'est une

Voir les films nouveaux.

plus comme création.

LES HOMMES EN QUESTION

« PREMIER SECRET »

ne savons d'ailleurs pas grand-chose, ne compte qu'une seule réalisatrice Nouchka Van Brakel, Celle-cl a trenie-neut ans. Elle a tourné, depuis 1967, plusieurs courts métrages de la mère soit un peu trop exem et on nous propose de la découvrir avec son premier long métrage, Intitulé, en français, Premier secret. Il date de 1977.

Nouchka Van Brakel a traité un sujet qu'on pourrait dire spécifiquement féminin et qui apparut longtemps comme romantique et éva nescent : une adolescente devien femme en découvrant l'amour. Caro line, filie d'un médecin gynécologue est une lycéenne de quatorze ans. Elle s'èprend d'Hugo, un emi de ses parents, quadragénaire aux tempes orises, revenu d'Afrique avec sa femme Rita pour passer les vacances de Noël à Amsterdam. Caroline devient la maîtresse d'Hugo. l'évell sentimental, hors des jeux de l'enfance, répond la relation sexuelle

- la première - avec un adulte. Cela n'est plus aujourd'hui d'une bles grande audace, mais l'intérêt de ce film est dans le regard que le cinéaste porte sur ses personnages Retournant comme un gant le mythe du - fruit vert -, de la - Loilta - qui plait tant aux hommes mûrs. Nouchka Van Brakel nous montre, sans poésie au petit point ni réalisme outrancier, l'autonomie et l'indépendance d'une adolescente élevée en milleu bourgeois libéral et qui assuma totalement son aventura amourause et sexuelle. La Jeune Marina de Graaf une profonde vérité de psychologie et de comportement, celle d'une génération où l'on refuse d'être femme-oblet, de se soumettre au rapport de domination qu'implique le désir masculin. La lucidité dont fail preuve Nouchka Van Brakel, dans sa remise en question de la conception

traditionnelle du pouvoir viril, ve faire grincer blen des dents. La plupart des hommes n'almeron pas se voir dans ce miroir trop fidèle de leur instinct de possession. Le père de Caroline ne comprend rien. Hugo s'embrouille avec lâcheté dans les compromis d'un adultère banal. recoit plus qu'il ne donne et, bles que touché au cœur, se sent soulagé lorsque Caroline prend l'initiative de la rupture qui le ramènera, sans scandale, su bercali conjugal. Quant au camarade de lycée, très prisé des filles, il cherche à violer Caroline qui refuse ses avances. Le seul à respecter la liberté. l'identité féminine, dirons-nous, de la jeune fille,

cependant d'avoir fait la part belle à l'irréalité pour traduire le désordre des passions. Solange, l'héroine (Do-minique Laffin), évolue dans une nuit intemporable et constante ; on ne sait pas ce qu'elle fait le jour, ni com-ment elle peut avoir autant d'amants à la fois. On est rendu sensible au tourbillon oul l'emporte et la perd : ie morcellement de sa personnalité est visualisé, servi par la faiblesse même du scénario, son côté répé-

sexuel dont elle a une fille qu'on ne verra pas. Elle couche avec n'importe qui et ne dort avec personne tombe finalement amoureuse d'un type bizarre (Bertrand Bonvolsin) qui ne se déshabille jamais. Solange se livre à ses caprices, à sa tyrannie. Chacun d'entre eux a besoin d'absolu, chacun s'exaspère de ne pas trouver chez l'autre ce qu'il exige, et à force de ne pas trouver de lleux pour

de se retrouver.

CLAIRE DEVARRIEUX.

est un professeur un peu gauchiste. Décidement, Nouchka Van Brakel dérange bien des conformismes. Sans prendre systématiquement le parti des femmes (encore que le portrait

bien, l'Agnès Varda du cinéma hol landais JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

C'est un bel orchestre que ce-lui de Cleveland, une belle usine dont tous les rouages tournent harmonieusement, où personne ne

rechigne à l'ouvrage, où chacun respire au contraire l'entrain et la fierté d'appartenir à l'une des

premières formations du monde. Les œuvres apparaissaient dans toute leur lumière, décrassées des

fausses traditions, avec un éclat une clarté des sonorités idéales :

chaque nots arrive à point nom-me, obéit au centième de seconde à l'impulsion donnée par Lorin

Maazel, plus élégant que jamais, accompagnant sa partition avec des gestes d'une vérilé irréfuta-

Faul-il dire qu'une œuvre de virtuose comme la Vie d'un hèros

de Richard Strauss convient mer-reilleusement à cet orchestre puissant et nuancé, d'une grande

finesse de coloris, d'un confort auditif incomparable ?

Sans aucun doute, mais en ajoutant que l'interprétation infailible du futur directeur de

l'Opéra de Vienne atteint à une objectivité aussi somptueuse que rigoureuse, tandis que la poigne impérieuse d'un Karajan, le cou-

rant de cent mille volts qu'il infusait à la Philharmonique de

Berlin. nous possédaient corps et ame et faisaient disparaltre le temps et l'espace.

Même démonstration éblouis-

sante dans la seconde partie du concert où Manzel semblait vou-loi évangéliser quelques sous-développés du public musical à la

manière antique des concerts du dimanche: « Tout Wagner en trois quarts d'heure » avec l'ou-verture du Vaisseau fantôme, le prélude de Tristan et la « mort »

d'Isolde, « la Marche funèbre » du

Crépuscule des dieux, et l'ouver-

ture des Maitres Chanteurs. Mais

cette débauche de talent parais-

envers Wagner, qui est autre

sait bien vaine et irrespectueuse

L'Orchestre de Cleveland et Lorin Maazel

MUSIQUE

plaire), elle esquisse, pour elles,

une morale nouvelle. C'est, peut-être

ROCK

ET CHIC

Lene Lovich est un personnage un peu énigmatique que l'on pour-rait croire sorti tout droit d'un conte fantastique pour enfants, avec ses robes amples en dentel-les, son visage d'un blanc lunaire, maquillé comme un Pierrot et entouré de fines tresses rousses, ses nouses désartiquiées ses expressses poses désarticulées, ses expres-sions inquiètes de petite fille rê-veuse. Un univers créé par la musique de Les Chappell en étroite relation avec les textes de la chanteuse. Les chansons de la chanteuse. Les chansons qu'interprète Lene Lovien sont comme de petits tableaux où les images, les situations, les person-nages, les odeurs, apparaissent et prennent vie, parfois avec viru-

Un père yougoslave, une mère anglaise, une enfance passée à Detroit dans le Michigan, des études de sculpture dans une Art School en Angleterre, une passion pour la littérature fantastique : tout cela se retrouve dans l'écri-ture, le personnage, l'espace mu-sical de Lene Lovich, où se mêlent sical de Lene Lovich, où se mèlent la légende mystérieuse de la Transylvanie, un certain lyrisme culturel et dans le même temps un modernisme audacieux dans les sonorités, les arrangements, les mélodies libres, exécutées avec beaucoup de finesse. La voix de Lene Lovich, singulière, changeante, joue avec les tons et, comme au théâtre, dit les textes, ne se contente pas de les chanter. ne se contenta pas de les chanter

Le freak, c'est Chic : cette chanson que l'on entend depuis plusieurs mois dans toutes les discothèques et les radios internationales est un succes commer-cial fantastique, mais aussi une composition qui fait une incartade par rapport au disco « stan-dard », montrant une inspiration plus subtile et ouverte à des réso-nances extérieures. Chic est un groupe disco qui va au-delà du produit habituel, destiné à répondre aux exigences uniformi-sées d'un public qui veut danser sur des rythmes familiers (cent trente-deux battements minute).
Il y a dans Chic, outre une image très «mode», un choix délibéré de création, une énergie réelle, une instrumentation percutante. Chic, c'est le disco qui se met à penser, et à penser en d'autres termes que le dollar. Le freak, c'est chic

★ Chic, le vendredi 28, à 19 h., au Jardin, 9, avenue Gabriel, Paris-8e, ★ Lene Lovich, le vendredi 28, à 20 h. 30, au Palace.

chose qu'un fabricant de mor

★ Ce concert, organisé par Badio-France, était retransmis en direct par France-Musique.

LES RENDEZ-VOUS

BE SENLIS

Le cinquième rendez-vous de septembre à Senis, samedi 29 et dimanche 30 septembre, donnera lieu à l'insuguration du portail restauré de l'ancienne collégiale Saint-Frambourg (qui abrite depuis deux ans l'auditorium Franz-Liszt installé par la Fondation Cziffra), de vitraux conçus spécialement par Joan Miro pour les trois verrières situées au-dessus de la porte et du tryptique de

de la porte et du tryptique de Saint-Frambourg, réalisé par le peintre Avon Campana, en pré-sence de M. et Mme Raymond Barre. Un concert sera donné à cette occasion par Georges Czif-

reservée aux piétons perdant ces deux jours : l'orchestre des Concerts Lamoureux et l'ensemble vocal du Haubergier, sous la direction de Xavier Ricour, exé-cuterrent deux cantates de Rach-

direction de Xavier Ricour, exécuteront deux cantates de Bach et le Requiem de Fauré (cathédrale, samedi, 21 heures); il y aura aussi du théatre (église St-Pierre), de la poésie (une heure avec Rainer-Maria Rilke, par Laurent Terzieff, au prieuré St-Maurice, samedi et dimanche, aura aussi du théatre (église St-21 h. 30), des expositions de peintres), de sculpture (Pakcziarz), de tapisserie, des animations de rue (saltimbanques, mimes, défi-

rue (saltimbanques, mimes, défi-lés).

* Renseignements : Office tourisme (4) 453-06-40.

JACQUES LONCHAMPT.

JAZZ

Le défi européen de Michel Portal

loppe, autonome et Inventive. une musique européenne, les relations et les rencontres des musicions restent bien compilquées. On a pour eux les égards qu'on a pour les saltimbanques. Ni plus ni moins. Et. quels que solent leur réputation ou leur talent, on les traite par-dessous la jambe : les programment ici, comme Michel Portal au Festival de Bruxelles, par exemple, pour les décommander sans façons, sans excuses, blen sûr, et surtout sans les prévenir. C'est leur lot. Cela dure depuis des siècles. C'est peut-être leur

Il faut dire - et cela n'est pas bien connu — que, dans les démocraties occidentales, les notes de musique ne circulent pas plus librement que les denrées alimentaires. Si tous un chacun paut venir en France avec son biniou ou ses claquettes et en louer à peu près comme bon lui chante, Il n'en va pas de même sous tous les cleux. A l'exemple des Etais-Unis, bien des paya européens ferment leurs frontières aux musiciens professionnels. Protectionnisme, corporatisme ou autre. on ne pénètre qu'avec un contrat de travall, un engagement formel, une demande d'émigra-

Cela n'est pas blen fait pour 'avoriser le nomadisme sans quoi il n'y a plus de musiques libres. Et l'isolement partois se retourne contre ceux qu'il prétend protéger.

Alors on ne s'étonners pas de retrouver, autour de Michel-Portel, cet éternel contrebandier de l'art, quelques-uns des mellleurs musiciens européens. C'est qu'on n'a pas l'idée commune de la frontière quand on est né en Pays basque. Récemment invité à Stockholm par le trombone suédois Eje Thelin, Michel Portal a retenu de ce stage sur

visateurs célèbres : Kenny Wheeler (Canadien Installé en Grande - Bretagne), le planiste John Taylor, son associé du groupe Azimuth, et le percussionniste fintandais Edward Vesals. Ce n'est per seulement du côté des qualités musicales, qu'il faut chercher le surprise. mais dans le champ d'expérience où s'installent ces mémoires vivantes de la musique. Le choc de la rencontre mérite d'être vécu, car ces gens-là ont envie de louer ensemble.

Ainsi ve la vie de ces musiques du cœur, qui se fichem bien des modes et des lois et qui résistent encore à la normalisation des réseaux, des circuits et des médias. Il y aurait donc une place au solell pour ces hors-la-loi de la nuit, et ces entêtés qui refusent les règles? Pas vraiment, mals ils la prennent, de force et pourtant sans violence, pulsque, vivant dans l'éternité, lis sont sans souci du lendemain.

A cette confrontation des pratiques et à ce mélange des jeux, il menque un bassiste. Ce sera Jean-Francois Jenny-Clark, Depuls une bonne quinzaine d'années au-devant de la scène, lui aussi refuse les barrières : musique contemporaine, classique, lazz, Il est de toutes les avend'aventure. Entre les personnes rassemblées par Portal, il est le messager : virtuosité, précialon du rythme, beauté du son, il a tout et il y ajoute encore quelque chose comma la grâce du

Free Jazz dit liberté, Ces gens viennent du Free Jazz et leur liberté, c'est dans leur métier qu'ils vaulent la conquérir et dans la façon d'aborder, contre vents et marées, leur est et les musiques au piuriel. Une liberté d'attitude d'abord, vitale.

FRANCIS MARMANDE. * Chapelle des Lombards, 20 h. 30.

L'actrice anglaise Gracie Fields est morte le 27 septembre à Capri. Elle était agée de quatre-vingtun ans. Vedette de music-hall, elle avait commencé sa carrière à l'âge

une carrière au music-hall et à la télévision. Elle avait été décorée, l'an dernier, par la reine d'Anglede sept ans et avait joué de 1931 à terre, pour services rendus au



OCTOBRE LA PETITE ILLUSTRATION DU THÉATRE présentation et mise en soène RAYMOND GEROME NOVĖMBRE

la tragédie de Robert Schumann presentation BERNARD GAVOTY. mise en scène JULIEN BERTHEAU

DÉCEMBRE LES FOLIES PARISIENNES D'OFFENBACH présentation et mise en scène DOMINIQUE TIRMONT FÉVRIER

LA LUMIÈRE DE L'ESPRIT présentation et muse en scène JEAN-LAURENT COCHET MARS

TALLEYRAND LE CYNIQUE présentation ANDRÉ CASTELOT et BERNARD GAVOTY mise en scène PAUL-ÉMILE DEIBER AVRIL

> MES FEMMES ET MOI présentation ODETTE LAURE, nise en scène JEAN-LAURENT COCHET

DÉCORÉES PAR ANDRÉ LEVASSEUR

ABONNEMENT - RENSEIGNEMENTS - LOCATION THÉATRE DU PALAIS-ROYAL - 38, rue de Montpensier. 75001 PARIS Tél. : 297.59.76 et 297.59.85 (du mardi au vendredi de 14 h à 18 h)

PLACES DISPONIBLES EN SOIRÉE

Location ouverte au Palais des Congrès tous les jours de 12h30 à 19h. Tél. 758.27.78 et Agences - Prix des places : 50 et 65 F





SAINT-DENIS

Visites guides par Conférenciers
de la CAISSE NATIONALE DES
MONUMENTS HISTORIQUES:
BASILIQUE
MAISON D'EDUCATION
DE LA LEGION D'HONNEUR
MUSER
Samedis et dimanches à 15 heures
Prix: 6 et 8 F
Rendez-vous Office de Tourisme
Métro: Basilique

GEORGE V VO 70 % som stéréo KINOPANORAMA VO 70 % son stérée DGC BEARRITZ VO - DGC ODEON VO

BIENYENUE MONTPARNASSE YO

BGC OPERA VO PARAMOUNT OPERA VF

PARAMOUNT MONTPARNASSE VF CAPRI GRANDS BOULEVARDS VF

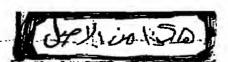
PARAMOUNT GOBELINS VF

PARAMOUNT MONTMARTRE VE

UGC GARE DE LYON VF

Périphèrie on version française PARLY II o VELIZY II o ARTEL Créb PALAIS DE PARG Le Perroux ENDRAIS Combien VIII

PALAIS DE PARE LE PERTUR
FRANÇAIS Emphien VO
CARREFORR Pantin o MELIES Montrestil
CZL Seint-Germahl
PARAMOUNT LE VARCANE
VILLAGE MONITY O CASING LE RAINCY
DOMINIO Montres o CERGY Pontoise
ERMITAGE Fontainobican



SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 28 septembre

Les salles subventionnées

Comèdie - Française (296-10-20),
20 h. 30: Il faut qu'une porte soit
ouverte ou farmée; les Pausses
Confidences.
Odéon (325-70-32), 19 h. 30: la Trilogie de la villégiapurs.
T.E. P. (707-86-66), 20 h.: Films
(New Orleans: The Last Waltz).
Centre Pompidon (277-11-12),
18 h. 30: les Expériences sur les
échelles musicales (Feinberg,
Krein, Protopopov, Roslavstz, Mieikich).

Les salles municipales

Théâtre de la Ville (274-11-24), 20 h. 30 : Alvin Alley, American Dance Theater.

Les autres salles Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à daux ; 22 h. : Que n'eau. que n'est. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : la Pont japonais. Atelier (606-49-24), 21 h. : les Chantiers de la giotre. Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : Tête d'or. Bouffes-Parisiens (298-60-24), 21 h.: Tess d'or.

Bouffes-Parisiens (296-60-24), Zi h.:
le Charlaian.
Cartoucheris de Vincennes, Ateller
de l'Epés-ds-Bois (809-39-74),
20 h. 30: Estipe. — Théâtre de La
Tempète (323-35-35), 20 h. 30:
Déménagement — Théâtre du
Boleil (374-24-08), 30 h. 20: Amours
de poisson. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30: Pépé.
Centre d'art ceitique (254-97-62),
15 h. 30: Barzas Breiz.
Co mé die Caumartin (742-43-41),
21 h. 10: Boeing-Boeing.
Co mé die des Champs-Elysées
(256-02-15), 20 h. 30: le Tour du
monde en quatre-vingts jours.
Ecole de l'Acteur-Fiorent (329-65-22),
21 h.: les Précisuses ridicules.
Eglise Saint-Merri (222-95-38),
18 h. 30 et 21 h.; la Cantate à
trois voix.
Fassion (278-46-42), 20 h. 30: 18 h. 30 et 21 h.; la Cantate à trois voix.
Essalon (278-46-42), 20 h. 30 :
Audience; Vernissage.
Fontaine (874-82-24, 874-74-40), 21 h.:
Trollus et Cressida.
Gymnase (246-79-78), 20 h. 45 : No man's land.
Ruchette (328-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Lecon.
Il Teatrino (323-28-92), 21 h. :
l'Epouse prudents.
La Enuyère (874-76-99), 21 h. : Un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), L. 18 h. 30 :
Parle à mes orellies, mes pleds sont en vacances; 20 h. 30 : Jean Dasté à Paris; 22 h. 15 : la Poube.
— II, 18 h. 30 : Toi, l'artiste, diamoi quelque choss; 20 h. 30 :
Marle de l'Incarnation; 22 h. 30 :
Jef.
Medeleine (285-97-90), 20 h. 30 : Jef.
Jef.
Mideleine (285-07-09), 20 h. 30 :
Frovaritoh.
Michel (285-35-02), 21 h. : Duos sur
canapé.
Michodière (742-95-22), 21 h. : Coup
Michodière (742-95-22), 21 h. : Coup ds chapeau.

Montparnasse (320-89-90, 322-77-74),
In : les Paraplules ds Charbourg,
Nouveautés (770-52-76), 21 h.: C'est
à c't'heure-ci que tu rentres?
Oblique (355-02-91), 21 h.: la Débâcla
de Fardinand.
(Euvre (874-42-52), 21 h.: les
Algullieurs.
Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig.
Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : le
Tout pour le tout.
Plaine (842-32-25), 20 h. 45 : la Porte
close.
Plaisance (320-00-05), 20 h. 30 : Plaisance (320-00-06), 20 h. 30 : l'Isoloir. Potinière (281-44-16), 20 h. 30 : la Mère confidente. Présent (203-02-55), 20 h. 30 : les

Mutecopies (208-18-50), 20 h. 45 : la Bella de Cadix. Studio des Champs - Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : la Maison

Théatre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : Bruno Garcin.

Variétés (223-08-92), 20 h. 30 : Ia Cago aux folles. Le 28 - Eus - Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Ia Vie en pièces.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (298-29-35), 21 h.: Maris Bizet: 22 h. 15: le Futur aux herbes: 22 h. 15: le Futur aux herbes: 22 h. 50: Cos vilsins bonshoumes.

Blancs-Manteaux (887-97-58), 20 h. 15: E. Rondo: 31 h. 15: Joue-moi un air de tapioca; 22 h. 30: Pierre Triboulés.

Café d'Edgar (322-11-02), 1, 20 h. 30: Coupe-moi l'soutile; 22 h. 30: Deux Suisses; 23 h. 15: B. Garcin. — II, 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30: Qui a mangé Fantomoule; 22 h. 30: le Bestringus.

Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30: le Petit Prince; 22 h. 15 Tour du monde en quatre-vingts jours.

Cour des Miracles (548-83-60), 20 h. 30: Elle voit des nains partout.

Le Fanai, 19 h. 45: Florence Brunold; 21 h. 30: Elle voit des nains partout.

Le Fanai, 19 h. 45: Florence Brunold; 21 h. 30: Als rencontre de M. Proust.

Petit Casino (278-28-50), L. 20 h. 45: Florence Blot; 22 h. 15: Douby. — II, 20 h. 30: J'en pris, pas devant le carreau.

Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30:

21 h. 30 : 5 Yen pris, pas devant le carreau.

Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : Poèmes du jour, G. Varchère et J.-P. Mahé.

Sélénite (033-53-14), I, 20 h. 30 : Strasbourg purée; 22 h. : l'Affreuss Jojota. — II, 21 h. : Des chômeurs pleins d'ambition.

Théâtre de Dis-Heures (606-07-48), 20 h. 30 : Cherche homms pour faucher terrain en pente; 22 h. : P. Font.

Quatre-Cents-Coups (229-39-59), 19 h. 30 : les Teux plus gros que le ventre; 20 h. 30 : La baleine rit jaune; 21 h. 30 : Causs à mon c..., ma télé est malade.

La Tanière (327-74-39), 20 h. 45 : Y. Branelec; 22 h. 30 : B. et F. Legargasson.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: les Europophages. Deux-Anes. (506-10-26), 21 h.: Pétrols... Anne.

Le music-hall

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30: Musique du Eurdistan.
Bobino (322-74-84), 20 h. 45:
G. Chelon.
Casino de Paris (874-28-22), 20 h. 30:
Parisline.
Daunou (281-89-14), 21 h.: Pierre
Pechin.

Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30 : A. Mirapeu. Mathurins (265-90-00), 20 h. 30 : les Frères ennemia, Olympia (743-25-49), 21 h. : Alice Dona, Jaïro.

Jazz, pop', folk

Caveau de la Huchette (328-85-05), 21 h. 30 : Maxime Saury Jazz Chapelle des Lombards (263-65-11), 20 h. 30 : M. Portal ; 22 h. : Asuquiata y su Melao « Pura Salsa ». Gibus (700-78-88), 22 h. : Essential Bruno Garcin.
Theatre du Marais (278-03-53).
20 h. 30 : les Amours de Dom
Perlimpin; 22 h. 15 : Arlaquin
Superstar.
Theatre-en-Rond (387-88-14), 21 h. :
Sylvie Joly.
Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30 :
l'Avocat du diable. Logic. Slow-Cinb (233-84-30), 21 h. 30 : M. Laferrière. Campagne - Première (322 - 75 - 93). 22 h 30 : Dave Burrel . Riverbop (255-12-27), 22 h : Teca et Bicardo.

Jardin des Champs - Elysées (250-58-00), 20 h.: Freak out, Chic. Le 28-Rue-Dunes (581-72-00), 23 h.: D. Cobbi

Les concerts

faid, piano et guitare.

Théâtre des Champs-Elysees,
19 h. 30 : Orohestre de Paris, dir.
D. Barenbolm, sol. I. Stern D. Barentolm, soi, i. Dieru (Mozart). Sainte-Chapelle, 21 h. : A. Bernard, J. Boyer (Bach, Haendel, Tartini, Telemann). Eglise allemande, 21 h. : J.-C. Mara.

Lucernaire, 22 h. 30 : Alain Markus-

Dans la région parisienne

Combs-Ia-Ville, Salle des fêtes, 21 h.;
M. Edelin Sertet.
Crêtell, Maison pour tous, 21 h.;
Théâtre-Mime de Jérusalem.
Evry, Agors, 21 h.: Mime Marceau.
Fontainebleau, église Baint-Louia,
21 h.: Orchestre Meris-Portalès
(Vivaldi, Fergolèse).
Nanterre, Théâtre-par-le-bas,
20 h. 30: les Ecrits de Laure.
Saint-Ouen-l'Aumône, Salle des fêtes,
21 h.: Guy Béart.

Saint-Ouen-Paumöne, Salle des fêtes, 21 h.: Guy Béart Saint-Quentin-en-Fvelines, chapelle de la Villedieu. 21 h.: Quatuor Loewenguth (Haydn, Martinon, Schubert). Versailles, Théâtre Montansler, 21 h.: le Préféré.

Pestival d'automne

(296-12-27)

EXPOSITIONS
Musée d'art moderne, de 10 h. à
17 h. 45 . Tendances de l'art
en France 1968 - 1978-79; Jackson Pollock.
Chapelle de la Sorbonne, de 12 h.
à 18 h. ; Ecritures musicales. THEATRE
Porte-Saint-Martin, 29 h. 38 :
Dom Juan.

MUSIQUE, ART. DANSE Chapelle de la Sorbonne, 20 h. 30 ; Maredith Monk Ensemble.

cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix - huit ans.

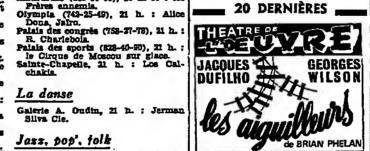
La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 16 h.: la Femme sur la luna, de F. Lang; 18 h.: la Chair et le Diable, de C. Brown; 20 h.: la Mandragore, de E. Oswald; 22 h.: la Mort d'un commis voyageur, de L. Benedeck.

Beauhourg (278-35-57), 15 h.: le Cavalier de la mort, d'A. de Toth; 17 h.: Chronique d'Anna Magdalena Bach, de J.-M. Straub et D. Huillet; 19 h., Quatra-vingta ans de cinéma danois: l'X mystérieux, de B. Christensen; 21 h.; Casse-Cou, de M. Saint-Clair.

Les exclusivités

ALIEN (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandia, 8° (356-41-18); Concorda, 8° (359-23-84); Blenvente-Montparnasse, 15° (544-25-02); v.f.: Gaumont-les Halles, 1° (297-49-79); Bex. 2° (236-63-93); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).



Prix Gérard Philippe 1978 C'EST UN REGAL - LA PERFECTION EFFICACITÉ TOTALE, PERFECTION Jacqueline Cartier (Prance-Soir).

ON TRIO D'ACTEURS SUPERBES

anne-marie brucher-kraemer déménagement théâtre populaire de lorraine

CENTRE **DE BELGIQUE** 127, RUE SAINT MARTIN (4°) Face au Centre G. POMPIDOU •• 271.26.16 t.l.j. de 11 h à 19 h

du 6 au 28 octobre création mondiale

Des trous dans les nuages

de Patrick ROEGIERS mise en scène de l'auteur THÉATRE PROVISOIRE

L.S. à 20 h 45 sauf dim. et land

Michel

ELYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINÉMA, 1-7, rue P.-Lescot (Métro Châtelet-Halles) 297-49-70

Barrie added to the second distance. BSC NORMANDIE - CONCORDE PATHÉ

In unique adjubit 20 pt un abbehairen BGC EURNAMDIE - CONCORDE PATRÈ
In unite lauren materiaren, WEPLER PATRÈ
In unite lauren materiaren, WEPLER PATRÈ
In unite lauren materiaren materiaren EURO CORON - BIERVERUE MONTPARMASSE
In unite lauren, REX - MIONTPARDASSE PATRÈ - BAUMONT SUO - MAGIC COMVENTION
BAUMONT GAMBETTA - UGC GARE DE LYOR - UGC GOBELIES - 3 MURAT - GAUMONT HALLES
Phitobaria : THINAIS Belle Calino Patrie - VERSAILLES Cyrano - EVRY Garmont
BOSRY Artal - CHAMPIGNY Ministeine Patrie - VELIZY 2 - ASMÈRES Tricyche
ENGIGEN Français - PANTIN Carrelour - SARCELLES Française - MONTREDIL MAGNES
VILLEMEUVE SAINT-GEORGES Artal - ROELL Aried

LE 8 PASSAGER

dans l'espace, personne ne vous entend crier.

TOM SKERRITT SIGOURNEY WEAVER VERIONICA CARTWRIGHT HARRY DEAN STANTON
JOHN HURT JAN HOLM. YAPHET KOTTO

présente un disque_récital

3 ASPECTS DU ROMANTISME

4 Polonaises Chopin -17 Laendler D366 Schubert

MOLE APRAC Punérables Liszt DESTREUTION SEPP

Elle a quatorze ans...

Premier Secret

N

MICHEL BRIGUET

ROMANTISME

(Loc.: 874-76-99 et agences) . MICHELINE LUCCIONI DOMINIQUE PATUREL Un Roi

qua des malleurs

THÉATRE LA BRUYÈRE

DE REMO FORLANI Micro an soing de SL RESCH - Dácar de J. MARRILIER HENRYCOURSEAUX **EVELYNE KER CORINNE LAHAYE** HUBERT de LAPPARENT

JACQUELINE STAUP

SAMEDI 29 SEPTEMBRE, 8 20 h 45 ABBAYE da ROYALMONT (Yal-d'Oise) 13 km au sud de Chanthly Augustin DUMAY, Jean-Philippe COLLARD, œuvres pour violon-plano de BEETHOVEN, FRANCK, SCHUBERT Location : 470-40-18

LE TAMBOUR

en plaine bizorrerie et en plaine



Un sens plastique, une imagination formelle, dignes de Federico Fellini." Pierre Billard (Le Point)



"Un film pas comme les autres Robert Chazal (France-Soir)



"Un grand film. Parfaitement digne de la Palme d'Or." Jean de Baroncelli (Le Monde)

Film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Günter Gross

Angen Films (Franci - Impag Saver (Steeling (Mantel)) sélectionné Film Inter

MONTE-CARLO (v.o.) - SAINT-GERMAIN-HUCHETTE (v.o.) - 7 PARNASSIENS (v.o.) - LA PAGODE (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.o.) - BERLITZ SAINT-LAZARE-PASQUIER - CLICHY-PATHÉ - GAUMONT-CONVENTION - NATION



EXCEPTIONNELLEMENT LUNDI 1" ET MARDI 2 OCTOBRE PRIX DES PLACES 13 F DANS TOUTES LES SALLES DE PÉRIPHÉRIE



All companies and a second companies of the companies of

THE SECTION AND

ATTECHNOON

The Development of the Control of th

· : ·

10

SPECTACLES

THEATRE

25 septembre-1ª décembre L'ÉCOLE DES FEMMES DON JUAN LE TARTUFFE LE MISANTHROPE de Molière mise en scène Antoine Vitez

Théâtre de la Porte St-Martin

24 octobre-II novembre **EDISON** de Robert Wilson mise en scène Robert Wilson Théâtre de Paris co-production B.H.F.-T.N.P. Villeurbean

6 novembre-27 janvier LE NEVEU **DE RAMEAU** d'après Diderot mise en scène J.-M. Simon Forum des Halles

du 7 au 12 novembre STUART SHERMAN Centre G. Pompidon

9 novembre-8 décembre CATHERINE DE HEILBRONN de Heinrich von Kleist mise en scène Eric Rohmer Maison de la Culture de Nanterre co-realisation Films du Losses, M.C. Namerre

14 novembre-16 décembre L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH spectacle de Victor Garcia Théâtre National de Chaillot

du 19 au 30 novembre LA DAME **AU PETIT CHIEN** d'après Tchekov mise en scène Arby Ovanessian Centre G. Pompidon

Dans le cadre du Festival 10 septembre-6 octobre **ŒDIPE** d'après Sophocle et Sénèque Jean-Marie Patte Atelier de l'Epèe de Bois

9 octobre-18 novembre LES FAUSSES CONFIDENCES de Marivaux mise en scène Jacques Lassalle Théâtre Gérard Philipe co-production Studio-Théâtre de Vitry-T G P

16 octobre-10 novembre LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT de Rainer Fassbinder mise en scène Dominique Quéhec Théâtre National de Chaillot production Maison de la Culture d'Amiens

9 novembre-15 décembre ANDALUCIA AMARGA Cuadra de Séville mise en scène Salvador Tavora Théâtre de la Tempête-Cartoucherie

13 novembre-8 décembre ET POURTANT CE SILENCE NE POUVAIT ETRE VIDE de Jean Magnan mise en scène Robert Girones Théâtre de Gennevilliers production Théâtre de la Reprise

du 4 au 20 décembre WINSTON TONG Thèâtre Gérard Philipe

THEATRE MUSICAL

da 2 on 21 octobre MARIO ET LE MAGICIEN d'après Thomas Mann musique J.-B. Dartigolles mise en scène Bernard Sobel Théâtre de Gennevilliers co-production Théâtre de Gennevillier

27, 28, 29 octobre PASSAGGIO-OPERA musique Luciano Berio mise en scène Luca Ronconi Maison de la Culture de Nanterre co-production Opéra de Lyon.

location FNAC MONTPARNASSE tel: 544.70.26 FESTIVAL D'AUTOMNE tél.: 296.12.27

CTTU-33-00).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.): Richelleu, 2 (233-56-70); Marignan, challet, 2* (233-58-70); Marignan, 5* (359-92-82).
BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA (Amér., v.o.); Palais des Arts, 3* (272-82-98).
C.E.D.D.O. (Sén., v.o.); Marais, 4* (272-87-98).

CEDDO (Sén., vo.): Marsis, 4*
(278-47-86).

LE CHAMFION (A., vo.): Hauterenilla, 6* (633-79-38); Gaumontfenilla, 6* (633-79-38); Gaumont(Champs - Elysées, 8* (359-04-67);
v.f.: Gaumont- les Halles, 1*
(297-49-70); Richelien, 2* (23358-70); Impérial, 2* (747-72-52);
Nation, 12* (343-04-67); Fauvette,
13* (331-56-56); Mistral, 14* (33952-43); Montparnasse - Fathé, 14*
(322-19-21); Clichy - Pathé, 18*
(322-37-41).

CHARLES ET LUCIE (Fr.), Berlitz,
2* (742-69-33); Quintette, 5* (35414-27); Marignan, 8* (339-92-82);
Gaumont-Sud, 14* (331-51-16);
Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

CHEE PAPA (It., vo.): Saint-Germain-Huchste, 5* (633-87-59); Pagode, 7* (703-12-15); Monte-Carlo,
3* (223-69-33); Pl.M. Saint-Jacques, 14* (529-68-12); Parnassiens,
14* (329-63-31); v.f. Gaumontles Halles, 1** (297-49-70): Berlitz,
2* (742-60-33); Saint-Lazar-Pasquier, 8* (347-35-43); Nation, 12*
(343-04-67); Gaumont-Convention,
15* (328-42-27); Clichy-Pathé, 18*
(521-37-41).

CLAIR DE FEMME (Fr.): Gaumontles Helles Ju; (207-407); Ravilitz

(522-37-41).

CLAIR DE FEMME (Fr.): Gaumonties Halles, I** (297-49-70); Berlitz, 2** (742-60-33); Richelieu, 2** (233-56-70); Quintette, 5** (354-35-40); Montparnasse - 83, 6** (544-14-27); Saint - Lazare - Pasquier, 8** (387-35-43); Marignan, 8** (339-92-82); Athèna, 12** (343-07-48); Fauvette, 13** (331-56-86); Gaumont-Convention, 15** (525-27); Mayfair, 15** (525-27-66); Clicby - Pathé, 18** (522-37-41).

CORPS A COEUR (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), H. Sp.

ELYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE

FORUM CINÉMA, 1-7, rue P.-Lescot (Mêtro Châtelet-Halles) 297-49-70

GAUMONT COLISÉE - BALZAC - CLICHY PATHÉ - IMPÉRIAL PATHÉ

QUINTETTE - BONAPARTE - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE 83 - GAUMONT LES HALLES - LA PAGODE OLYMPIC ENTREPOT - CYRAÑO Versailles

DOMINIQUE LAFFIN, BERTRAND BONYOISIN
TAPAGE NOCTURNE

MARIE-HÉLÈNE BREILLAT « JO DALLESSANDRO « DAMEL LANGLET

to me de CATHERINE BREILLAT

Managem arighted at SERGE GAINSBOURG

Interdit aux moins de 18 ans.

10-41).

L'EMPERE DES SENS (Jap., v.c.)
(**): J.-Rencir, 9* (874-40-75).

EN EOUTE VERS LE SUD (A., v.c.):
Luxembourg, 6* (833-97-77); Elysées - Point-Show, 8* (225-87-29):
Prinsaiens, 14* (229-33-11); Vendone, 2* (742-97-32).

ET LA TENDRESSE 7... BORDEL (Fr.), U.G.C. Opéra, 2* (281-40-32); U.G.C. Marbeuf, 3* (225-18-45).

FELICITE (Fr.) Salantes

18-45).

FELICITE (Pr.), Saint-André-des-Arts, 6: (328-48-18).

FLIC OU VOYOU (Pr.), Marignan, 8: (338-62-82); Caméo, 9: (246-86-44).

FOLIES FOLIES (A., v.o.); Quintette, 5: (354-33-40); France-Elysées, 8: (723-71-11); vf.: Mont-parnasse-Fathé, 14: (322-19-23); 14 Juliet-Besugenelle, 15: (575-79-79); Impérial, 2: (742-72-52).

HAIR (A., v.o.); Grands-Augustins, 6: (533-22-13); U.G.C. Marbeuf, 8: (225-18-45). Vf.: U.G.C. Opérs, 2: (361-50-22).

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.), la Seine, 5: (325-93-99)

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.); le Seine, 5: (325-93-99), h. 50.

Elle adore les grosses

Bremier Secret

pommes vertes...

AU REVOIR, A LUNDI (Fr.): U.G.C.

Danton, 9° (222-42-62); Bretagns, 6° (222-57-67); Blartitz, 8° (722-57-67); Blartitz, 8° (722-57-67); Blartitz, 8° (723-64-42).

L'ASSOCIE (Fr.): Paramount-City, 8° (742-64-31); Paramount-Montparnasse, 14° (323-90-10); Paramount-Montparnasse, 14° (3 19º (206-71 (636-51-98).

NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE (A., v.o.): U.G.C. Odéou, 6° (325-71-08): Hisrritz, 8° (359-42-33).

NIGHTHAWRS (A., v.o.) (°°): Saint-Séverin, 5° (354-50-91). Studio de l'Esolie, 17° (380-19-63).

NORMA BAE (A., v.o.): Calypso, 17° (784-10-68).

L'OURAGAN (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); vf.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-72)

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.), Berlitz, 2° (742-60-33): Saint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Elysées-Lincoin, 8° (325-33-14); Parnassiena, 14° (329-83-11); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74)

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES FARTS (Fr.): le Seine, 5° (325-35-99).

NE TIREZ PAS SUR LE DENTISTE

de Lyon, 12 (343-01-59); Para-mount-Gobelins, 13 (707-12-22); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montmarke, 18 (806-34-25).

THE BIG FIX (A. v.o.): Luxembourg 6: (833-97-77); Elysées-Point-Show, 8: (225-67-29); 14-201-let-Bastille, 11: (357-90-21); Par-

let-Bastille, 11° (357-90-81); Parnassiens, 14° (329-32-11).
UN NEVEU SILENCIEUX (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).
UTOPIA (Fr.): la Seina, 5° (325-98-99), h. sp.
LE VAMPIRE DE CES DAMES (A. v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitaga, 8° (359-13-71); v.l.: Rex. 2° (236-83-93); Haider, 9° (770-11-24); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-91-59); U.G.C. Gobellins, 13° (331-96-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Missio - Convention, 15° (323-20-64); Murat, 16° (551-97-75).
LA VEDETTE (All., vo.): Bacina,

LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.):
Cluny-Palace, S. (334-07-76).
BEN HUE (A. V.I.): Balsac, 8° (561-20-60): Cambro due, 15° (734-42-96): AB.C., 2° (236-55-54).
LA BETE (Fr.) (**): Hausmann, 9° (770-47-55); Contrescarpe, 5° (325-78-77).
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGKOUSIE (Fr.): Epéc-de-Bois, 5° (337-57-47).
LES CONTES BEMORAUX (Fr.) (**): Escurial, 13° (707-28-04).
LE CRIME DE L'ORIENY-EXPRESS

ESCUPIAL 13º (707-28-04).

LE CRIDGE DE L'ORIENT-EXPRESS (A. v.o.): Paiscs Croiz-Nivert, 15º (374-95-04).

DELIVERANCE (A., v.o.): STUDIO CUISA, 5º (032-88-22).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Templiers, 3º (272-94-55).

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.f.): Haussmann, 9º (770-47-55).

FANTASIA (A., v.f.): Gaumont-Elve-Cauche, 6º (548-25-36): Paramount-Elve-Cauche, 6º (548-25-36): Paramount-Elve-Cauche, 6º (548-25-36): Lumière, 9º (770-84-64).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A.): Bal-(232-20-54); Marzi, 16* (631-59-75).

LA VEDETTE (All., vo.): Bacina, 6* (633-43-71).

LA VES PRIVES B'UN SENATEUR (A., vo.): Saint-Michal, 5* (325-79-17); Elysèes-Cinéma, 8* (225-37-90): 14-Juillet-Bastille, 11* (337-90-81): Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

Les films nouveaux

(Fr.): le Saine, 5° (225-95-29), h.

Sp.
I LOVE YOU, JE TAIME (A. v.a.):
Studio Baspall, 14° (320-38-98):
Marignan, 5° (359-92-82).

IL Y A LONGTEMPS QUE JE
TAIME (Fr.), Bichelleu, 2° (23358-70), Saint-Germain-Village, 5°
(633-67-59): Montparnasse 83, 6°
(634-67-59): Montparnasse 83, 6°
(544-14-27): Colisée, 5° (35929-46): Masdelène, 8° (742-08-13):
Nation, 12° (343-04-67): GaumontSud, 14° (331-51-15): 14 JuilletBeaugrenelle, 15° (57-79-79).
INTERIEURS (A., v.a.): Studio
Alpha, 5° (354-39-47).

LA LETTRE ECARLATE (All, v.a.):
14 Juillet-Parnasse, 6° (325-58-00).
MICKEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
17° (380-41-46).
MICHEY JUBILE (A., v.l.): Cambroune, 15° (734-42-98): Napoiéon,
18° (359-31-97): Max-Linder, 9° (770-40-04): ParamountMarignan, 8° (325-59-63):
Marignan, 8° (325-59-63): Marignan, 8° (325-59-63): Marignan, 8° (325-59-63): Marignan, 8° (325-59-63): Marignan, 8° (325-39-30): ParamountMarignan, 8° (325-39-39): Marignan, 8° (325-39-30): ParamountMarignan, 8° (326-38-29): ParamountMarignan, 8° (326-38-39): Paramoun

49-75); Wepler, 18 (387-50-70); Caumont Gambetta, 20 (797-02-74).

LE MOUTON NOIR, film français de Jean-Pierre Moscardo. — Paramount-Marivaux, 2 (266-55-33); Paramount-Odéou, 6 (325-55-63); Mercury, 8 (235-75-90); Publicis-Matignon, 8 (358-31-97); Maramount-Montparnasse, 14 (339-31-90)]; Paramount-Montparnasse, 14 (339-90-10); Paramount-Odéans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Paramount-Montparnasse, 18 (606-34-25); Berétan, 19 (206-71-33).

ON EST VENU LA POUR S'ECLATER, film français de Max Pécas. — Danton, 6 (329-42-62); Rotonde, 6 (833-08-21); Ermitage, 8 (353-18-71); Cinémonde-Opéra, 9 (770-01-90); Maxéville, 9 (770-012-86); U.G.C. Gobelins, 13 (311-98); Magic Convention, 15 (228-30-64); Napoléon, 17 (380-41-45); Paramount - Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (206-71-33); Tapage NOCTURNE, film français

TAPAGE NOCTURNE, film français de Catherine Breillat (**). — Gaumont-Les Halles, 1 (297-

49-70); Impérial 2º (742-72-32);
Quintette, 5º (033-25-40); Bonaparte, 6º (326-12-12); Montparnasse 23, 6º (544-14-27); Pagode, 7º (705-12-13); Bahsac, 8º (561-10-60); Colisée, 5º (339-29-46); Olympic, 14º (542-67-42); Gaument-Convention, 15º (628-43-27); Cilichy-Pathé, 15º (522-37-41).

DES SUISSES DANS LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE, film suisse de Richard Dindo. — V.O.: Le Seine, 5º (323-25-93).

L'ENECUTION DU TRAITRE A LA PATRIE ERNST S., film suisse de Richard Dindo. — V.O.: Le Seine, 5º (323-25-93-93).

GUERRE ET PASSION, film angiais de Feter Hyams, v.O.: Studio Médicis, 5º (533-25-93-93); V.I.: Paramount-Opéra, 2º (742-55-31); Paramount-Opéra, 2º (742-55-31); Paramount-Opéra, 2º (742-55-31); Paramount-Opéra, 2º (742-55-31); Paramount-Montparnasse, 14º (329-50-10); Paramount-Opéra, 2º (742-55-31); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

PREMIER SECRET, film hollandais de Nouchka Van Brakel, v.O.: Forum-Cinémas, 10º (327-53-6); Elysées-Lincoln, 8º (339-36-14); Paramssien, 14º (329-33-11); v.I.: Saint-Larars-Pasquier, 5º (327-53-54); Cambonne, 15º (734-42-96).

HEXAGONAL BOCKEES, film français de Gilbert Namiand: Vidéostone, 6º (325-60-34).

LES D OS SI E S ROUGES DE LA-MONDAINE (*), film français de Lucien Ercol: Ermitage, 8º (356-15-71); Cambo, 9º (245-56-44); Mazéville, 9º (770-72-88); Mistral, 14º (539-52-43); Elysées-Lincoln, 15º (579-33-00); Images, 18º (322-47-94).

34-25); Paramount - Malliot, 17e (758-24-24). LE TAMBOUE (All., v.o.); U.G.C.-Opérs, 2º (261-50-32); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8° (723-69-23); Ceorge-V. 8° (225-41-46); Kinopanorama, 15e (306-50-50) (70 mm); Blenvende-Mont-parnasse, 15e (54-23-02); v.f.; Capri. 2° (508-11-69); Paramount-Opérs, 9° (742-56-31); U.G.C.-Gare

LES PETITES FUGUES (Snis.): La Clef. 5° (337-90-90): Saint-Andrédes-Arts, 6° (326-43-18); Madelaine, 8° (742-91-31); Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); Parnasiena, 14° (229-63-11); Olympic, 14° (542-57-42); 14-Jullet-Beangrenells (575-79-79).

PEDOVA D'ORCHESTERA (Rt., v.o.): Siyt, 5° (632-64-42).

LE RABBIN AU FAR-WEST (A., v.o.): Studio J.-Coctesu, 5° (254-45-63); Cambronne, 18° (359-16-43).

LE RABBIN AU FAR-WEST (A., v.o.): Studio J.-Coctesu, 5° (254-45-63); Paramount-Catarie, 16° (329-64-40).

LE RABBIN AU FAR-WEST (A., v.o.): Studio J.-Coctesu, 5° (254-45-63); Paramount-Catarie, 16° (329-64-40).

LA SECTE DE MARRAKECH (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 2° (326-56-32); Mormandie, 8° (329-41-18); Miramount-Opéra, 9° (742-56-31), ES YNDEONE CHINOIS (A., v.o.): Scillat-Germain, 6° (222-72-80); Publical-Champs-Elysées, 8° (339-31-67); Paramount-Dity, 8° (325-45-18), 12 h. et 20 h. 13.

LE SYNDRONE CHINOIS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-68-18), 12 h. et 20 h. 13.

LE SYNDRONE CHINOIS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-68-18), 12 h. et 20 h. 13.

LE SYNDRONE CHINOIS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-68-18), 12 h. et 20 h. 13.

LE SYNDRONE CHINOIS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-68-18), 12 h. et 20 h. 15.

LE TABBOUR (All., v.o.): C. (256-68-18), 12 h. et 20 h. 15.

LE TAMBOUR (All., v.o.): U.G.C.-Godon, 6° (325-71-08): Bisrritz, 8° (723-69-23); C.C.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.-Codéon, 6° (325-71-08): Bisrritz, 8° (728-68-31); Paramount-Describe (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-77-77), 10 h. 12 h. 24 h. 15.

Copri., 2° (508-11-69); Paramount-Crity, 8° (225-64-18), 12 h. et 20 h. 2

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO!

(A, v.o.): Luxembourg & (83297-77), 10 h., 12 h. 24 h.

UNE PEFFIE CULOTTE POUR
L'ETE (Jap. v.o.) (**): Le Beine,
5* (325-85-89), 14 h. 30.

UNE FEMINE SOUS INFLUENCE
(A, v.o.): Studio Bertrand, 7*
(783-84-86).

WOMEN (A, v.o.): Clympin, 14*
(542-67-42), 18 h. (sf. S., D.).
200 ZERO (Fr.): Palais des Arta, 3*
272-62-98), 22 h. — Le Seine, 5*
(325-35-99), 17 h. 30.

Les grandes reprises LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., V.L.) : la Royale, 80

BIANCA (A., v.f.): la Royale, 8e (265-81-86).

AMARCORD (It., v.o.): la Pagode.

7e (705-12-15); Epée - de - Hois, 5e (337-57-47).

L'ANGE BLEU (A., v.o.): Git-le-Cour. 6e (326-80-25): Mac-Mahon.

17e (380-24-81).

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Luicernaire, 6e (544-57-34). 8 (544-57-34). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

Lumère, 9 (770-84-84).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A.): Balsac. 8* (351-10-50).
FRITZ THE CAT (A. V.O.): Panthéon. 5* (033-15-04).
IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION (A. V.O.): Broadway, 16*
(527-41-15) h. sp.
LENNY (A. V.O.): La Clef. 5* (33790-90). 90-90).
LITTLE BIG MAN (A. V.O.): Marbout, 8º (225-47-19).
MACADAM COW BOY (A. V.O.): Dominiqua. 7º (705-04-55) (sauf Mar.); New-Yorker, 9º (770-05-40).
MADAME ET SON CLOCKARD (A. V.O.): Noctambules. 5º (033-42-34).
MOI. FIERRE RIVIERE... (Fr.):
A.-Bazin, 13º (337-74-39).

A.-Barin, 13 (337-74-39).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., vo.): Champoillon, 5 (34351-50).

ORANGE MECANIQUE (A., v.1.)
(**): Haussmann, 9 (770-47-55).

PARFUM DE FEMME (It., vo.):
Luceraire, 6 (544-57-34):
LE PARRAIN (A., v.0.): ElyséesPoint-Show, 8 (223-67-29) J. Imcaire.

(A., v.o.) : Studio Logos, 5º (033-26-42). LE BAL DES VAMPIRES (A., T.O.):

pairs.
LE PARRAIN Nº 2 (A. v.o.): Elysées-Point-Show. 8º (225-67-29) J.
pairs.
POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS POUR UNE POIGNEE DE DOLLARS

(A. v.o.): Luxembourg, 6 (63397-77).

REFULSION (A., v.o.) (**): ClunyPalace, 5* (354-20-12).

SQUES DE SANG (A., v.o.): La
Clef. 5* (337-90-90).

LA TETE DE NORMANDE SAINTEONGE (CAR.): Palas des Arts, 3*
(272-62-93).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR... (A., v.o.)
(**): Cincehes Saint-Germain, 6*
(533-10-82).

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Miramar, 14* (320-89-52).

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE
(A., v.o.): Broadway, 16* (527-

(A. v.o.): Broadway, 16* (527-41-16) h. sp. 29 000 LIEUES SOUS LES MERS (A. v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46).

SGC BIARRITZ-REX-CAMES-UCC OPERA BRETAGHE - MISTRAL - DGC GOBELINS MAGIC CORVERTION - CLICKY-PATHE BGC SARE BE LYON - 3 SECRETAR 3 MURAT-LES TOURELLES-860 DANTO



Excellent film de Laurent Heynemann Captivant

un film corrosif

un film passionnant Machiavélique

Intelligent, palpitant

DUTRONC PICCOLI



ELYSÉES LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - 7 PARNASSIENS HAUTEFEUILLE - CAMBRONNE FORUM CINEMA. 1-7, rue P.-Lescot (Metro Chotelet-Halles) 297-49-70



Musclé et efficace Quel récit et quels acteurs is acteurs GALABRU et dans les meilleures salles de la Périphérie

MARIE OF ME

rapporter gros

LES BUREAUX

maintain. Start gate

THE PARTY OF THE PARTY OF Course Make at Superior of the Course Make at Superior of the Course of

rescale à marche de la company de la company

THE RESIDENCE OF THE PARTY.

15 Each being der Species. Bertriege, Stein gefill E. Charlist & Live Bright. de Gebert und der Franzeit

The Landson der Control

in the use dones at his faut if the sea disappe paritures

DRÔLE, TENDRE, ENRAGÉ, VRAI et DIFFÉRENT MOUTON

MERCURY • PUBLICIS MATIGNON • PARAMOUNT ODEON • PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MARIYAUX • PARAMOUNT MONTPARNASSE • PARAMOUNT GALAXIE WAX LINDER • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT ORLEANS CONVENTION ST-CHARLES • 3 SECRETAN

Párishérie : ELYSEE II La Celle St-Cloud • PARAMOUNT La Varenze • PARAMOUNT Orly

BUXY Boussy Saint-Antoine • C2L Versailles • ARTEL Villemeure • ARTEL Rosny • ALPHA Argenteuil

·· un film .

CARREFOUR Pentin

LETTRES

SPORTS

CRITIQUE LITTÉRAIRE ET JOURNALISTE

Pascal Pia est mort

Pascal Pia, critique litté-raire et ancien directeur du journal . Combat ., est mort, le jeudi 27 septembre, à Paris. Il était agé de solvante-dixsept ans.

Il refusait qu'on parlat de lut. Non par humilité ou par goût du secret, mais simplement par discrétion. « Yous me jerez plaisir, nous écrivait-il l'an dernier, non pas en taisant les reproches que j'ai pu vous inspirer, mais en vous abstenant de me présenter comme un personnage « intéressant », prêt à raconier sa vie. » Il avait refusé tous les entretiens radiodiffusés ou télévisés. Il n'avait accepté aucun des hon-



LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. LES BUREAUX

neurs, aucune des décorations qui lui revenaient pour son rôle dans la Résistance, non par souci de stratégie, car il avait avant tout le goût de la franchise. « Je ne cherche pas à faire mystère de mes opinions, écrivait-il encore, mais je ne tiens pas à injormer le public de ce qu'a été mon existère. tence. »

Etilas! maintenant que Pascal
Pia a disparu, c'est un trésor
d'érudition et de culture qui est
perdu à jamais. Il était un témoin actif de notre histoire, un
remarquable critique littéraire et
eussi un très grand journaliste.
A-t-il, dans le secret de son
appartement de la rue SaintVincent-de-Paul, plein de livres
minutieusement lus et annotés,
soigneusement couverts, malgré
tout, laissé des Mémoires posthumes ? On ne peut que le souhaimes? On ne peut que le souhai-ter.

Résistant de la première heure

Nè en 1902 à Paris. Pascal Pia avait débuté dans les lettres à dix-neuf ans, en donnant en 1922 ses premiers articles à la Nouvelle Revue française. Son père avait été tué en 1915, et, depuis l'âge de quinze ans, il gagnait sa vie comme chasseur au Grand Hôtel ou en faisant d'autres pet, métiers. La passion de toute sa vie : la lecture. Il almait lire, sans jamais être rassasié, en faisant son miel de toute substance, a J'avais de la mémoire, nous disait-il. J'ai lu beaucoup autrejoi et je retenais tout ce que je lisais. Sans ejjort. Avec une sorie de mémoire critique.

Il connaît à merveille le seizième siècle, mals c'est le « se-cond rayon » qui le fait vivre : il est le nègre de plusieurs écri-vains, notamment de Frédéric Lachèvre, un érudit.

Il fait tous les métiers du jour-nalisme, bien qu'il ait toujours cherché à s'en évader : secrétaire de rédaction au Progrès de Lyon et à la Lumière dans les années 20 puis, en 1937, chef des informa-tions à Ce soir, rédacteur en chef du quotidien de gauche Alger républicain de 1938 à 1940, et se-

crétaire de rédaction à ParisSoir de 1940 à 1942.
Résistant de la première heure, il est nommé chef régional adjoint du mouvement Combat de Lyon, puis secrétaire général des Mouvements unis de la résistance (MUR) avec Pierre Hervé. Rédacteur en chef de Combat clandestin depuis 1942, il participe, en acût 1943, à la création de la Fédération de la presse clandestine. Directeur de Combat en 1944 avec Albert Camus et Claude Bourdet, il le reste jusqu'en mars 1947. On auralt almé qu'il nous expliquât un jour les remous qui avaient agité alors la presse issue de la Résistance. Il ne le fit pas. Mais on le retrouve étrangement rédacteur en chef de Carrefour, hebdomadaire d'Emilion Amaury, puis éditorialiste et rédacteur en chef du Journal du Pariement, enfin critique littéraire depuis 1955 à Carrefour, où il jouissait, disait-il, d'une a paix royale s...
Critique étincelant al rous laisse l'impression très agréable que vous étes aussi fin que lui s, écrivait dans le Monde Ginette Guitard-Auviste à propos d'un recuell de ses articles sur « Les romanciers, poètes et essayistes du dir-neuvième siècle », paru en 1971 chez Denoël. Traquant toutes les curiosités littéraires, il avait publié des études sur Apollinaire, Laforgue et Baudelaire, et l'an dernier un trésor de compilation sérieuses sur les Livres de l'enfer. Cet homme, et l'an dernier un trésor de compilation sérieuses sur les Livres de l'enfer. Cet homme de « vieil anar » sans parti, sans chapelle. « Je ne vote famair », disait-il encore. Retiré des batailles du monde contemporain, ce « rat de bibliothèque » qui n'était jamais resté confiné dans ses livres avait su cuitiver avec délectation la vraie liberté, qui consiste à « ne se dévoller qu'à travers ce que l'on aime », « Le qoût des livres, érotiques ou non, c'est un dex nombreux péchés qui me seroni reprochés, nous disait-il encore. Comme je ne suis na de confession catholique ni de la confession d'Augsbourg, f'espère bien avoir le droit absolu au néant. » Pourtant, son souve-

NICOLE ZAND.

VOILE

AU GRAND PAVOIS DE LA ROCHELLE

Duel entre deux chantiers vendéens

De notre envoyé spécial

La Rochelle. — Créé en 1973, le Grand Pavois de La Rochelle est un salon à flot qui présente la particularité, sans doute unique au monde, d'être consacré aux volliers.

Ouvert du jeudi 20 au lundi 24 septembre, il a permis aux chantiers de recueillir, bien avant le Salon nautique de janvier, des indica-tions très utiles sur l'évolution du marché. Le Grand Pavois intéresse tout particulièrement les acquéreurs de bateaux assez importants qui atment disposer d'un délat de réflexion avant d'arrêter leur choix.

Au port des Minimes les nou-veautés étalent nombreuses. Trois d'entre elles étalent dues au crayon de Jean Berret, dont l'audience s'élargit chaque année. Chez Yachting - France, on dé-couvrit le 5,50 m très attendu qui n'avait pas été prêt à temps pour participer à la Micro Cup, disputée au début septembre à La Grande-Motte.

Très spacieux le Kelt 7,60 m était exposé par le chantler bre-ton de Gilles Le Baud, en pleine expansion. Cent cinquante unités de ce type devraient être pro-duites au cours de l'année à

Enfin, toujours sur plans Berret. Beneteau proposalt le First 35 de 10.70 m à deux cabines arrière, pouvant accueillr huit équipiers. Rapide et confortable, ce nou-yeau modèle pourrait être diffusé à une centaine d'exemplaires en 1980. Le même chantier a étendu as gamme de pêche-promenade ave cl'Evasion 37 de 11 m. Il se prépare à lancer pour la première fois, au Salon de Paris, des bateaux à moteur, s'attaquant ainsi au numéro un de la profession Jappeau sion. Janneau.

Pêche et promenade

Cette initiative illustre le duel Cette initiative illustre le duel commercial que se livrent les deux plus grandes entreprises françaises de la plaisance, seules à employer plus de cinq cents personnes, et toutes deux vendéennes: Béneteau, à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, dirigé par Mme Annette Roux, et Janneau aux Herbiers, dirigé par M. Richard.

Ce dernier, qui livre des voi-liers et des bateaux à moteur,

va proposer des péches-prome-nades, domaine dans lequel son concurrent occupe une position solide. De plus, il va lancer un bateau de 9,30 mètres dessiné par Ron Holland, l'architecte néo-zélandais établi en Irlande. Ce haif-tonner devrait donner la réplique au First 30 de Béneteau, diffusé à plus de six cents exemplaires.

cents exemplaires. Dans le même secteur très animé des 9 mètres. Yachting-France proposait son nouveau Jouet 920, Sapo offrait le Fugue 9 mètres de Georges Auzépy Brenneur (tirant d'eau limité à 0.45 m grâce au lest relevable). Edel lançait son nouveau 820 de 8.65 mètres de long à trois cabines.

cabines.

Parmi les autres créations exposées à La Rochelle, on relevait l'original Craff 33 de 10 mètres, en contre-plaqué, dont le tirant d'eau de 0,30 m lui permet de passer partout; le Club 86 — 8,95 mètres de long — de Michel et Philippe Briand, léger, rapide, bien accastillé; le Gib'Sea 31 de 10 mètres, de Gilbert Marine; le Chablis de 9 mètres et le Sancerre de 11,40 mètres, deux dériveurs de Philippe Harié construits chez Aubin.

Wauquiez a dévoilé son Pré-

Aubin.

Wauquiez a dévoilé son Prétorien de 10,80 mètres très soigné. Chez Dufour, le prestigieux A 9000, en aluminium, de 12 mètres, très large 4 mètres, très large 4 mètres, betait remarqué. Il est dessiné par le même architecte, J. Valentijn, et construit par le même chantier que le France III, que M. Marce! Bich (proprietaire de Dufour) lancera l'an prochain à l'assant de la Coupe de l'America.

YVES ANDRÉ.

OMNISPORTS

Aux Jeux méditerranéens

LES HANDBALLEURS ALGÉRIENS REFUSENT DE RENCONTRER L'ÉGYPTE

Les représentants de l'Algérie ont perturbé par deux fois, 27 septembre, le déroulement des Jeux méditerranéens de

D'une part, les handballeurs algériens ont refusé de rencontrer les Egyptiens pour la cinquième place du tournai. Déclarés battus par forfait, les Algériens n'ont pas été classés. Depuis la défection de dernière heure de la Libye, c'était le premier geste de boycottage de l'Egypte aux Jeux de Split par un pays arabe du Front de la jermeté. Pourtant, des Algériens et des Egyptiens s'étaient déjà rencontrés au cours de ces Jeux, notamment lors du tournoi de lutte. D'autre part, les fooiballeurs algériens, qui venaient d's encaisser » un troisième but (3 à 21 à quelques minutes de la fin de la finale du tournoi de fooiball, ont déclenché une bagarre qui a nécessité l'intervention de la police.

De leur côté, les aillètes français ont remporté quaire nouvelles médailles d'or : Brigitte Lairille (fleuret féminin), Phüippe H ou vi on (perche), Léone Bertimon (poids) et Flo-

gitte Latriue (fleuret feminis), Philippe Houvion (perche), Léone Bertimon (poids) et Flo-rence Picaut (nouveau record de France du pentathlon avec 4424 points).

RUGBY. — Trois jours avant l'arrivée en Grande-Bretagne des Barbarians, équipe de rugby sud-africaine com posée de sud-africaine composee de joueurs blancs, noirs et métis.

M. Peter Hain, président du nouvement pour jaire cesser touies les tournées sportives racistes (Stop all Racist Tours), a annoncé, le 27 septembre que les militants de l'ordanisation s'efforceraient d'empêcher le bon déroulement des mulchs. Il a indimué avil n'appir aus abana indique qu'il n'avait pas aban-donne tout espoir de voir le gouvernement britannique in-terdire cette tournée comme l'ont déjà fait les gouvernements français et irlandais.



DUTE . 691

RADIO-TÉLÉVISION

AFR3

LA DIRECTION DE LA STATION DE LORRAINE ENTEND LIMITER LA REPRÉSENTATION DES JOURNALISTES

Les représentants nationaux du S.N.R.T. (Syndicat national de radiodiffusion et de télévision C.G.T.), ainsi que divers délégués de ce syndicat dans les stations régionales de FR 3, appuyés par les responsables syndicaux des journalistes C.G.T., ont adressé une lettre à M. Cluzel, rapporteur de la commission sénatoriale sur la radio-télévision: : ils dénoncent le refus de M. Claude Lefèvre directeur de sion: : Ils denoncent le refus de M. Claude Lefèvre, directeur de FR 3 - Lorraine de voir plus longtemps deux journalistes siéger au comité d'établissement de la station. En effet, Pascale Henninot (C.G.T.) et Pierre Boudy (C.F.D.T.) qui siégealent déjà depuis plusieurs mois au comité d'établissement de FR 3 - Lorraine ont été au cours de Lorraine, ont été, au cours de l'été passé, assignés devant le tribunal des référés de Nancy sous le motif que la représentation spécifique de chaque caté-gorle de personnel au comité d'établissement n'était pas jus-

tiliõe.

Pour étayer sa requête, la direction de FR3 - Nancy, s'appuyant sur les conclusions du rapport Cluzel, avançait que cette représentation était trop onéreuse et « empéchait la société FR 3 d'assurer sa mission de service

public».

Ayant perdu cette première Ayant perdu cette premiere instance en référé le 31 août 1979, la direction de FR 3 - Nancy attaque de nouveau le S.N.J.-C.F.D.T. devant le tribunal de grande instance de Nancy, pour obtenir un jugement sur le fond. Celui-ci de la contra del contra de la contra del la contra del contra de la contra del devrait être rendu le mardi

2 octobre.

Dans le texte adressé au sénateur Ciuzel, les représentants des syndicats s'étonnent qu'après que le rapport de la commission sénatoriale ait parlé de « la sagesse de FR 3 » dans le domaine des

Les représentants nationaux du frais généraux M. Contamine. rer comme financlèrement abusive la représentation des jour-nalistes C.G.T., C.F.D.T. et F.O. dans les comités d'établissements. auprès des personnels. Ils aou-lignent que cela était déjà d'usage du temps de l'O.R.T.F.

OCCUPATION

DE LA STATION DE NANCY Arrivés en car de Longwy, une trentaine de sidérurgistes sont venus manifester au siège de FR 3 Lorraine - Champagne -Ardenne à Nancy. Après avoir forcé les grilles électrifiées de sécurité, les manifestants ont occupé calmement les couloirs pendant le journal télévisé pour pendant le journal télévisé pour protester contre les brouillages auxquels sont systématiquement soumises les émissions de Lorraine cœur d'acier, la radio de la C.G.T. à Longwy. Les sidérurgistes sont repartis, toujours dans le calme, vers 20 h 15, sans que les forces de police appelées en renfort aient eu à intervenir. Interrogé, M. Claude Lefèvre, le directeur de FR 3 Lorraine - Champagne - Ardenne, a déclaré: s Jamais je n'accorderai champagne - Argenne, a de-claré : « Jamais je n'accorderai la parole, quelles que soient les circonstances et la justesse de leur cause, à des gens qui emploient la violence pour vouloir s'exprimer. C'est ma responsa-bilité de directeur de service public qui est engagée. D'ailleurs, en venant protester à FR 3, les sidérargistes de Lorraine cœur d'acier se sont trompés. La société FR 3 ne s'occupe que des programmes, c'est T.D.F. qui est chargée de la diffusion de ceux-ci et de faire respecter le monopole de la radio et de la télévision.»

VENDREDI 28. SEPTEMBRE

Combiné de Cuisine STECA C'est le moment de vous faire une opinion!

J'ai vu le film STECA à la Télévision Tout le monde parle de cet appareil. Je désirerai danc essayer cette machin sans aucune espece d'engagement de ma part

Adresse.

A retourner à : STECA Réf nº 4 185, avenue Charles de Gauile - 9257 NEUILY

21 h 35 Magazine littéraire : Apostrophes. n 35 Magazine interaire : Apostropnes.

Une émission de Bernard Pivot sur le
thème « Quelle couveile droite ? ». Sont
invités : MM A de Benoist (les idées à
l'endroit) . G Bourdin (Réponés à la noutelle droite) ; A. Toursine : Mort d'uns sauche) ; J.-P Apparu (la Droite aujourd'hui);
H. de Lesquen (la Politique du vivant).

b 50 leurne! 22 h 50 Journal

22 h 55 Ciné-club · (cycle Humphrey Bogari) : le Mystérieux Docteur Clitterhouse.
Film amèricain d'A Litvak (1938), avec
E-G Robinson, C. Trevor, B. Bogart, A.
Jenkins, D. Crisp, G. Page (v.o. sous-titrée Un médeoin qui se livre à des recherches psychologiques pour guéru la criminalité devient l'associé d'un gangeler dans des cambriolages

cambriologes

Un très curieux scénario, une très curieuse
atmosphère. Pace à Bogart, à qui la Warner Bros faisait alors souvent touer les
mauvais garcons, Edward G. Bobinson est
la péritable vedette du film.

Marchal, J.-P. Zehnecker, J. Bollery (Quatrième épisode).

Scénario et enquête de C. Lamour et M. Lamberti. Réal. : M. Lamour (Deuxième

ntaire : l'Héroîne du Triangle

21 h 35 Variétés : paroles et musique.

CHAINE III : FR 3 ..

- Vive le judo: Des livres pont nous: Boff
- La Confédération des syndicats libre
- 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales.
- Les aventures de Tintin (Le tresor Rackham le Rouge).
- 20 h Les jeux. 20 h 30 V S - Le nouvezu vendredi : La chute

d'un empereur.

MM. Honorin, P. Pean et J.-P. Kaufman ont enquêté en Centrafrique; ils ont resuellit des témoignages sur la c folse » meuririère de Bokassa.

21 h 30 Divertissement : le Mai bleu.

21 h 30 Divartissement: le Mal blau.

Scénario de M. Boussinot; Réal.: J. Drimal; avec: G. Fontanel, M. Beaumo, M. Wolfsohn, J.-C. Boulliaud, etc.

Des Parisiens rentrant de vacances tombent en panne sur une route téserte des Landes. Ils sont accueillis par des chasseurs dans une palombère. Très belle fraque sur la chasse d la palombe dans des sous-bois moirès de nostalgie automnale. Matheureusement, les personnages sont peu crédibles. Is contraste Parisiens-paysans est par trop caricatural.

22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

- 18 h. 20, Bonnes nouvelles, grands comédiens : e le Petit Karl », de S. Fasquelle, lu par e le Petit Karl », de S. Fasquelle, lu par J. Magre. 19 h. 38, Les grandes avenues de la science mo-derne : la chimie dans le nucléaire. 26 h. Relecture : « Laure ». 21 h. 30, Black, and Bine : jazz et littérature, 22 h. 30, Nuits magnetiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 13 h. 2, Klosque, en duplex avec la Besnardière;
 18 h. 5. Jazz pour un klosque.
 29 h. Des notes sur la guitare ; la guitare au Mexique.
 20 h. 30. Les chants de la terre.
 21 h. 20. Orchestre symphonique du Sadwestfunk ; œuvres de Tchalkovsky (émis de Baden).

Baden). 23 h. 15, Ouvert la nuit : grands crus, « Mozart quintettes à cordes » ; 0 h. 5, Musiques pour une utople.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

PRESSE

ANCIEN CORRESPONDANT DU «MONDE» A TOKYO

Robert Guillain reçoit le prix de la Fondation du Japon

De notre correspondant

A LYON ET A GRENOBLE

Grève d'avertissement

parmi les clavistes du groupe AIGLES

Un mouvement de grève a été parution, jeudi après-midi, de observé jeudi matin 27 septembre parmi le personnel claviste et celui tions de vendredi du Progrès et du Dauphine libéré paraissent pression de Lyon-Chassieu et de

Tokyo. — Le prix de la Fon-dation du Japon a été attribué à Robert Guillain, qui pendant de longues années fut le correspon-dant du Monde au Japon. Recoivent également ce prix M. Shi-geharu Matsumoto, fondateur et président de l'International House of Japan et M. Burton Fahs, qui fut directeur du département des sciences humaines à la fondation Rockefeller, et ancien conseiller culturel à l'ambassade des Etats-Unis au Japon. La Fondation du Japon est un

organisme semi-gouvernemental créé en 1973 par l'ancien premier ministre M. Tanaka. Chaque année elle décerne deux prix (le prix Fondation et un prix d'en-couragement) à des personnes ou à des organisations qui ont contribué à une meilleure compréhen-sion internationale du Japon. Robert Guillain, qui, pendant trente ans. a vécu sur place les grands évênements de l'Asie et parçouru cette région du monde à partir de Tokyo, pour l'agence Havas puis pour l'A.P.P. au début de sa carrière, est l'un des journalistes étrangers les plus connus au Japon. Non seulement de ses confreres et de tous les vieux « routiers » de l'Asie, mais aussi de beaucoup de Japonais ano-

pression de Lyon-Chassieu et de Grenoble-Veurey, où sont impri-més les journaux du groupe de presse AIGLES (Progrès de Lyon-Dauphinė libėrė). Cet arrêt de travali a entraîné la non-

M. MAURICE PAPON

A REÇU LES DIRIGEANTS

DES ORGANISATIONS

PROFESSIONNELLES

MM. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la

presse française, Claude Puhl, président de l'Union des syndi-

cats de la presse quotidienne re-gionale, et Désire Goddyn, pre-sident du Syndicat de la presse parisienne, ont été reçus, jeudi

27 septembre, par le ministre du budget, M. Maurice Papon, qui a également accordé une audience à M. Georges Bérard-Quelin, prèident de la Fédération nationale de la presse d'information spécialisée. Les représentants des organi-

sations professionnelles de la presse ont affirmé leur désir de voir maintenir les dispositions actuellement en vigueur de l'article 39 bis du code général des impôts, qui fixent l'affecta-tion des bénéfices.

nymes qui, écorchant un peu son nom, l'associe immanquablement au Monde. Ses articles, souvent repris par la presse japonaise, comme deux de ses livres (Japon. comme deux de ses livrés (Japon, troisième grand et. dernièrement. le Japon dans la querre), qui ont été tradults, lui ont valu l'estime de la plupart de ceux dont il a partagé la vie pendant trois décennies. La richesse de la documentation et la sensibilité à la psychologie nippone qu'ils démontrent font toujours, pour les Japonais, des écrits de Robert Guillain, témoin privilègié de l'histoire qu'ils vivent, un miroir l'histoire qu'ils vivent, un miroir où ils aiment à se reconnaître. Même lorsque son objectivité le conduit à être critique — du Japon en proie à la folle mili-taire ou aujourd'hul ravageant sa nature au nom du progrès — il sait replacer ces développe-ments, sans pour autant les justifier, dans un contexte plus général qui permet d'en mieux saisir les mécanismes et les rai-sons, « C'est pour avoir contribué à présenter en France cette image a presenter en France cette image exacte du Japon », souligne-t-on à la Fondation, que l'ancien cor-respondant du Monde à Tokyo se voit aujourd'hui attribuer un

PHILIPPE PONS.

Les salaries de Province-Publicite-Havas et du groupe-ment économique Data-Presse

ment économique Data-Presse — deux sociétés de services du groupe Algles — s'inquiétent des menaces qui pourraient peser sur l'emploi à la sulte de la dénonciation récente par M. Jean-Charles Lignel, nouveau P.D.G. du Progrès, des conventions de photocomposition le liant à ces deux conlètés en verte des

deux sociétés, en vertu des accords signés avec le Dauphine libéré en 1966.
Notons que les trois quotidiens concernés — le Progrès, le Dau-

phine libere et le Journal Rhone-

Alpes — évoquent vendredi ma-tin le conflit qui a contrarié la sortle des titres, tandis que l'édition lyonnaise de l'Humanité qualifie de « coup de semonce » cet arrêt de travall.

CHAINE 1 : TF 1

Journal.

CHAINE 1 : TF1

20 h Journal.

18 h 35 L'ile aux enfants.

18 h 55 C'est arrivé un jour.

22 h 50 Cinq Jours en Bourse

19 h 20 Emissions régionales.

28 SEPTEMBRE

VERSAILLES

AU 7 OCTOBRE

PORTE

CHAINE II : A 2

18 h 30 C'est la vie.

19 h 45 Top club.

19 h 10 Six minutes pour vous défendre 19 h 26 Emissions régionales.

18 h. 50 Jeu : des chiffres et des lettres

EXPOSITION

NATIONALE DES VEHIQUES AUTOMOBILES D'OCCASION

20 h 35 Feuilleton : I'lle aux trente cercuella.

Un feuilleton en six épisodes d'après i œuvre de M. Lebianc. Adapt. : B. Scipion, Beat. ; M. Cravenna (troisième èpisode).

Comédie de Marivaux, en différé de la Comédie-Française, avec M. Aumont, Y. Gau-deau, R. Aquaviva. ? La philosophie, le pouvoir et l'emour dans une comédie d'intrigue et de trapestisse-

- 13 h 30 Le monde de l'accordéon. Aujourd'hui la marine. Revue navale, en direct de Cannes
- 18 h 40 Magazine auto moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.
- 19 h 15 Voyage du pape en irlande. En direct de Dublin. 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés
- Johany Hallyday. Dans le cadre de la revue

CHAINE II : A 2 13 h 35 Monsieur cinéma.

- 14 h 25 Les jeux du stade.
- 17 h 10 Les moins d'vingt et les autres. 17 h 55 Course autour du monde.
- 18 h 50 Jeu : des chittres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.
- Journal.
- 20 h 35 Feuilleton : I'lle aux trente carcuells.

Un feuilleton en six épisodes d'après l'œuvre de M. Lebianc. Adapt. : R. Scipion. Réal. : M. Cravenne, avec C. Jade, Y. Beneyton. G.

je n'ai que solxante-seiza ana. 22 h Journal.

épisode). 23 h 20 Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 55 Dessin animé. 20 h Les jeux.

22 h 20 Court métrage : l'Intrus. Un fum de P. Schulman, avec P. Castelli, M. Catala, G. Croce et C. Laurent.

20 h 30 Hommage à Mary Marquet : en somme

Thierry is Fronde ; is cuisine voyageuse.
19 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : regards sur la science
8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : l'Europe au risque de l'Allemagne.

- 12 h. 5, Le Pont des arts.
 14 h., e Informatique et société ».
 16 h. 20, Livre d'or.
 17 h. 30, Pour mémoire : la matinée des autres (microcoanes : têtes réduites et transistors).
 19 h. 38, Bonnes nouvelles, grands comédiens : e la Poupée », de J. Kessel, in par P. Brasseur.
- seur.

 20 h., a Simultané Morgescu a ou le théatre du vide, de M. Schilovitz, avec R. Dubiliard, C. Elchard, J. Mauvais, atc.

 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteuil.

 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

12 h. 35, Sélection concert. 12 h. 40, Jazz s'il vous plaît : disques demandés

- par les auditeurs.

 13 h. 30. Chasseurs de sous : chœurs et orchestre de l'université de Clermont-Ferrand : chœurs Guillaume Boni de Saint-Flour.

 14 h., Critiques auditeurs : Wesendonck lieder, de Wagner : 15 h. 30. Le choix de l'auditeur.

 15 h., Matinée lyrique : s Macbeth s, opéra de Verdi, avec S. Verrett, P. Cappuccilli. N. Chisurov. P. Domingo ; chœurs et orchæstre de la Scala de Milan, dir. C. Abbado.

 19 h., Concert-lecture : « Ods à Napoléon » (Schoenbarg).
- h... Concert-lecture: « Ode à Napoléon » (Schoenbarg).
 h. 5. Concours international de guitare.
 h. 30, Récital d'orgue Nicholas Danby. à la Beanardière: œuvres de Pachelbel, Byrd, Tomkina, Howella. Mendelasobn. Bridge. Ireland. Franck, Esch.
 h. 30, Ouvert la nuit; 23 h... Les chants de la terre: la Corée: 0 h. 5, Concert de minuit.
- 22 h

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

- 12 h La séquence du spectateur. 12 h 38 TF 1 - TF 1.
- 13 h Journal. 13 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 h 15 Voyage du pape. En direct d'Iriande. 15 h Les rendez-vous d
- Les rendez-vous du dimanche.
- 16 h 15 Sports première.
- Tierce.
 Cyclisme: Grand Prix d'automne.
 h Série: la Chute des aigles. 18 h 55 Voyage du pape.
- En direct d'Irlande. 19 h 25 Les animaux du monde.
- 26 h Journal. 20 h 35 Cinéma : le Crabe-Tambour.
- h 35 Cinèma: le Crabe-Tambour.

 Pilm inneais de P. Schoendoerfer (1977),
 avec J Rochelort, C Rich, J. Perria, J.

 Dolino. O Versols, A. Clément.

 Sur un navire d'aissistance aux baleaux de
 pêche de Terre-Neure, le commandant, rongé
 par une maladie mortelle, et le capitane
 évoquent ieurs souvents d'un soldat, arenturier mythique des guerres d'Indochine et
 d'Aleèrie qu'ils espérent revoir dans les eaux
 du Grand Nord.

 Le film des rèves perdus, des illusions
 brisées de la cinquantaine d travers le désenchantement de ceux qui crurent à l'indal
 militaire des guerres coloniales. Mise en
 scène lyrique et belle interprétation.

 2 h 35 Ballet : Jes Eléments.
- 22 h 35 Ballet : les Eléments.
- Ballet interprété par the England Bach Festival sur une symphonie chorégraphique de Jean Pery Bebel. 23 h 30 Journal

CHAINE II : A 2. 11 h Cours d'anglais : On we go.

- 11 h 15 Concert
- Symphonie classique, de Prokofiev, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, direction E. Erivine; et l'ouverture du Coragne de Berlioz, par l'Orchestre national de France, direction C. Dutoit.
- 11 h 45 Chorus. 12 h 25 Tremplin 80.
- cet arrêt de travall.

 A la direction générale du Progrès, on précise que cette dénonciation est « justifiée par des prix économiques non concurrentiels et que la société dispose de solutions de rechange».

 Selon les syndicats, il s'agit d'inciter les directions de PPH, et de Data-Presse à engager des negociations avec M. Lignel pour tenter de le dissuader de leur enlever la clientèle du Progrès et de provoquer ainsi, probablement, une compression du nombre des emplois.

- 21 h 35 Magazine : Voir. Au sommaire : Regime gisciaire, cimetiers sous-marin : vues d'un pont : cours mar-tinies : les leux du cirque : les demoiselles de l'ête : Réche : la Frambolsière : casaplerres : la Pignada.
- 2 h 25 Zig-zag: Ne sulvez pas le guide.

 Le magazine artistique de Teri When Damish Real. Claude Massot.

 A propus de l'Année internationale de l'enfance et à la veille de l'Année du partimonne, le magazine Zig-Zag s'est interrogé sur la relation qui existait entre l'art et le teune public. Depuis plusieurs années, les expositions attirent un nombre croissant de visiteurs, mais l'e espace s reste cependant intimidant. Comment appréhender une ceurre d'art? Dans un souci d'ouverture et de senabilisation, on invite les enfants à e participer a activement. De nombreuses méthodes soni expérimentées qui bousculent des idera reçues

 Films à schelches dont il faut suriout retent la participation de Pasolini dans une histoire originale, satirique, mordante, émouvante sur les faux-semblants d'un certain cumma. 22 h 25 Zig-zag : Ne suivez pas le guide.

CHAINE III: FR3

- 10 h Emission de l'ICEI destinée aux travalileurs immigrés. Images du Maroc. h 30 Mosaïque.
- Reportage sur des pécheurs immigrés 16 h 30 Prélude à l'après-midi. Cuncerto ne 9 pour prano et orchestre et Symphonie ne 28 en ul majeur de Mozart, par l'Orchestre de chambre de Vienne, dir. et soliste : Ph Entremont.
- 17 h 30 Alice Sapritch Itt Jean Orleuz. 18 h 30 L'Invité de FR 3 : l'abbaye du Thoronet. 18 h 45 Spécial DOM-TOM. Polynésie française, l'île de Ranguiros, Pro-blèmes de la pêche et du tourisme.

20 h Grande parade du lazz.

- Une émission de Jean-Christophe Averty consacrée à Jonah Jonas. 20 h 30 Rue des Archives : petit manuel d'histoire de France.
- totre de France.
 Une émission de l'INA. Réal. P. Ruis
 (2º partie).
 A travers les dramatiques, les jeuilletons,
 les séries, il n'est ovère de périodes de l'histoire de France que la télévision n'ait
 représentées. En suivant le sil d'un petit
 manuel de l'école primaire résumant les

siècles en quelques phrases, — le cinéaste chilien. Baoi Buiz ruconte en images cette histoire de France telle que l'a vue la télévision. s'altachant à juxtaposer les diverses interprétations d'un même personnage ou d'un même événement. 21 h 20 Journal.

21 h 30 Encyclopédie audio-visuelle du cinéma :

Jean Gabin.
Ciné-Regadrs : Le festival de Venise. le Pré, des frères Taviani, et la Luna. de Bertolucci. 22 h 30 Cinéma de nuit (cycle treize inédits) :

Rogopag. FRANCE-CULTURE

- 12 h. 5. Allegro.
 12 h. 45, Musique de chambre, par l'orchestre de chambre de Toulouse, dir. G. Armand : Scarlatti. Bach, Marais, Aubert, Taira,
- Vercken.

 14 h. Rencoutre avec... René Huygha.

 14 h. 55, Concert des premiers prix 1978 des Tournols du royaume de la musique.

 15 h. 20. a Othelio », de Shakespeare (première partie). avec A. Cuny, E. Scob, J.-P. Jorria, . 5. Le cinéma des cinéastes.
- 21 h. SS, Albatros. 22 h. 35, Musique de chambre : Brahms, Schus-ter, Stutschewsky, Honegger.

FRANCE-MUSIQUE

- 12 h. Equivalences: émission ouverte aux in-terprêtes et aux compositeurs aveugles; œuvres de G. van Heesbeke, J. Mamy, J.-P. Leguay.

 h. 35, Ballet, par Sylvie Février : e le Diable

 à quatre > (Adam) : e les Patineurs >
- (Meyerbeer).

 14 b., La tribune des critiques de disques : « les Noces da Pigaro », de Mozart (première
- Noces de Pigaro s. de Mozart (première émission).

 17 h. Concert : Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Ricardo Muti, piano M. Perrahia (Mendelssohn, Schumann, Berlios).

 18 h. Musiques chorales : 4 Musique sacrée à la cour d'Angleterre sous les rois Tudor s (Payriax, Coroysh, Taverner).

 19 h. 35. Jazz vivant : B. Connors, G. Burton, B. Phillips au Festival de Lyon.

 28 h. M. Concert : e Bolomon s, oratorio de Haendel à la Grange da la Besmardiers, par la formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique, chœurs de la B.B.C., avec M. Kalmar, E. Harry, A.R. Johnson, B. Luxon, dir. John Poole.

HÉMORROIDES? PRÉPARATION H°

Visa G:186 G.380

Pommade et suppositoires,



Les dangura

CUISINE P

Mme la

de l'imagination 'A Vacence! Of A Prater of Page - The A Directories 12 Marge to 1888 40

gen, des Prote-

4 --- A ---

. The RESIDEN

Girt er ninterennet i A State and Andrea and making

Montes de Sind Chec's Arter dangen in Hertertstehten. the set land TANKEDIAN

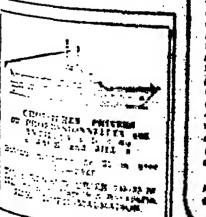
Programme with programme diago-The Board of the Same of the S with the total date, as a Contain the first proportion thomas que 2 . T. Ting que 100 Comments of the Parties of the Parti 多注 "如 20 (Turing)"。

enter laberate. A Maliant blade a gastema and Lapiness an The second secon

Satu doute en seret ette atteil do 1 20 Mars - Dereffer für Annet

A ser ser ser ser series

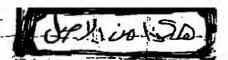
--: +67



Emanuel lugar pour care

out top tops different of the second of the

\$1000 E M BOT HAM BUT, BROWN'S ME. WANT PT 19 (BROWNING OF ---I cultiff gan sag an the southern of their



le Monde

des loisirs et du tourisme

CUISINE FRANÇAISE

Mme la médiocrité est servie...

A VERITE est une Mqueur forte qui ne convient point aux estomacs délicats. Les efféminés du goût s'y rebutent et cela est bien normal. Pour avoir écrit ici même, il y a deux sus, que la cuisine française alleit à la débandade, je me suis fait insulter. Et, ironie du sort, le plus virulent fut un briton zélateur des petits légumes!

Aujourd'hui, deux années plus

tard, retour d'une promenade de quelques mois à travers la France et, de plus, un important cour-rier des lecteurs sous les yeux, je ne puis que confirmer: France, ta cuisine f_ le camp! Alors, l'entends déjà l'an-tienne : « Que faites-pous des Bocuse, des Chapel, des Troisgras, de ceux dont vous exaltez ici-même les cartes alléchantes, de Daquin à Vanel pour le Sud-

Les dangers de l'imagination

Ouest, de Pic (à Valence) au jeune Georges Blanc (à Vonnas), du Bretagne (à Questembert) à l'Auberge de l'Ill (à Illauesern), de Vergé (à Mougins) à Rostang (d'Antibes) en passant par l'Hôtel de Paris de Moulins, le Yatchman à La Rochelle, Barrier à Tours, les Templiers à Nogent-sur-Vernisson, f-n passe... Et oubliez-vous vos cuisinières favorites, Liliane Benoit à Soubise, Sylvie Beauva-lot à Saint-Omer, Simone Lemaire à Busset, la chère Mme Venturino à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la glorieuse Léa, de Lyon. Sans compter vos adresses parisiennes? >

Certes. Mais, si vous me permettez l'image — bien usée — ce sont là des arbres qui cachent la forêt. Une forêt de médiocrité.

Dans un récent numéro de leur guide mensuel, MM. Gault et Millau semblaient s'inquiéter des retombées de leur slogan « nouvelle culsine ». Retombées désastreuses, multipliant au long des routes et des mangeoires d'insipides salades folles, des poissons crus mal préparés, d'autres mal fumés, des «ragoûts fins » grossiers, entourés de petits légumes bidon. Oh ! certes, ils se bles. Ce sont là des choses que l'on n'avoue pas. Mais, enfin, ils reconnaissaient que les copieurs de plus en plus nombreux et de moins en moins qualifiés ne faisaient pas de bien à la cuisine française.

Sans doute en a-t-il été ainsi de t ut temps. Escoffier lui aussi a eu ses plagiaires et les cartes de province ont été longtemps encombrées de Rossini fallacieux,

(1) Parallèlement, l'excellent hôtel Loubat, de Libourne, à quelques kilomètres de là, perdait injustement une étoile. Faut-il y voir, comme un magazine bordelais l'insinuait, un e épisode politique » 7 Je ne le crois pas, même si l'on sait que l'homme de Saint-Jean-de-Blaignac faisait partie du comité de soutien au député sortant, alors que ceiui de Libourne s'était présenté contre hui.



TEL: RENAUD URIER 749-33-50. 171. avenue Napoléon-Bonaporte, 92500 BUEIL-MALMAISON.

de turbots à l'amiral ratés et de pêches n'ayant de Melba que le nom. Mais du moins, ces classi-ques ayant des lustres de rodage gardent - ils généralement un semblant de bon sens, un équilibre dans la médiocrité. Il n'en est pas de même des plats nouveaux non codifiés par l'usage. Ils laissent trop à l'imagination du réalisateur, et comme l'imagination redoutable, le moindre bistrot de carrefour propose avec suffisance un fliet de loup à la framboise une salade de pieda de mouton aux kiwis ou le meschen de haricots au magret miellé.

C'est mon confrère Lebey qui l'autre jour, s'indignait à propos d'un jeune cuisinier de Saint-Jean-de-Blaignac : « Que diable lui a-t-il pris, s'exclamait-il à peu près, lui qui cuisinait aima-blement ses spécialités, de vou-loir se mettre à la mode du jour?

Ses copies sont des ratages ! » Encore n'ajoutait-il pas que, justement, ces fantaisies pseudogastronomiques errivent au mo-ment où notre homme vient de gagner sa deuxième étolie. On sait que cette année le guide rouge a viré au jaune, je veux dire n'a étoilé que des tenants de la nouvelle cuisine. Las ! dans son enthousiasme de néophyte il a couronné à égalité les vrais créateurs et les copieurs paten-

> LA REYNIÈRE. (Lire la sutte page 24.)

VOYAGE-VISITE... AU NICARAGUA

N'oubliez pas le guérillero

E charter, bien sûr, étali E charter, blen sûr, était fait pour une tout autre destination. La route, depuis Mexico, conduit d'ordinaire au en passant par les pierres, la plage et les marchés. Une sorte voyage « désorganisé » qu'il suffit, son Guide du routard en poche, de reconstituer comme ces jeux qui permettent aux enfants de construire avec des cubes un garage ou un châteaupaysan. Cette année pourtant, le cœur n'y était pas. Trois semaines après la chute de Somoza, le cœur était au Nicaragua.

Dans la capitale mexicaine, le gros titre d'un journal annonçait l'arrivée au Nicaragua de « el famoso Debray s. Nous autres Français, le romantisme ne nous a pas vraiment quittés. Un peu plus tard, c'est un Grenoblois, un Grenoblois de la place Grenette qui descend à vélo de la Cali-fornie jusqu'au Machu-Pichu. « J'irai peut-être jusqu'au Chili, dit-il. J'y serai à Noël, si tout va bien. » Autre défi, c'est décidé : nous irons au Nicaragua!

Trois cent trente pesos, 7.5 quetzales et quelques co-lones (1) : à peine plus de 100 francs suffisent pour descendre de Mexico jusqu'au petit port de La Union, au Salvador, sur le rolfe de Fonseca Cent francs pour 2000 kilomètres et quarante-trois heures de bus en cinq jours, dans hult on dix bus différents! Pour très peu d'argent,



on s'offre cette année de grandes vacances, de très grandes va-

Les quelques nouvelles cueillies de ce côté-ci ne sont guère rassurantes, mais le Nicaragua c'est juste en face, de l'autre côté du golfe. Un pécheur propose la traversée sur une barque pour quatre personnes. Il faut compter quatre heures de voyage, mais c'est peut-être le seul moyen de passer la frontière sans encom-bre. Rendez-vous pris pour

(Dessin de PLANTU.) En attendant, Omar, le pê-cheur, nous conduit dans les bars à marins, histoire de juger des mérites respectifs de chacune des bières locales. Pour 8 colones - 11 francs environ, - on trouve un toit. Un toit, le mot est juste : un toit de tôle qui abrite une chaise, un lit et un

A bras ouverts

hamac pour l'homme.»

hamac. «Le lit, c'est pour la

femme, précise le pêcheur, le

Au petit matin, nous sommes neuf dans la barque. C'est un peu plus cher que prévu, mais on va partir! Avec le décalage horaire — une coutume locale, — nous quittons le port vers 5 heures. Tout est en règle. Le douanier a touché sa commis-

Parmi les voyageurs, l'un d'eux fait un étrange négoce. Il trans-borde avec lui quelques dizaines de rouleaux de papier hygiénique._ A l'intérieur, cependant nous ne l'apprendrons que plus tard, - se dissimulent des cartouchières vides. Une vieille Indienne silencieuse préside à l'arrière, une autre s'en va vendre ses poulets de l'autre côté de

Après cinq heures de traversée,

Nicaragua. Sur la plage, des miliciens attendent l'arme an poing. Que vont-ils faire ? Il n'y a pas de touristes cette année au Nicaragua, mais l'un des tout premiers est accueilli à bras ouverts. Son premier devoir, immortaliser par la photo ces guérilleros si tranquilles qui viennent de chasser le plus ancien dictateur d'Amérique latine; le second. laisser faire lorsque les derniers paquets de cigarettes françaises passent de main en main. « Tu es ici sur le territoire libre du peuple de Sandino », dit l'un des

Sur la route de la capitele, le bus est arrêté dix fois, vingt fois pour un contrôle de routine. Parfois, les hommes sont invités à descendre, comme si la révolution oubliait déjà que les femmes prirent la plus grande part au combat. A Managua, la pâleur du visage ouvre toutes les portes. Les jeunes guérilleres du Front sandiniste, qui ne cessent de se demander mutuellement leur laissez-passer, négligent de contrôler tout ce qui peut ressembler à un « gringo ». La révo-lution a choisi d'être aux petits soins pour la presse internationale, et tous les «Blancs» sont assimilés aux quelques journalistes qui restent encore à Managua.

Du coup, on peut suivre un jour, de bout en bout, la visiteéclair du président du Costa-Rica. Juché sur un camion, au milieu de la foule en délire, on se surprend à suivre le cortège officiel comme jamais on ne le ferait en France. Assis dans un coin des salons de l'Hôtel Inter-continental, on découvre un à un les membres de la funte entourant le président jovial de la « République sœur », étonné d'une si prompte et si franche popularité. Au passage, comme tout le monde, on tape sur l'épaule de l'un des commandants du Front sandiniste, pour hri dire : « Dis donc, Daniel... » Pour lui dire quoi, 'au juste? Que l'Europe est bien vieille ?

> JEAN-LOUIS SAUX. (Lire la suite page 20.)

(1) Le peso, le quetzal et la color sont les monnaies respectives nous posons enfin le pied an Selvador.

POINT DE VUE

Le FIL: au service du public

OlLA deux ans, le président de la République chargeait Jacques Blanc d'animer une commission d'étude pour une réforme visant à réduire les diflicultés et les inégalités d'accès

 Quelle que soit l'abondance des messages qu'ils recoivent, les Français ont du mai a bien appréhender le secteur des loisirs et à mesurer toutes les possibilités qui leur sont offertes », constatait la commission, dans son rapport - Choisir ses loisirs -. Et pour son président, il convenalt, parmi d'autres mesures, d'organiser un réseau regroupant les moyens d'information autour d'une structure nationale ayant un statut para-

En donnant naissance à France Information Loisirs (FIL), Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunessa, des sports et des loisirs, a transformé le projet en réalité. Le tourisme et les foisirs se

sont développés ces demières années au bénéfice de catégories de population moins averties et moins aisées que par le passé, qui n'ont ni les moyens d'appro-che, ni les facilités d'analyse, ni traient d'exercer un vrai choix à partir de ces seules informations. Ce nouveau consommateur a de plus en plus besoin qu'on lui indique des offres de prestations diverses à sa portée et des « modes d'emplo! ». Or l'information est, jusqu'à ce jour, souvant Influencée par des Intérêts et par la recherche de clientèles d'un autre ordre.

il s'ensuit que nos seulement les besoins de la grande masse de la population ne sont pas sa-

P. DE CLINCHAMPS (*)

tisfaits, mais encore que la contribution de l'information à une mellleure utilisation du temps et de dans les décennles à venir pas véritablement commencé.

FIL. service public gratuit. a l'ambition de changer cet état de centrale d'informations sur le temps libre, une banque de don-nées sur le tourisme et les loi-

Ne se tromper ni de choix ni d'époque

Ainsi, FIL vient d'ouvrir vingt oints d'information, là où se trouve le public (centre commercial, préfecture, poste frontière, office de tourisme...). De ces vingt points. FIL informera le public. Une importante documentation a des trente-six mille communes de France qui, au travers de quatrevingi-trois milie pagas, regroupe quelque cinq millions d'informations; une documentation thematique manuelle de près de cinq mille pages, accessible à partir d'un index délà riche de plus de trois cent cinquante mots clés.

De ces vingt points (1), FIL, surtout, écouters, disloguers, « dé-cortiquers » la demande, pour mieux la connaître, pour être sûr demain de pouvoir informer « sur de cent milie demandes de ren-(*) Directeur de France Information Loisirs.

engrangées d'Icl à l'été prochain, falta des attentes et des besoins du grand public. Le deuxième pari, c'est d'être

capable de rassembler, vérifier,

actualiser l'information. C'est le

pari le plus difficile à gagner. La salale de l'information sera donc testée, paralièlement, dès ces prochaines semaines. Il ne restera plus alors à FIL qu'à gagner son dernier pari : définir le système Informatique edapté à se mission. Il ne faudra pas se tromper de choix. If ne faudra pas, non plus,

se tromper d'époque. Il a été dit que nous entrions dans l'ère de la télématique. FIL n'a pas le droit de manquer ce rendez-vous. Une première étude est engagée des aujourd'hui avec le concours de la mission à l'informatique du ministère de l'industrie qui vient de retenir le projet informatique FIL au titre des projets exemplaires engagés par l'administration à mentales du 22 novembre 1978. Aujourd'hui, Fil. peut déjà renseigner le public, et ce public alder FIL à mieux définir et à enrichir la qualité de l'informa-

Et, demain, Il sera ausal facile de connaître la liste des centres de volle, en région de montagne, à proximité d'un terrain de can ping ou de gites ruraux, que de se renseigner sur les disponibllités en places de train ou d'avion.

(1) Bordesux, Calais, Colmar, Evry, Grenoble, Lülls, Lyon, Marselle, Metz, Nantes, Paria, (4 points), Pontoise, Beims, Roenysous-Boia, Bouen, Strasbourg, Toulouse.



Emanuel Ingaro pour être belle de jour.

Robes, redingotes, tailleurs...

Emaruel Ungaro tous les jours.

2, avenue Montaigne S - 56, rue de Rennes 6 - 25, rue du Faubourg St-Honoré S - Forum des Halles - Niveau 1

PRÉPARATI

La Réunion à la recherche d'une image de marque

ANS le cadre de la prépa-ration du plan triennal du du département de la Réunion, M. Alain Serieyz, directeur du tourisme au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs. vient de proposer eux élus locaux d'investir 13 375 000 francs pour accueillir, en 1982, cent mille visiteurs ; soit deux fois plus Qu'en 1978.

Les propositions formulées par la direction du tourisme se foudent sur deux principes. Tout d'abord, le tourisme réunionnais data et de la priorité en function des besoins de vacances et de loisirs de la population de l'ile. Ensuite, la recherche de nouveaux visiteurs suppose l'élaboration d'une véritable image de marque pour la Réunion.

Vingt-cinq pour cent seule ment des Réunionnals (mais 54 % des métropolitains) prennent des vacances. Une étude sera menée, dès 1980, pour ana-lyser les obstacles psychologiques, sociologiques et économiques au départ en congé. Un spécialiste du service d'études et d'aménagement touristique recensera les possibilités balnéaires dont les points forts seront les communes de Saint-Paul et de Saint-Pierre. La plaisance trouvera abri dans les ports de Saint-Gilles, de Saint-Leu et de Saint-Pierre, où la jetée de Terre-Sainte pour-

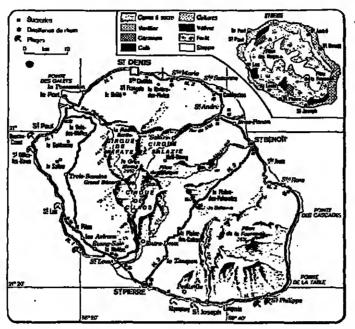
NOUVEAU MONDE

Une semaine au départ de Paris
1 Comores 4.570 F A/R
2 Maurice 4.970 F A/R
3 Monbasa 3.775 F A/R
4 Nairobi 3.280 F A/R
5 Nossy-Be 5.195 F A/R
6 Réunion 3.965 F A/R
7 Seychelles . 4.415 F A/R
8 Tananarive . 4.300 F A/R
Incluant chèque prestations
1) 698 F - 2) 768 F - 3) 588 F 4) 385 F - 5) 540 F - 6) 430 F
4) 385 F - 5) 540 F - 5) 430 F
7) 688 F - 8) 549 F Pour séjour 2-3-4 semaines

NOUVEAU MONDE

OCÉAN INDIEN

des sentiers, création de cam-pings et de maisons fami-terrains de camping à Saint-Pierre, doux liales, ouvertures de gîtes, mise Philippe et à Salazie, cent gîtes



en valeur de la gastronomie créole, fleurissement de l'île, encouragement aux arts folkloriques figurent parmi les actions. à encourager pour attirer les touristes locaux.

Les élus se méfient d'arrivées

trop massives qui risqueraient de « prostituer » les coutumes et les sites, aussi M. Serieva n'a-t-il pas retenu, pour objectif, la capacité touristique théorique de l'île, soit cinq cent mille visiteurs « extérieurs ». Il évalue à cent mille en 1982, le nombre des touristes résidant en moyenne huit jours. En 1978, on avait dénombré quarante-cinq mille visiteurs résidant environ quatre jours. Cet objectif correspondrait à un chiffre d'affaires touristique de 200 millions de francs et à la création d'environ deux mille cinq cents emplois.

Les capacités d'accueil seront multipliées : trois cent cinquante ruraux an total, deux gites de montagne à Maiate et près du volcan devront être réalisés L'hôtellerie classée verrait sa capacité portée à mille chambres et la para-hôtellerie encore inexistante mettralt sur le marché cinq cents chambres.

Les efforts de promotion porteront sur la métropole, sur l'Allemagne, la Suisse et l'Afrique du Sud.

L'ensemble de ces propositions coûters au budget de l'Etat 13,3 millions de francs. Pour qu'elles se transforment en contrat triennal passé entre la collectivité nationale et le département, il faudra que les responsables réunionnais discutent et acceptent ses orientations et qu'ils investissent une somme équivalente à la part de l'Etat grace à une participation des finances locales.

N'oubliez pas le guérillero

Par hasard, dans ce tourbillon nt, où tout paraît moins vrai que dans un film, on apprend que le ministre de la culture habite au septième étage. Il suffit de prendre l'ascenseur, où un guérillero sert de liftier, et de frapper à la porte de sa chambre. On prend un rendez-vous comme on en prend lei : pour le lendemain, mals sans préciser l'heure... Dans les salous de l'hôtel, en grande conversation avec de jeunes journalistes européens, une dame délicate de la bourgeoisie nationale commande un « Cuba libre ». Elle se reprend, tous sourires dehors : «Un Nica libre.... » Les soldats en armes de l'état-major voisin viennent se restaurer au self-service, où fis paient avec des tickets distribués par le Front. Les uns refont le monde, les autres le font vrai-

La nuit pourtant, loin de cet hôtel immuable — l'un des rares bâtiments à avoir survêcu au tremblement de terre de 1972 et à la guerre, - des francs-tireurs continuent de tirer dans Managua. Dans le cimetière oriental, on continue de creuser des tombes pour leurs futures victimes. Le couvre-feu est à 7 heures. Un soir, piègés dans cet hôtel déci-dément trop cher, il nous faut rentrer avec une patrouille du Front. a S'il se passe quelque chose, dit l'un des gars, couchezvous au fond de la voiture. De fait, nous sommes arrêtés quelques instants plus tard, contrôles, fouillés, par une autre patrouille du Front.

Au hasard des multiples rencontres, un « Montonero » (2), muni de la double nationalité franco-argentine, raconte qu'il est arrivé là le 17 juillet, le jour du départ de Somoza. « Nous n'avons aucuns autorité sur le plan militaire, dit-il, ravi. Ce sont eux qui ont fait la révolution, pas nous. » Il nous recommande d'abord de nous méfier

(2) Les « Montoneros », principal mouvement de guérilla en Argen-tine, ont été considérablement affai-blis ces dernières années par la répression engagée sous le régima du général Videla.

a Vous voulez toujours theoriser. Après tout, Sandino non plus n'étatt pas socialiste.

Dans les quartiers populaires, là où il y a quelques semaines encore il ne faisait pas bon flaner, les emuchaches a conniprésents, veillent au bon ordre. Dans la maison d'un ancien membre de la Guardia de Somoza, ils racontent, tous à la fois, la intte de leur quartier. Le responsable politique du groupe a quinse ans. Il nous montre leur arsenal, le mauvais pistolet des débuts de la lutte Dans l'école, l'instituteur avait installé un dispensaire pour les compatiants blessés. Il nous offre un livre de Pedro Joaquin Chamorro, le directeur du quotidien La Prensa, assassiné par les hommes du dictateur. Dans une voiture qui a servi à ériger une harricade, les plus jeunes jouent à la guerre, mais, désormais, il n'y a plus d'ennemis : tous sont sandinistes, aucun d'eux ne veut jouer le rôle de la Guardia... Les parents nous arrêtent pour nous faire remarquer que tout est

tranquille à présent.

La révolution des paysans

A Leon, la deuxième ville du pays et l'ancienne capitale du Nicaragua, où le père de Somoza fut exécuté par un jeune poète-typographe, nous sommes enlevés le premier soir par un gosse de douze ans qui nous conduit, sans plus attendre, vers la maison du parti communiste nicaraguayen. Un militant nous raconte, deux heures durant, l'histoire de son pays depuis 1916, année de la fondation de son propre parti. Le lendemain, il nous conduit dans une communauté paysanne formée depuis une vingtaine d'années. Les trente-six familles avaient occupé à l'époque les 130 « manganas » (une centaine d'hectares environ) appartenant à un proche de Somosa. Le gouvernement avait laissé faire. Mais la première chose que les trente-six paysans attendent aujourd'hui de la révolution, c'est le titre de propriété, en bonne et due

Le militant communiste qui nous accompagne explique alors que la révolution, c'est la révolution du peuple, celle des ouvriers et des paysans. « La révolution, c'est vous ! », leur lance-t-il. « Très bien, conciut un vieux paysan, alors il n'y a pas de raison pour qu'on ne nous change pas le tracteur qui n'en loin que Cuba...

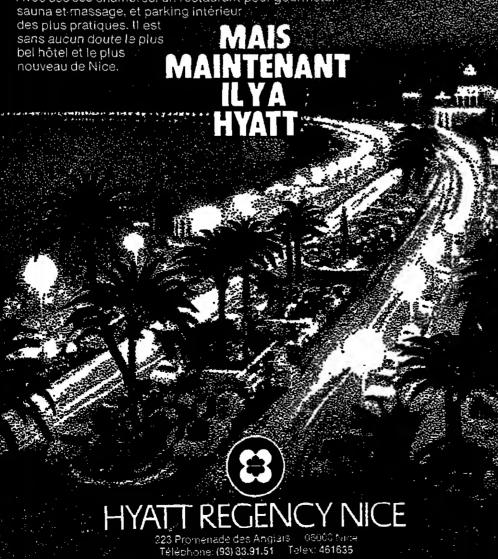
De ville en ville ainsi, le Nicaragua se découvre, le Nicarague, découvre ses ruines, ses plaies, sa misère, l'analphabétis peuple, seul héritage que Somoza ait laissé avant de s'enfuir. A Matagalpa, l'une des villes les plus touchées par les bombarde-ments aériens, les médecins cubains arrivés peu après la victoire paraissent plus nombreux que leurs confrères nicaraguayens. Dans le département du Leon, la région la plus agricole du pays, le responsable de la réforme agraire, un Français installé là depuis quatre ans, ex-plique comment il a été contraint de mettre un pied une ferme d'Etat de 150 000 hectares, faute de cadres intermédiaires et de

Que le Nicaragua manque de vivres et de médicaments, passe encore... Nous sommes, hêlas! habitués à la misère du tiers-monde. Les ruines, la faim, la mort elle-même, peuvent faire partie du voyage. Mais que le dirigeant d'un chib sportif vous demande de lui envoyer des bal-lons parce que les enfants désormais veulent jones, comme tous les enfants du monde, alors l'insupportable est là, dans cette demande banale.

Insupportable purce on on sait désormats que le Nivaragus devra tout faire, tout importer avant de ponvoir penser sux ballons que réclament les entents de Main-JEAN-LOUIS SAUX.

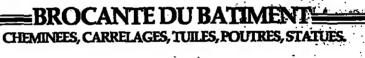
VOUS SOUVENEZ-VOUS QUAND

classe Hyatt Regency. Un hôtel pour dilettantes, avec sa facade tournée vers la mer, sa piscine sur le toit chauffée par le soleil du midi et ses terrasses privées caressées par les brises de la méditerranée. Avec ses 335 chambres, un restaurant pour gourmets,

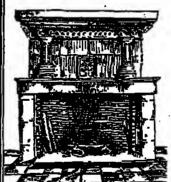


PREMIÈRE SAISON En France 01/079.3322

yous obtient Hyatt à travers le monde et gratuitement



OUVERTURE SUR 3000M² DE LA 1^{ère}GRANDE SURFACE **DE VENTE** DE MATERIAUX D'EPOQUE.



du passé, vous trouverez pour la première fois en France, sur les 3.000 m² de la Brocante du Bâtiment, la plus grande exposition de matériaux authentiques d'époque. Des centaines de cheminées de tous styles, des tonnes de correlage, des poutres, provenant des maisons et demeures d'autrefois, garantis por certificat d'authenticité, à des prix moins chers que les copies.

La brocante du Bâtiment, le long du canal St-Martin : une promenade dans le passé, un lieu d'affaires unique à Paris. Il est facile de s'y rendre en voiture, en bus (46 ou 75), en métro (Gare de l'Est, Château Landon). Gare de l'Est





128, QUAI DE JEMMAPES 75010 PARIS. TEL: 203.47.51.

L'authentique moins cher que la copie



Tous les jeux d'outre-Manche

HAMLEY'S OF LONDON

E visiteur étranger de pas-sage à Londres, souvent à l'affût de quelque article en solde, ne remarquera peut-être pas, en descendant Regent-Street vers Piccadilly, la modeste ensetgne qui surplombe le numéro 200. S'il jette un ceil dans la vitrine de Hamley's, il est pourtant proba-ble qu'il y entrera. Dans ce magasin, le terme semble presque déplacé, réputé pour être un des plus grands d'Europe avec ses cinq étages d'exposition, le regard se pose avec émervelllement d'un rayon à l'autre, presque nostalgiquement... Automates de toutes tailles, voitures télécommandées très sophistiquées, trains électriques qui circulent au milieu des clients sur d'immenses circuits, maquettes de toutes sortes de Phydravion au dragster d'outre-Atlantique, rien ne manque pour faire rêver jeunes et adultes. Snoopy et les « Muppets », nouvelles idoles au hit-parade des gadgets, règnent en maitres un peu partout, sous la forme d'ani-maux en peluche, de carnets, d'insignes ou de badges d'une discrétion douteuse et d'un prix souvent élevé.

ET DU TOURISME

Au sous-sol, les amateurs découvriront une multitude de jeux de société pour tous les âges. Certains sont emultinationaux », si l'on peut dire ; ainsi, les jeux « galactiques », prolongement de plusieurs films récents de sciencefiction, on le fameux Mastermind. Ses différentes présenta-tions, en Europe, relèversient d'ailleurs d'une étude amusante : représentant une famille appa-

magne et un cadre « jeune et dynamique » en France, il assoun quinquagénaire à la barbe onnante et une jeune indienne en sari qui évoquent tout à fait l'époque coloniale. A cha-que nation, son imagerie d'Epinal! D'autres réalisations, absentes sur le « continent » attirent l'attention : ainsi des jeux sur... le golf, la vie de Shakespeare ou sur certaines périodes reculées de l'histoire anglaise (« la Guerre des Roses »_). Le touriste égaré appréciera, quant à lui, le « Game of London » où il s'agit de se rendre d'un point à un autre de la capitale en utilisant à bon escient le métro_

seront satisfaits. Finaliste à Wimbledon, vainqueur d'une la présidence, leurs rêves les plus fous pourront enfin prendre forme pour un peu moins de 15 F. A moins qu'ils ne préférent figu-rer à la «une» d'un journal, évidemment fictif, auquel cas une grande variété de choix leur sera offert : un combat contre Cassius Clay, la perte de leur femme à la roulette ou un diner (en tête-à-tête...) avec la reine Elizabeth, qui sera, sans doute, remplacée prochainement par la

Même les amateurs de posters

ALEXANDRE WICKHAM.

8

3

B

उ

0

८

6 ***** 3

₩,

٥

ß ₿

O

ও

8 • ß

8

C

O

8

Le pays où l'on fait du vélo sous la mer

A force de jouer les cartes de la tulipe, du moulin et du sabot, ces gens du Nord avaient fini par ne plusvoir midi à leur porte. Riches de la plus torte densité de bicyciettes au monde ainsi que d'un fabuleux réseau de pistes cyclables et d'une profusion de loueurs de vélos, les Néerlandais n'avaient encore lamais sérieusement exploité ce filon en dehors de leurs frontières. L'oubil est aujourd'hul réparé, et les resdala ont décidé que 1980 serait l'année de la bicyclette.

Deux chitires montrent les liens qui unissent ce royaume de quatorze millions d'habitants à la « petite reine » ; dix milllona de bicyclettes (treize millions en France) et 10 000 kilomètres de voles cyclables (2 000 en France). A cette infrastructure routière vient s'ajouter un autre eventege, celul d'un réseau serré d'un millier de points de location

Ces tecilités ne seraient appré-

ciées à leur juste valeur ai le reliet du pays n'était pas ce qu'il est. La moitlé de celui-ci, par les temps de forte marée. est en altitude négative. Le point culminant est, Icl, le Drielan-denpunt, qui se situe dans le Limbourg, à la jonction des trontières allemandes et beiges. Il atteint... 321 mètres, e (cl. a-t-on coutume de dire, les nuages

tiennent lieu de montagne. - C'est vrai le vent qui les pousse vers l'est oblige parfois le cycliste à mettre pied à terre. Mais les six millions de bicyclistes des deux sexes et de tous ages qui enfourchent quoti-diennem leur «fiets» pour se rendre au travall reppellent que, de - géants de la route ». C'est donc avec un esprit serein que le moins averti des choses du vélo peut envisager la pratique du cyclotourisme eux Pays-Bas.

Le < Holland Tour > Un cyclotouriste débarrassé de son aspect sportif, de ses équicoups de pompe, de ses joles su sommet d'un col, de son tran dans les descentes. Au pays du válo-dodo-boulot, ce cyclotourisme - à la papa -, a bien des charmes. Et à voir ces théories de familles ou trois générations pédalent à la queue leu leu vera le pique-nique nicel, à l'abri des voitures, le cyclotouriste trançais se prend à rêver à quelque paradis perdu...

national néerlandals du tourisme a singulièrement facilité les choses aux cyclotouristes étrangers en leur proposant une douzaine de formules de balades ou de randonnées sur la base de fortalts étalés sur una cériode qui va, dans la plupart des cas, du 1er mars au 1er novembre. Tous les forteits incluent la pension ou la demi-pension dans des hôleis de bon standing, is documentation touristique et la fourniture de l'une de ces confortables machines équipées d'un frein à rétropédalage (attention durant les carter recouvrant intégralement la chaine et, si on le souhaite, d'un siège pour enfant.

Le circuit le plus long est le · Holland Tour ». Durant neuf jours, on roule par étapes de 55 à 60 kilomètres. Les départs ont lieu d'Amhem ou d'Amsterdam. C'est l'occasion de vagabonder dans les provinces verdoyantes et irriquées de Geiserland et d'Overlissel. Et puis, de l'est on file vers l'ouest et le nord, vers les poiders. Le périple, coûte 1 200 francs.

A ceux qui disposent de m îns de temps (ou de courage), il est proposé des forfaits portant sui deux ou trois jours. C'est le cas d'un week-end à Deiden, près de Hengele. Pour trois nuits, en nsion complète, Il en coûte 230 trancs. On roulers une querantaine de kilomètres par lour. Mais, quand blen même on ne disposerait que de quelques heures, il est possible de conjuguer les joies du tourisme et

du vélo. Pour 45 france. . Ams-

conduite d'un guide, les environs d'Amsterdam en une randonnée de 35 kilomètres. L'un des circults les plus dépaysants est celul qui est proposé à travers la Frise, au nord du pays. plaine frisonne, le marin cargue ses volles, le cycliste range son vélo et le promeneur se réfugie dans les ruelles des vieilles cités », annonce une brochure.

vache frizonne ple noir. championne du monde toutes lait par an. Et à Leewarden prélecture de la province, il taut s'arrêter devant cette laitlère en bronze sous laquelle on peut lire : « Us mem » (notre mère). Province étrange où se parle une langue venue du fond des âges et où, l'hiver, quand les cansux sont palés, les Frisons lancer dans una fantasticua poursuite de 200 kliomètres à travers les onze villes du

mes pyramidales. Pays où, der-rière 150 kilomètres de digues, un ciel très bas au-dessus de la tête, on pédale sous la mer. JEAN CHOUTY.

★ Office national néerlandais du tourisme, 31-33, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. 234-41-25.

00000

\$ 0 ¢

D

0

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte-d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL WELCOME 3 Stolles

Côte-d'Ivoire

ASSOUINDE

Village hôtel Polétuviers (à 80 km d'Abidian) formule club buffet à volonte, vin inclus, ski nautique, mer, lagune, pirogue, cheval, tennis, piscine orchestre night club, logsment tra-confortable, chambres doubles chimatisées. Ouverture asptembre à mai.
B.S.: 1.160 F; H.S.: 1.540 F (semaine)
Béservation RESASIETHO
B.P. 4.375 ABIDJAN
TILX 3.580 Panhôtel.

Angleterre

KENSINGTON

Une situation exceptionnelle près du métro South Kensington et Harrods. 90 F. Breakfast anglais, taxe incluse, CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, London SW7 (LA. Dir. E. THOM, 01-539-8288.

 \mathcal{I} Ar Monde Des PHILATĒLISTES

paraft désormais sous une couverture brochée

LES CATALOGUES: savoir les lire

Tirages à plat et tirages rotatifs

YOYAGE CULTUREL

L'ÉGYPTE **PHARAONIQUE**

du 26 octobre ga 3 novembre 1979 avec

Mme L COUZI Conférencière, ancienne élève de l'Ecole du Louvre

CIVILISATIONS DU MONDE FRANCE-VOYAGES B O.-de-Serres - 75015 PARIS. 828-40-00. Postes 41 85/41.86. Lic. SL.

0 Notre petite élève connaît bien sa géographie et les bons endroits ! Jersey est en effet, depuis l'an 1066, un joyeux petit Etat indépendant rattaché à la

Couronne d'Angleterre. Ce minuscule et passionnant dominion a 20 km de long sur 10 km de large.

L'automne est une période tout à fait favorable pour profiter pleinement de cette petite île au climat d'une douceur étonnante (les camélias fleurissent à Noël et les jon-

Les immenses plages de sable fin, les falaises plongeant dans la mer, les petits ports de pêche, les vieux manoirs cachés dans une campagne magnifique... yous appartiennent davantage.

Les distractions sont innombrables et "Fort Regent", un imposant château fort

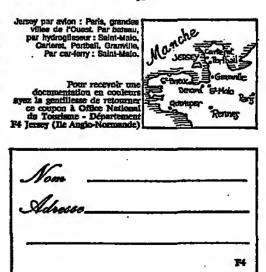
téléphérique, a été aménagé en un immense et remarquable centre récréatif.

Vous serez aussi charmé par l'ambiance des pubs, le pittoresque des petites pensions ou le luxe des grands palaces. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Londres en miniature, vous découvrirez calmement un éton-

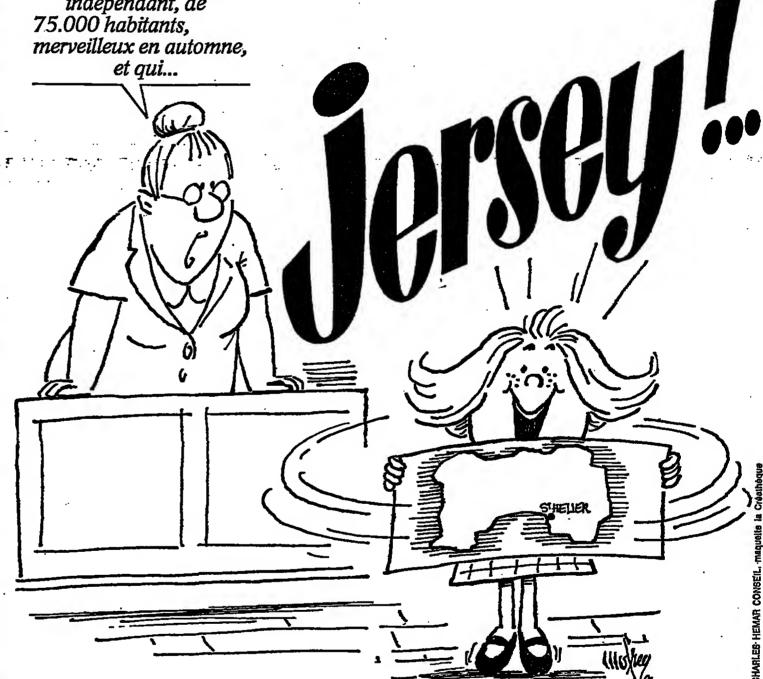
nant shopping. Un week-end, une semaine à Jersey en automne (et en hiver) c'est le dépaysement, la vraie détente. Jersey vous attend dès demain, Bon voyage!

Jersey en automne,

c'est le bon moment!



Citez-moi, à 20 km des côtes de France, un petit Etat indépendant, de 75.000 habitants, merveilleux en automne,



3 O. ও O 3 ₿ 3 **(3**)

उ

quilles en février). O

dominant Jersey, où l'on accède par un petit Consultez votre agence de voyages. \$\land \text{\alpha \to \alpha \text{\alpha \ta} \text{\alpha \text{\alpha \to \text{\alpha \to \alpha \text{\alpha \to \alpha \text{\alpha \to \text{\alpha \to \text{\alpha



ELTURE SUR 3000M

GRANDE SURFACE

BELLE-ILE-EN-MER

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

 STATIONS SKI SAVOIE recher-chent pour investisseurs studios et 2 pièces. Financement comptant. Grand choix terrains, villas, maisons, villages. Tous prix. crédits. NOVAGENCE, 45, aliée Paul-Elquet, 14500 BEZIERS - Tél. (67) 78-45-48. • LES MENUIRES. A saisir : studio Les Brelins, 11• étage, tout maublé 129.000 F.

Terrasse, garage, jardin. Yue exceptionnelle - Prix: 280 000 F, MEYER.
21, bd Meynot - 28200 MONTELIMAR.
T. (75) 01.66.42.

Placament CANNES, vds appartemétat neuf 75 m2, loggia, cave, parking, 370.003 P. Location mens. 2.200 F nst. CABINET VALMER - B.P. 15
 73220 AIGUEBELLE. Tél. (79) 36-22-35.

PARIS-LONDRES

135|F, c'est le prix du voyage en car de Paris à Calais, de la traversée en aéroglisseur Hoverlloyd Calais-Ramsgate et du voyage en car Ramsgate-Londres. Difficile de traverser pour moins cher!



Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou à Hoverfloyd Paris. 24, rue de Saint-Quentin, tél. 278.75.05 ou à Hoverlloyd Calais, Hoverport International

> Atelier de poterie accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans J. RCE LACEPEDE, PARIS-5 Téléphon. (le soir): 707-85-64

sique ne vont pas ensem-ble. Le déplacement n'estil pas rendu pénible, voire impossible, par la cécité ou la paralysie ? Le tourisme. le « vrai », celui qui met en contact avec

des sensibilités et des façons de vivre différentes ne risque-t-il pas d'être tué par les reactions de rejet à l'égard de ces « étrangers s dont le corps ne répond pas parfaitement aux sollicita-tions du cerveau? Maigré tout, les handicapés sortent des ghettos où les tenaient enfermés la civilisation urbaine et leur propre peur. Ils veulent aujourd'hui scréder à cette civilisation des loisirs que découvrent les valides. Parce qu'ils se veulent semblables aux autres.

C'est la leçon que Philippe Ménages, vingt et un ans, lycéen en terminale B, voudrait tirer de ses vacances d'été en Grèce. de huit ans, il déclare que son périple dans les îles grecques avec la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) a été un succès complet. « J'ai toujours aimé voyager, raconte t-il. Mais, avec mes parents, je ne faisais pas beaucoup de connaissances. J'ai dit à mon père mon déstr de partir par mes propres moyens. Un jour, il est renenu avec l'adresse de la FUAJ auprès de laquelle je me suis inscrit pour un séjour de deux semaines dans les îles grecques au prix de 1995 F, plus 50 F de cotisation. >

Il choisit la Grèce parce que l'ambiance méditerranéenne faite de soleil et de décontraction l'a définitivement séduit. Il choisit une agence de voyages pour les valides parce qu'il n'a aucune envie de se retrouver entre

Le Pirée, l'île de Santorin, Naxos, le volcan Kaîmeni, l'île de Thérasia, Délos où serait né Apollon, Mykonos, Athènes. Du shopping, des monuments, des musées, une nuit à la belle étoile et beaucoup de plaisir.

Mais qu'est-ce que le tourisme pour un non-voyant? « J'ai retrouvé l'ambiance méditerranéenne avec joie, et, d'abord, la gentillesse des Grecs qui me proposaient leur aide spontanément. Certes, je ne vois pas, mais je sens les effluves du thym, fentends le chant des cioales, et mes compagnons m'ont décrit le paysage que j'imaginais très

bien. J'ai demandé qu'on me décrive le tamaris et qu'on me le fasse toucher. Les gardiens du musée ont eu l'amabilité de me laisser palper les objets qui se trouvaient hors vitrine. >

Il attribue le succès de son voyage à ses compagnons de route, vingt-neuf filles et trois garçons dont la moyenne d'age avoisinait vingt-deux ans. Il n'avait prévenu personne à la FUAJ de son handicap et appréhendait le contact avec les réalités du voyage. « A l'aéroport de Beauvais où nous attendions d'embarquer sur un charter, il y a eu un déclic. Deux filles se sont approchées de moi et m'ont dit : « Ne t'inquiète pas pour » ton sac. on s'en occupe. » Jétais intégré. En vivant avec moi, ils se sont aperçus qu'un aveugle n'est pas une charge, comme ils le croyaient.»

Philippe repartira l'an prochain en voyage organisé, peut-être avec un copain non-voyant, mais toujours par l'intermédiaire d'un organisme qui ne s'occupe pas d'handicapés. « Je voudrais informer les autres aveugles qu'ils ne sont pas vraiment « handicapes » et que le voyage leur est accessible. Je poudrais leur dire qu'ils ne doivent pas se replier sur eux-mêmes et se retrouver entre eux. » Mort à la ségrégation et vive la fraternité!

30 % plus cher qu'un valide

C'est le même souci d'abattre les murs du ghetto qui poussera M. Louis Besnard, secrétaire général de l'association Connaissance du monde des handicapés, à prendre avec sa famille la route de la Chine pour une durée de vingt - deux mois. Départ : août 1980; retour : juin 1982.

Hémiplégique depuis l'âge de

quelques mois militant du tonrisme social an sein de Loisirs homme de quarante et un ans e longuement analysé les problèmes auxquels sont confrontés les handicapés qui se déplacent. Ceux-ci butent d'abord sur des problèmes matériels : ces escaliers impossibles à monter, ces ascenseurs inexistants, ces chambres du rez-de-chaussée rarissimes représentent leur premier souci. Il y a aussi les problèmes financiers. Les handicapés qui ont de l'argent voyagent comme tout le monde. Tout hôtel

quatre étoiles dispose d'un ascenseur. « Comme le constatent les organismes de tourisme, ça coûte plus cher de voyager quand on est handicapé. Ca demande plus de temps, plus de soin et plus d'encadrement. On calcule qu'un poliomyelttique coûte 30 % de plus qu'un homme valide. Au regard de ce surcolt, il jaut bien constater que les handicapés jouissent de revenus injérieurs à

lés » psychologiques. L'hôtelier ou le responsable du centre de vacances n'aime pas beaucoup recevoir une clientèle « délicate ». « On trouve toujours des pacanciers pour dire au directeur d'un centre qu'ils ne supportent pas la vue d'handicapés. Ils ont peur que cette présence traumatise leurs enfants. »

Il fallait faire craquer ces vieilles craintes et prouver aux valides — et à ceux qui ne le sont pas - qu'un handicapé peut devenir un vovageur comme un autre à partir du moment où on résout un minimum de pro-blèmes matériels. M. Besnard. sa femme handicapée elle-même, et leurs jumelles de douze ans ont donc décidé d'en faire la preuve. Deux assistants (un médecin et un chauffeur mécanicien) les accompagneront dans deux camping-cars à travers le Moyen-Orient, l'Inde et l'Extrême-Asie. En cours de route, ils gianeront toutes les informa-

tions sur l'insertion des handicapés dans ces pays. Au Liban. ils se soucieront de l'avenir des mutilés de la guerre civile. En Inde, ils étudieront les actions des organismes internationaux en faveur des aveugles. En Chine, de l'acupuncture sur la surdité.

Les réactions de M. et Mme Besnard au voyage seront minutieusement analysées et consi-gnées par le médecin de l'expédition afin de ne pas perdre une miette de ce tourisme à la fois studieux et aventureux.

Pour que ce raid Paris-Pêkin-Paris soit assuré de se réaliser, Il manque encore bien des ingrédients : le médecin accompagnateur n'a pas encore été trouvé; les 800 000 francs du budget prévu n'ont pas été tons ras-semblés. M. Besnard, qui s'est donné jusqu'an mois de décem-bre 1980 pour décider du départ, reste optimiste. Deviendra-t-fi un nouveau

Patrick Ségal, qui a bouclé son tour du monde en fauteuil roulant ? « C'est exactement le contraire que nous charchons à démontrer, à savoir que poyager n'est pas, pour nous, un exploit. Après tout, il a été fatt beaucoup de progrès pour insérer les handicapés dans le domaine du travail. Reste à leur ouvrir le monde du tourisme et des loisire. Nous allons essayer d'y contribuer. »

ALAIN FAUJAS.

Contrée pittoresque + événements culturels + ambiance accueillante de cette ville de 800 ans

montagne exceptionnel (en temps ensoleillé ainsi qu'en temps de pluie) Guides de montagne expérimentés et hus d'excursions gratuits. Insignes sportifs "Kasermandi" en or, argent et bronze. Egalement pour les hôtes de la Hungerburg/ Hoch-innebruck

nouveau: Chib Innsbruck Salle de club et service extraordinaire. (Pour hôtes avec séjour de plusieurs jours.)

Nous sommes toujours à votre disposition pour vous porter conseil. Demandez notre programme d'excursions et celui de notre club. Office National Autrichien du Tourisme, 12 rue Auber --

75009 Paris

A Fnac-Forum défiez l'ordinateur et Victor Korchnoï

Tournoi européen d'échecs sous le contrôle et l'arbitrage de la Fédération française des échecs

AUJOURD'HUI, les passionnés d'échecs peuvent jouer toutes les parties du monde «en solitaire». Avec les mini-ordinateurs, dont le modèle le plus performant (le chess voice) annonce ses coups de sa voix artificielle synthétisée.

C'est ce qui a conduit la Fnac à imaginer ce tournoi d'échecs.

Ainsi, les samedis 6, 13, 20 et 27 octobre, chacun des concurrents inscrits pourra jouer

une partie contre le «chess voice» (partie à la pendule d'1 heure maximum ou partie de 4 heures, selon le niveau du concurrent). Ceci sous l'arbitrage d'un juge de la Fédération française des échecs.

Puis les sélectionnés joueront une partie en simultané avec le grand maître international Victor Korchnoi - quatre fois champion d'Urss et vice-champion du monde en 1977. Les gagnants de ce tournoi Fnac recevront un de ces «chess challengers » auquel ils auront été confrontés. Les inscriptions sont prises à Fnac-Forum. Jusqu'au samedi 6 octobre (de 14 h à 18 h).

Fnac-Forum des Halles - Photo, cinéma, radio, hi-fi, tv, vidéo, disques et livres. Du mardi au samedi, de 10 h à 20 h. Le lundi, de 13 h à 20 h.



Les concurrents joueront une partie contre un



Les sélectionnés joueront une partie en simultané contre Korchnoï.

Douche froids a Versailles

> We direct the week In Vertensible trad batter. der mit in a service of the property of the last Samuel Care Ca

aftetang m. Mary terbone THE PART BUTCH ana di Constitue the state of the s and the state of t - w ligt Alamatalbad.

a fostar an

the time the man.

The second section of the second sections and the second sections in the second section of the second second second second section second seco n norder folkster i nigeset i un og skriper ekstere _ - 1.50m of the term of the state of the

Amitiés france

100 1000 40

REMISE à neuf!

Lateral - Care SECTION A PARTY ATT OF THE PARK SHAPE

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



leproduction interdite de tous arti-les, sauj accord apec l'administration

Commission paritaire nº 57437.



VÉCU

ET DU TOURISME

Douche froide à Versailles

Les grandes eaux de Verrailles : une douche froide. Deux fois par mois durant l'été, les bassins du parc de Versailles s'animent. L'eau jailles sur guenles des dauphins, ruisselle sur les rocalles, auréole les Dieux : ce sont les « grandes eaux ».

Le spectacle débute à 16 heures et se termine à 17 h. 30 par l'apothéose du Dragon et du bassin de Neptune. C'est du moins ce qu'indique, ce matin, 16 septembre, un gardien du parc. A 16 h. 50, la foule se presse encore devant les guichets. Droit d'entrée : 6 francs. La Machine de Marly fonctionne depuis le dix-septième siècle ; l'eau elle-même paraît d'époque tant... elle est nauséabonde.

Brusquement, à 17 heures, tout retombe et se fige. Aujourd'hut, le spectacle se termine plus tôt que d'habitude en raison de la préparation des fêtes de nuit. Six minutes de spectacle pour 6 francs!

Payer un droit d'entrée pour si peu, c'est sans doute une erreur. Mes billets à la main, renvoyée d'office du tourisme en syndicat d'initiative et en service des eaux, je vois les parapluies administratifs s'ouvrir les uns après les autres. Au syndicat d'initiative, une hôtesse compatit car c'est tous les ans la même chose. Mais je dois m'estimer heureuse : « Parjois des étrangers payent 6 francs à 16 h. 59, soit une minute avant la fin des orandes eaux. »

Quelle goutte d'eau fera déborder le vase ?

PRANÇOISE SCHWEISGUTH,
Versettles.

_Hippisme

Quand Pagnol était parmi nous

vers l'Aro de triomphe, mais ne s'est pas tout à fait engagée dans la dernière étape, et celle qui s'est achevée, la semaine passée, au cimetière de Maisons-Latilite, l'amitié — qu'on ne lui en tienne pas rigueur — incline vers la seconde.

Georges Palet est mort à quatre-vingt-trois ans. Encore qu'il
continuât, péniblement, de venir
aux courses chaque tois qu'il présentait un partant, ses proches
— et d'abord la compagne de la
séconde partie de sa vie, qu'il
avait épousée vollà quelques
mois, — avaient perdu tout éspoir
depuis le printemps. Il serait faux
d'écrire qu'il était devenu l'ombre
de lui-même. Il en était devenu,
au contraire, une projection ampliflée, boursouflée, comme — et
pour des causes semblables —
Georges Pompidou, dans les dernières semaines de sa présidence.

Pieds nus dans les sabots

D'aucuns ont évoqué sa carrière et rappelé les noms des
grands chevaux qui l'illustrèrent.
Il fut, avec André Adèle, disparu
voilà trois ans, le plus grand
entraineur de chevaux d'obstacles
du dernier tiers de siècle, celui
aussi, en plat, de Sailor, de Master
Boelng, avec lequel II fit, le premier, hisser le drapeau tricolore au
mât du Washington D.C. Mais c'est
l'homme. non la carrière, que

C'était un personnage de Pagnol. Il en avait la truculance, les tendresses, l'imagination, les enthou-

sissmes, parfola les ruses et les naivetés.

Né près de Mont-de-Maraan (un grand centre hippique avant 1914). dans une tamille pauvra, orphelin de père très jeune — et, alors que la tamille s'était agrandie de cinq frères et sœurs puinés qu'il avait failu alder à élever, il avait manié la fourche à fumier dès l'âge de douze ans. Il tallait l'entendra évoquer son enfance, quand il avait à morinant, seion lui élevés dans « mieux que du coton : dans de la soyye - (avec eu moins deux y *) : « Bande de petits coullions avalt de la tendresse dans ce couillons = -là), je vals vous
 l'apprendre, moi, le métier... Nous, on falsait les boxes en sabots parce qu'on n'avait pas de chaussures, et, même l'hiver, on était pieda nue dans les sabots parce qu'il ne fallait pas prendre de

dedans. > Devenu riche, il avait gardé de cette époque de privations des habitudes de parcimonie qui prêtalent à sourire. A l'époque des champignons, on le voyait arriver aur les pistes d'entraînement muni d'un sac, pour ramasser, entre deux galops, ceux qui evalent poussé sur le crottin des jours précédents. Au fond de ses écurias foresque un hectare de terrain, à un quart d'heurs de la gare de Maisons-Latilite, ce qui permet d'acheter des œuls chez le crémier), il avait sauvegardé, contre toutes les vicissitudes, un pou-Jailler hébergeant qualques penalonnaires dont il surveillait même les pontes, emportant les

palile aux chevaux pour mettre

couls encore tièdes. « C'est pour être sûr que c'est du naturel », assurait-il. En fait, il avait du calculer que, les poules se nourrissant de ce que les chavaux laissaient dans les mangeoires, lours

ceuis étalent tout bénétice.

A côlé de cela, dans les grands jours, royal. Je me souviens d'un déjeuner à Mont-de-Marsan, où il se réndait chaque année pour les célèbres têtes de la Madeleine. Le meilleur fole gras du meilleur restaurant, les meilleurs crus des meilleures années n'étalent pas autilisants pour ses amis.

Ses « petits déjeuners » étalent

entrés dans la tradition des cour-

ses et demeureront dans leur

légande. Chaque matin, après le · premier fot » - celul des galops sérieux, les seuls auxquels participent les jockeys, les chevaux des «lots » suivants étant confiés aux lads et apprentis, - il tenait table ouverte Propriétaires déscauvrés, éleveurs passant par Maisons-Lattitte, journalistes, jockeva s'y retrouvalant. Le maître de maison déballait, avec un soin quasi religieux, des colis de rillettas, de foie gras, de vin blanc et d'armagnac reçus de sa ferme d'Aire-sur-Adour. Lui ne faisait que grignoter, mais, per contre, tendait l'oreille. Nous sommes quelques-uns à avoir toujours consi-déré, secrètement, qu'il a v a i t institué la tradition de ces petits déjeuners pour être chaque jour et instantanément (pansez : après le premier - lot -, l'heure des rencontres et des essais...) au cou-rant de tous les potins de Maisons-Laffite, sans avoir à quitter son

Une autre ruse : il faisait parlois semblant de ne pas reconnal-

avam le galop, passalent au pas devant lui, il demandalt innocemment au cavalier de l'un d'eux : - C'est bien Untel ? - La plaisante rumeur avait gagné les écuries : le vieux Georges n'était plus capabie de distinguer un - deux ans d'un - trois ans .. Lui aussi s'amusait, sous cape. Ses chevaux, Il aurait été capable de les reconnaitre avec des lunettes de solell, la nuit, et dans les allées les plus obscures du parc. Ses fausses hésitations étalent destinées à éprouver les hommes : les tidéles, qui corrigealent l'erreur volontaire ; les rieurs, qui, eux, s'abstenaient ; ceux, peut-être, à l'époque du prix Bride Abattue, qui pou-

A l'égard des fidèles, il le fut toujours, lui, de façon exemplaire. Quand, après le prix Bride Abattue, Pierre Coste, dont il avait, tout jeune, fait le premier jockey d'Auteuil, n'eut pius de licence, il dit : « Ne t'en fals pas, petit. Tu restee à la maleon comme premier garçon. » Et Coste reste, toujours.

valent être sur le point de

< Toi, te as te certificat... >

Dans l'enthousiasme, il étain épique. Voilà une douzeine d'années, nous avions formé le projet d'écrire ensemble l'histoire de sa vie. Le « livre » se réduisit, en fin de compte, à deux ou trois articles. Il est impossible à un homme de courses en activité de « nourrir » tout un livre : il doit, le plus souvent, taire les plus savoureuses a ne c d o t e s, soit qu'elles mettent en cause des coi-

lègues ou des propriétaires, soit qu'elles risquent d'indisposer les dirigeents, soit même qu'elles portent atteinte au crédit d'un cheval dont la carrière se poursuit au haras. Mais Fentends encore certaines de ces histoires : la présentation à Goebbels, lors d'un Grand Prix de Berlin, d'une « comtesse » qui était, en fait, comme dissit almablement Farlère, une - petite alliée -, engagée à l'arrivée pour le repos des guerriers du cian français : « la Marseillaise » à Laurei Park, davant les ambassadeurs et un « mon-sieur Georges » s'élevant vers des sommets quasi élyséens; des chasses aux palombes, sur les bords de l'Adour, qui devenalent de mystérieux et redoutables salaris. Je me souviens presque mot tre. - Monsieur Georges - évoqualt ses trères — tous venus à Parts dans son aillage, entraîneurs de telent, comme lui, et constituant autour de lui le « clan Pelat » ;

On n'est pas toujours d'accord. On s'alme blen, mais on n'est pas toujours d'accord. Mais il y en a un avec lequel je ne peux d'scurter. Quand on n'est pas d'accord, je lui dis : «Tu as raison, Noël. Tu es trop fort pour » moi. Toi, tu as le certificat » d'études....»

Avec des polgnets de galets de l'Adour roulant à travers les mots.

Comme ils sonnaient loyeusement, ce soir-là, les galets de l'Adour, Georges, et comme résonnaient lourdement les pelletées de l'autre matin i

LOUIS DÉNIEL

Amitiés franco - thailandaises

Parce que le touriste français en Thallande ne voit pas plus loin que le luxe des hôtels et les salons de massages, parce que découvrir un pays c'est rencontrer ses habitants, une cinquantaine de jeunes Français on t fondé au mois de juin 1978 ane association Amities sans frontière (AS.F.) pour noner des

liens avec des jeunes Thais.

Disposant d'un correspondant dans chaque université thailandaise, A.S.F. se propose de mettre à la disposition des Français des guides bénévoles à Chieng-Mai, à Phuket ou à Bangkok, Elle donne à ses adhérents des adresses de correspondants et met en contact avec des familles dont l'hospitalité est aussi sourlante qu'économique (30 baths par jour en pension complète, soit 6 francs...).

Votre -

BAIGNOIRE REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remettre à neuf, sur place en un jour, en blanc ou en couleur, vos baignoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application par spécialistes.

 Réémaillage à froid.
 Polissage de baignoires rugueuses ou entartrées.

ou entartrées.

NOS AVANTAGES: travail effectué
dans la journée, pas de démontage
ni de gravats.

GARANTIE 3 ANS

SUR SIMPLE APPEL:
DEVIS GRATUIT (sans engagement)
DOCUMENTATION GRATUITE
SUR DEMANDE

SAMOTEC, 31, rue Froidevaux, 75014 PARIS - 322,71.45 e Nous souhaitons aussi faciliter l'accueil des Thailandais en France, explique Claude Linder, président d'A.S.F. C'est plus difficile, car le voyage en avion représente une très grosse dépense pour les étudiants. Nous ferons, par exemple, découvrir l'Auvergne à douze Thailandais boursiers dans un établissement de Vichy. A Noël, nous accueillerons dans nos familles six jeunes invités à Mulhouse. »

* Amitiés sans frontières. B.P. 2074-68059 Mulhouse Cedex.

BATIR EN MONTAGNE

En application de la directive montagne » du 22 novembre 1977, les nouvelles stations de ski dites «unités touristiques nouvelles » devront recevoir l'autorisation préalable puis l'approbation du gouvernement. Un arrêté et une circulaire du premier ministre publiés au Journal officiel du 13 septembre, précisent dans quelles conditions.

Les autorisations et approbations publiques devront être délivrées par six ministères : intérieur, transports, environnement et cadre de vie, agriculture, jeunesse et sport, culture.

Seront soumises à cette nouvelle procédure les stations
construites en haute montagne,
hors de toute agglomération
existante, prévoyant plus de
3 000 mètres carrès de construction et plus de 6 millions de
francs de travaux (routes,

remonte-pentes...)
Si les stations de haute montagne sont prévues comme des
extensions de stations existantes,
elles seront soumises à autorisation et approbation à partir
de 4500 mètres carrés construits
et 9 millions de francs de tra-

Il y a beaucoup à voir à Miami. Et, il ne coûte pas très cher pour le voir.

Vous pouvez admirer de votre fenêtre ou de votre terrasse, le monde merveilleux de Miami pour bien moins qu'il n'en coûte à contempler le reste du monde.

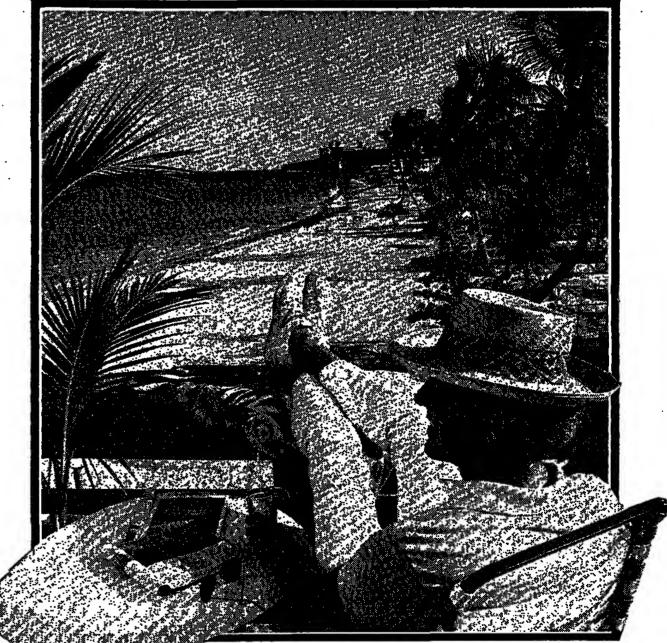
très avantageux mais vos repas, emplettes et divertissements le sont également. Quand il en vient à en avoir pour son

Quand il en vient à en avoir pour son argent, vous constaterez que Miami fait toute la différence.

Non seulement vos chambres sont à des prix

UNE VUE FEERIQUE DE VOTRE CHAMBRE.

POUR SEULEMENT 102 FF.
(MINIME SUPPLÉMENT POUR LE BILLET D'AVION).



MIAMI. DÉCOUVREZ LA COMME NOUS LA VOYONS. GRAND MIAMI ET SES PLAGES, MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES, MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES. MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES. MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES. MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES. MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES. MIAMI METRO, DEPARTEMENT DE TOURISME ET PROMOTION. 499 BISCATRE BOULEVARD, MIAMI ET SES PLAGES.

tor korchnoï

11 m 21 1 超 11 位 1 建设管

erick of Lagrangian



Une île reste à découvrir : <u>Chypre!</u>

Découvrez ses multiples attraits:
340 jours de soleil par an, des plages de sable
fin, des hôtels modemes, très confortables,
avec animation et équipements sportifs.
Sans oublier tous ses trésors archéologiques,
ses monuments grecs ou byzantins.
Découvrez enfin la chaleur de l'accueil
chypriote car l'hospitalité est un mot qui a
trouvé ses racines à Chypre.
Consultez votre Agent de voyages.

CE DOI TOORISME
HYPRE 50, Champs-Bysées,
F-75008 Paris. Tél.: (1) 225.22.99.
Paris-Larmsca une fois par semaine.

Pour recepoir une documentation gratuite, retournez cette annonce avec vos nom et adresse à l'Office du Tourisme de Chypre 50, Champs-Elysées, F-75008 Paris.

Plaisirs de la table

MÉDIOCRITÉ Mme

(Suite de la page 19.)

Il n'empêche que dans 95 % des restaurants affichant leur modernisme culinaire pour être dans le vent (et aussi, et surtout, parce que c'est rentable, sno-bisme aidant) les clients de ces vacances 1979 ont été étrillés, mal servis et reviennent dégotités, regrettant presque le sempiternel roti de veau aux carottes on le bifteck-frites qui naguère encombraient les auberges vacancières.

Oh! ils n'ont pas complètement disparu ces menus passe-partout de la facilité. Pas besoin d'aller sur les autoroutes pour mastiquer la carne dure, frites sèches, la salade mal lavée, le camembert en platre, la tarte à la margarine (ou au beurre d'intervention, n'est-ce pas M. le pâtissier!) et le vin freiaté. Mais avouez que n'avoir le choix qu'entre le magret rose à l'arête escorté de sa mousse d'avocat au vinaigre de miel et les grenouilles d'importation à la provençale, la

Apollinoite Saint-German-6-328-50-30 T.L.

SON BANC D'HUITRES

SPÉC. DE POISSONS

SAINT-PIERRE A POSEILLE

SALONS de 6 à 38 converts

Rive gauche

Rive droite

fade terrine de petits légumes au coults de menthe fraiche, ou le poulet d'élevage rôti aux petits pois de conserve, ce n'est guère exaltant... Alors que chaque province, chaque village ou presque, ont, en France, un folk-lore gourmand, savoureux et, à quelques exceptions près (que nous devons à des cuisinlers et surtout à des cuisinières de valeur), bien oublié!

En croyant s'ennobir ?

Et puis, soyons francs, ces restaurateurs, ces aubergistes de qualité, se heurtent au problème des produits. Une cuisine n'est de qualité que si les produits utilisés sont de qualité. Or ceux-ci sont de plus en plus rares. Sans doute ne trouve-t-on plus de ces mauvais poulets de batterie (comme ceux qui, il y a quelques années, ont provoqué une désaffection du consommateur qui dure encore). Mais les labels (et le rouge, m'assure-t-on, est assez surveillé) ne suffisent point à

LE PETIT ZINC

RUITS de MER, POIE FRAIS, VINS de PAYS

Andre PERSIANY at son trio - Roger Parks-BOSCH

is butterie et Rotand LOSLIGEOIS à la basse

Le Muniche Man

UTRES, COQUILLAGES, SPECIALITES

le ciel de paris

le restaurant le plus haut d'Europe

amasse:56'étage-...Réantvations:538,52.35 Touvert tous les jours - Air elimatisé

Charlot

PARMI SES SPECIALITES, Foie gras de canerd. Asperges aux ce de caille . Caneton au citron. Escalope de Suumon à l'Indienne Cauriotte à l'orange. Coupe Ciètie Paris. Délice au chocolat amer.

Roi des Coquillages . pl. Cilaty, Parts (84) - 874-49-84 ez 85 (1900

asqu'à I heure du matia

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST)

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, place Pereire. Paris 17° - 754-74-14

CHARCUTERIES FAITES PAR LA MAISON - VINS d'ALSACE

KANTERBRAU

SA FABULEUSE CHOUCROUTE
LE DÉLICIEUX JARRET DE PURC-CENETI de CANARD POMMES SAUTÈES

1945 19* - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN & 2H DU MATIN

25, rue de Buci • Paris 6'

LE FURSTEMBERG SAIRS

devenus si rares. Il en est de même du gibier (de moins en moins sauvage), des porcs (comblen encore sont-ils élevés en liberté comme, peut-être, en Corse et au Béarn, au Pays bas-que ?). La rapidité des transports fait que le moindre aubergiste d'Auvergne propose le loup grillé ou la sole meunière. Ce n'en sont pas moins des polssons « fatigués » par le voyage ou cusés » par la glace mais, naturellement, le consommateur rechignerait devant un poisson de rivière pêché sur l'heure (si, du moins, les rivières de nos jours n'étaient pas trop polluées pour être honnêtes i). Parallèlement, les écrevisses, qui viennent d'ailleurs, les truites d'élevage en coton hydrophile, les Saint-Jacques en sachets, les grenoulles congelées, les fruits de mer... encombrent des cartes qui croient s'ennoblir.

produire des volailles de la qua-

lité des poulets vraiment fermiers

Et, à ce sujet, j'ai remarqué que nombre de restaurants parisiens se vantent, cette année, de pouvoir proposer des huîtres < toute saison ». Certes, une nuit suffit à les amener, en août comme en hiver, de leur coin de pêche ou de leurs claires. Il n'empêche qu'elles n'ont rien à voir avec celles reposées en vivier spécial et surveillées (comme au Dodin-Bouffant de Jacques Manière où à La Vieille Fontaine de Maisons-Laffitte) et, je l'écris comme je le pense, viendra le jour où, même en hiver, le gourmet saura exiger, ne pourra admettre que ces huitres-là à sa

Légumes biologiques, beurre fermier, fromages fermiers... Où les trouvez-vous? Et lorsque vous rencontrez, pensez-vous au mal qu'a dû se donner votre hôte pour les dénicher, pour s'en assurer la fourniture... Et au prix qu'il a dû les payer ? Et le vin ? Combien s'attachent-ils à dé-couvrir les petits vins de leur région, chez un honnête vigne-

Et, à ce propos, comment ne pas s'indigner, non point de l'actuelle campagne antialcoolique mais de la tartufferie qui consiste à accuser le vin sans vouloir reconnaître qu'il y a vin et vin. Que Pasteur en l'appelant « la plus hygiénique des boissons » n'était pas un rêveur hurluberin mais un sage. Et que la politique du degré, la criminelle chaptalisation, encouragées par le négoce, sont les vrais responsables de l'alcoolisme par le vin. Le degré alcoolique « sucre » étant bien plus coupable que le degré alcoolique naturel. Reprocher aux Français de s'alcooliser au vin et, en même temps, autoriser mme encore récemment pour les vins du Midi) la chaptalisa-

Gourmands et gourmets

Où va la cuisine française? A la plus impensable, la plus impardomable des choses étant donnée ce qu'elle fut, ce qu'elle pourrait être encore, ce que les terroirs demeurent : à la médiocrité! Cela tout au long des routes, nonobstant les coups de clairon des chroniqueurs bien reçus chez tei et tel, malgré les indignations vraies ou faussement intéressées. Le courrier de l'été nous en apporte confirmation. L'expérience sur le tas y ajoute. Un bon repas chez l'humble servante du folklore qu'est Marguerite (à La Fon-taine, Creuzier - le - Vieux), un admirable diner d'exception chez

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre)

les Troisgros, ne doivent pas le faire oublier : produits médiocres, routine professionnelle, esprit de lucre et snobisme d'imitation sont les fossoyeurs de la cuisine française. Répétons-le : les arbres cachent la forêt. Cela ne veut pas dire que tous les restaurateurs sont des truqueurs, des trafiquants, des incapables Et le laxisme de la majorité n'est pas uniquement de leur fait : le client, le consommateur, y ont leur responsabilité.

Les Français ont réputation -— et prétention — d'être gour-mands, gourmets, attachés aux choses de la table et connaisseurs. Je n'en suis point convaincu. Au surplus, les bom-bardements publicitaires leur font oublier le bon sens naturel Alors non seulement ils mangent mal, diététiquement parlant, d'une alimentation faisant naitre des carences (qu'augmentent encore la chimisation des cultures et l'eindustrialisation des aliments), mais encore ils croient être gastronomes en ressassant cliches publicitaires et idées recues.

Victimes des trop belles étiquettes, en matière de vin par exemple, ou d'engouements difficiles à comprendre (pour les rosés, le plus souvent infâmes, entre parenthèses). Victimes de tous les snobismes et de toutes les démagogies (ne boit-on pas autant de whiskies à Billancourt que dans les beaux quartiers? Mais quels whiskles 1). Victimes aussi d'eux-mêmes, qui ne savent pas, ne veulent pas savoir ou ont oublié qu'il y a plus de vérité de sagesse, de noblesse gourmande même dans un bon filet de hareng bien présenté que dans tous les mauvais ou faux caviars qui, pour les cuisiniers médiocres, sont occasion à singer leurs grands collègues; plus de saveur dans une pomme d'hiver du jardin que dans les fraises de serre signées Fauchon. qu'il n'est nul besoin de rachires de truffe pour sublimer une sauce ou d'honorer la vraie bran-

Sensible justement à ces petites attentions que sont l'offre

d'un apéritif, à des détails de présentation, au décor, le client malheureusement l'est moins sur des points de plus grande importance. S'inquiète-t-il, par exem-ple, que l'orange dont on lui sert le fus ou qui a été utilisée pour la sance du canard a ou n'a pas été traitée au diphényi? Se réjouit-il korsqu'un restaurateur avisé propose, pour sucrer le café, au lieu du sucre chimique du bon miel (comme à Paris au Restaurant du Marché à PAquitaine ou, sur la N. 7, à l'Auberge des Templiers)? Fait-il la différence entre le foie d'ole landais travaillé par le cuisinier et la boîte industrielle étiquetée « du Périgord » mais dont le foie vient de Hongrie et la truffe d'Espagne? S'indigne-t-il lorsque la tarte est garnie des inévitables Golden et de la disparition quasi totale des succulentes pommes d'autrefois, calvilles, reinettes du Mans, etc.? Et si les pâtisseries sont non au beurre fin mais au beurre d'intervention du moment que le chariot des desserts (mot à la mode) est abondant, coloré

Satisfactions et déceptions

Les lecteurs écrivent. Un pense - et généralement cela est vrai - que le courrier du journaliste est celui des doléances. Que l'on n'écrit point non plus aux guides pour féliciter mais pour se plaindre. Fais-je exception? En tout cas, il me plaft de souligner ici que mes correspondents sont aussi nombreux à exprimer leur satisfaction que leurs déceptions. C'est pourquoi ce courrier est passionnant. C'est pourquoi je crois utile de le résumer en fin de vacances. Mais c'est pourquoi néanmoins, pensant en traduire fidèlement le sens, je crie cassecou : certes, rien n'est perdu : certes, il y a encore de bons petits coins de bonne cuisine simple, des cuisinières honnêtes, de grandes maisons gastronomiques et des chefs de talent en

Mais il existe sussi - et de plus en plus — trop de faiseurs, de fossoyeurs de la cuisine Alors, ce courrier, dites-vous 2

points : voici de bonnes adresses indiquées par les lecteurs et dont fai pu vérifier souvent le bienfondé : la Campagnette (route de Cahors à Goudourville, près de Valence-d'Agen); l'Auberpe bressanne à Macon (14, rue du 28-Juin) : la Coussotte (à Saint-Martin-des-Fontaines (Vendée); la Table du Comtat à Séguret (Vaucluse); les Corderies (restaurant de l'hôtel Frantel à Dunkerque, où la cuisine régionale est en vedette); la Crémaillère (53, avenue de Paris à Brive-la-Gaillarde) et, tout près, le châ-teau de Castel Novel (à Varetz) ; la Couronne à Bons-en-Chablais; le Tilbury à Marssec (Tarn); le Manoir (rue George-I'-de-Grèce à Aix-les-Bains) : le Restaurant de la Marne (3, avenue Foch à Meaux). Faut-il alors citer les médiocres

La liste serait trop longue. Relevons plutôt les reproches les plus fréquents : d'abord la mauvaise humeur du personnel (surtout les jours de grande presse) et celle, moins admissible encore, des patrons. Beaucoup répugnant, le dimanche, à servir les menus dits « conventionnés » (tel au Petit Pressoir de Beaune, me diton). Le refus aussi - et ce n'est pas légal — de servir une carafe d'eau. On me parle également du scandale des « fermes-auberges » supposées servir les produits du terroir et dont les provisions viennent du supermarché volsin. Je l'ai constaté moi-même, et ce restaurateur de Mazan-l'Abbaye (Ardèche) me le confirme. Lui sait trouver encore du beurre de ferme, et les petits déjeuners de l'Hôtel de Lalligier sont re-

et les franchement mauvais?

Mais c'est une exception, et c'est du petit déjeuner que se plaignent justement le plus de lecteurs. Ah ! ce triste beurre en plaquettes! Ah! ces confitures d'usine! Ah! ces petits pains

Mais, je le répète, c'est à vous lecteurs, c'est à nous consommateurs, de « faire la police » et d'œuvrer pour que française reste de qualité. LA REYNIÈRE.

Nº 1604

34000 Montpellier, du 12 au 21 octobre. — Foire internationale de la vigne et du vin. ⊙ 67866 Strasbourg (salie muni-cipale de la Bourse), les 13 et 14 oc-tobre. — Exposition philatélique régionale «Juvaisace».

O 57109 Thionville (beffroi), les 20 et 21 octobre. — Congrès régional des sociétés philistéliques du Bassin de la Moselle.

Sur Antenne 2

Our Antenne 2

O Dans le cadre de la série « Fenêtre sur...», de Sylvie Gonevolx,
Antenne 2 diffusera les 4 et 3 octobre, è 17 h. 20, une émission proposée
par Jean Denis Bonan : L'épopée
postale. Cette émission réalisée avec
l'aids du Musée de la poste retracera
en deux séquences de 23 minutes
l'histoire de la poste. L'épopée postale sera traitée sous forme d'enquêtes, d'entretiens, d'extraits de
films, de reportages d'époque et de
documents historiques de différents
musées.

ADALBERT VITALYOS.

Philatélie

FRANCE : la grande surprise. Sans tambour ni trompette et même sans oblitération «P.J.», à partir de lundi 10 octobre, au moins cinq nouvelles valeum d'usans con-

partir de lundi les octobre, au moins cinq nouvelles valeurs d'usage courant, du type «Sabine», seront mises en place pour répondre aux nouveaux tarifs du courrier interne et externe.

Depuis le début de l'année, soit à pelne sept mois après la dernière augmentation du 16 mai 1978, on entendait déjà, par-oi par-ià, des chruits » de changement des tarifs postaux.

postaur.
Comme il n'y a pas de fumée sans fsu, maintenant c'est « flambée », le pli non urgent passe de 1,00 F à 1,16 F et la lettre de 1,20 F à 1,30 F.
Nous ne manquerons pas de signaler les autres valeurs la semaine prochaine.

T.A.A.F. : les œufs d'or actuels de la philatelie.

Depuis ces dernières aunées, les responsables des émissions de timhres pour le compte des T.A.A.F. se
trouvent encouragés par le succès
obtenn actuellement auprès des collectionneurs (et des spéculateurs).

Ainsi, douze timbres seront émis
pendant la campagne 1978-1980 d'été
(de l'hémisphère austral) dans les
différents distriors.

L'ensemble de cette émission tota-

différents districts.

L'ensemble de cette émission totalise la somme de 28,90 F par série.
En suppossant seulement un tirage de trois cent mille exemplaires de chaque valeur, cela fait la coquette somme de 3878 000 F (nouveaux).

Détails sur cette émission dans une de nos prochaines chroniques.

Bureaux temporaires des manifestations © 5983 Lyon (Hôtel de la commu-nauté urbaine (Courly] à Le Part-Dien, 20, rue du Lac), le 6 ectobre. — 2º exposition nationale philatèli-

que du groupe EDF.-QDF. ⊙ \$2739 (?) Anbigny - anx - Kaisnes (salle du foyer), les 6 et 7 octobre. — 3- arposition philatélique. ⊙ 59175 Templemars (Salle des Stes), les 6 et 7octobre. — Exposition philatélique.

© 58339 Hantment (enceinte de l'expo-vente), du 5 au 8 octobre. — 2° exposition commerciale et arti-

sanale.

O 6846 Brefi-sur-Roya (à la gare).
le 6 octobre. — Récuverture de la ligne Mice-Breii-Conl. © 88300 Albert (place Emile-Le-tureq), le 6 octobre. — 9: Bienhale culturelle du comité central d'entre-prise de l'Aérospatiale de Mesulte. ⊙ 57089 Strasbourg (parc des Ex-positions du Wacken), le € octobre. — Congrès national des sapeurs-pompiers.

 27298 Vernon (salle des fêtes),
 les 6 et 7 octobre. — Septième
 Congrès régional Haute-Normandie. Congres regional Haute-Normannie.

© 81208 Avignon (palais des expositions de Châteaubiane), du 23 septembre au 7 octobra. — Premier Balon de l'auto.

© 91316 Le Bourget, du 4 su 14 octobre. — Salon de la caravanne et de la résidance mobile.

© 54700 Pont - è - Mousson (abbaye des Prémontrés), les 12 et 12 ecto-bra. — Congrès national de la Jenne Chambra économique française.

⊙ 93100 Montingon (hôtel de ville), le 13 octobre. — 20° anniversaire de l'association «Les Bourbonneis phi-

le 13 éctobre. — 20° anniversaire de l'association « Les Bourbonnais phi-latélistes ». ① 75015 Paris (porte de Versailles), fu 14 au 22 octobre. — Salon inter-national de l'équipement hôtelier. 13200 Ariès (Paro des sports), les 20 et 21 octobre. — 23° Comprès philatélique régional « Marseille-Provence ».

O 25006 Resançon (palais Gran-velle), les 20 et 21 octobre. — 80° an-niversaire de la Société philatélique de Besançon.









Environs de Paris

Gérard Vié Restaurateur à l'enseigne des 3 Marches

à VERSAILLES AU 1" DE LA RUE DU MARECHAL JOFFRE

réservations: 950.13.21 Fermé le dimanche soir et le lundi





RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION . OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN-& Cie Aérienne TAROM 38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS Tél. : 742-27.14 et 742-25.42

atrie et de physiothérapie, d'une durée , sont administrées dans des instituts mmée mondiale, sur la base du traite- rofesseur Ana ASLAN.	
our 14 jours : à partir de 4430 F	
AGENCE DE VOYAGES HABITUELLE	
DOCUMENTATION Je désire recevoir une documentation détaitée sur les cures de gértatrie du Professeur ASI AN	_
M	
RESSE	
DDE POSTAL VILLE	М
. ,	

the orique . . . te Wiene TOTAL MIN.E S 110 L'ouverture dandereuse DIMES N+ W.W. MWW Ravie 14 M. M. 20-40 ' (81 M. 40-0 12) 14 45-M 2-11 min et ravie de ber bie mitt jen 2 SOUND ROLL (MAIN) Un ertre . Bandust. MOIS CROUSES N 60

Ine nouveauté

Propre & Tuttatie et 4 mire, main seculous d'Organ II. 4 pec., minimal. ... Ill A. Arringe ... Instagn IV by the And the consists on their of son to be designed. Proceedings of the distributed. Notice - Qualified M. Victoria To bender and frant is murbe at Marine. their - bill Amministra



SERVIE

WINE OF SPERS ..

Cx22 !! (n)

ET DU TOURISME

Jeux

ರ್ಷ17, Cb5 Cf6 18. Dé3 Th—(3 (k) d5 19. Th—f1 (l) g4 C×d5 26. Ch4 (m) ECHECS 6. 64 (a) Che (b) CXE 21. Cg6 (c) 6. Fc4 (c) P&6 1 (d) 66 1 (d) Td3 !! (p) Cd3+ 22. Ca3 (q) Nº 833 7. F×66 7. F×86 Cd3+ 22. Ca3 (q)
8. Rf1 f×85
9. Cg5 (4)
Db6 1 (f)
10. D62 (g) c4
11. b3 b5 (h) 25. Dd1 (t)
12. Cf3 (i) Cc5
13. b×64 8-8-0 (j)
14. g3 g5 77 Rf1 (y) Df5 1
15. Rg2 Dc5 (28. Lg1 (w) Fd6+ 16. Tb1 Fg7 29. Abandon (x). Une nouveauté théorique NOTES a) Après 5. d4. C×c3; 6. b×c3, g6 nous retrouvons la cdéfense Grunfeld 2. Keres recommandait la suite 5. 63. Co5; 6. Fb5, 66; 7. 8-0, F67; 8. C65, Fd7; 9. Fxc5 (misur que 9. C×d5, C×d5; 10. Fxd7+, D×d7; 11 C+67, Cx31), Fxc6; 10. C×c5, b×c6; 11. De4. Db6; 12 C×d5, 6×d5; 13. b3, 6-0; 14. Fa3 et les Blancs ont une cible claire, l'alls — D ennemie étant affaiblis. Le coup du taxte est à double tranchant : les Blancs aspirent à un développement accalèré de leurs forces au prix de l'affaiblisement de la case dé.

b) Juste réplique qui interdit (Tournoi zonal de Riga, septembre 1979)
Blancs : L. POLUGAIEVSKY

Da4; 20. Th3 is menace est 19...
gf et 20...
TXE1+.

() Si 19. Cxa7; 20. Dxa7,
Dxe4i; 21. Da8+, Bc7; 22. Da5+,
Eb8 et les Blancs perdent le Ci3.

(a) Si 20. Ce1, Cxc1.

(b) Si 20. Ce1, Cxc1.

(c) Si 21. Tx (2. TxE2+; 22. DxE2,
Dxe4+; 23. Bg1 (on 23. Rf1, Tf8),
Dxb1 etc. On 22. Ex (2. Tf8+ suivi du mat. La défense des Blancs semble astucieuse : st 21...

(c) Tx(2, Tx22+; 23. Ex (2. Tf8+; 24.

(c) Dx (2. Tx22+; 23. Ex (2. Tf8+; 24.

(c) Proposition de control de control

ÉTUDE: V. BRON (1964)

BLANCS (5) : Rg1, Th3, Fa7, Pa6. é2 NOIRS (5) : Rél, Tb2, Ff4, Pf5 Les blancs jouent et gagnent SOLUTION DE L'ETUDE Nº 832 J. FRITZ. a Tijdschrifts, 1851.
(Blancs : Rg6. Tg1. Pg6 et é6.
Noirs : Rd8. Ch6 et é8. Pb7.)
I. Td1+!, Rg5! (si i..., Ré7; 2.
cxb7 et si i..., Rc7; 2. Rf7. Od6+;
I. Txd6!, Rxd6: 4. é7!); 2. Rf7.,
Cc7!; 3. Td8+!, Rxd8; 4. cxb7,
Cd7!; 5. é7 mat. Quel bonheur.

CLAUDE LEMOINE

BRIDGE

L'ouverture

dangereuse

Le principal danger d'une ouverture légère est de tromper le partenaire sur la force de la main, mais il peut arriver aussi que l'on soit contré au pahler de Un et que la pénalité soit sévère comme dans cette donne de la finale du Grand National améri-cain de 1975.

♦ R V 10

b) Juste réplique qui interdit

♦ A D ♥ 10 8 2 ♥ 10 ♦ D 5 ↑R7643 ▼A64

D853 ♦ A 9 8 7 4 ♣ A R V 7

Ann.: O. don.

Ouest Nord Est Sud
Gerard Eisenberg Kellar Kantar

1 & passe passe contre
passe passe passe contre
passe passe passe

Nord (Eisenberg) ayant entamé
l'as de pique, combien la déjense
a-t-elle jait de levées à ce contrat
de UN PIQUE contré?
A l'autre table, où N.-S. étaient
arrivés, à CINQ TREFLES et où
Ouest avait entamé atout, comment gaquer le contrat, quelle
que soit la défense?

Réponse:

Eisenberg s'empressa de continuer atout. Le déclarant (Ouest)
prit la dame de pique avec le roi,
puis il tira l'as de cœur et rejona
cœur. Nord coupa et, après avoir
fait to m be r les trois derniers
atouts du déclarant, il contreattaqua trèfle, Au quatrième tour
à trèfle, Kantar (Sud) reprit la

le déclarant coupers un comr pour monter au mort, Enfin, il défaussers deux autres carreaux sur les piques affranchis...

ce La Iourcheffe morielle

Ce problème assez facile a été V 1098
composé pour le Bridge Magazine A R D
anglais par le célèbre Commander
Pawle il y a un quart de siècle.

Ici, la fourchette de l'adversaire
l'à trèfle semble empêcher la manche à pique. Or il existe un moyen
de faire dix levées.

Ouest entame le 5 de pique et
Sud réussit QUATRE PIQUES
contre toute défense.

Note sur les continuées

Note sur les enchères :

les suivantes : Sud 2 ♠ 3 ♦

▲ V 10 3 ♥ A 5 3 2

ARD42 V4 AV84 - AD 10

Après avoir montré sa faiblesse Les enchères les plus naturelles en répondant « 2 SA ». Nord doit pour arriver à « 4 🏚 » seraient sauter à « 4 🛦 » pour indiquer un soutien convenable à pique.

PPILIPPE BRUGNON.

DAMES

Nº 103

Kavie

et ravie

Tourno! international de Varsovie, avril 1979 Blancs : J. KONWERSKI (Pol.) Noirs : M. LEPSIC (Yougoslavie) Ouverture : Raphael

10. 58-44 1-7
11. 13-28 22×21 25. 32×13 21×11
12. 39×28 11-17 ! 26. 12×21 25×37
13. 44-39 (c) 17-31 ! (d) 28. 31×22 41-45
14. 39-33 21-26 ! (e) 29. 18-5 (j) 13-19
15. 34-39 7-11 Abandon.

1. 22-25 19-23 18. 39-34 2-7 (30×39); 11. 19×30 (au choix); 12. 22×21 (11-16); 18. 41-37 (18×27); 20. 22×21 19-14 20. 35-31 7-11 4. 41-37 (a) 14-19 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-36 21. 41-37 (a) 14-19 21. 32-22 (32-23) (32-31) (30×39); 11. 19×30 (au choix); 12. 37-32 (7-11); 21. 33×21 (11-16); 12. 31-32 (7-11); 21. 32+22 (32-31); 10. 38×30 18-1. 32-22 (18-32); 10. 38×30 18-1. 32-22 (18-32); 10. 38×30 18-1. 32-32 (18-32); 10. 38×31 (19-32); 10. 38×31

29. 42×31 (21-26); 30. 31-27 (22×31);
31. 36×27 N+1 et + certain par débordement sur l'aile gaucha adverse.

— Soit 25. 22-17 (11×22); 26. 42-37 [peut-être le meilleur] (8×17);
27. 37×46 N+1 et + certain également dans cette variante, qui s'avére toutefois préférable, pour les Blancs, blen sur, à la variante précédante.

h) La position de ce pion en collaga à 39 est l'ume des caractéristiques du mécanisme du coup de la bombe aux innombrables applications.

i) La prise majoritaire est prioritaire : on doit prandre du côté du plus grand nombre.

f) Forcé, mais la dame blanche va être ravie seus possibilité de défense. Le terme ravissement ne doit pas être pris ici dans la sens qu'il peut avoir dans le rapt de la dame qui, soudain séduite par le charme et le détermitation de seus ravis-

qui, soudain séduite par le charme et la détermination de son ravis-seur, est au fond tellement consen-tante que l'on dit qu'elle est ravie.

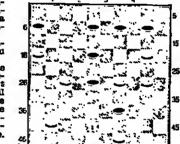
SOLUTION DU PROBLEME Nº 102

J. TUININGA

[Noirs: pions & 8, 9, 10, 14, 16, 18, 22, 34, 28, 29 et 33 — Blancs: pions & 21, 27, 31, 25, 37, 39, 40, 44, 47 et 49]: 40-34! [prélude à un somptueux coup renversé sur la shème majeur des deux pôles] (29×40) 31-28 (22×42) 47×20 (14×25) 46-41! (16×27) 35-30 (25×43) [la première de trois prises consécutives

par les Noirs] 49×38 (40×49) 26-17! (49×46) [case 45 : pôle sud] 21×51! + [coup renversé avec dame à la case 5 ou pôle nord]. PROBLÈME

> P. DEGUEE (1978)



47 48 49 50

Les Blancs jouent et gagnent en six temps (thème majeur des deux-pôles).

Les quatre premiers temps: 16-11 J (6×17) 27-22 (18×27) 49-43 (39×48) 29-23 I, etc. (solution complète dans la prochaîne chronique).

MNO. -- 11. AMNQTUU. -- 12.

AEEFNOR — 13. AIIMOSS

(+ 1). - 14 ALMINSTU (+ 2).

15. ABDEPRY. - 18. AADE-

QTU. - 17. ELOSSTU (+ 1). -18. AACEHNNP. — 19. AEIMNNT (+ 2). — 20. EEIMQRU. — 21.

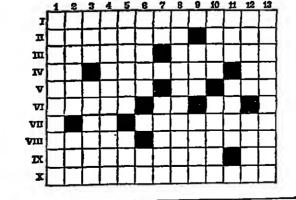
AEELMMNT (+ 1). - 23. ACEE-

JEAN CHAZE

MOTS CROISÉS

Nº 60

I. Propre à Tartuffe et à Elmire, mais inconnue d'Orgon. — II. A pic ; Balourd. — III. Aima Adrienne ; Juste. — IV. Sa trahi-Adrenne; Juste. — IV. Sa transon lui coûta sa tête et son titre; Vilaine; Possessif. — V. A la fin du repas; Note; Qualification. — VI. Voltaire l'a rendu célèbre; Dans la bouche de Marius; Article. — VII. Abréviation; Ac-



cessoire. - VIII. Vous le feriez là où l'on vous promettrait un trésor ; Ravivée. — IX. Ce que faisaient les moissons et les chepeux ; Répété pour l'aieul. — X. Si elles le sont trop, gare à la sur-

V. tir

1. Propre à Orgon, mais ni à Tartuffe ni à Elmire. — 2. Usent des yeux et de la gorge; En renom. — 3. Paris en diagonale; Ne se décourage pas. — 4. En appelle à Dieu et aux hommes. — 5. Ont tout plaqué; Lettres de zélateur. — 6. Reprends le même passage; Obtiens. — 7. Préposition; Réalistes. — 8. Gangrenées. — 9. Elle se satisfaut du diminutif, l': reste saute aux yeux; Ce Sicilien vient de jaire parler Ce Sicilien vient de faire parle de lui. — 10. Quand ça va mal, on n'y esi pas: Trouble matin. — 11. Connu; Vraies. — 12. Porte la lyre: Dans la mare. — 13. Victimos d'un tour de passe-passe.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 59

I. Désœuvrement. — II. Intrus; Usinor. — III. Lautrec; Cloua. — IV. Empierrer; Uri. — V. Toeen; Esivert. — VI. Tuf; Tom; Marie. — VII. Aria; Peler; S. Wenias; Trayon. — X. Estourbissent.

1. Diletiante, — 2. Enamourées.
— 3. Siupétiani. — 4. Ortie ;
Anio. — 5. Eurent ; Tau. — 6.
User ; Op ; Sr. — 7. Cremer. —
8. Ru ; Es ; Loti. — 9. Escrimeurs. 10. Mû ; Varias. — 11.
Enouer ; Sye. — 12. Nourrisson. - 13. Traitement

FRANÇOIS DORLET.



Nº 60

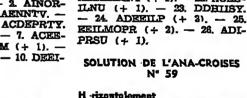
Horizontalement

1 ABCEEHLM - 2 AINOR-

(*) Jen déposé

STT (+ 3). - 3. AAENNTV. -4. AAEINNT. - 5. ACDEPRTY. - 6. EHMOPSTU. - 7. ACEE-EUV. - 8. DEEIOLM (+ 1). -9. AEENPRS (+ 2). - 10. DEEI-

23 24 25 26



PRSU (+ 1). SOLUTION DE L'ANA-CROISES N° 59

H -rizoutolement

Verticalement

1. PACQUER. — 2. TANGARA — 3. DOPAGES (PAGODES). — 4. ADENOME. - 5. ADIANTIUM (MINAUDAT). — 5. GUARANI (NARGUAI). — 7. ATTORNEY. — 8. SQUIRES (RISQUES). — 9. RATAFIA. — 10. DUPERIE (REPUDIE). — 11. ETRAVES (REVATES, TRAVEES). — 12. FRAISAS (SAFARIS). - IS. BLALOMS.

Verticalement

14 PUDICITE (CUPIDITE). 15. HOQUETER. — 16. COPIAGE. — 17. VULCAIN. — 18. UNGUEAL. - 19. PREAVIS. - 20. ENU-RESIE. - 21. OSSEUSES. - 22. AUDITEUR. - 23. NATUREL. - 24 EPANOUIT (POINTEAU). - 25. TAPECUL (CAPULET. PECULAT, PULTACE). AVORTON. - 27. MINIMUM. -28. ATERMOYE.

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.





Les grands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* au prix Darty: les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

	90 F		30 F		70 F	27:	50 F
NIKKO Ampli NA 360 2 x 20 wotts. AKAI Platine tourne-disque AP 100 semi-automatique à courroie avec cellule.	DYNAMIC SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 worts.	TOSHIBA Ampli-tuner SA 320 L 2 x 18 watts - PO-GO-MF. GARRARD Platine tourne-disque GT 20 manuelle à courrole avec cellule.	DYNAMIC SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 wotts.	TECHNICS Ampli SU 8011 2 x 25 watts. AKAÎ Platine tourne-disque AP - B 10 manuelle à courraie avec cellule.	WHARFEDALE Enceintes Linton X P 2.3 voies 35 watts.	AKAĪ Ampli AM 2350 2 x 35 watts. TECHNICS Platine tourne-disque SL B2 semi-automotique à courroie manuelle.	KENWOOD Enceintes LSK 200 2 voies 40 watts.
29	20 F	32;	30 F	364	40 F	39	50 F
SCOTT Ampli-tuner 330 RL 2 x 25 watts PO-GO-MF. SCOTT Platine tourne-disque PS 17 A semi-automatique à courroie.	DYNAMIC SPEAKER Enceintes DS 40 3 voies 40 worts.		GARRARD	SANSUI Ampli AU 117 2 x 17 waits. SANSUI Platine K7 SC 1110 avec Dolby. HITACHI Platine tourne-disque HT 324 semi-automatique à courroie avec cellule.	SIARE Enceintes BX 30 2 voies 30 watts.	GRUNDIG Chaine compacte RPC 200 2 x 24 watts PO-GO-OC-MF 7 stations MF préréglables. Platine K7 avec fondu enchaîné sonore. Platine tourne-disque automatique à courroie.	KENWOOD Enceintes LSK 200 2 voies
	90 F		60 F	524	40 F	574	40 F
PIONEER Ampli SA 706 2 x 60 wotts. KENWOOD Platine tourne-disque KD 1500 manuelle à courraie avec cellule.		SCOTT Ampli 420 A 2 x 40 worlts. SCOTT Platine K7 670 D avec Dolby. SCOTT Platine tourne-disque PS 17 A semi-automotique à courroie avec cellule.	Meuble de rangement D 2 D.	TECHNICS Ampli SU 80 44 2 x 38 watts. TECHNICS Platine K7 RSM 17 avec Dolby.	AKAÏ Platine tourne-disque AP 206 senti-automatique à entroînement direct avec cellule. SIARE Enceintes DI, 200 3 voies 50 watts.	KENWOOD Ampli KA 305 2 x 40 watts. KENWOOD Tuner KT 313 L GO-MF.	GARRARD Platine tourne-disque GT 25 semi-automatique à courroie ovec cellule. WHARFEDALE Enceintes E 30 2 voies 50 watts.
	80 F	65!	50 F	733	25 F	817	75 F
SANSUI Ampli AU 317 MK II 2 x 60 watts. SANSUI Platine K7 SC 1110 avec Dalby.	HITACHI Platine tourne-disque HT 356 Q semi-automatique à entraînement direct		TECHNICS Platine tourne-disque St. 3100 manuelle à entraînement direct. ADC Cellule QLM 30. 3A Enceintes Auditorat 3 voies 60 watts.	SCOTT Ampli 460 A 2 x 70 watts	TECHNICS Platine tourne-disque SL 3100 manuelle à entrainement direct. SHURE Cellule M 75-6S PHONIA Enceintes BR 455 3 voies 70 watts.	TECHNICS	Plotine tourne-disque AP 306 semi-automatique à entrainement direct à quartz avec cellule. WHARFEDALE Enceintes E70 3 vaies 100 watts.
Belleville, Tél. 357,72:10. T 80, avenue du Maine, Tél Tél.: 575,62.85. 18": 128,	13° : 168, avenue de Choisy. Té st. 540.53.31. 15° : Front de Seine , avenue de Saint-Ouen. Tél. 229.		mmercial Gaîté-Montparnasse. enelle. 71, quai de Grenelle.	102-114, ovenue Lénine. R.N. Tél.: 283-52-53, 94-Crétel:	N. 3. Tél. 84720.00. 93-Aubervill 93-Noisy-le-Grand: Centre Co L. T. Tél. 826.21.28. 94-Champig Centre Régional "Crétel Salei", 1 L. 95-Cergy-Partiose: Centre Rég	ommercial "Les Arcades". Tél. ; my : 10-12, aveniue Roger-Salen Tél. : 898 1412 04 Thirthis	: 304.98.10. 93-Pierrefilie : ngro. La Fourchette. R.N. 4.
Tél.: 975.79.00. 78-Part gional Tes Ulis 2" Tél. 907. des-Bois. Route de Corbe UEL: 790.45.46. 92-Char	ly 2 : Centre Commercial Parly /54.78.91-Morsang-sur-Orge : / ell. Tél. : 015.93.29. 92-Asnères tillon : 151, avenue Marcel-Coch	mercial "Art de Vivre". Sorfie Po y 2 (Le Chesnay). Tél. : 955.25.2 Autoroute du Sud. Sorfie Savigny is : Carrefour des 4-Routes. 384, i h Carrefour des 4-Routes. 384, i de Rouselet Au sieré du Naver de Rouselet Au sieré du Naver	26. 91 Les Ulis 2 : Centre Ré- ry. Direction Sointe-Geneviève- , avenue d'Argenteuil. RN 309. Puteoux : Parvis de la Défense.	OISE - 60-Beauvais : Cen 60-Creil : Centre Commercia	tire Commercial "Le Franc Mar al de Creil-Nogent. 10, avenue de	rché". 2 à 4, place du Franciè. e l'Europe. Tél. 16-4-455.41.86.	

* Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 11 octobre 1979; offres valables dans les magasins Darty de Paris, région parisienne, Oise et Marne.

A côté du C.N.I.T. Tél. 773.82.10. 93-Bognolet : Porte de Bognolet. Au pied du Novotel. Tél. 858.91.16. 93-Bondv:

Si vous trouvez 100.000F de loye

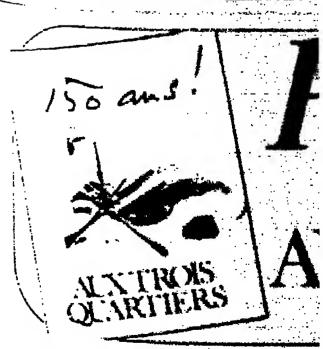
Au Nouveau Monde c'est possible! vi de 2.260 F. Au bout de 3 ans si vous vous avez versé "vous est rembours vous avez versé "vous est rembours

A the control property after the second

Cremple of pieces were parking to the second second

19 Felgie et configueble Amee d'a 19 Ac de boutiques, de inglommerée An voyur d'un quartier multimen 20 Ac de des Flontes Le bimeron 21 de vivre et de dévoire pos-

TO A STATE GOVERNMENT IN A CHARGE & Commanded by



de his

MARNE - 51-Reims : Reims-Tinqueux : Zone artisanale du Moulin de l'Exaile. Route de Domans, Tel. 16-26-08.09.83.

D'ESPOIRS?

(Suite de la première page.)

la Hi-F

la différence.

Puls II y eut aussi les révélations eur la torture, niées aussitot par les officiels de tous horizons ou considérées comme de simples - bavures .. Pourtant, les constals sont là : le rapport Wulllaume, les rapports Mairey, des rapports d'organismes humanitaires Internationaux. Dès le mois de Janvier 1955, Claude Bourdet, dans France-Observateur, et François Mauriac, dans l'Express, dénoncent l'usage de la torture en

Le livre que Plerre-Henri Simon publie au Seull en 1957 contre la torture lilustre bien le déchirement qu'éprouvent les milleux chrétiens devant les sévices. Il écrit : « Même si la torture d'un Arabe était payante [en renseignements], je dirais encore qu'elle est criminelle, qu'elle est intolérable comme une tache aur l'honneur et mortelle au sens où fon dit qu'un péché est mortel : quelque chose de plus essentiel que la puissance s'en trouve atteint et détruit ; une délaite plus intime et plus inexorable que la destruction d'une ermée est suble à jamais. . P.-H. Simon rappelle encore comblen les Françals, après la chute du nazisme, reprochalent aux Allemands - le silence total de tout un peuple ».

Hubert Beuve - Méry (= Sirtus =), répond dans le Monde du 13 mars 1957 : «Si protond qu'il soit, après l'occupation et la Résistance, après la guerre d'Indochine et deux ans de guérille algérienne, le mai ne paraît pas incurable. Nous ne sommes pas encore, comme la redoute Placenon, « les vaincus d'Hitler ». Mais il était grand temps de donner l'alarme. Dès maintenant les Français dolvent savoir qu'ils n'ont plus tout à fait le droit de condamner dans les mêmes termes qu'il y a dix ans les destructeurs d'Oradour et les tortionnalies de la Gestapo. -

La dénonclation de la torture continue durant tout le confilt malgré les saisles et les procès frappant les journaux audacleux et les éditeurs convaincus. Les plestiqueurs de l'O.A.S. sauront s'en souvenir

Malgré livres et manifestes, un cil-

d'indifférence, de racisme latent, s'installe en France. C'est donc dans les franges de la

gauche et parmi les « humanistes » que se recrutent les sympathisants actifs de la cause algérienne : intellectuels à la conscience malheureuse », chrétiens progressistes, préla - nouvelle gauche », communistes en rupture avec le ligne du parti.

« Madame Mère »

Au début du conflit, ce sont des personnes isolées qui aldent les Algériens, tel Jean-Jacques Rousset un jeune employé. Il met son grand appartement à la disposition des rebelles. Sa mère, « Madame Mère - comme la nomment ses hôtes, tape les tracts à la machine. Des prêtres ausai, qui connaissent le dénuement des immigrés, donnent asile aux clandestins par esprit de charité.

Mais c'est autour de Francis Jeanson que vont se fédérer les réseaux. En fait, pour ce philosophe sartrien, des Temps modernes, son cheminement est logique. il explique : . Les raisons positives son teciles à concevoir : 1) Maintenir les chances d'une amitié tranco-aloérienne ; 2) Révelller la gauche trançalse en lui rappelant quel est son rôle à l'égard de l'opinion publique, quels sont ses vrais alliés, et que anticolonialisme dont elle falt profession ne se pretique pas en restant sur la touche pour y compter les points. » (Les Temps modernes, mai 1980). La philosophe a publié, des 1965, un ouvrage, écrit avec sa temme Colette, l'Algèrie hors le tol, qui deviendra, dira Jean Daniel,

Jeanson commence par rendre, en 1956, des services : héberger un Algérien, équiveut paut-être à soustraire un homme à la torture. Puis il fait le • taxi • pour des responsables F.L.N., enrôle dans son entourage. «Si nous avions pu passer des petites annonces, nous aurions relusé du monde. - Un franchissement discret de la frontière espagnole est

le = bréviaire des révolutionnaires ».

Tout cela s'effectue dans le plus grand empirisme, et Francis Jeanson Cette situation ne peut quère durer sans risque. En juillet 1957 arrive un nouveau responsable de la Fédération de France du F.L.N. Omar Boudaoud. Entre le philosophe existentialiste et le Kabyle, un « dur » de l'Organisation spéciale, le contact est d'abord abrupt. Mais les deux hommes tombent d'accord pour appliquar un peu mieux les cloisonne-

ments Imposés par la clandestinité. Le 12 octobre 1957 apparaît pour la plupart des « porteurs de vallses » comme la date de la vrale fondation du rèseau, qui fusionne ce jour-là avec celul des « prêtres ouvriers ». 500 millions de francs de l'époque sont désormais transférés, chaque mois, vers la Tunisle, en Suisse, pour le compte du F.L.N. Le réseau, qui dispose d'un service - remarquable - de faux papiers, s'étend vers Lyon, Grenoble, Marselle...

En cet automne 1957, le journaliste Robert Barrat présente à Francis Jeanson un étrange personnage. Henri Curiel (1), Egyptien, julf, apatride, communiste et fils de banquier, est un révolutionnaire professionnel. Les amitiés qu'il a conservées dans les milleux bancaires serviront à perl'argent du F.L.N. L'intégration de ce communiste orthodoxe sans parti (il n'est pas en odeur de sainteté auprès du P.C.F.), séduisant et persuasit. ne sera pas sans poser qualques problèmes par la suite à Francis Jeanson. C'est que, tout naturelle-ment, Henri Curiel a tendence à recruter parmi les - siens -, à exerce ses talents de « pédagoque » dans le même direction. Et les deux hommes s'opposeront fermement sur la nature de la révolution algérienne...

Guy Mollet voulait mettre un terme à « une guerre imbécile et sans Issue -. Le 2 janvier 1956, le Front républicain obtient un succès eux élections législatives. Elu pour faire la paix, Guy Mollet, « retourné » par un jet de tomates algéroises, va durcir l'effort de guerre. Robert Lacoste est nommé ministre résident en Algéria. Le 12 mars, le leader socialiste obtient, avec le concours du P.C.F., le vote des « pouvoirs spéciaux », qui prévoient en particuller un effort militaire accru. L'accord des

pour cértains militants qui rejoignent le réseau Jeanson. Cette année 1956 est fertile en

événements : manifestations contre le départ des rappelés, premières exécutions de membres du F.L.N. à Alger, arraisonnement par l'armée française de l'avion transportant Ben Bella et quetre autres chefs du F.L.N., écrasement de l'insurrection hongroise par les chars soviétiques. expedition franco-britannique sur le canal de Suez.

Le gouvernement continue ses Intimidations, André Mandouze, qui, mandaté par le F.L.N., a rencontré secrétement - et valnement -Mendès France en janvier, est emprisonné du 9 novembre au 19 décembre de cette année, ainsi que deux autres sympathisantes de la cause algérienne, Cécile Verdurand et Anne-Marie Cheulet.

L'année suivante enregistre une succession de gouvernements. Après Guy Mollet, Bourges-Maunoury, puis Félix Galilard, Las révélations sur ta torture continuent. Au plus fort de la batalile d'Alger, un jeune professeur. Maurice Audin. « disparaît » après un interrogatoire des parachutistes, et Henri Alleg, directeur du quatidien communiste Alger réquicain, est soumis à « la quest Vient l'heure de de Gaulle. Le

couvernement Félix Galllard a fini son petit tour le 15 evril 1958. Le 13 mai des manifestants montent à l'assaut du gouvernement général à Alger. Le général Massu, chargé de tous les pouvoirs de police dans la capitale aigéroise par le gouvernement Guy Mollet, est - porté - à la direction d'un comité de salut public. Passage éclair à la tête du gouvernement de Pierre Pflimlin, qui démissionne fin mai.

Une rencontre avec le P.C.

lel se situe une des révélations les plus intéressantes d'Hervé Hamon et de Patrick Rolman. Pour la première tois, le 30 mai, un membre du comité central du P.C.F. rencontre Jeanson. Le parti communiste se montre inquiet : les conditions - objectives - pour l'installation d'une dictature sont réunies, L'analyse est bonne, mais elle pèche

est investi comme président du conseil le 1er juin par l'Assemblée nationale). Le perti communiste a poursulvi

sa mutation. Maurice Thorez, . an accord avec Phistoire -, a dit : · Nous parions avec juste raison de Laurent Casanova, l'interlocuteur de Jeanson, avait déclaré. le 20 mars 1957, à l'Assemblée nationale : - La seule question qui se pose aulour d'hui est de savoir si le peuple algérien accédera à l'indépendance avec l'aide de la France ou contre elle. rompu le silence, depuis quelques mols, sur ses militants qui ont prétéré la prison à la guerre. Laurent Casanova dira, plus tard, d'après Philippe Robrieux : - Si l'étais jeune, l'aurais envie de porter les valises

A ce moment « Casa » Corse né en Algérie, se trouve en face de Francis Jeanson, dans un appartement proche du bois de Boulogne, Pour lui, n'a pas l'appui du peuple, ne pourra tenir longtemps. Pour Jeanson, « c'est un gouvernement républicain s'appuyant sur le peuple qui fera la paix en Algérie ».

· Le principe d'une action commune est acquis. Le 5 juin, Jeanson volt Waldeck Rochet, le futur successeur de Maurice Thoraz, Celui-ci, pius réservé, se montre disposé toutefols à rencontrer des responsables algériens. Le landemain. Casanova retrouva Jeanson, et li est convenu que Waldeck Rochet parlera avec Omar Boudaoud en Suissa. Le rendez-vous n'aura pas ileu. De toute évidence, le danger « fasciste » a perdu de son acuité pour la direction du P.C.F...

Le 25 août 1958, dans toute la France des objectifs civils sont mis à mai par les hommes du F.I.N. Les Algériens ont décide de porter la guerre dans l'Hexagone. Il s'en est fallu de peu que ce ne soit des ettentats - à l'aveuglatte . si l'on en croît les confidences de Francis Jeanson. Découvrant les projets, il menace d'arrêter le réseau s'il y a des victimes. - Toute mon ac depuis deux ans est fondée sur cette conviction, dit-II à Omar Boudsoud, auvegarder l'emitié franco-algérienne. Vous allez tout foutre en l'air. » La direction du F.L.N. suivra pour l'essentlei les critiques de Jeanson, La population civile ne dolt pas être frappée.

Le réseau fonctionne à piein et les porteurs de vallses - manquent... de sommeil. D'autres fillères sont installées vers la Suisse, la Belgique, l'Allemagne où le F.L.N. disposera d'une entenne à Düsseldorf. Aux Pays-Bas, Michel Raptis, dit Pablo. dirigeant trotskiste de le IVe internationale, fabrique de la fausse monnale française pour le F.L.N. Cette opération sera Interrompue par l'arrivée de la police. Si cet épisode demeure obscur encore aujourd'hui, en revanche. Hervé Hamon et Petrick Rotman nous éclairent davantage sur les activités « d'armurier » de Bantis Après avoir acheté des pièces d'armement et des machines-outlis dans toute l'Europe, il réussit à monter une usine clandestine au Maroc.

La Ve République s'installe. Après la - Pais des braves -, de Gaulle pro-pose - l'autodétermination -. Durant cette période qui marque l'évolution de la pensée gaulienne, des militants algériens sont encore torturés au siège de la D.S.T. La Gangrène, à pelne sortie, est saisle. Des arrestations sont opérées parmi les - porteurs de valises . Mais c'est en février suivant, avec une nouvelle vague d'arrestations, que le reseau Jeanson apparaît au grand jour. Francis Jeanson, pour des raisons de le « travall actif ». Comme les journaux, estime-t-il, s'obstinent à négliger l'aspect politique de la démarche des a porteurs de vallses » Il donne une conférence de presse clandestine en pieln Paris. L'écrivain Georges Arnaud, qui en publie un compte rendu dens Paris-Presse, est arrêté. A son procès, Georges Arnaud tourne en ridicule ses accusateurs. Prévenu,

le tribunal militaire qui doit juger, le 5 septembre 1960, six Algériens et dix-huit « porteurs de valises » pour atteinte à la sureté extérioure de l'Etat compte bien couper court à toute manifestation politique des accusés. C'était oublier les vingtaix avocats et, surtout - en dépli de certaines divergences tactiques. - Me Vergès et Dumas : te procès devient celui de la guerre d'Algéria. Paul Teltgen, ancien secrétaire gémèral à la préfecture de police d'Alger, fait une déposition dramatique : oui, les excès et les tortures ont été la raison pour lequelle il a guitté ses fonctions. Le lendemain. lettre de Jean-Paul Sartre, que M° Dumas lit devant le tribunal. fait l'effet d'une bombe. Concrètement, le - père - de l'axistentialisme se range au côté des « porteurs de valises . Le tribunal n'est pas encore revenu de ses émotions que les avocats font témoigner un à un les signataires du Manifeste des 121 eur le « droit à l'insoumission ». Envisagé pour quelques jours, le procès du réseau Jeanson s'achève le 1" octobre. Le pays entier salt maintenant que des Français aldent les Aigériens pour des raisons poli-

Autre révélation de Patrick Rotman et Hervé Hamon - mais elles abondent : la lettre de Sartre n'était pas de lui... En accord avec le philosophe, alors au Brésil, Marcel Péju s'était livré à un véritable pastiche. Soumise à quelques retouches, la - lettre - passe l'examen de l'entourage - et du tribunal - avec

L'errestation d'Henri Curlei, de Didar Fawzy, puis d'Etienne Bolo, n'interrompt pas le fonctionnement des réseaux : la relève est assurée. De leur côté, les organisations syndicales s'opposent de plus en plus ouvertement à la guerre d'Algérie. l'UNEF surtout, dont le nouveau président, Pierre Gaudez, recolt à une cadence qui s'amplifie des lettres d'étudients prête à l'insoumission.

La France en a assez de la - sale guerre .. Rien n'y changera : ni les barricades d'Alger, ni le putsch des Le 17 octobre 1981, des manifestations d'Algériens se heurtent à la police parisienne : des millers d'errestations, des morts. Le 8 tévrier 1962, la gauche réunie contre l'O.A.S. au terme d'une charge, huit personnes, des communistes pour la plupart, périssent étouffées au métro Charonne. Parmi les forces de l'ordre, on avait oris de mauveises habi-

« Je n'ai pas l'honneur de le connaître »

Ces policiers et ces officiers de la D.S.T. des années noires devraient lire l'ouvrage d'Hervé Hamon et de Patrick Rotman: Ils sauront comment s évadèrent des prisonniers et surfemmes de la Petite-Roquette. Ils sauront aussi que Ben Bella fut à deux doigts de s'enfuir par

Le demier procès d'un « porteur Aragon écrit aux avocats de l'inculpé : - Veuillez, je vous prie, transmettre à M. l'abbé Davezies, que je n'ai pas l'honneur de conneître, l'expression de ma reconnaissance pour ce qu'il a lait, pour ce qu'il est et qui s'inscrit à l'actif de notre patrie, qu'il y eut des tortionnaires qui se dirent français. » L'abbé Davezies dit du 19 mars, date du cessez-le-feu : - Ce jour-là, j'ai compris que les hommes avaient le pouvoir de faire

leur histoire. . Les porteurs ont déposé leurs valises au vastiaire et seront amnietiés en 1968. Certains les considèrent encore comme des « traîtres ». D'autres les verront comme les porteurs d'espoir d'une autre France.

BERNARD ALLIOT.

(1) Henri Curiel a été assassiné à Paris is 4 mai 1978.

± LES PORTEURS DE VALISES, d'Hervé Hamon et Patrick Rotman; Albin Michal, 434 pages.

Vous louez votre appartement?

Si vous trouvez dommage de payer 100.000F de loyer en 3 ans... récupérez les!

Au Nouveau Monde c'est possible! vous habitez votre 3 pièces avec un loyer mensuel de 2.260 F.* Au bout de 3 ans si vous décidez d'en devenir propriétaire, tout ce que vous avez versé" vous est remboursé pour constituer votre apport personnel.

Au Nouveau Monde, en pavant un loyer, vous vous enrichissez.... et vous serez bientôt propriétaire !

exemple: 3 pièces avec par	king.
- indemnité d'Immubilisation et dépôt de garantie	19.800 F.
- lere année de loyer	
- Zème année	28.200 F.
- 3ème année :	
Montant économisé après 3 ans	104.400 F.

Mais habiter le Nouveau Monde, c'est aussi habiter un 3 pièces spacieux (69 m2) clair et confortable. Avec à vos pieds, un nouveau monde de boutiques, de supermarchés, restaurants, cinémas... Au coeur d'un quartier traditionnel qui va de la place d'Italie au Jardin des Plantes. Le Nouveau Monde, c'est tout un art de vivre... et de devenir propriétaire.

bors charge - dépôt de garantie et indemnité d'immobilisation en sus.



Tél: 583.99.22.

Renseignements et vente sur place samedi, dinanche et jours fériés de 11b à 13b et de 14b à 18b Les Losanges 55 - 59, bld Malesberbes



Prix exceptionnels

du 28 septembre au 10 octobre

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

· A PROPOS DE... -

Les consignes du ministre des transports aux ingénieurs des ponts

La fin de la démesure

« Les projets d'infrastructures doivent être étudiés dans un souci d'économie. - M. Joël Le Theule, ministre des transports, a confirmé cette directive gouvernementale, le jeudi 27 septembre, devant l'assemblée générale de Association des ingénieurs des ponts et chaussées. « Il fant poursuivre l'équipement du pays, a-t-il précisé, mais en prenant bien conscience que la France a rattrapé son

Régliser des Infrastructures c'est le métier premier des ingénieurs des ponts. Mals, par les temps qui courent, ceux-ci doivent raison, garder. « Il est Illusoire de penser que la France pourra se payer la réalisation de tous les projets qui sont dans les cartons, même s'ils sont défendus habilement, a avent M. Le Theule, 'lis finissent par créer un besoin, mais un besoin artificiel qui n'a pas de racines économiques évidentes. »

Dans trols ans. Ia France disposera d'un réseau de grandes liaisons routières qui sera pratiquement équivalent à celui de l'Allemagne fédérale et dépassera celui des autres pays d'Europe. « Il se peut que nous arrivions prochainement à un palier », a affirmé le ministre, qui se propose de « demander au directeur des routes de revoir les normes utilisées actuellement - sans pour autant sacrifier

- Qu'arrivera-t-il pour les autres modes de transport si le transport zérien se développe dans des conditions qui permettent de réduire le prix du billet de facon substantielle dans un trajet vers l'Amérique au point d'obliger les lignes intérieures à consentir par analogie des baisses de orix suscentibles de mettre en cause éventuellement

Dans une lettre adressée à M. Gloaguen, président du comité régional des pêches, M. Joël Le Theule, ministre des transports,

Theule, ministre des transports, invite les pêcheurs de langoustines du pays bigouden à reprendre la mer. « Pour ce qui est de
Findemnisation des pêcheurs traduits devant la justice britannique, je vous confirme la prise en
charge par l'Elat des amendes et
frais de justice ainsi que le remboursement des chaluts saisis,
écrit-il, mais il n'est pas possible
d'aller plus loin [indemnisation
du manque à gagner] car cela
a//ablirait inutilement la position française dans la négociation
avec nos partenuires [qui consi-

avec nos partenaires [qui consi-déreraient alors notre position] comme l'acceptation du fait

accompli »

Pour sa part, la compagnie BAI,
dont le car-ferry Cornouailles
avait été occupé par des pêcheurs

PÊCHE

l'utilisation du fer ou de la route -, s'interroge M. Le Theule. Ne prévoit-on pas que le prix du blilet d'avion entre Paris et Nice se situera, dans cino ans. entre les prix des billets de chemin de fer de première et deuxième classe ?

Alors, les Ingénieurs au chômage ? Pour le ministre, « une part toulours plus importante de l'activité des travaux publics doit s'exercer à l'étranger », notamment dans les pays pauvres. En France aussi, il y a matière à utiliser des techniciens confirmés, ne serait-ce que pour répondre aux désirs de beaucoup de voir améliorer leur qualité de vie. Le ministre pense au . désir de quiétude dans les villes et villages, ce qui suppose l'élimination d'un tralic de transition qui

n'a rien à y faire ». Les ingénieurs savent aujourd'hul que dans leur vie professionnelle ils doivent faire face aux comités de défense qui se créent inévitablement. - Paradoxalement, les gens appellent la technique et la rejettent tout à la fois, constate M. Le Theule. Nous sommes dans l'irrationnel, et l'ingénieur formé dans le retionnel est désarmé. » Néanmoins la consigne du ministre est claire : « Il faut accepter les règles démocratiques ; l'ingè-nieur, l'administrateur doit accepter l'autorité de l'élu. »

(occupation qui a pris fin jeudi 27 septembre après-midi), a dé-cidé de porter plainte.

Enfin, les comités locaux des pêches d'Auray et de Quiberon, qui avaient décidé, mercredi soir.

le blocus de certains ports et des routes menant aux presqu'iles de

Quiberon et de Sarzeau (Morbi-han), ont décidé, le 27 septembre

une question qui n'est posée « ni par l'E.D.F. ni par les pouvoirs publics ».

● Un Argentin président de la conférence de Genève. — M. Armando Severini (Argentine), a finalement — après quatre jours de discussion — été désigné comme président de la conférence admipresident de la conférence admi-nistrative mondiale des radio-communications (C.A.M.R. 79) réunie à Genève pour organiser la répartition des fréquences radio jusqu'en l'an 2000.— (A.F.P.)

 Des emplois pour les P.T.T.
 La fédération C.G.T. des P.T.T. — La federation C.G.T. des P.T.T. proteste dans un communiqué, contre la publicité mensongère de l'administration qui affirme : a La poste : dix mille emplois pour les Parisiens ; P.T.T. : douze mille emplois pour les jeunes. » Selon la C.G.T., vingt mille ieunes prens sus concourts publications prens sus concourts processes mille jeunes reçus aux concours des P.T.T. depuis plus d'un an, a attendent désespérément leur nomination ». Elle invite tous les jeunes reçus à prendre contact avec ses unions départementales pour imposer leur nomination.

TOURISME

concurrence savorable au consom-mateur et gage de progrès pour mais elle doit jouer sur des bases

han), ont décidé, le 27 septembre, la levée de ces mesures après avoir rencontré le directeur des pèches, M. Brossier, qui leur a donné des apaisements. Dans cette zone ce n'est pas la pêche des langoustines qui fait problème mais ce qu'on appelle la « pêche au bœuf » (deux chalutilers tirent un chalut pelagique entre deux eaux ou au fond). Selon les pècheurs côtiers de la baie de Quiberon, cette pratique risque de mettre en pèril les stocks de poisson. les divers pays d'Europe.

Les hôtels de Strasbourg hors de priz? Selon le syndicat du personnel de l'Assemblée européenne, le prix des chambres d'hôtels a augmenté. à Strasbourg, de 20 à 40 % entre les deux sessions de mai et de juin 1979 du Parlement. Le groupement des hôteliers restaurateurs strasbourgeols a contesté cette affirmation en faisant valoir que quelques hôtels seulement avaient augmenté leurs prix de 10 % après amélioration de leurs prestations. D'autre part, un établissement a décidé de ne plus consentir de rabais au personnel de l'Assemblée européenre le a affiché ainsi une hausse plus importante en alignant ses prix

Banques et agents de voyages.

— Inaugurant à Cannes le vingtcinquième congrès du Syndicat
national des agents de voyages
(S.N.A.V.), M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des
sports et des loisirs, a notamment déclaré:

« Fai toujours souhaité que la
congresse la comple au contem-

saines et égales (_). Je ne sau-rais accepter l'intrusion brutale d'organismes financiers compor-tant plusieurs milliers de points de vente qui déséquilibreraient le marché s'ils bénéficialent d'avantages susceptibles de faus-ser la concurrence (_). Votre attitude doit résider dans votre compétence et dans la qualité des prestations que vous offrez.»

● Accord entre Paquet et Costa. — La Compagnie des crolsières Paquet, qui est le seul armement spécialisé dans la croi-sière en France, vient de conclure un accord de commercialisation avec la société italienne Costa Armatori, le plus important armateur de croisière italien, an terme duquel ces deux sociétés se confient réciproquement la représentation de leurs marques dans

FAITS ET PROJETS

ENVIRONNEMENT

● Une centrale en Auvergne?

— Le consell régional d'Auvergne, a décidé le 27 septembre de faire disparaître toute référence au projet de centrale nucléaire dans le rapport sur l'énergie présenté par M. André Lajoinie, député communiste de l'Ailler. L'étude en vue de l'installation d'une centrale nucléaire dans la région en vue de l'installation d'une centrale nucléaire dans la région avait été proposée par le comité économique et social M. Claudius Brosse, préfet de région, a précisé que l'installation d'une centrale nucléaire en Auvergne est pas destines que l'installation d'une centrale nucléaire en Auvergne est pas destines que l'installation d'une centrale nucléaire en Auvergne est de l'installation d'une centrale en la région avait été proposée par le comité économique et social M. Claudius Brosse, préfet de région, a pré-

P.T.T.

 Nice et son Palais des congrès. — Des elus communistes niçois viennent de proposer de « sauver le Palais de la Méditer-ranée » en y édifiant le futur Tarifs aériens promotionnels Tarifs aériens promotionnels entre la France et la Suisse.

Swissair et les compagnies Air France offriront, à partir du mois de novembre, à leurs voyageurs des tarifs promotionnels: 560 F pour un billet aller-retour Paris-Genève et Paris-Bâle, 730 F sur Paris-Zurich. Ces tarifs sont assortis de plusieurs conditions: départ en semaine, retour dimanche soir, délai maximum entre départ et retour fixe à un mois, etc. ranée » en y édifiant le futur Palais des congrès et de la musique de Nice. Au cours d'une conférence de presse, MM. Virgile Pasquetti et Charles Caressa ont parlé de la proposition de M. Jacques Médecin, député et maire de la ville, de renoncer à édifier le Palais des congrès place Masséna, au cœur de Nice, sur le site de l'ancien casino municipal aujourd'hui démoit (le Monde du 13 septembre). mois, etc. Ces tarifs viennent compléter

l'accord signé au mois d'avril entre les compagnies française et helvétique pour les années 1979 à 1984, afin d'exploiter conjoin-tement les vols entre la France et la Suisse. 13 septembre). Selon les élus communistes, cette nouvelle situation devrait permettre de sauver le Palais de la Méditerrance en liquidation de biens depuis le 23 février dernier.

Les projets le Méridien. —
Présentant à la presse le bilan de
la situation de la société des
hôtels Méridien. M. Henri Marescot, président-directeur général
de la S.H.M., a indiqué que le
chiffre d'affaires de la chaîne
dépassera 900 millione de france
dépassera 900 millione de france dépassera 900 millions de francs dépassera 900 millions de francs à la fin de l'année en cours, soit une progression d'environ 37 % par rapport à l'exercice 1978. La société des hôtels Méridlen, qui exploite à ce jour trente uni-tés hôtelières, réparties dans vingt-sept pays et totalisant huit mille trois cents chambres, ou-vrirs, prochainement, cinq nou-

mile trois cents chambres, ou-vrira prochainement cinq nou-veaux hôtels à Athènes (174 chambres), Houston (364 cham-bres), Kowelt (378 chambres), Brazzaville (160 chambres) et Al-Khobar (380 chambres).

● La grève des bus d'Angers.

— les trois cent trente salaries des transports urbains d'Angers.

des transports urbains d'Angers, en grève depuis quinze jours (Is Monde du 28 septembre), ont, le 27 septembre, investi l'hôtel de ville d'Angers à l'heure du déjeuner, et le maire socialiste de is ville, M. Jean Monnier, a du faire appel à la force publique pour faire évacuer les lieux. — (Corresp.)

● Prochain emprunt de la RATP. — La RATP. émettra au début d'octobre un emprunt de 500 millions de francs au taux de

11.7%. Cet emprunt permettra notamment de moderniser son

TRANSPORTS

(De notre correspondant.)

PAS DE CLERC

DANS LA LOIRE

Saint-Etienne. - Le conseil

général de la Loire s'est opposé à l'unanimité, le jeudi 27 septembre, à l'inscription du site de l'Hôpital - le - Grand au plan d'équipement aéronautique de la région Rhône-Alpes : cet avis défavorable était prévisible après le fâcheux pas de clerc du directeur régional de l'aviation civile Sud-Est jugeant Inutile, dans un projet de lettre, une nouvelle consultation des élus (le Monde du 27 septembre).

Le préfet, M. Georges Badault, a même présenté à l'assemblée départementale les excuses de l'administration bien qu'il n'était dans cette affaire aucunement en cause, alns) qu'a tenu à l'affirmer le président du conseil général, M. Lucieri Neuwirth. En revanche, a ajouté le député R.P.R. de Saint-Etienne, « un groupe de hauts fonctionnaires s'est permis de faire à notre assemblée un procès d'intention que nous ne seurions admettre. Les menaces les plus sérieuses pesant sur une République et une démocratie viennent de la confusion des pouvoirs. Je veilleral scrupuleusement à ce qu'il n'y en alt pas icl. .

 L'inauguration d'Invalides-Orsay. — M. Raymond Barre a inauguré le 26 septembre, dans l'après-midi, la jonction S.N.C.F. l'après-midi, la jonction S.N.C.F.
Invalides-Orsay qui sera ouverte
au public le dimanche 30 septembre et crée dans Paris — et
au-deià de Versailles à Etampes
— une nouvelle grande transversale : la ligne « C » du R.E.R. (Is
Monde du 26 septembre).
Le premier ministre a rappelé
à cette occasion que les collectivités locales disposent désormais
du « versement transport ». res-

du « versement transport », res-source leur ayant procuré en 1978 1500 millions de francs. Il a aussi indiqué que le Pariement aura à se prononcer, avant la fin de l'année, sur la réforme des transrannee, sur la reionie des ladas-ports en région d'Ele-de-France. « Le gouvernement, a-t-il ajouté, souhaite que le régime de la ré-gion d'Île-de-France soit moins éloigné du droit commun. »

 Alsace : pour des trains du imanche. — Les usagers de la. ligne S.N.C.F. Haguenau-Wissem-bourg, dans le Bas-Rhin, viennent de manifester contre le risque de suppression de tout service ferro-viaire les dimanches et jours de fête à compter du 30 septembre Les adeptes du rail s'élèvent contre cette mesure de « rationa-lisation » envisagée par la société nationale et défendent le slogan :

ationale et defendent le siogan :
« Prenez aussi le train le dimanche. »

La Chine adhère à l'Union
internationale des chemins de fer.
— Les chemins de fer de la
République populaire de Chine
viennent d'adhère à l'Union internationale des chemins de fer ternationale des chemins de fer (U.C.). Le réseau chinois compte environ 50 000 kilomètres de voles à écartement normal. Le trafic — environ 200 milliards de voyageurs-kilomètres et 450 milliards de tonnes-kilomètres — place les chemins de fer de Chine au deuxième rang dans le monde.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger Exemplaire spécimen sur demande

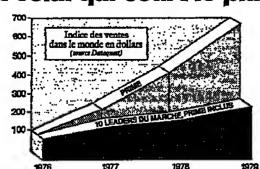
MENAGEM SANTIA VISITE las présidents 🖷 👵 e concertent pe 2.82 Fred vas - -A teste acre Des proposit : Elysees. Avage velles de qua garger 2 and 1 feet 1 feet ----· LE Compa ordre d'asse Dersonne. Door to journe. A VOIS COM Particle & Part - Au départ u Part Share Peris - Dimenting de Garage Brundite : TOTAL MANNET **Potterde** Le Monde Surge for Alexanders Surger of Colors of Color ACONNEMENTS. THE PARTY TO ME A MEN A SER A fort Civitaterims Con a Par trie afrimmer Taxis say demande

sous-verre instantané...

M. LE THEULE N'ACCEPTE QU'UNE INDEMNISATION PARTIELLE DES PÉCHEURS DE LANGOUSTINES



Le meilleur constructeur d'ordinateurs n'est ni le plus grand, ni le plus beau, ni le plus riche. C'est celui qui court le plus vite.



Depuis 5 ans, en France et dans le monde, les ventes et les actions de Prime courent plus vite que celles de ses principaux concurrents. Il y a sûrement une raison, Allez la découvrir au Sicob.

PRIME Ordinateurs conversationnels
33, rue Fernand-Forest 92150 Suresnes - Tel.: 772.91.17 - SICOB. Stand 3 F 3616.



La Ford Flesta Ghie vous offre tout ce que peut vous

La Ford Flesta Ghia vous offre tout ce que peut vous offire une volume:
That lie exedient i une moquetre épaisse, des slèges confortables recouverts de velours, un tabletu de bord façon bols, un altume-cigare et des vide-poches lastraux. Sans parier des options: loit panoramique, pour profese du soleil, des appuis-tête qui ajoutent encore au confort des sièges avant, la radio-cassatie, etc...
Treate la place et la Ford Flesta a quatre vrales places. Le hayen arrière set une vrale troisième porte qui se soutiere d'un doigt grâce aux annottsseurs à gaz. Le coffre est vissie: 1205 dm², benquette arrière rabattue. Tout cale dans une paéta volume de 3m 55 qui se faustie partout, 4 m65 de rayon de braquette.

Consommétou, Linux enemes UTAC; Paur la 5Chnc; 59 teut à 90 tens.

Teste le sécurités tracion avant à vole lurge, centre de gravits très bas, freins assistés (double circuit, disques à l'avant). Surface vitrée paromanique, habitacle en acier renforcé, éceintures de sécurité à envouleur, réservoir d'essence protégé, colonne de direction à absorption d'énergie, essuie-giace deux vitasses, lave-giace et essuie-giace de la functio aritère, seu de recui (en option, seu antère de broutierd).

Tentes les économique per gourmande: 5,9 litres aux 100° la Ford Hesta Ghis est économique à l'entretien une révision des 2500 kms est granite). Son prix: 30780 f*** ciés en main. Le mieux, c'est encore d'essayer la Ford Flesta chez votre concessionnaire Ford.

* Componension, E.F.CO normes UTAC): Pour le SCYInc: 5.9 Nove à 90 leure, 6.3 leure à 120 leurit, 8.2 lières en circult urbain.
A l'exception des viganges et complue de routine. * Par et 27-7-79 Ford Pesse Grie SCV locs confore.

FORD FIESTA 5,6,7 CV.





AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

AVANT LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT EN AQUITAINE

Les présidents des trois régions du Sud-Ouest se concertent pour «constituer un front commun»

De notre correspondant

Bordeaux — Quelques jours avant la visite du président de la République en Aquitaine, prévue du 4 au 6 octobre, les présidents — tous socialistes — des trois régions concernées par le plan du Grand Sud-Ouest (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Houssillon) se sont réunis à Bordeaux le mardi 25 septembre pour « s'informer mutuellement, précise le communiqué officiel, de leurs travaux de planification régionale et de leurs rapports avec l'administration » (1).

A propos de ce plan, les présidents, dans leur communiqué, témoignent d'un certain scepticisme et constatent : « Une volonté commune de s'assurer du sérieux et de la sincérité du projet du plan décennal au regard des besoins des trois régions projondément touchées par la crise et le sous-développement économique et social, un rattragae mique et social, un rattrapage en matière d'équipements collec-tifs et la mise en place de moyens efficuces de développement éco-nomique — c'est-à-dire création d'emplois — sont absolument né-cessaires »

Des propositions vieilles de quatre ans

Cependant, les présidents des trois régions ont décidé de poursuivre « leur concertation qui aura pour objet de tester le contenu réel des engagements du gouvernement et de formuler un jugement commun, avant leurs sessions budgétaires respectives. lors d'une nouvelle rencontre à Toulouse ».

C'est le Languedoc-Roussilion, par la bouche de son président, M. Edgar Tallhades, qui manifeste avec le plus de virulence son scepticisme : « Nous avons l'expérience d'un plan triennal annoncé à grand fracas et qui n'a rien donné, « Chat échaudé craînt l'eau froide, » Nous ne prendrons position qu'au vu de ce qu'on nous proposera. » qu'on nous proposera. »

Pour M. Alain Savary, les pro-positions de Midi-Pyrénées ne font qu'actualiser celles qui avaient été présentées 11 y a quaire ans au gouvernement et qui n'ont, depnis, jamais reçu de

Nous craignons un trompe-l'œil, un habillage traditionnel de la politique giscardienne, suren-chérit M. André Labstrère, pré-sident du conseil général d'Aqui-taine. Mais nous n'avons pas le plan du Grand Sud-Ouest sans avoir vu réchement ce qu'on est dispose à faire. >

Tous pensent avoir déjà une idée assez précise du plan Sud-Ouest lors de la discussion du budget de 1980 devant le Pariement. Certes, un tel plan suppose un débat avec les pouvoirs pu-blics sur plusieurs années, mais ils pensent qu'ils sauront, dès la fin octobre, quel effort financier global le gouvernement est effec-tivement disposé à engager. « Mais, est-ce que nos parlemen-taires auront des informations précises, directes, suffisantes sur ce qui sera finalement alloué à chacune des trois régions? », s'in-quiète M. Tailhades.

(1) Il s'agit de MM. André Labar-rère, député des Pyré-ées-Atlanti-ques, maire de Pau: Alain Savary. député de la Haute-Garonne. et Edgar Tailhades, sénateur du Gard.

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 99
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 more 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 155 F 278 F 385 F 500 P

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
CO F 480 F 700 F 920 F (par massageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 466 F 616 F - SUISSE-TUNISIE Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changaments d'adresse défi-nitifs on provisoires (deu x semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Autre sujet d'inquiétude : un plus grand effort des pouvoirs publics suppose aussi un plus grand effort régional, donc une plus forte pression fiscale. On n'est guère disposé à s'engager sur cette vole, dans ces conseils régionaux à majorité socialiste.

Enfin, les réticences des trois présidents socialistes ne sont sûrement pas étrangères au fait que la proposition d'élaborer un plan du Grand Sud - Ouest coîncide avec ce qu'on considère dans cette région comme le véritable coup d'envoi de la campagne pour les élections présidentielles. La croisade commencera en Aquitaine, où le président de la République se rend les 4, 5 et 6 octobre. où le président de la République se rend les 4, 5 et 5 octobre. M André Labarrère ne sait toujours pas si le conseil régional « ès qualités » sera honoré d'une visite (le Monde du 23 septembre 1978). Elle se poursaivra à Toulouse le mois suivant. « Qu'il vienne, dit M Alain Savary, mais que ce soit pour autre chose que pour sa campagne présides. que pour sa campagne présiden-tielle.»

Les trois présidents affirment en tout cas, que la concertation à trois qu'ils viennent de mettre en pratique, même si elle n'aboutit pas, leur a donné le sentiment de constituer « un front commun que Paris ne saurait négliger ».

TRANSPORTS

UNE NOUVELLE GRÈVE A AIR FRANCE

L'expansion dans l'austérité

d'une égale ampleur remoute au mois de mars 1974 ; il s'agissait alors pour les employés de la compagnie natio-nale de protester contre le plan d'austérité, ne de la première crise de l'énergie. L'arrêt de travail d'aujourd'hui traduit au sein de l'en-treprise, un malaise général qui n'est pas sans lien avec la situation de l'économie

« Notre action ne sera pas sans lendemain », précisent les syn-dicats d'Air France. S'il le faut. cheas d'air France. S'il e luit, nous élargirons notre mouvement à d'autres catégories de personnel aérien. » Comme s'ils voulaient prouver que la grève du 3 octobre ne s'apparente pes à un simple accès de mauvaise humeur et ne

représente pas leur « contribu-tion » à une campagne contre la politique gouvernementale.

A l'exception du syndicat national du personnel navigant commercial (S.N.P.N.C.) et de la C.G.C., l'ensemble des organisations professionnelles d'Air France viennent d'appeler leurs adhérents à une grève de 24 heures, le mardi 2 octobre.

Le dernier mouvement d'une égale ampleur remoute

Les rémunérations? A la diffé-

Les rémunérations? A la différence de la S.N.C.F., aucun agent de la compagnie nationale n'est payé au-dessous du S.M.C. Le salaire mensuel (fixe plus primes) est au minimum de 3 000 francs pour le personnel au sol. Quant à ceiui des hôtesses et des stewards, il varie, selon l'ancienneté et l'échelon, de 4 800 F à 8 500 F. Pour ce qui concerne les équipages techniques, le traitement varie de 11 000 francs pour un jeune copilote sur Caravelle à 35 000 francs pour un commandant de bord « senior » sur Boeing-747. Boeing-747.

L'ensemble des syndicats de-mandent une revalorisation des rémunérations. La CFD.T. souhaite, pour sa part, que cette augmentation soit uniforme pour toutes les catégories de personnel (environ 600 francs par mois), de manière à réduire l'éventail des salaires. A cet égard les organisa-tions professionnelles font valor qu'aucun contrat salarial n'a été

signé cette année avec la direc-tion d'Air France — «les négo-ciations n'ont jamais abouti» — alors qu'Air Inter, la S.N.C.F., E.D.F. ont réussi à en établir un avec certains syndicats.

avec certains syndicats.

Le personnel au sol bénéficie d'un congé annuei de vingt-cinq jours ouvrés, soit cinq semaines. La durée hebdomadaire moyenne du travail est de quarante heures. Mais les syndicats souhaitent aboutir par étapes à la semaine de trente - cinq heures. Selon la C.F.D.T., « cet objectif devrait se traduire par la création d'environ 2 000 à 3 000 emplois nouveaux » sauf à alourdir les conditions de travail des agents d'Air France. D'une manière générale, les organisations professionnelles se plaignent du « lent et sournous grignotage de leurs avantages acquis ». Un exemple, entre autres : « la prime du kilomètre-scruce sera fiscalisée en 1980 ».

Défendre le patrimoine

De son côté, le personnel navigant — et singulièrement le syndicat national des pilotes de ligne (S. N. P. L.) — s'inquiète des atteintes portées au « patrimoine » de la compagnie nationale, dont l'amputation risque de se traduire par des pertes d'heures de vol. La desserie de la Corse au départ de Nice, comme la sous-traitance

de certains services à des compa-gnies privées, « sont en voie de règlement à la actisfaction de tous », dit-on à la direction d'Air France. Quant au réseau régional Caraïbes, sa réorganisation reste en suspens. Pour ce qui concerne les lignes de la « postale », les diri-geants de l'entreprise indiquent que la responsabilité de certaines fermetures ne leur incombe pas.

It'ensemble des organisations professionnelles conteste l'orientation de la politique d'Air France. En son temps, le comité central d'entreprise avait dénoncé le contrat de programme signé avec l'Etat au mois de janvier 1978. A son avis, celui-ci ne prenait pas en compte « les vrais problèmes de la compagnie nationals et les revendications déposées par le personnel ». Quant au plan d'entreprise, les syndicats se plaignent « d'avoir été placés devant un fait accompli », d'avoir eu à se prononcer sur son contenu alors qu'il était déjà imprimé.

La hausse du prix du pétrole et, par voie de conséquence, l'augmentation des tarifs aériens n'ont pas dissuadé, pour le moment, les passagers de voyager en avion. Les responsables d'Air France reconnaissent que les résultats de trafic et de recettes dépassent légèrement leurs prévisions. Les syndicats exigent que les fruits de cette expansion solent mieux partagés. — J.-J. B.

Tapis d'Orient: Tapis d'Orient: dispersiou d'une collectiou -20% peudaut toote la durée de l'expositiou de l'expositiou

Premier spécialiste en

France du tapis d'Orient, le Bon Marché met en vente des centaines d'œuvres d'art. Malgré les événements que chacun sait, notre expert est allé chez les Kurdes, les Belouches, les Afghans pour sélectionner sur place et vous proposer une fabuleuse collection de tapis d'Orient; Persans, Turcs, Turkmènes, Afghans, ndiens, Pakistanais, etc.

Tapis de tribus ou tapis de palais, ils sont tous authentiques, Parmikeux, 60 tapis anciens du Caucase, et des milliers de tapis persans. Prestigieux.

conseiller. Un service aussi très spécialisé : l'atelier de nettoyage et de Topis person Meleyir à décor héros K2 x 120 : 1200 F 3360 F

aussi plaisir des yeux, il faut savoir en profiter. Les prix? de 120 francs à 150,000 francs sur lesquels vous devez déduire 20 % pendant la durée de l'exposition du 14 septembre au 27 octobre 79. Venez, nos vendeurs très spécialisés sauront vous guider et vous

restauration.

Exposition vente jusqu'au 27 octobre

AU BON MARCHE

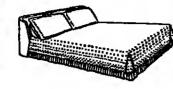
2º Etage. Magasin 1. Métro: Sèvres-Babylone. Parking.

Bien dormir sur un bon canapé



nous avons choist cette semaine ce merveilleux canapé-lit « tapissier > ou duvet, trouvant sa place dans tous les styles. Se fait en toutes dimensions.

Une boutique très spécialisée en canapé-lit s'est ouverte à Saint - Germain - des - Près, Parmi un grand nombre de modèles



GUERANDE

La Boutique du Canapé-lit PARIS (7") - 548-33-52 13 bis, rue de Grenelle

Fred va s'installer au Claridge.

A cette occasion, Fred vous propose de bonnes affaires,

du 2 au 6 octobre, à son ancienne adresse, Galerie des Champs

FRED 84 avenue des Champs-Élysées, Paris 8°. Téléphone: 225.09.03.

AF 762

AF 660

AF 730

AF 148

AF 662

AF 742

AF 144

AF 270

AF 772

AF 652

AF 077

AF 136

AF 684

AF 750

AF 003

AF 666

AF 307

AF 732

AF 686

AF 124

AF 233

AF 247

AF 168

auprès des centres de réservation de la région de son domicile.

(1) horaire décalé; se renseigner auprès des services de ré-

servation d'Air France (pour la région parisienne : 320.14.44 ou

AF/IB 923

AF/LO 272

AF/SN 646

AF/MA 559 19 h 15

AF/KL 932 20 h 00

AF/SN 644

AF/BA 903

AF/AZ 329

AF/KL 930

AIR FRANCE

PROGRAMME DES VOLS

de la journée du mardi 2 octobre

La Compagnie Air France a le regret d'informer sa clientèle, qu'en raison d'un

ordre d'arrêt de travail lancé par certaines organisations syndicales de son

personnel, elle se trouve dans l'obligation de modifier le programme de ses vols

Les vols Concorde fonctionneront normalement; les vols long-courriers, dont l'arrivée à Paris était prévue pour la journée du 2 octobre, seront normalement assurés : le programme des vols au départ de Paris et de la Province sera réduit.

Seront maintenus les vols suivants :

07 h 45

08 h 00

08 h 10

08 h 55

10 h 20

10 h 40

11 h 00

11 h 25

11 h 30

11 h 35

11 h 50

12 h 15

12 h 20

12 h 35

12 h 35

13 h 00

13 h 15

13 h 20

15 h 30

15 h 50

15 h 55

16 h 00

16 h 00

17 h 15

17 h 20

18 h 00

18 h 35

19 h 10

19 h 30

20 h 00

(1)

(1)

(1)

Air France prie sa clientèle de bien vouloir l'excuser pour les inconvénients qui pourront résulter

de ces modifications et de bien vouloir, pour toute information complémentaire, se renseigner

Pour la région parisienne, appeier

320.14.44 - 535.61.61

AF/SN 648 08 h 05

AF/SN 642 09 h 40

2 - Au départ de Province

vol nº AF 1934

AF 1864

AF 2644

AF 2646

AF 1792

AF 1918

AF 2647

AF 2646

AF 2647

AF 1662

AF 1914

AF 1790

AF 1914

AF 2640 AF 1790

AF 2650

AF 1830

AF 563

AF 1788

AF 1862

AF/SK 588 18 h 50

AF 1664 J 17 h 50

Parcours

Strasbourg - Bruxelles

Strasbourg - Londres

Strasbourg - Francfort

Strasbourg - Bruxelles -

Strasbourg - Londres

Strasbourg - Rome

Strasbourg - Milan

Amsterdam

Lille - Londres

Lille - Londres

Lyon-Zurich

Lyon - Zurich

Marseille - Milan

Marseille - Milan

Bordeaux - Londres

Bordeaux - Madrid

Nantes - Francfort

Nantes - Londres

Stockholm

Nice - Copenhague -

Lyon - Amsterdam

Lyon - Copenhague

Marseille - Amsterdam

Marseille - Copenhague

Lille - Milan

Départ 06 h 50

07 h 3C

11 h 15

13 h OC

16 h 1C

17 h 00

17 h 05

08 h 45

11 h 25

07 h 00

08 h 10

15 h 00

07 h 00

07 h 30

13 h 50

18 h 10

07 h 20

12 h 45

07 h 35

18 h 00

Elysées. Avant la fermeture, remise de 20 à 50%.

pour la journée du 2 octobre.

1 - Au départ de PARIS

Parcours

Paris - Düsseldorf - Berlin

Paris - Genève

Paris - Bruxelles

Paris - Munich

Paris - Rotterdam

Paris - Dhahran - Doha -

Paris - Beyrouth - Bagdad

Paris-Dubai-Delhi-Bangkok-

Paris - New York (Concorde) AF 001

Paris - Karachi - Pékin - Tokyo AF 178

Paris - Bruxelles

Paris - Genève

Paris - Francfort

Paris - Manchester

Paris - Hambourg

Paris - Moscou - Tokyo

Abu Dhabi

Paris - Pise

Paris - Milan

Hong Kong

Paris - New York

Paris - Bruxelles

Paris - Cologne

Paris - Genève

Paris - Varsovie

Paris - Munich

Paris - Bruxelles

Paris - Budapest

Paris - Rotterdam

Paris - Zurich

Pointe-à-Pitre

Pans - Téhéran

Paris - Dakar

Paris - Los Angelès

Paris - Valence - Séville

Paris - Le Caire - Sanaa

Paris - Fort-de-France -

Paris-Fort-de-France

Paris - Tel Aviv

Paris - Zurich

■ NEUILLY-SUR-SEINE :

SALLE de VENTE, 185, av. Ch.-de-Gaulle, 745-55-55 de gré à gré tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h 30 du lundi 28 septembre au lundi 1e octobre inclus

250 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

1 LOT, ORIENT, Salon dep. 2500 F. | 1 LOT, TAPIS PARISTAN salle a manger, depuis 3.000 F. | 1.90 \times 1.10, depuis 1.100 F. Salle 2 - Exposition ART CHINE, JAPON

Ivotres, pierres dures, bronzes estauration - Achat - Vente - Exper

CARNET

Loden

enfant

madèle chasse

LA MAISON DU LODEN

du lundi au samedi

de 9h à 19h sans interruption Parking Place du Louvre

ORFEVRE HORLOGER

. JOAILLIER

3, rue de Sèvres - Paris 6º

4 - 6 ans 275 F

Réceptions

— A l'occasion de son départ, M. Mohamed Hafes Ismail, ambas-sadeur d'Egypte, a offert une réception, jeudi 27 septembre.

Naissance:

Françoise et Bichard WEIS:

Charles,

Mariages

— M. et Mme Jacques CAVA, Mme Marie ANGELINI, sont heureux de faire part du ma-riage de leure enfants. Brigitte et Alain, qui sera célèbré le samedi 29 sep-tembre 1979, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-le-Saile, Pa-

91800 Brunoy. 76, rue Victor-Hugo, 92800 Puteaux.

L'Amicale libre du 22° B.M.N.A fait part du décès du camarade
Pierre BARBIÉRI, survenu subtement à l'âge de cin-

VENTE à VERSAILLES

M° P. et J. MARTIN, c.-pr. sss. 3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 14 h. GALERIE CHEVAU-LEGERS
MEUBLES ET OBJETS D'ART
des XVIII° et XIX°
HOTEL CHEVAU-LEGERS
MINERAUX HAUTE ANTIQUITE
Exposition vendredi et samedi.

— Il a plu au Beigneur de rap-peler à Lui son fidèle serviteur

Maurice DENIS, des Arts et Manufactures tandeur de la Légion d'hou croix de guerre 1914-1918, hevalier de Saint-Georges,

chevalier de Saint-Georges,
commandeur
de Saint-Stanislas de Russie,
président d'houneur
de la Fédération des associations
pour l'aide
aux mères de famille,
président d'houneur
de l'Institut familial et mémager

pleusement décèdé le 25 septem-bre 1979, à l'âge de quatre-vingtcinq ans.
La cérémonia religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité

de la rue Monsieur,

à Taverny.

De la part de :

Mme Maurice Denis, née Andrée
de Baralle,
M. et Mme Philippe Denis et leurs
enfants, enfants, Sœur Nicole Denis, M. et Mme Jean de Saint-Affrique et leurs enfants, M. et Mme François Denis et leurs

mfants,
Mile Monique Denis,
Mile Catherins Denis,
Mile Dominique Denis,
M. de Baralle.
Cet avis tient lieu de faire-part.
25, boulevard de la Reine,
78000 Versaliles.

- Mme Philippe Erulin MM. Patrice et Arnaud Erulin, Mile Sophie Erulin, Mme André Erulin, Mme Andre Erdin, Le général et la comtesse de M. et Mme François Erdin, M. Dominique Erdin, Mile Chantel Erdin, M. et Mme Yves Barthes, Le colonel et la vicomtesse E

de Lesquen, ont la douleur de faire part du décès du

colonel Philippe ERULIN, andeur de la Légion d'honi décoré de la croix de la Valeur militaire avec palmes,

leur époux, père, fils, gendre, frère e beau-frère.

Les obsèques auront lieu en la chapelle des Invalides, le samedi 29 septembre, à 10 h. 30. L'inhumation aura lieu dans la chapelle de Port-Blanc (Côtes-du-Nord), la lundi 1^{es} octobre, à 15 heures.

(Dans un télégramme de condoléances à sa famille, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, rend hommage à l'auclen commandant de l'opération de Kolwezi, dont « le courage et l'abnégation au service du pays et de son armée demeurent un exemple. »]

(Le Monde du 28 septembre.)

M. Erik Mortensen,
In baronne Charles Schnefer,
M. et Mme Guy Fougeirol,
M. et Mme Edmond Fougeirol

Isan-Pierre For et leurs enfants,
M. et Mme Marc Schaefer et leur fille,
M. et Mme Olivier Fougairol et ura enfants, Mile Claire Fougairol, M. et Mme Dominique Fougairol, MM. Francis; Bernard et Claude

Fougeiroi, ont la douleur de faire part du décès de décès de Jacques FOUGEIROL, survenu le 18 septembre, dans sa cinquante et unlème anuée.

Les obsèques ont été célébrées à Paris, dans l'intimité familiale, en l'église protestante danoise de la rue Lord-Byron.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mine Pierre Grimm, née Alexandra Buschansky, son épouse, Mine Tanis Mathon, sa belie-fille, ont la douleur d'annoncer le décès de

Pietre GRIMM. Pierre GRIMM,
artiste peintre,
chevalier des Arts et des Lettres,
survenu à Paris, le 22 septembre 1979.
Les obsèques ont eu Heu dans la
plus stricte intimité.
55, boulevand Arago,
75013 Paris.

— M. et Mme Roger Jacob, Ses enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de

Mine Georges JACOB, née Marthe Metager, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 25 bis, rue Jasmin, 75016 Paris.

— Mme Hélène Klobukoff – Monomakhoff, Mile Nathalie Godart, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul KLOBUKOFF, 60, rue du Chemin-Vert, 82100 Boulogne-sur-Seine,

OPĒRATION SPĒCIALE costumes

leastame à partir de 500F 3 pantalons 350°

3 chemises 140 CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

vert tous les jours souf dimenche de 10 h à 18 h 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° St Philippe du Roule

- Les parents et amis de M. Jean PINSARD, ingénieur civil des Mines, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, ont le regret de faire part de son décès, survenu le 27 septembre 1979 à Paris.

à Paris.
Le levée du corps aura lieu 48, rus de Malte, Paris, à 7 h. 30. le samedi 29 septembre 1979.
L'Inhumation aura lieu à Pasde-Jeu (Deux-Sèvres), dans la plus striote intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès du

docteur Madeleine RAULT-DAUBAIL (Mms veuve Joan Bault), ancien interns des höpitaux de Faris,

qui a quitté la Monde munie des sacrements de l'Eglise, le 24 sep-tembre 1979, à l'âge de soixantesept ans.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 37 septembre 1979, en l'église
Saint-Ambroise, sa paroisse, suivies
de l'inhumation au cimetière du
Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

De la part de ses enfants, petits enfants et de toute la famille.

Remerciements

Pertuis, La Bastidonne, Sisteron Marseille. M. et Mme Max Rey et leurs enfants, M. et Mme Jacques Rey et leurs remerciant toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathis en s'associant à leur douleur lors du décès de leur père et grand-père, M. Anselme REK.

Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire du décès, le 1e octobre, du R.P. Jean RENOU,

une pleuse pensée est demandée à ceux qui gardent son souvenir. - Pour tous coux qui l'ont connu

Pascal BENICHOU a disparu tragique deux ans.
Une tendre pensée est damandée
pour lui aujourd'hui.
Château de Baure, Sainte-Suranne,
64300 Orthez.

Avis de messe

La messe annuelle de l'asso-ciation Souvenir du général Konig sera célébrée le dimanche 7 octo-bre 1979, à 10 heures, en la chapelle des Invalides, par M. le chanoine Bessette, ancien aumonier militaire, chapelain mariettal de l'accessione Malte, qui pronomera l'homélie. A 11 h. 45, les amis du général se rémairont sur sa tombe, au cimetière Montmartre.

Sa fille Claire,
Sa fille Claire,
Toute la famille,
dans l'impossibilité de répondre à
toutes les personnes qui leur ont
témoigné leur sympathie lors du
décès de
Anne-Marie MORRAU,

née Allsire,
née Allsire,
les remercient vivement.
En sa mémoire, une messe sera
célébrée en l'église Noire-Damede-La-Merci, à Freancs (94), (place de
la Mairle), le lundi 8 octobre 1979,
à 19 heures.

— Une messe sara cálébrée à la mémoire de M. André PACOUD, directeur général des recherches du groupe Rhône-Poulenc, le vendredi 5 octobre, à 11 h. 20, en l'église Saint-Pierre da Chaillot (35, avenue Marosau, Paris-16*).

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT DOCTORAT D'ETAT

— Université de Paris-I, vendredi
5 octobre, à 15 haures, amphithéâtre
Descartes, M. André Gamblin : « La
mar et l'aménagament de la Belgique
et du nord de la France. »

Visites et conférences

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 8 h. 30, place de la Concorde, grille des Tuilaries, Mme Meyniel : « Noyon, le château-musée de Bistancourt et l'abbaye musé de Bistancourt et l'abbaye
d'Ourscamp 2.

15 h. métro Jussieu, Mme Allas :
« La Mosquée 2.

15 h. devant Saint - Sulpice,
Mme Lemarchand : « Paris dans la
littérature : « les Trois Mousquetaires > autour du Luxembourg 2.

15 h. 38, rue Saint - Bernard :
« Sainte-Marquerite et la tombe de
Louis XVII > (Approche de l'art).

15 h., 107, rue de Rivoli : « Nourelle présentation des salles Napoléon III > (L'Art pour tous).

15 h. 15, 22, rue de Beauvalis,
Mme Barbler : « Hôtels de Beauvalis,
Sens, Aumont 2.

15 h. 14, rue de La Bochefoucauld, M. Jasiet : « Hôtels particullers, demeures et jardins de personnages célèbres du dix-neuvième
siècle 3.

15 h., métro Cité, M. Ragueneau :

chiers, desirences et latuins ce personages chièbres du dix-neuvième siècle ».

15 h., métro Ché, M. Ragueneau :

« L'île de la Cité inconnue » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h. 47. Tue Raymouard, M. Boulo :

« Les maison de Balrac » (Histoire et Archéologie).

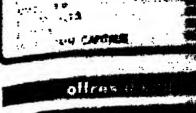
15 h. métro Mouton - Duvernet, M. Leclere : « Les jardins cachés du Petit-Montrouge » (Paris inconnu).

15 h. 15, place du Puits-de-l'Ermite : « La Mosquée, le souk, le caté maure ». (Tourisme cuiturel).

CONFERENCES — 20 h. 30, 199, rus Saint-Martin, M. Jean-Pierre Bonnerot : « Panorama de la pensée de Sar Peladan, sa doctrine, see résileations et la guerre des Deux-Rosee ».

16 h., 13, rus Etienne-Marcel : « Le plain épanouissement de la vie » (Méditation transcendantale).

Il y a deux facons de soigner la Schweppsomanie : SCHWEPPES Lemon et e Indian Tonic ..



EUROL

TOTAL ES TEMBORS à

"Jarks/mes D/O THE PROPERTY OF THE

117- K 5 XXXX 201 2004, 20 WEER ON THE BUILDING The Decision Control of the Control The Day of Digital and the Control

Post ses apportes locales:

ckarnés de refutions aves 166 e Denvironer les activités de prospection

THE WAY SHOW STATE STATE OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P THE RESERVE AND ADDRESS OF MAIN PARTY. The tree that the contraction of the property of the contraction of - 2 THE MERRY SOLE AND BUT THE PROPERTY ADMINISTRATION OF THE PARTY OF

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. A HOTER A PAR SOMETHING AT A STATE STATE CONTRACTOR A TO BRANCH

CHEF DE PRODUIT

GRAND PUBLIC

On their der happyne men namen & an i htt Pratien of & 1 William and ANDREAS INC. NAME

ACT OF CHATTE and photo at all TO THE STREET, PRES ON !

PSYCHOLOGUE CON

Alleriate Au corrected

e anne este atten demane and impre à votto carolera ; marrie attitut bin if bet bie botte

- Tota saves printmerles & Asus n'es er et Arm bergintratie du Cave. Cheff allaire : The second secon

Note and attende & the treatmentons procedured to the procedure of the pro

Entre gran from A de see met basto has est fournement de la see de la service est fournement de la service est fournement de la service de la service de fournement de la service de la



ORGANISME DE CONTROLE TECHNOME. DE LA CONSTRUCTION C. T. C.

Francis one or course departs & figure DES INGENIEURS ALGERIENS DANS LES SPECIALITES :

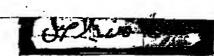
- GÉNIE CIVIL CONSTRUCTIONS METALLIGIES

AVANTAGES: — Codre de travail agréable - Rimunération intéressants

- Logement assuré - Harare continu

HUSSEIN-DEY - ALONG Dipongraers de Personal

...





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES PROF. COMM. CAPITAUX

La **igne** T.C 59,98 41,16 41,16 41,16 35,00 35,00 35,00

ANNONCES CLASSEES

AUTOMOES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOL **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

35,28 8,23 27,05 30.00 7,00 23,00 27,05 27,05 23,00 23.00

COURBEVOIE-BÉCON

35, BD DE LA PAIX

Très bei kom. NEUF, SUD HABITABLE DE SUITE

CABINET

EDGAR-QUINET

333-15-04

Bureau de vie et appt, témela dimanche 30, de 14 h. 30 à 16 h.

REPRODUCTION -INTERDITE

appartements vente

offres d'emploi

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

ANPE recrute

sur dossier et examen oral 360 cadres demandeurs d'emploi hommes ou femmes de nationalité française

Pour ses services nationaux, régionaux et départementaux :

90 chargés de mission entreprise, pour: promouvoir les relations avec les entreprises et les organismes professionnels analyser l'évolution de la situation régionale de l'emploi.

Formation supérieure: licence, diplôme d'ingénieur ou diplôme de même niveau (ou à défaut, expérience de haut niveau). Au moins dix ans d'expérience en entreprise en qualité de cadre. Selon la durée de l'expérience, rémunération mensuelle comprise entre 5900 F et 8500 F brut, plus évantuellement supplément familial. Lieux d'affectation : chef-lieu des départements de la région (fréquents déplacements dans la région), queiques postes à la Direction Générale (Issy-les-Moufineaux), 3 postes dans les Départements d'Outre-Mer.

Pour ses agences locales:

Leader sur marchés BRICOLAGE et PROFESSIONNEL

CHEF DE PRODUIT

90/110.000 F - Formation Sup. de Co.

Ayant déjà une expérience secteur bleus de consomme

GRAND PUBLIC

Ce cadre dynamique sera amené à se déplacer en France et à l'Etranger.

ANGLAIS COURANT

Adr. C.V. détaillé avec photo et prétentions à n° 31.993 P.A. SVP.

37, rue du Général-Foy - 75008 PARIS.

PSYCHOLOGUE CONFIRMÉE

et de la sélection

vous voulez appliquer vos Mées dans une ambiance dynamique et sans contrainte;

- et être responsable du développement de vos affaires ;

Rous souhaitons vous rencontrer pour parler de votre évolution possible au sein d'un groupe en formation qui saura vous offrir votre chance et respecter votre personnalité.

Ecrire avec énoncé de vos responsabilités actuelles, expériences acquises et objectifs atteints, sous réf. 2.437, à INTER P.A., B.P. 508, 75086 Paris Cedex 02, qui transmettra.

ORGANISME DE CONTROLE TECHNIQUE

DE LA CONSTRUCTION

C. T. C.

Recrute pour ses services implantés à Alger

DES INGÉNIEURS ALGÉRIENS DANS

— CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Logement assuré

— Horaire continu

Cadre de travail agréable

- Rémunération intéressante

Ecrine au C.T.C., rue Kaddour-Rahim HUSSEIN-DEY - ALGER

Département du Personnel

LES SPÉCIALITÉS:

__ GÉNIE CIVIL

AVANTAGES:

- vous savez prospecter à haut niveau;

270 chargés de relations avec les entreprises pour développer les activités de prospection.

Formation supérieure: D.U.T., licence, diplôme d'ingénieur ou diplôme de même niveau (ou à défaut, expérience importante).

Au moins sept ans d'expérience en entreprise. Selon la durée de l'expérience, rémunération mensuelle comprise

entre 4700 F et 6900 F brut, plus éventuellement supplément familial. Lieux d'affectation : agences locales de la région. Les fiches de candidature doivent être retirées à l'agence locale

de l'emploi du domicile et y être remises directement avant le 5 octobre 1979 à 16 heures.

offres d'emploi

Collège banileue Sur rect.:

HOMME professeur d'anglais

Ter cycle. Temps pieln. Ex-périence pédagogique con-firmée 3 aus + référ. prétemps ; Enseignante E.P.S. + anca-drement internat files. Réphone : 484-34-36, 35-51.

Ch. Infirmière retraitée sans obligations familiales pour habi-ter avec dame égée. Faire offre H. B. au 427-06-84. Filiale Groupa Etranger
recrute pour Sarcelles 95200
J.F. comptable unique confirm.
B.T.S., comptablis giaque confirm.
B.T.S., comptablisté genérale,
déclarations, trésorerle, bilan.
Allemand appr. Adr. C.V.+photo
au n° 8.656, « le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

Société d'Expertise Complèter
Son Equipe'
COLLABORATEUR N 3
Min. DECS expérience
Cabline' 3 ans minimum.
Ecrire avec CV. manuscrit,
photo et prétentions à :
PROGESTION J. R.
122, bis Malesherbes 75077 Paris.

RECHERCHONS

2 ASSISTANTES SOCIALES
REMPLAÇANTES
Contrat durés indétarminée, polyvalence secteur, proximité Paris
(banileus Est et Sud) avec
priorité embauche dens Porgenisme dés que postes vacents.
BCr. à 8.607 « le Monde » Pul.,
5, r. Italians, 75427 Paris ced, 09 Rech. ETUDIANTE sérieuse pour garder enfant 1 h. par jour (17 h. 45-18 h. 45) contra logement indépend. à Neulity. Tél. 757-68-69. après 20 h.

A.T.I. Assistance recherche
TRADUCTEURS interpretes anglets pour Aéronautique.
Envoyer C.V. + photo, à
ATI, 33, rue L-Castel,
92239 Gennevilliers

Association de Prévention

e DEMAIN a recherche recherche EDUCATEUR SPECIALISE Educateur de rue) diplêmé exsédant 5 aquées expér, cuin Référence employeur Convention collective 1966. utres, candidature et C.V. à Ame GOYER, Présidente de l'Association e DEMAIN a, fotal de Ville 93116 ROSNY-SOUS-BOIS

URGENT Importante Société de Services

SPÉCIALISTE RECOUVREMENT que lifié(e)

ayant grande habitude de la relance téléphonique. Préférence ira à candidat (e) ayant connaissance du-marché: publicitaire. 5XE, avantages sociaux.

Ecrire avec photo, C.V. et prétentions a/n° 388 M REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Béaumur, 75002 PARIS, qui transmettra,

représent. offre

Vends portefeuille tenue 40 ans préfecture Centre-Ouest.

Gros rapport : 650.000 F. Ecrire : nº 1350 HAVAS, 37047 TOURS CEDEX

Demande ENTREPRISE. Sérieuses réfé-rences, effectue rapidement tra-vaux peinture-décorat, coordi-nation tous corps d'état. Devis

travaux

à facon

capitaux ou proposit. comm.

COMPAGNIE SUISSE

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS

en France pour un cours d'anglais basé sur de nouvelles méthodes avec système électronique d'auto-correction. Idéal pour la vente directe ou par correspondance.

Pour tous renseignements prendre contact avec I.R.T.S., Case postale 154, 37, rue de Lousanne, 1211 Genève 2 CH - Tél. 32,79.40.

emplois internationaux

et leçons

Dunn, 30, r. St-Germ_Auxer.-1

empiol cabines ou similaire.

AL Wetzel, 33 bis, av. Relile, AL Wetzel, 35 bis, av. Relile, AL Wetzel, 35 bis, av. Relile, AL Wetzel, 25 bis, av. Relile, AL Wetzel, 26 bis, av. Relile, AL Wetzel, 26 bis, av. Relile, AL Wetzel, 27 bis, av. Relile, AL Wetzel, 27 bis, av. Relile, AL Wetzel, 27 bis, av. Relile, AL Wetzel, 28 bis, av. Relile, AL Wetzel, 28 bis, av. Relile, AL Wetzel, 28 bis, av. Relile, AL Wetzel, 27 bis, av. Relile, AL Wetzel, 28 bis, av. Relile, AL Wetzel, 29 bis, av. Relile, AL Wetzel, 20 bis, av. Relile, 20 bis, av. R

demandes d'emploi J. H. COMPTABLE
C.A.P., B.E.P., 3' degré, ch.
emploi cabinet ou similaire place responsabilité CRETEIL,
environs. Tél. 339-36, le soir.
75014 PARIS. Tél. 589-56-40.

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt. P. tt conft., soleil, calma 370.000 F. Tel. : 355-70-31.

5° arrdL

RAPE DANS LE 5'
LOFT AMENAGE EN
PETITE MAISON 150 m2
de plain-pled, charme,
arbres, calme, 1,150,000 F.
risho ce samedi de 11 à 16 b
ou R.-Vs. : 537-60-60.
6, RUE SCIPION, PARIS.

RIVE GAUCHE 329-60-60. AUBERT, bei immeuble pierre Pièces, confort, refait à neuf étage, 198.000 F. - 543-79-23 très belle reslauration, HOTEL PARTICULIER, CLASSE, STU DIOS, 2 PIECES OU DUPLEX

Me VAVIN IMMEUBLE NEUF GD LIVING DBLE + 2 CHBRES entrée, cuisine équipée, téléph, 2 sailes de bains, park, soleil BIEN DECORE. Srue et Jard. PRIX INTERESS. Suri. 112 m2. 18, rue DELAMBRE Samed, dim. et jundi, 15 à 18 h.

7° arrdt.

Mº DUROC BON IMMEUBLE Chauffage contrai 2 PIECE entrée, cuis., s. de PRIX INTERESSANT 28, rue ROUSSELET Samedi, dim. et lundi, 14 à 17 h.

8° arrdt.

MATIGNON, tribs but appartern. 4/3 Pces, 117 m2, batc., piein sud, possible profession liberale, 890.00 F. Visites, 37 bis, rue du Colisée, 13 heures à 17 heures, vendrest, samed et lurois,

9° arrdt. TRUDAINE (31, aven

5 pièces, environ 200 m2. .150.000 F. Le 29 de 14 à 18

ALESIA. Studio équipée, cuis., s. de bs. dressing 40 m² + 20 m² terrasse s/jard. privé exp. Sud. Sud-Ouest, go stog.: \$40.000 F. Agence s'abstenir, direct. propr. Tét., H. de B.: 245-73-30, P. 3731, et le soir : 543-89-77. Livraison 1et trimestre 1980. BEGI : 267-48-84 au 48-81.

279, BD RASPAIL

(20, passage d'Embr)
agréable living + chambre,
cheminée, soleil, charme,
mombreux rangements.

385,000 F. Sarnedi, de l/4 a 17 b.

ALESIA. — Double Hving +
2 chambres, tout confort, joil
décor : 635,000 F. — 322-41-35.

16° arrdt.

Jerokis, triple récept. + 2/3 ch. + box + erv. + cave, 1.600.000 F Sur place, vendredij 17-19 h., ternedi, 10-16 h., 59, bd Lannes, 6° étage ou : 504-04-18.

Quartier BUTTES - CHAUMONT, M° CRIMEE, 28, rise Ourcq, appt 2 P., eris., cuis., bains, wc, 48 m2, LIBRE, 185.000 F; 4 P., 82 m2, occupé, 185.000 F, 326.13-37 ou sur piece, 18-15 h., samedi, dimanche, kundi.

78 - Yyelines

VERSAILLES - ST-LOUIS DUPLEX 4 pièces, caractère, 95 m2, CALME, 510.000 F. - 950-48-99. CHATOU UNIQUE Séj., 4 chbres, 115 m2 + 90 m terrasse. Vue panor. 650.000 F HL LE CLAIR. 071-30-82.

VERSAILLES, MAIRIE, expart 118 m2, salon, S. à M., 4 chores Prix : 450.000 F. Tél. : 518-23-88

Hauts-de-Seine

Immobilier (information)

Pour votre financement immobilier CDE, des prêts bien construits.



Nouveaux prêts aidés et tous les autres prêts.

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

CDE Paris - 6, rue Volney - Tél. 260.35.36 CDE Versailles - 5, place Hoche - Tél. 950.01.91 CDE Pontoise - 20, place du Grand Martroy - Tél. 032.21.99

Et toutes les Directions Départementales du Crédit Foncier de France.

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

Part. vend CAMPING-CAR 1976
RENAULT ESTAFETTE 1000
Surelevée, 1º main, 26.000 km,
quipement STAR, frigo, chauff.
catalyse, isolation Blaxon, disponible fin octobre. Prix :
35.000 F. Tél. 18 à 20 h. :
728-43-68.

788-43-68. A vdre SIMCA 1301 Spécial 1974 Prix 6.600 F (Argus) à débattre. Tél. ROINE, 473-99-40, vers 20 h.

8 à 11 C.V. Part. vend R 16 TL 78, parfait état, blanche. 5.500 F. Tel. 233-44-21, M. ROBIN

divers

B.M.W 63, Bd. J. Jaurés 92 CLICHY. Tel. 731-05-05

ACHETER OU LOUER VOTRE B.M.W. PRESENTATION el ESSAIS de TOUTE LA GAMME Hertz

OCCASIONS GARANTIES 24 MOIS on 24.000 km

PIECES et M.O. - CREDIT NOS SELECTIONS

L'OCCASION DU JOUR GL, TO, 78 24.000 111, rue du Mont-Cenis, PARIS 259-62-90

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

appartem. achat

RECH. Appart. 200 m2 environ, 2.000.000 F comptant. 361-07-84
Rech. appts 2 à 4 Poes, PARIS, avec ou sans trave, préfère rive gauche, près faculités. Ecrire : Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

locations non meublées

Demande · paris

Région parisienne

locations

meublées Offre Région parisienne

Seine-St-Denis

NOISY-LE-GRAND SUR-MARNE a 600 m. Imm. 75. Appt F4 + loggia. Gar. sous-sol + part. ext. Nov rang. Gde cave. Excel. tat. Prix: 305.000 francs. Tél. propriétaire : 305.43-75 18-30 h.

Val-de-Marne

Région parisienne

60 - Oise

CHANTILLY-GOTVIEUX
Lisière de la forêt, proche goff
et chevaux, 25 mm, Parts-Nord,
INVESTISS. SUR ET SOLIDE,
Petit Immeuble à la Mansart,
Construction de haute quelità,
Appartements de 4 et 5 pièces,
quelques duplex, 4500 F le m2,
Pische en cours + 3 tennis sur
le domaine, PARC des AIGLES,
TEL.: (4) 457-32-62.

Province LA MEDITERRANEE a Grande-Matte du Couchant rendre 3 Pièces : 290,500 F. BELLE VUE SUR MER. Téléphone : (67) 56-68-97.

locations non meublées Offre

- Paris -

Part, loue placs Nation, R.E.R., 4° étage, 2 Pces, S. de B., wc. cuis. équipée, 1.600 francs C. C. Téléphone : \$76-53-85. PARIS (19°) Métro : Piace-des-Fétes
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
45 pieces, 87 m2, belcon,
loyer de 1,910 F å
1,955 F selon l'étage,
charges 507 F, parking 156 F.
S'adresser au B'enlessur.

S'adresser au Régisseur : 25-25, rue des Lilas, Paris Tél. 202-05-88 de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Région parisienne

VALLEE DE CHEVREUSE vide ou meutol., vilia réc., 2 ch., 2 bs. séj. 50 m2, chem., pelouse, 2.500 m2 bolsé, tél., prox., M° et autor. (Châtelet 35'). 3,800 F/m. Téléphone : 739-88-07.

ROCQUENCOURT dans luxususa résidence avec tennis, piscine, GD APPT 160 m2 récept. 38 m2 ser loggils, 4 cè., tos, dches, cuis, équipée, ti contt. 2 garages, Loyer 5,000 F + CHARGES. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 976-05-70.

Province

BORDS ALLIER NEVERS et MOULINS
(R.N. 7 - 1 km.)
A LOUER, pour le 1-9-1980, et
3 lots de 100 m2, 240 m2, 285 m2,
CHATEAU DE CHAVANNES,
tout. confort, chauffage central.
Chesse possible 5-725 hectares.
Prix mensuel 700, 1,400, 1,800 F.

ECRIRE AGENCE« YVOIS », 23, place de la Liberté, 03000 MOULINS, T. (70) 44-23-09 ou téléphoner à Peris, 757-77-01, après 19 heuras.

pavillons

Métro SCEAUX-ROBINSON Ppté 6/7 p. sur 1.160 m2 terrain verdure et vue exceptionnelles Prix: 1.200.00 F 663-55-70 VILLEPARISIS Part. vend dens quart. celme, pavilton 3 pces, saite de bains, chauff. centr. Garage. Dépend Sur 310 m2. Prix: 270.000 F. Téléph.: 427-33-52, après 19 b.

> YOR LA SOITE DE HOTRE

MINORILIER PAGE SULYANTE

7.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2501

HORIZONTALEMENT I. Sont souvent obligées de vider les lieux. — II. Peut consister à garnir de perches. — III. Héros; Cuvette; Joli couvert; Matière pour une alliance. — IV. On peut voir son œuvre à Pise; Comme un

AI ·

yer; Indique qu'il y a un mélange. — V. Où l'on ne vott plus d'accidents; Comme un trèfle. — VI. Conjonction; Article; En Bretagne; Se laissèrent aller (épe-lé). — VII. Couche chez les Chinois; Qu'on ne peut pas faire sans être pré-venu. — VIII. Au bout de la nuit; Peut ATI VIII se relever quand il fait froid; Qui ne manquent donc pas de titres. — IV. Peut évoquer un fameux lapin : Affection qui XII Espain; Allection dell XII

Espain endre sourd

X. Pour faire l'appel; Circulait en
Espagne; Peut être
classe avec les lions.

XI. On peut en
faire un plat.

- XI On peut en faire un plat; A parfols besoin d'être éclairée. - XII Bolsson anglaise; Mal reçu (épelé); Vitellius y vain quit Othon. - XIII. S'oppose à la futilité; Ne représente qu'un petit effort. - XIV. Dans le golfe du même nom; Un élément négatif. XV. Qui n'ont donc pas été laissés de côté; Pronom; Qu'on devrait donc écouter.

1. On y trouve ceux qui n'ont pas pu s'échapper : Couvert de grand luxe. — 2. Saint ; Où l'on

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 28 septembre 1979 : DES DECRETS

Relatif à la généralisation de la décentralisation en matière de transports collectifs régio-

 Modifiant le décret du 22 juin 1976 relatif au conseil supérieur du tourisme. UN ARRÊTÉ

Fixant les conditions du port de la ceinture de sécurité équi-pant les voitures particulières.

peut voir des fonds par exemple.

— 3. Utile en cas d'embarras;
Comme un fer de lance. — 4.
Deux points; Qu'on peut donc
voir sur le toit; Pour faire du
fourrage. — 5. Peut faire un bon
patron; Sans motifs. — 6. Avons
une attitude hardie; Plquent chez
les barbues. — 7. Abréviation;
Comme une plante épiphyte;
Baie du Japon. — 8. N'a rien
d'un agrément; Petit territoire;
Pour lier. — 9. Où il y a trop
d'obscurité. — 10. Rendu comme
un célibataire; Certaine ét a it
virile. — 11. Deuxième d'une série; un célibataire; Certaine était virile.— 11. Deuxième d'une série; tenait la jambe.— 12. Après la pluie, mais avant le beau temps; Peintre anglais.— 13. Pronom; Permet de tirer plus droit qu'avec un pistolet; Est toujours un peu obscure.—— 14. Quand ils sont ronds, il n'y a pas de poussières.

— 15. Souvent vidées quand on ne sait pas monter; Où il n'y a donc rien à reprendre.

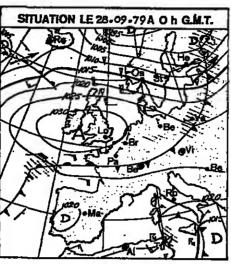
6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Solution du problème n° 2 500 HORIZONTALEMENT

I. Ronronner. — II. Ecouteur. — III. Pestiféré. — IV. Ra ; IT ; Sol. — V. Onglée ; Na. — VI. RA ; Caen. — VII. Avent ; Lès. — VIII. Tontines. — IX. Rileras. — X. Egale. — XI. Rareté ; UR.

VERTICALEMENT 1. Réprobateur. — 2. Océan

MÉTÉOROLOGIE





France entre le vendredi 28 septembre à 0 heure et le samedi 29 sep-tembre à 24 heures :

Circulation

TES MOUVELLES DISPOSITIONS POUR AMÉLIORER LA SÉCURITÉ ENTRENT EN APPLICATION

Le Journal officiel du 28 sep-tembre publie un arrêté fixant les conditions du port de la cein-ture de sécurité équipant les voi-

tures particulières. Le port de la ceinture est obilgatoire pour les conducteurs et les passagers des places avant des voitures particulières immatriculées pour la première fois à partir du 1° septembre 1967, lorsque ces véhicules sont en cir-

lorsque ces véhicules sont en circulation. Cette mesure prendra
effet le 1st octobre prochain.

D'autres mesures intéressant la
sécurité routière et adoptées
comme celle-là par le conseil des
ministres du 11 juillet dernier
doivent prochainement entrer en
application. pplication. A partir du 1ª octobre, les feux

A partir dil 1º octobre, les feux de position ne pourront plus être utilisés seuls que sur les véhi-cules à l'arrêt ou en stationne-ment. Dès lors que les véhicules rouleront, on devra obligatoire-ment utiliser les feux de croise-ment ou les feux de route, y compris dans les egglemérations D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 27 septembre publie des décrets portant promoblie des décrets portant promoblie des décrets portant promoblie des nominations dans l'Ordre des palmes académiques.

Vol. — 3. Nos ; Grenier. — 4. Ruti
Innte. — 5. Otite ; Tiret. — 6.

Nef ; EC ; Nage. 7. Nnes ; ter le casque dans les agglomérations.

Alésa. — 8. Erronées ; Lu. — 9.

Elans ; Mer.

GUY BROUTY. compris dans les agglomérations. En principe le 1st janvier 1980,

● Les Petits Chanteurs du Ma-ais (église Saint-Kustache, rue ruis (église Saint-Kustache, rue du Jour, 75001 Paris, métro Les Halles-Châtelet) recrutent des garçons de huit à treize ans pour les pupitres de soprani et d'alti. Aucune connaissance musicale n'est erigée au départ. L'enseignement du chant et du sollége est assuré gratuitement. Renseignements: à l'église Saint-Eustache, le mercredi, entre 18 heures et 19 heures; le samedi, entre 19 heures et 17 h 30. Par téléphone: 387-30-70 - 205-70-91 et 670.35.03. Par écrit, amprès de J.-P. Poupart, 82, rue La Condamine, 75017 Paris.

Fiscalité

Jeunesse

Les contribuables désirant opter pour le palement mensuel de l'impôt sur le recenu en 1930 ont jusqu'au 9 octobre incins (au lieu du 30 septembre) pour adhèrer à ce mode facultatif de palement, indique le ministère du budest.

TIRAGE Nº39 **DU 26 SEPTEMBRE 1979**

37 6 12 32

NUMERO COMPLEMENTAIRE

809 641,90 F

46 118,80 F

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

BONS NUMEROS

6 079,00 F

115.60 F

3 BONS NUMEROS 9,30 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 OCTOBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 2 OCTOBRE 1979 APRES-MIDI

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

Boutiques s/Carrefour commerçant, de boutique vide + sous-soi à vendre ou à louer, 125 m2. Prix à débattre - 520-13-57.

bureaux : Domicii., Artis. et commerc., siège S.A.R.L., rédaction d'actes siatuts, informations juridiques, secretariot, tel., tibex, bur. A partir de 100 F par mois. PARIS 10°, 11°, 13°, 17° 335-70-80, 229-18-04.

Métro FÉLIX-FAURE Bureau 300 m2 + 6 parkings. URGENT. Téléphone : 557-52-13.

fonds de

GRENOBLE. Vends hôtel
3 étoiles NN, 85 Chambres,
brasserie-restaurant, murs et
fonds, emplacement le ordre.
70 % des actions 4.200.000 F.
Agence ARNAUD.
11, cours de la Libérallon,
GRENOBLE 38100.
Téléphone: (76) 95-21-93. responde: (16) 9-2/13.
A côder prux, immediate Bastla (Corse), hôter-restaurant 50 chores, it cft. travail the Fance, chiffre affaire prouvé, Prix à débattre. Facilités 50 % Ecr.: Somar, 20, av. Emile-SARI. 20200 BASTIA. Vends cause santé

BAR-HOTEL chiffre d'affaires important. Pres NIMES-MONTPELLIER PROXIMITE MER dans gros village. Ecrire nº 383 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

terrains

47 hectares sapinières 12 ans. attitude 1,200 m. Haute-Ardèche, à côté Gerbier-de-Jonc : ferme ancienne, de caractère. Eau, électricité, placement exceptionnet, 1,100,000 F. R. ANTOINE, 2, rue du Vieux-Mayeur, 5470 Barvaux-lez-Durbuy (Beigique). Téleph. : 19/27/8/67/1.02.8. A vendre, à Carnac-Piage, terrain construct., tr. bien placé, clos murs pierres 3/3 côtés, très bien planté. Prix 267,000 F tous frais compr. SERVICE IMMO, 7, rue de Bernus, 56000 Vannes. Téléphone : 63-28-63.

Téléphone : 63-28-63.

A 10 km I'AIGIE

à l'ouest da (ORNÉ). Berdure de la CD 13
VENDS TERRAIN 10,66 HA
Rivière, possibilité étang
Malson 3 pièces, cau, électricité,
étable attonante. Bătiment.
LIBRE 1983
Tél. 16 (33) 33-62-92

locaux commerciaux

DES CHAMPS-ELYSÉES onds de commerce ou murs et fonds. Intérieur galerie s'abst Ec. n° T015772 M, Règle-Presse, 15 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. maisons de

campagne

Pr. Eperpen, 15 km Ramboull-et, 4,500 m2 clos, bord. rivière, trbres ornements et fruttiers + naison 2 piècs, tout ctt, gar, Prix 650,000 F - Tél. : 379-78-21 BEAUCE, 85 km Parts - Part vd charmant malson 120 m2 tt conft, 1.200 m2 clos, 330.000 F 790-25-39, week-e.: (37) 90-07-67 OISE, 67 km PARIS, part. vo petite malson XVIII», caractère, près forêt domaniale. Prix 170.000 F - Tél. : 322-03-05

170.000 F - Tél, : 322-03-05
SUD FRANCE (Gard)
30 km NIMES, proche d'UZES,
à 1 km d'un village médiéval,
particulier vend
BERGERIE A AMENAGER
100 m2 au sol, tolture refaite,
beaucoup de caractèra, terrain
de 5,000 m2 avec runne en plus,
eau, étectricité à 500 mètres.
Prix : 220.000 F

Téléph.: 16 (66) 80-12-34

ALPES de HAUTE-PROVENCE
- Environs Banes, petit hameau,
maison pierres. Px 350,000 F.
- Environs Saint-Michel Pobserservatoire, maison isoléee. Prix : 480,000 F. Ecr. Havas, Aix-en-Provence nº 1445

PÉRIGORD Anc. demeure de XV- à rest., ds hameau, terrein 5,000 m2, bx ombrages, vue. 145,000 F Doc. S/dem. Propinter S.A., B.P. 33, 24103 Bergerac - (53) 57-53-75.

27 KM DEAUVILLE Malson normande restaurée di 100 m2 sur 2,000 m2 terrain Prix : 280,000 tr Télèph. : (32) 41-81-88 le vendr., Sam., dim. ou lund

A vendre, same unn. ou dada, A vendre, dans l'Yonne, 100 km de Paris, belle malson de cam-pagne, chaufigge par accumula-teurs, granges, dépendances, tr. belle cave, jardin 250 m2. Prix : 190.000 F. Téléphone : 011-84-74.

châteaux

PÉRIGORD (24)
CHATEAU XV- 2 logis habité
à restaur. Donion, cour int.
crimée CHEMINEES. Nomice.
SCULPTURES MEUBLE.

villa F4, garage, surf. habi table 120 m2 sur 1,100 m2 di lerrain. Prix : 450,000 F à déb LES ESSARTS-LE-ROI

oil terrala clos arboré, sans is-à-vis, malson compren. entrée, 1 gd séj., 4 ch., 2 bns, ar. Libre immédiat. 500,000 F. J.-P. MARTIN • 041-56-56

LE VESINET Résidentiel
1,000 m²
jardin boisé, CHARMANTE
VILLA NORMANDE, gd séjour,
3 chbres, 2 bains, cuis. équipée,
it cit. Vis. s/place samed 2,
14 à 18 h : 10, bd de Beigique.

VAUCRESSON Dans beau Jard, 1,000 m2 envir., se). + S. & M., 4 chambres, S. de balns, grenier (poss. 1 Pce), seot compl. (2 chb. + s. d'E.). Après 19 heures : 724-21-45.

IE VESINET Très rési-600 m RER et commerc. PPTE moderne, récept. 80 m2, 5 ch., 3 bains, logement personnel, beau jardin et piscine chauffée. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 774-95-96

LE VESINET Résidentiel
1,000 m2
Jardin boise, CHARMANTE
VILLA NORMANDE, pd séjour,
2 chores, 2 beins, cuis. équipée,
t cft. Vis. s/place samedi 29,
14 à 18 h. : 10, bd de Beigique. A vendre, à l'ûe aux Molaes, pelle villa, parc planté, vus mer, S'adresser SERVICE IMMO, 7, rue de Bernus, 5600 Vannes, Téléphone : 63-28-63.

PARC DE SCEAUX Très belle villa 10 Pièces sur jardin 507 m2. Prix 1.400.000 F. Mone MONTARRON. - 702-34-86,

SCEAUX PARC MAGNIF. MAIS. REC. av. GD JARD. Px 1.750.600 F. 660-44-66.

Maison 3 pièces, eau, electricité, étable attenante. Bătiment.
LIBRE 1983
Tél. 16 (33) 22-42-92

ILVIS-SAINT-NOM

beau terrain plat de 1.600 m2, façade de 28 m., prix 270.000 F.
J.-P. MARTIN. Tél. : 041-56-56.

propriétés propriétés PETITE SOLOGNE

PROPRIETE
d'environ 130 ha dont environ
50 ha de bois (intéressante valeur de chénes), 1 étang +
possibilité création 3 autres
étangs, terres et bâtiments de
ferme loués, excellente chasse
Ulbre, gibler naturel,
Prix intéressent.
Tél. préférence matir 16 à 11 h.
au 16 (38) 35-00-38

au 16 (38) 33-90-36 12 km Grasse - Part. vd mas provencal, 7 p. tr ch, 2,000 m2, 825,000 F sous valeur. (93) 74-26-71 A 4 km GISORS (60)

LE CLOS DE LA TOUR

LEUS DE LA IVUIX
Charmante demeure ancienne
sur cave et gar., sejour 80 m2
+ cuts. équipée, 1 gde chambre.
xur., s. de bains, wc + 2 ch.,
cutet., tt cft, dépend., jdin clos.
sur place samedi et dimanche
5 et 30 septembre, 14 à 18 h.,
5, rue de Boury,
Courcelles-lès-Gisors
Prix étudié : 350,000 F PRÈS DE DREUX

TEL: 742-40-89

CHANTILY-GOIVIEUX
LISIÈVE forët, proche golf et
chevaux, 28 minutes Paris-Nord,
RESIDENCE
maison à la française
architectura étégante, choix de
modèles, Grands terrains de
600.000 à 725.000 francs,
Piscine prévue et tents sur le
domaine. PARC DES AIGLES,
Tétéphone: (4) 457-32-62.

IF VENINT Résidenties

Telephone (4) 457-32-62.

Telephone (4) 457-32-62.

Telephone (4) 457-32-62.

Telephone (4) 457-32-62.

Telephone (5) 457-32-62.

Telephone (6) 457-32-62.

Telephone (6) 457-32-62.

Telephone (7) 457-32-62.

IE VEINET This residentiel

Residentiel Malson style
angle-sormand s/1000 m2 terr,
dvis. Rez-de-ch.: triss grande
récept. + culs. utilice, vestiaire
ré t. : 3 ch. + bureau, beins
2º étage : 3 chambres + bains.
SOUS-SOL COMPLET
H. LE CLAIR • 871-30-42 CHARENTE

Part. vd propriété élevage
70 ha clôture grillage, border rivière, étangs, chasse sangliers maison maitre, conviendrait pour résidence secondaire et placement écologique.

Prix: 1,700.000 F.
Tél. hres repas 16 (45) 78-41-84 SUR 2,50 HA MOULIN RESTAURÉ

VAILÉE DU LOIR 150 km PARIS par R.M. Vaste poté 10 Pors. Bord directe Loir, Mª Le Bourdons

Part. vend prop. sur 2 500 ms poisé et vall. Sél. rust. (chem.), cuis., 3 ch., 2 s. de b., 2 v.c., s. de lx. gren., 5-6... ch. c., paits. ltél., gar. 7 él. : sem. ap. 19 ket, gar. 7 él. : sem. ap. 19 ket, gar. Tél. : se

5 km. MONTEREAU (77)

Un anticyclone évoluant des fles Britanniques au nord de l'Allemagne encrettendra sur notre pays un flux modéré de secteur est.

Samedi 29 septembre, des broull-lards ou des muages bas, asset nom-breux au lever du jour, se désagré-geront généralement au cours de la matinée, puis des éclaireles prédo-mineront souvent l'après-midi dans la piupart des régions. Toutefols, sur le Nord-Ouest, les nuages resteront plus abondants, et quelques faibles pluies auront lieu temporairement. D'autre part, sur la Corse et l'ex-trême Sud-Est, des ondées orageuses se produiront localement.

En général, les vents, de secteur st. seront faibles ou modèrés, et

Vendredi 28 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1027,9 millibars, soit 771 milli-

Températures (le premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 septembre; le second, le minimum de la nuit du 27 au 28): Ajaccio, 22 et 11 degrés; Biarrits, 21 et 11; Bordeaux, 23 et 8; Brest, 17 et 10; Caen, 17 et 11; Cherbourg, 16 et 10; Clarmont-Ferrand, 21 et 3; Dijon, 21 et 12; Grenoble, 21 et 7; Lille, 18 et 9; Lyon, 20 et 6; Marseille, 24 et 10; Nancy, 19 et 4; Nantes, 22 et 13; Nice, 22 et 15; Paris - Le Bourget, 20 et 13; Pau, 23 et 8; Perpignan, 21 et 8; Rennes, 18 et 13; Strasbourg, 20 et 5; Tours, 22 et 14; Toulouse, 24 et 7; Pointe-A-Pitre, 25 et 20.

Températures relevées à l'étranger :
Aiger, 24 et 14 degrés ; Amsterdam.
15 et 3 ; Athènes, 33 et 24 ; Berlin, 20 et 6 ; Bonn, 21 et 11 ; Bruxelles, 19 et 7 ; Le Caire, 37 (max.) ; lles Canaries, 24 et 20 ; Copenhague, 12 et 6 ; Genève, 18 et 4 ; Lisbonne, 25 et 15 ; Londres, 18 et 8 ; Madrid, 26 et 11 ; Moscou, 17 et 11 ; Nairobi, 25 (max.) ; New-York, 14 et 10 ; Palma-de-Majorque, 25 et 15 ; Boma, 25 et 14 ; Stockholm, 14 et 7.

se produiront localement.

fermettes

ROCHEFORT-EN-YVELINES

Beau domaine berbag son de maîtres ti confi Maison de maîtres ti confi., gdes dépend. av. boxes dems 18 fas de prés. Libre d'un seul tenant. Parfait état. Morbois, 3 bis, rue Napoléon, Complègne. T. (16) 4-440-05-75.

domaines RÉGION COMPIÈGNE

ANNONCES CLASSEES TELÉPHONEES 296-15-01

epinell we consign

Agencement

vendre agenci complet maga-in de disques, meubles à ca-lers muraux + matèriel Hi-Fi. . (31) 89-03-87 heures bureaux.

Animaux Part. vd LEVRIER TOUAREG 2 a., TO vaccins, très doux. Prix : 2000 F. Cause déménag. T. : 296-15-01 H.B., 581-24-49 s.

Artisan rech. travaux peinture, décoration, papier peint, verals-sage de parquet, laçade et blin-dage de parte. DEV. GRATUIT, Téléphone : 990-62-88 après 18 h. Bijoux BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

e choisissent chez GILLET, 4, r. d'Arcole, 9. T. 354-08-83. Brocante

A. Giraud
achite membles-bibelots
iots de marchandises givers
(se charge de tout enlevement
TEL.: 854-47-74.
R. C. 75A 6548. Enseignement

ECOLE NOUV. DES ARTS OLE NOUV. DES ART
établissement
d'enseignement privé.
Horaires et programmes
pfficiels.
EFFECTIF, REDUIT
cours groupés métinées
2 - 1 Terminales
sections A4 C - D
A6 Bac Musique
A7 Bac Dessin,
inscription de 10 à 12 h, Spiendide 1/4 queen WEBE; catre met. cordes crois, acaj (25.000) 18.500 P. Rens. 272-38-48

inscription de 10 à 12 h. 30. : 340-58-48 ou écri. 17, rue Sergent-Bauchat, PARIS-12.

J. Frne, 1 prix Conservatoire donnerait à domiclie lecons Plano, Solfège - Tél. : 236-02-71

Etudiante américaine propose cours d'anglais tous niveaux (indiv. ou en groupe) préparant aux examens. Tél. : 877-09-06. LECONS PARTICULIÈRES MATHS, PHYSIQUE to niveaux par les élèves de l'Ecole na-tionale des ponts et chaussées. INFORMAT. 260-34-13, p. 341.

L'AMERICAN CENTER Tél. : 633-67-28 Cours de conversation dans la journée et le soir.

INSCRIPTIONS IMMEDIATES DEBUT: 1-OCTOBRE COURS PRIVES PREPARATION AU TOEFL COURS PR LYCEENS et ENFTS Graphologie initiation, perfectionnement. Cours par petits groupes, mé-hodes actives. Tél. : 722-07-66.

Instrument de musique

Moquette

Livres A vendre ENCYCLOPEDIE

UNIVERSALIS dernière édition TEL : 204-68-72

Mode

NE PAYEZ PAS LA GRIFFE Les Plus Belles Collection Actuelles de Costumes. 5, av. de Villiers, Paris-174, Métro VILLIERS.

> Psychologie essions associat. Espace Arc. . 030-06-13 - 734-80-73 - 889-17-53.

Rencontres

Vous soutpitez vous marier HYMEN CLUB Pour le mariage de qualité. 35, rue Saint-Georges, Paris-9 TEL : 878-40-41

Répondeurs téléphoniques ·

RÉPONDEURS

Spécialités

régionales (vins) **VOUS RECHERCHEZ** UN VIN DE PAYS 3

De la propriété ? En vrac ou en bouteille ? Dépôts à PARIS : 2, r. Leblanc,

79015 PARIS. Tel. : 554-19-89.

A ST-OUEN : 41, r des Rosiers, TEL. : 258-15-56.

LILLE-VILLENEUVE-D'ASCO

Immeuble Péricentre. TEL. : (20) 56-85-76. CAVE COOPÉRATIVE 81150 LABASTIDE-DE LEVIS

(TARN)

ZIBOTTROM bienc s., 1/2 s., moelleux plus. mill. champegnisé brut et 1/2 s. Pour les fêtes de fin d'année

A. CHAPEAU VIIIcul, Husseau, 37270 MONTLOUIS. **Voyages**

PARIS - MIAMI-BEACH (USA) Séjour de 7 jours de : 24 nov. 1978 au 2 déc. 1979 2.928 F tout comorts (voi AR, transferts, hôtel + accompag.). SUPER SOLDES ENOQUEÉTES laine et synthétique, grus stock, balle qualité. Téléph; : 757-19-19. A DISTANCE. Tél. : 574-11-15. 75019 PARIS. T. 261-26-11.



A STAMPA .

UN DEUXIEN et au pure tiere an Afrigge, pe

rt en Eurage proventent durant redience relatife on development d'un nouve mein etabalitet supplement comman, de de unt & de publier tous les erpes work. bierren du premier nebelement, s

Paul sur, camma year ! doutsient d'une falle entre qu'en depit de thater fen d. gences que fre apparentes -Sicures sud-mas economical cuts: dr diffigatte matede la mulialisite des la ditonte des commencettes. de travail ces lavares memm jour le mema sangt

Le miracle per auser froute un lengage gamm hancies du système de l' GVEE CUL

Broucoup systa & fecontrient que checam des chitral da supplement corvainant fes wes er tetierden l'attent an des ! Qual.': 11: :24579. ## #84 du temps et beauenun 41 bentian mutuelle notamm chocun d'eux raste secore conceptions concerned the et le type de dialogue e ade

Neus evens pourtant des dialogue indispensable entre paura ct du Sud - dialogus auvert e internationales qui en art compes d'en partager la charge -- sergi se qui se austederant. um enrectere de et serieux. Le deuxième supplement enjourd'hui sur le theme « Commente » neus pereit, en tout est, meine gente que le precedent. Sons dou'n in theme fathe et a tunbite fief meine ben tonn fon ff teste de,nu brimite tiffet aufe gang an paraitra en decembre et au- perrere, surt le de a Persources et derairppement a, ton las de l'alimentation, de i energie at de le

Con progrès n'ont ete rendut passièles con per le Gemitie et en Coupience der uss en Jufin fie & matthe les membres du comité étéanet, des la deraine et e en little C.V.cone de 28 en 30 seuls. Le Metro de condinateur t'en est trouves unquistryment festiffet.

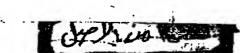
Il reste que ca suppresent se pareren et se se

JORNAL DO BRASIL Res de Joseph le commerce international doit; son caractère de piraterie org

Statement and persons state A STATE OF S The second of th n tronslige styles The et al. Sections Service Services Control of the Contro The second secon Section 200

fes hadewate de le der Card of mercepage harteness small her be Pitteren d'alternam : este former in the sectional in properties the parties at Mal & is Appropriated the 21 00 is dieteinfele Chiefe A 1150 MILE IN MARKETAN Liebent bet die bie bertrebei 1 I personn menegen want Samone de pi Handel ba travers of one seed in Animaliera de Managina Animali des allegias de sala M. Animalia des basis Co. Animalia des basis

The state of the state



DEVELOPPEMENT • EYCIE WARSZAWY • EL MOUDJAHID • Magyar Nemzel • EL PAIS • JORNAL DO BRASIL • Frunkfurier Rundschau • 郭 E LA STAMPA • NONHIKKI • Die Presse • EXCELSIOR • INDIAN EXPRESS • Le Monde • DA W N • le soleil • 新



l'instauration d'un nouve tional adoptée par consensu

w Nous, membres de l'Or ganisation des Nations unles proclamons solennellemen notre détermination commu ne de travailler d'urgence à l'instauration d'un nouve tional fondé sur l'équité, l'é gailté souveraine, l'interdé pendance, l'intérêt commun les États indépendammen et social, qui comigera les mégalités et rectifiera les injustices actuelles, permettra d'éliminer le fossé croissant entre les pays développés el les pays en voie de dévelop

Supplément mondial pour un nouvel ordre économique international

UN DEUXIÈME PAS EN AVANT

ES seize journaux dont le nom est cité ci-dessus et qui paraissent en Afrique, en Amérique, en Asie et en Europe présentent aujourd'hui, sur les diven problèmes relatifs au développement et à l'instauration d'un nouvel ordre économique International, le deuxième supplément commun, qu'ils out décidé, l'année dernière, de publier tous les trois mois. Les imperfections et faiblesses du premier supplément, qui a paru en juin dernier, ne les ont nullement découragés. Ils les savaient inévitables.

Pour eux, comme pour les nombreux sceptiques qui doutaient d'une telle entreprise, le miracle est plutôt qu'en dépit de toutes les différences et même des divergences qui les opposaient — idéologiques, politiques et reli-gieuses, régimes économiques et sociaux, etc. — en dépit aussi de difficultés matérielles de tous gezres résultent de la multiplicité des langues et des formats, de la distance des communications et de la variété des méthodes de travail, ces journaux soient parvenus à publier le même jour le même supplément.

Le miracle est aussi que, à cette occasion, ils aient trouvé un langage commun avec les institutions interne-tionales du système de l'ONU qui out occepté de coopérer

Beaucoup reste à faire cependant. Nul n'en est plus conscient que chacun des journalistes membres du comité éditorial du supplément mondial. S'ils sont profondément convaincus les uns et les autres que ce supplément ne retiendra l'attention des lecteurs que s'il est d'une grande qualité, ils savent, en revanche, que cette qualité exigera chacun d'eux reste encore très arc-bouté sur ses propres ceptions concernant les objectifs prioritaires à atteindre et le type de dialogue à adopter.

Nous avons pourtant des raisons d'espérer que ce logue indispensable entre journaux de l'Est, de l'Ouest et du Sud - dialogue ouvert à celles des institutions internationales qui en ont compris l'intérêt et acceptent d'en partager la charge - revêtira, au fil des numéros qui se succéderont, un coractère de plus en plus profond et sérieux. Le deuxième supplément, que nous présentons aujourd'hui sur le thème « Commerce et développement » nous paraît, en tout cas, moins général et plus concret que la précédent. Sans doute le thème choisí est-il très arge et n'inspire-t-il même pas tous les articles publiés. Il reste qu'un premier effort vers l'unité a été réalisé el qu'il sera accentué dans le troisième supplément qu' paraîtra en décembre et qui portera, sous le titre général de « Ressources et développement », sur les trois thèmes de l'alimentation, de l'énergie et de la technologie

Ces progrès n'ont été rendus possibles que par le climat d'amitié et de confiance qui est en train de s'établir entre les membres du comité éditorial, dont la dernière réunion a ou fieu à Vienne du 28 au 30 août. Le têche du coordonnoteur s'en est trouvée singulièrement focilitée.

Il reste que ca supplément ne survivre et ne se

développera que si ses participants sont de plus en plus résolus dans leur double conviction :

 Qu'il est urgent d'instaurer un nouvel ordre économique et social dans le monde et que le devoir des mass media est de contribuer à cette instauration par l'information la plus large à ce sujet.

2) Que cette mission d'information doit être accomplie dans un esprit de modestie et de tolérance qui exige en tout premier lies que la parole soit donnée à tous les pays et d'abord aux moins développes d'entre eux, qui sont démunis de tous moyens de se faire entendre par les riches et les puissants.

C'est pourquoi, d'ailleurs, les journeux participants au supplément envisagent de mieux précises bientôt, à la lumière de l'expérience, les engagements à prendre et les charges à supporter par tous ceux, membres fondateurs en condidats, qui déciderant de poursuivre cette entreprise en lui donnant les meilleures chances de réussir.

Puissent les lecteurs, pour leur part, ne jamois aublier que, en dépit de ses imperfections, ce supplément mondiel commun pour un nouvel ordre économique et social est saus doute aujourd'hai la seule publication s'efforçant d'engager devant eux un dialogue qui donne la parole à tons les pays, aux plus petits comme aux plus grands, sur un pied de totale égalité. Un dialogue qui vise à élargir l'horizon de tous les esprits et, de la sorte, à rappro les hommes, tout au moins à les convaincre de faire les efforts on les sucrifices qu'impose l'instauration de ce nouvel ordre. C'est là l'immense difficulté de notre entre-

JEAN SCHWOEBEL, coordonnateur.

TRIBUNE DES NATIONS-UNIES

Développement pour l'homme

A dimension sociale du dévelop-pement apparaît aujourd'hui comme une notion essentielle à laquelle on se réfère de plus en plus dans le débat économique. Bien que jamais totalement absente pendant longtemps elle a été sous-entendue, mise entre parenthèses, implicitement intégrée aux autres paramètres. Pourquoi ? Simplement parce que théoriciens et planificateurs, obnubilés par les objectifs chiffrés à atteindre, ont tendance à privilégier, dans l'élaboration des projets, l'aspect productif du développement, au sens mathématique et statistique, oubliant que tout progrès n'est signifiant et réel que s'il sert l'homme, s'il l'aide à s'epanouir et lui permet de s'accomplir.

A présent, devant les nombreux échecs de la planification économique enregistrés dans le tiers - monde, face à une poussée de contestation sociopolitique fortement marquée par la violence, et depuis la formulation du concept de nouvel ordre économique international (NOEI), I'on note une nette tendance à remettre en cause la conception du développement telle qu'elle a prévalu jusqu'ici. Et la réflexion conduit à reconstruire le proe em nortent de sa finalità bien-être de l'homme.

Ce retour en arrière critique constitue un moyen sûr de découvrir et d'ex-

pliquer les causes de la faillite de tant de plans exécutés dans nos pays. C'est pourquoi il s'avère nécessaire de réévaluer les fondements actuels de la planification dans les Etats du tiersmonde pour ne pas courir le risque de voir le NOEI dévier également de sa cible : l'être humain. Et cette démarche s'impose aux deux niveaux, international et national.

En effet, en suivant les discussions dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler le dialogue Nord-Sud, on se rend compte que le climat de tension créé procède d'une approche par trop exclusive des différents points.

Des requêtes justifiées

D'un côté, les pays en développement revendiquent une place plus impor-tante dans le système économique mondial. Ils estiment qu'il faut d'abord entreprendre une restructuration générale afin de bâtir un cadre nouveau dans lequel le tiers-monde aura voix au chapitre et participera aux déci-sions. Ce présiable réalisé, il s'agira ensuite de trouver une solution approparticipation importante des pays en développement à la vie économique internationale.

De l'autre côté, les pays développés se montrent assez réticents à accéder aux demandes du tiers - monde. Ils avancent comme arguments la conjoncture défavorable marquée par la récession, le chômage, l'inflation galopante et la menace d'une grave crise éner-gétique. Une telle attitude hypothèque, dans une large mesure, l'avenir de tous. Car il existe une interdépendance très étroite entre les deux groupes. Ainsi, le tiers-monde ne pourra pas assurer son développement sans une transformation des structures internationales. Par ailleurs, la prospérité du monde industrialisé paraît bien liée à la possibilité des pays pauvres à sortir du

Finalement, toute la philosophie consistant à proner des relations économiques internationales plus fustes vise à créer les conditions d'un meilleur fonctionnement de l'économie

Mais, si la réalisation d'un tel objectif constitue un préalable nécessaire, elle n'est pas suffisante pour atteindre le développement au sens plein du terme, c'est-à-dire le bien-être de

> ALCINO LOUIS DA COSTA. (Live la suite page 37.)

SOMMAIRE

Les pages M. 35 et 36 de ce supplé-ment sont consucrées au dialogne ment sont conserves an dampare entre tous les journaux participants sur le thème s Commerce et dévelop-pement a. Quelques exceptions out fait l'objet d'un accord entre ces journaux.

Le page 37 est réservée aux contri-butions des institutions internatio-nales du système de l'ONU. Celles-ci portent essentiellement sur l'aspect humain du développement, l'unpor-tance des questions démographiques et du problème que pose l'approvi-sionnement en eau non polluée dans plusieurs parties du monde.

Le page 38, enfin, réalisée sous la senie responsabilité du « Monde », est consacrée au problème du pétrole dans les pays en voie de développe-



(Dessin de Jean-Plette CAGNAT.)

JORNAL DO BRASIL (Rio de Janeiro)

Le commerce international doit perdre son caractère de piraterie organisée

E commerce systématique entre les peuples est apparu dans l'his-toire comme une atténuation de la piraterie et de la guerre. Cette transformation du mode des échanges entre sociétés différentes marque le début de la civilisation. Mais celle-ci n'a pas déponillé le commerce de son contenu de violence et de tromperie. Elle le modère piutôt selon des sys-tèmes institutionnalisés de normes éprouvées. L'ambiguité de cette évolution est double : elle représente un grand progrès dans la mise en ordre des rapports entre peuples et, en même temps, dans les conditions amplifiées d'aujourd'hui, elle est à la source du malaise contemporain, caractérisé par la répression des

Les fondateurs de l'économie politique dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, par exemple, se sont efforcés d'atténuer l'élément de cruauté intrinsèque dans la pratique du commerce. Ils ont tenté de présenter le commerce comme un processus soumis à la régulation de la loi le l'offre et de la demande. Cette fiction sociale a vite pris le caractère d'une authentique loi de la nature. Les économistes libéraux ont expliqué le commerce à l'échelle mondiale comme une consé quence de la division internationale du travail et ont émis le postulat que, dans l'échange, les parties qui marchandent se transferent réciproquement des choses de valeur équivalente et agissent dans leur intérêt mutuel. Ce serait vrai, blen entendu, si ce transfert n'était pas influencé par la force et la tromperie.

Dans le domaine des harmonies conceptuelles, acceptées comme pos-tulat par le théoricien de l'économie politique, li n'est guère tenu compte de la force, et encore moins de la tromperie. En réalité, le commerce moderne entre les pays avancés et les nations moins industrialisées ne diffère pas de façon significative du commerce entre une tribu hégémonione, l'empire athénien, ou l'empire romain, par exemple, et leurs vassaux respectifs. Bien que le protectionnisme et la détérioration des termes de l'échange par le mécanisme des prix soient des notions relativement recentes dans la science économique

occidentale, on peut en trouver des

traces à toutes les époques, à des degrés différents et sous divers déguisements, dans l'échange de marchandises entre groupes de puissance Il y a, dans l'ambiguité que nous avons citée, une tension qui crée une situation spectaculairement unique du monde contemporain. D'un côté, il ne s'est produit aucun changement subs-

tantiel dans la nature du commerce international : c'est-à-dire que celui-ci a conservé cette partie de son caractère qui est, en fait, de la piraterie

> ALBERTO GUERREIRO RAMOS. (Lire la suite page 35.)

Commerce et développement ne vont pas forcément de pair

EXPORTATION doit se situer EAPORTATION dots se stuer en dernière place dans les projets de développement. »
Cette phrase, qu' émane d'un houme du terrain, un Européen qui vit dans un village de Haute-Volta, va à l'encontre de bien des discours officiels d'experts ou de responsables politiques des pays industriels et du tiers-monde. Du fait de son caractère abrupt et anticonformiste, elle mérite d'être méditée et pose, en tout cas, une interro-gation fondamentale sur les liens entre le commerce et le développement.

Les idées ont la vie dure, surtout quand elles ont été plus on moins vraies à un moment de l'histoire et le restent partiellement encore. La relation de causalité entre le commerce et le développement — ou du moins l'augmentation du produit national brut — fait ainsi figure de dogme. De fait, en Occident, les êtres humains sont sortis de la misère dans le même temps qu'ils sortaient de leurs villa-

Les échanges à l'intérieur même d'un pays, puis de ce pays avec les autres, ont contribué à l'accroissement quan-titatif des signes extérieurs d'existence. L'autarcie n'était le lot que de peuples éloignés dans le temps et dans l'espace. Commerce et croissance allaient de pair, et l'Europe des marchands sublimait son mercantilisme dans le mécénat.

Le modèle n'a finalement pas été mis en cause par les dirigeants du monde, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest. Bien plus, les hommes d'affaires et les technocrates ont justifié soit leurs bénéfices, soit leur dogmatisme en affirmant contribuer à une meilleure solidarité entre les peuples et à une amélioration du sort des masses laborleuses. En fait, si des retombées positives sont nées de cette accèlération des échanges, améliorant les conditions de vie des popu-lations, le commerce n'est pas une fin, il n'est qu'un moyen. L'exportation est parfois une nécessité, elle n'est pas une fatalité. En tout cas, il ne faut pas faire de nécessité vertu.

Une sorte de complicité

Souvent le commerce a eu pour effet de renforcer la richesse et le pouvoir des minorités dans les pays en développement. Il était sans doute plus facile de nouer des relations avec l'extérieur que de se soucier, su ras du sol, du sort des plus déshérités. Ainsi une sorte de complicité, favorisée par l'amélioration des communications de toute sortes, s'est instaurée entre les dirigeants des sociétés multinationales qui contrôlent désormais près de la moitié du commerce mondial et ou des nations en développement. Dans hien des cas, l'intérêt réel du paysan de base a été perdu de vue. Les uns se souciant de vendre, les autres d'acheter des biens dont l'utilité véritable pour leurs ressortissants n'était pas évidente. Sans oublier le scandaleux commerce des armes où tous les « responsables » de tous les pays ont leur part de responsabilité.

A l'heure actuelle, où le monde est secoué par une crise grave, il faut aussi secouer les habitudes, qu'elles solent intellectuelles ou autres. Déjà. les stratèges ont entamé de nouvelles grandes manœuvres, fondées sur la conception à la mode de redéplotement. Il ne s'agit que d'aménager au mieux une nouvelle distribution

Selon ce schéma, qui apparaît notamment dans une étude récente de l'O.C.D.E., il faut maintenant faire place aux pays nouvellement indus-trielisés — les P.N.I. — comme le Mexique, le Brésil, la Corée du Sud, Talwan... Les pays industrialisés avancés — les P.L.A. — abandonneraient les secteurs traditionnels de l'industrie à ces nouveaux Japons, pour se lancer dans des fabrications plus sophistiquées. Ceux-ci à leur tour laisseraient les productions les plus simples aux autres nations du tiers-monde, comme en son temps Tokyo l'a fait pour le textile. Ainsi, par un système de relais, une nouvelle division mondiale du travail se mettrait en place pour le plus grand blen de l'internationale des affaires.

Les premiers resteront les premiers

Au terme d'un tel ajustement, les premiers resteront les premiers, gardant la maîtrise du savoir et définissant la vole à suivre. Dans les pays en développement, les « élites » qui ont dejà accès à la société de consommation, seront tentées de suivic ce cheminement, ce qui creusera l'écart entre les nouvelles bourgeoisies et le reste de la population. Le commerce aurait donc facilità la mise en place d'un développement extraverti et limité, dont, depuis les événements d'Iran, sont mieux perçues les profondes insuffisances.

Le libre-échange n'est pas la condition de la prospérité universelle. D'un côté, une application intégrale de ses

lois entraînerait dans les pays occidentaux une excessive spécialisation, alors qu'il paraît souhaitable pour des raisons socio-économiques de maintenir une certaine diversité des activités. De l'autre, dans le tiers-monde, le commerce, qui donne le plus souvent naissance à des indus-

tries d'exportation, se traduit fréquemment par la formation de bidonvilles, l'abandon des cultures traditionnelles, le déracinement. Il faut donc maîtriser les échanges extérieurs, peut-être au sein d'ensembles Après les années de fièvre et de fuite en avant, il est nécessaire, plus

que jamais, de faire en sorte que les machines n'imposent pas leur loi tota-litaire. L'engrenage ne parait inéluctable que parce qu'il satisfait le confort intellectuel et matériel des gens en place dans un camp comme dans l'autre. Le temps de crise devrait au contraire conduire chaque pays à un retour sur lui-même, afin que n'importe quel commerce ne conduise pas à n'importe quel développement.

MICHEL BOYER.

NONHTHKA (Belgrade)

Nécessité et insuffisances de la coopération entre pays du tiers-monde

HISTOIRE du commerce mutuel entre pays en voie de dévelop-pement peut être divisée en trois périodes : au début des années 60, ce commerce constituait plus du quart des exportations des pays en voie de développement, soit plus de 8 % des exportations mondiales. La période 1960-1968 a été marquée par une stagnation des échanges mutuels. Leur part dans les exportations totales des pays en voie de développement est tombée à 17.1 % en 1967, ne repré-sentant plus que 3,5 % du total des exportations mondiales cette année-là. Après 1968, enfin, les échanges réciproques ont comnu une croissance très dynamique; ils sont passés de 9,8 à 53,8 milliards de dollars, tandis que la part des pays en voie de déve-loppement dans le total des exporta-tions vers les pays du même groupe était presque d'un quart, soit 22,7 % en 1977. Quant à la part des expor-tations des pays en développement dans les échanges mondiaux, elle s'est élevée à nouveau à 6 %.

Pendant les années 70, les échanges réciproques entre pays en voie de développement ont réalisé une pro-

gression en volume supérieure à l'expansion des meilleurs secteurs du commerce international (taux annuel de croissance des exportations des pays en voie de développement : 5,8 %; du commerce entre pays déve-loppés : 6 %; et des échanges réciproques entre pays en voie de déve-loppement : 9,2 %).

Maigré la croissance dynamique des dix dernières années, les pays en voie de développement ne se sont pas satisfaits du niveau atteint par leur coopération, pourtant l'axe prin-cipal de leur stratégie économique impliquant un plus grand recours à leurs propres forces dans l'optique du nouvel ordre économique international. Les objectifs de cette stratégie sont : le développement maximal des rela-tions économiques directes, impliquant l'élimination des intermédiaires originaires des régions développées du monde ; l'intensification de la produc-tion commune et une plus grande complémentarité des économies des pays en voie de développement aux niveaux subrégional, régional et mondial; la coordination et la mise en commun du pouvoir économique des pays en voie de développement, de facon à renforcer leurs positions dans la négociation avec le monde développé; enfin, la concrétisation des principes inscrits dans un nouveau

système économique international Ces objectifs témoignent de la pleine conscience qu'ont les pays en voie de développement de la néces-sité de mettre en commun leurs efforts et leur organisation dans tous les domaines, pour mobiliser la totalité de leur potentiel et s'assurer ainsi une influence politique convenable.

En comparant la participation respective des pays en voie de développement à la coopération mutuelle par rapport au total de leur commerce extérieur pendant les périodes 1964-1966 et 1974-1976, on décèle des tendances encourageantes : non seule-ment le taux de leurs échanges commerciaux est passé de 18,6 % à 22,4 %, mais le nombre de pays dont la part dépasse cette moyenne a bui aussi considérablement augmenté.

La commerce ne suffit pa pour assurer l'indépendance

Des recherches économétriques récentes démontrent, en outre, que plus les pays en voie de développement s'industrialisent, plus 'a complémentarité de leurs économies augmente. En conséquence, les occasions de coopération économique mutuelles se font plus nombreuses : les chiffres montrent que la valeur des livraisons réciproques de biens d'équipement entre pays en voie de développement est passée de 1,5 milliard à 4,4 milliards de dollars au cours de la période 1972-1975.

Le commerce ne suffit pas toutefois à assurer l'indépendance économique concrète des pays en développement. Il est de la plus haute importance en conséquence, que la coopération industrielle s'élargisse notamment aux plans subrégional et régional sons des formes diverses : création d'entreprises en commun (joint ventures), transfert de technologie et coopération à long terme dans le domaine de la production associée à une coordination efficace de la planification du développement économique.

Autre aspect de la coopération mutuelle, la coopération financière et

C'est dans le domaine de l'information que la coopération entre pays non alignés et autres pays en vole de développement s'est développée de façon intensive au cours de ces dernières années. La création d'un « pool » des agences d'information et le déveloopement de la coopération des organismes de radiodiffusion témoignent

Dans le cadre du processus généralement admis pour la création progressive d'un système mondial de coopération entre pays en voie de développement, l'intégration économique occupe une place importante. Des groupements différents se sont formés, selon le nombre des pays membres, qui va de deux à vingt-six seion le type d'intégration recherchée, les méthodes choisies pour l'atteindre, l'ef-ficacité, enfin, et le dynamisme mani-festés pour obtenir des résultats. Dans la majorité des cas, on a cherché à libéraliser les échanges an sein de ces groupements sous l'influence de la théorie classique de l'intégration économique. En général, les résultats ont été fort modestes en raison de l'insuffisance d'une telle approche. Les pays qui ont adhéré aux systèmes d'inté-gration, et tout particulièrement les pays les plus faibles économiquement, n'y ont guère trouvé d'avantages, tandis que les sociétés transnationales devenaient, le plus souvent, les principales bénéficiaires de la libéralisation des échanges à l'intérieur de chacun des groupes de pays en voie de

phique et du fait qu'elle se classe parmi les pays en voie de développement les plus avancés, la Yougoslavie porte une attention toute particulière à la coopération économique avec les autres pays en voie de développement. Cela ne se reflète pas seulement par une croissance extraordinaire des échanges avec ces pays (leur valeur dans les deux sens est passée de 0,46 milliard à 2,37 milliards de dollars au cours de la période 1970-1977), mais également par le traitement préféren-tiel dont bénéficient presque toutes les transactions avec les pays en voie de développement, qu'elles portent ou non sur des produits de base.

Les entreprises yougoslaves n'hési-tent pas à se lancer dans des joint ventures avec des partenaires d'autres pays en voie de développement, et leur participation à des projets d'investissements dans de nombreux pays est déjà traditionnelle. La Yougoslavie a un solde créditeur dans toutes les banques régionales de développement et, depuis longtemps, entretient une coopération scientifique et technique fructueuse avec plus de quatre-vingts pays en voie de développement.

BORIS CIZELI.

monétaire, récemment encouragée par la croissance des excédents de la balance des paiement des pays de l'OPEP, constitue également un instrument important pour assurer aux pays en vole de développement, vis-à-vis des centres financiers internationaux traditionnels, de meilleures chances de se défendre et de se faire entendre. Le développement de types de palement diversifiés, grâce aux procédés de compensation, soulage également ces pays de la pression dominante des grandes monnaies mondiales.

particulièrement de cet effort.

En dépit de sa localisation géogra-

Centre de recherche pour la coopération avec les pays en vois de développement.

le soleil (Dakar)

Le grain qui meurt

N monde tendu par les égoismes nationaux, tel celui que nous vivons, impose, pour conduire au mieux-être, la permanence du combat qui libère. Tout se passe comme dans une arène où s'organise l'exécution des faibles, ceux-là qui n'ont ni rescources suffisantes ni capitaux, et dont l'indépendance se résume blen souvent, aux signes que sont le dra-peau, l'hymne et les sceaux.

Dans ce monde, le temps travaille contre pous, pays sous-développés. La nature n'a pas été très généreuse. Panvres parmi les pauvres, nos économies sont incapables de résister à la moindre secousse monétaire, à la chute des prix des matières premières. Et si l'effort de développement est réel, il reste que, pour jauger le rythme de notre croissance économique, il faut savoir le sort fait à nos produits de base, dont les cours sont fixes par ceux qui ne les produisent pas, et qui spéculent dans les bourses de valeurs des grandes métropoles capitalistes, comme dans les pays socialistes.

L'exemple du Sénégai filustre ce type de pays à économie vuinérable qui se heurte journellement à des problèmes très particuliers. Voici un pays, petit par sa superficie (196 000 kilomètres carrés), peuplé de cinq millions et demi d'habitants, qui a un produit intérieur brut global de 22 milliards de dollars, avec un revenu par tête de 400 dollars, qui compte un médecin pour quinze mille habitants (sixième rang pour les pays africains selon 'les statistiques de l'O.M.S.) et qui consacre par ailleurs, 30 % de son budget à l'éducation et à la culture.

(Desrin de Jean-Pierre CAGNAT.)

Les performances, marquées par la progression de la production intérieure brute, qui a plus que doublé en valeur entre 1970 et 1977, masquent, il est vrai, les difficultés rencontrées au fil des plans de développement. En effet, la croissance économique réelle n'a pas dépassé 2,8 % en taux annuel moyen au cours de cette période.

Le prefil inconstant de l'agriculture

Le Sénégal est un pays agricole (68 % de la population active vit du travail des champs et des paturages), où le secteur primaire participe pour plus de 34 % à la production intérieure brute. Il compte, pour l'essentiel, sur les recettes d'exportation tirées de l'arachide (environ 55 % des ventes totales). Or l'agriculture, qui entre elle-même pour 20 % dans le P.I.B., est largement tributaire des aléas climatiques (sécheressa), de la baisse constante des prix des matières premières au moment où ceux des pro-duits manufacturés augmentent (détérioration des termes de l'échange). La dernière sécheresse de 1977, conju-

guée aux effets de la faiblesse des cours mondiaux de certains produits de base, a fait perdre au pays 48,5 mil-liards de francs C.F.A. et entraîne un déficit de l'ordre de 330 millions de dollars de la balance commerciale, dont 220 millions de dollars dus aux mauvaises ventes d'arachide, Malgré les recettes tirées du STABEX (Système de stabilisation des recettes d'exportation mis au point par la convention de Lomé, dont sont signataires cinquante-sept pays de l'Afrique, des Caralbes et du Pacifique), ce résultat déficitaire pèsera sur les palements extérieurs du pays.

Le profii inconstant de l'agriculture au fil des ans, a malheureusement des répercussions défavorables sur l'industrie, notamment sur les huileries qui triturent un tonnage plus faible lors des mauvaises années, et sur les services, qui voient baisser la demande intérieure, consécutive à une manyaise récolte. La demande du monde rural a baissé d'environ 90 millions de dollars en 1978 du seul fait de la campagne arachidière. Au Sénégal, quand l'ara-chide va, toute l'économie se porte

Les phosphates, qui constituent le deuxième produit d'exportation; ne connaissent pas le même bonheur que les hydrocarbures. Subissant eux aussi

la baisse des cours mondiaux des matières premières, ils représentent — là aussi l'absence de maitrise des prix en aval rend trop vulnérable notre économie — cette année une production record de 1,6 million de tonnes.

Autre constante de l'économie sénégalaise : le déficit structurel du commerce extérieur. Le pays importe des céréales, notamment du riz (270 000 tonnes en 1978), des hydrocarbures (900 000 tonnes par an) — la facture pétrollère a augmenté d'une année à l'autre de 40 millions de dollars. — des produits manufacturés. Si les importations augmentent régulièrement au rythme annuel de 15 %, les exportations progressent de 8 %.

Circonstance aggravante : l'arachide et ses produits dérivés se heurtent sur le marché mondial à la concurrence du soja, du tournesol, etc. Tout cela se solde par un déficit constant du commerce extérieur qui va s'amplifiant : de 150 millions de dollars environ en 1977, il est passé à 280 millions de dollars en 1978. Selon les prévisions, ce manque à gagner devrait être ramené, grace à un effort portant sur la stimulation des exportations, à 200 millions de dollars.

La balance des palaments est déficitaire. Le peu de devises disponibles est employé à éponger des dettes à payer des importations de céréales et à régier la facture pétrollère. Dès lors, les recettes nécessaires pour les investissements font défaut. L'épargne

COMMERCE ET DEVE

frankfurier Rundschau

Recit d'une expérience : la tache difficie

e a file-enta, and the - 19 do et garrier à l'agrand

to the transfer on

TE THE STA ASSESSED CHES la der Gr. Terperiumsa. Com pour Sent and the Au possil sens De die et trie inten atte buen finde To the second of the formal space. Avec being Por an interest district et arang defauerame defauerame de l'accesse de l'acce the part of the party of the pa

Avec pius d'scuiten

The sties a

The state of available of

the bound of the same of the s

The state of the s

The desirates

A Transport of Wilder State States

在中国的中央 200mm

A TOTAL WAY OF THE PARTY OF THE

The second second second

THE PARTY AND TH

THE PARTY OF THE P

the state of the separate

the same of the sa

a musica in tubble .

Company of the name of Temporal Bare The second of the second the state of the s s and a service of the service of th To a to the second to the seco

The state of the s A & fallsiance A THE SECTION OF THE Constant days AN OF DOMESTIC OF THE PARTY OF

Section 48 44

CELEBRAG and forthe Boom Torse of the second of the sec Street Parent Parent THE PERSON NAMED OF THE PERSON STATE OF STATE OF STREET

COMMERCE ET DÉVELOPPEMENT

Frankfurier Rundschau (Francfort)

Récit d'une expérience: la tâche difficile des assistants au développement

E service allemand du développe-ment incite les jeunes gens à s'engager comme assistants au développement en leur affirmant qu'ils pourront ainsi alder les habitants du tiers-monde à obtenir du travail et un salaire, ce qui les rendra moins dépendants des autres. Mais un homme politique, et planificateur économique influent à la Jamaique, a récemment émis un jugement assez différent : pour lui, la contribution des assistants son pays, car les problèmes fondamen-taux du développement ne sont pas abordés de la même façon.

On leur dit en outre que les assistants au développement pourraient jouer un rôle utile, dans l'intérêt des pays en voie de développement, grace à l'influence politique qu'ils détiennent à leur retour dans leur propre patrie. Ces deux types d'affirmations et d'espoirs, bien que fort différents, ont un point commun - leur manque de modestie. Reste à savoir comment les assistants au développement jugent eux-mêmes leur travail et leur effi-

Il y a queiques années, f'ai travaillé au DED (Deutsche Entwicklungdienst, service allemand du développement) dans un poste d'urbanisme, sous l'autorité de l'Etat du Cameroun, en Afrique occidentale. L'urbanisme au Cameroun s'efforce d'améliorer les conditions de vie dans les zones résidentielles en expansion rapide, à l'aide de plans de rues nouvelles, d'égouts, et de services publics. L'exode rural a transformé les villages en villes et les villes en une mossique d'implantations spontanées. La croissance doit désormais être dirigée de façon plus ordonnée. Pour le planificateur, cela signifie concevoir des plans, organiser, coordonner les autorités administratives chargées de la réalisation de ces plans, donner des consultations et une formation technique sur le terrain.

Pendant mon séjour, fai pu voir aboutir certains projets importants, tandis que d'autres étaient lancés et poursuivis par mon successeur. J'ai développé des relations amicales durables avec des Camerounais. Cela pour l'actif du bilan. Au passif : tout d'abord, le standing social imposé à l'assistant au développement (maison coûteuse et trop vaste attribuée d'office, emploi obligatoire de domestiques, volture de fonction) limite considéra-blement la portée espérée de notre action, et entre en conflit avec notre désir de travailler d'abord et avant tout pour la population défavorisée. L'assistant administratif a la même position sociale qu'un membre de l'administration du Cameroun, qui pense et agit la plupart du temps cà l'européenne, ce qui le coupe de la population dont il ne percoit plus les intérêts véritables.

Avec plus d'acuité...

Cela n'est d'ailleurs nullement particulier à l'administration camerounaise. Mais la question se pose avec plus d'acuité pour l'assistant au développement travaillant en tandem. Depuis mon retour en Allemagne, j'ai eu l'occasion de visiter à deux reprises

frastructure, n'a d'autre recours que

les emprunts extérieurs, lesquels, contractés à des taux de plus en plus

élevés, depuis 1972, alourdissent, de

manière sensible, le volume et le service de la dette. Cette situation est

d'autant plus pénible que les entre-

prises étrangères, installées grâce à

un code des investissements avanta-

geux pour elles et bénéficiant du

concours d'une main-d'œuvre quali-

fiée et bon marché, ne réinvestissent

pas les bénéfices mais les rapatrient

d'industrialisation, notamment les grands projets qui doivent procurer

des emplois nouveaux et renforcer le

tissu industriel, le taux d'investisse-

ment du pays s'est notablement accru

dans les années 70 par rapport aux

années 60. La situation de l'industrie

sénégalaise reste difficile, elle pent

néanmoins compter pour son expan-

sion sur les vastes marchés que sont

La demande d'emploi est forte. Nous

serons dix millions en l'an 2000, le

taux de croissance démographique

étant de 2,7 % par an. Il faudra aussi

fixer une population surtout rurale

qui subit le pouvoir attirant des villes. Sans les barrages prévus dans le

la CEAO. et la CEDEAO.

Toutefois, avec le programme public

mon successeur et de constater où en étalent les choses.

Des plans d'urbanisme ont été réalisés pour toutes les villes provinciales d'une certaine importance : ils sont plus ou moins terminés. Un certain nombre de Camerounais sont ainsi en mesure, désormais, d'effectuer la planification et la formation par eux-mêmes Néanmoins, fai eu l'impression, un peu décevante, que les problèmes restaient entiers, pour la plupart. J'ai été surtout frappé de voir que des problèmes très élémentaires et urgents, qui auraient pu être résolus aisément, faisaient tout comme avant l'objet de plaintes, — et que l'on s'en accommo-dait. Des maisons neuves continuent à s'élever sur le tracé de futures routes et d'égouts ou sur des terrains réservés pour des écoles. Le travail des ingénieurs urbanistes formés est paralysé parce que le matériel le plus simple n'est pas disponible. Le savoir-faire dont on dispose désormais dans le domaine des rechniques, des méthodes et de l'organisation pour s'attaquer à un problème particulier n'est pas utilisé, ou l'est insuffisamment.

Mon séjour personnel a l'étranger a été trop court pour me permettre de réflèchir à ce phénomène. Mais je pense que le manque de connaissances (de toutes sortes) n'est pas, comme on le prétend souvent, sans doute pour esquiver des problèmes plus profonds. le goulet d'étranglement décisif. L'animation, la motivation et la mobilisation décisives d'une population par des assistants au développement me semblent relever de la politique sociale du pays d'accueil (un changement de climat politique se reflète dans l'opinion que le pays se fait de lui-même, ainsi que dans les pratiques en matière de main-d'œuvre...). Il ne me paraît utile, des lors, d'envoyer d'assistants que là où une politique nationale active et émancipée est mise en

Un public allemand peu motivé

Avec le recul du temps, je retiens de ma période d'«apporteur d'aide» une impression relativement décevante, tout au moins par rapport à ce qu'en attendaient ceux qui m'avaient envoyé. Peut-on alors, « de retour au pays », jouer le rôle attendu dans sa propre société ? Il faut surmonter à ce stade une certaine alienation par rapport à ladite société et de nombreux problèmes pratiques de réinsertion. Le « choc culturel » au retour est au moins comparable à celui qu'on avait subi dans le pays d'accueil. La recherche d'un nouvel emploi n'est pas facile.

Jai appris à mes dépens qu'une expérience d'assistant au développement est considérée par les employeurs ouest-allemands comme un mauvais point. Même deux ans après, une allusion à mon expérience dans les pays en voie de développement était presque considérée comme une insulte lorsque j'obtins un emploi dans nne ville d'Allemagne du Sud. Quand on veut se poser en témoin de la situation des pays en voie de dévelop-pement et prendre la défense de leurs intérêts, on est facilement soupconné d'e extrémisme », avec toutes les connotations que cela suppose en Allemagne.

cadre de la mise en valeur des fleuves nationale est faible (230 millions de Sénégal et Gamble, sans les grands projets industriels, il serait difficile, dollars en 1977), les ménages n'écono-misant guère eu égard à la faiblesse pour nous, de regarder l'avenir sans L'Etat, qui assure les dépenses d'ininquiétude.

Le pari que nous falsons pour demain est ambitieux. Le Sénégal a besoin de capitaux pour diversifier son agriculture, d'investissements massifs dans les secteurs productifs, d'un commerce extérieur équilibré. Il faut aussi des disponibilités financières pour résoudre les questions liées à la santé, à l'éducation et à la formation professionnelle, au logement, aux transports publics dans les grandes concentrations humaines que sont nos villes. à l'autosuffisance alimentaire, à l'eau (programme de forages et de puits) et aux énergies nouvelles (avec des plans de recherches à realiser).

Dans un pays ouvert, généreux et volontaire, engagé, à côté d'autres, qui sont mienz servis par la nature, dans la lutte pour le développement le concours des pays riches est attendu. Ceux qui ont capitaux et technologies adaptées à nos besoins, peuvent bien faire un bout de chemin avec nous, pour le développement d'une nation qui, avec des moyens réduits, mais avec courage, œuvre pour l'épanouisse-

ABDOULAYE NDIAGA SYLLA.

★ 1 dollar : environ 220 francs CFA (monnais en cours au Sénégal). 1 F CFA : 0,0277 francs français.

Cela n'empêche pas les anciens assistants au développement de soutenir la politique d'aide au développement dans l'espoir d'éveiller l'attention du public, par l'information et l'action. C'est une tâche ingrate, car pour le gros du public aliemand, il y a toujours en jusqu'ici des problèmes plus urgents que ceux de la misère et de la dépendance des pays en vote de développement. Et il n'existe pas actuellement en Allemagne de l'Ouest de groupes sociaux d'une certaine dimension et assez influents qui

gements nécessaires dans les rapports avec les pays en voie de développement pauvres en matières premières, et qui aient l'audience nécessaire pour faire le thème de débats publics. Ces changements entraîneraient en effet un partage des richesses, accompagné du renoncement à certains privilèges. Mais tant que chaque augmentation de l'aide au développement est immé-diatement absorbée plusieurs fois par

luttent réellement en faveur des chan-

les augmentations des prix du pétrole et des produits pétroliers, et tant que les pays en voie de développement pauvres en matières premières sont exposés au chantage de tous les bords en raison de leur situation financière, il ne peut être question de gestes sérieux pour diminuer la dépendance

En fin de compte, l'intérêt pour les problèmes du sons-développement et de la misère dans le tiers-monde se rattache encore à l'action politique. Si nous arrivons à prendre en compte notre propre sous-développement, sous ses diverses formes, et si la solidarité entre les groupes marginaux, les minorités et les défavorisés n'est pas un slogan creux, le pas le plus important vers une nouvelle façon de considérer les peuples dépendants du tiers-monde

FRIEDEMANN KUNST, ingénieur, urbaniste et géomètre.

JORNAL DO BRASIL

EL MOUDJAHID

Suivre l'exemple de l'OPEP

DEPUIS la conférence de Berlin de 1885, le capitalisme mondial a officiellement opté pour l'expansionnisme et le développement sur la base du pillage des richesses miniè-res des pays du tiers-monde.

Bien sur, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, depuis. La carte géo-politique du monde a nettement changé, les victoires des mouvements de libération avant radicalement remis en cause le partage de la planète fait en fonction des besoins d'exten-sion des principaux pôles impérialistes. Pourtant, la stratégie de reproduction du capitalisme mondial est demeurée fondamentalement la même dans son essence, son fonctionnement et ses

perspectives.

Ainsi les matières premières ne profitent pas au tiers-monde. La division internationale du travail, évoluant avec la conjoncture et les nouvelles données de l'histoire, spécialise les pays sous-développés dans la fourniture des produits de base à bas prix et dans la production des industries à faible rentabilité et forte pollution. Ainsi le capitalisme mondial trouve-t-il le moyen de « répondre » aux exigences d'industrialisation du tiers-monde tout en se développant et se reproduisant au moindre coût et au plus haut pro-

mières vendues par les pays en vole de développement combinés à ceux, continuellement relevés des biens d'équipement qu'ils importent déterminent, pour eux, un pouvoir d'achat dont la courbe décroissante n'a nullement atténué jusqu'à présent l'égolsme et l'hostilité des anciennes puissances colonisatrices. Le fait que sur la planète sept cents millions d'habitants souffrent d'une sousalimentation chronique, qu'il y ait cinq cent cinquante millions d'analphabètes et que quatre cents millions d'enfants du tiers-monde soient atteints de maladies graves (chiffres extraits d'un document du Congrès des Etats-Unis daté du 24 février 1978) ne constitue pas, aux yeux de ces puissances, une situation suffisam-ment alarmante pour mettre un

terme à un scandaleux vol de mațieres premières qui sont pourtant la seule richesse destinée à ne pas se renouveler.

Face à cette situation que faire ?

Eludée, par la littérature impérialiste et galvaudée par les discours de diversion, une authentique libération suppose fondamentalement et prioritairement la récupération des richesses minières et la liberté de les valoriser selon des indices déterminés en fonction des impératifs de développement du tiers-monde, Sur la base done de prix indexés sur le taux d'in-flation, dont la manipulation par les milieux financiers occidentaux penslise fortement le pouvoir d'achat des pays en voie de développement (P.V.D.).

Mais, à toutes les occasions qui se sont offertes pour un dialogue cons-tructif et d'intérêt général, les nantis ont répondu par une stratégie réfléchie de blocage et le refus systé-matique de faire la moindre concession. La cinquième CNUCED, qui s'est déroulée à Manille, constitue l'illustration la plus récente de leur attitude. Les propositions les plus légitimes du tiers-monde ont été rejetées par le monde capitaliste développé. Parmi ces propositions, on citera la suppression des mesures et tarifs discriminatoires, la renégocia-tion de la dette publique et privée des P.V.D., la mise sur pled d'un code de conduite des transferts de technologie pour permettre au tiers-monde de profiter des progrès scientifiques. Pour ce qui concerne les matières premières, le nouvel échec de la tentative de mettre sur pled un fonds de stabilisation valable est très révé-lateur de l'indisponibilité de l'Occident à l'égard de tout nouveau partage des richesses mondiales pour le bien de tous les hommes à travers un dialogue constauctif.

Le fonds de stabilisation, dont la fonction serait de compenser les pertes subles par les pays producteurs de matières premières de base en période de baisse des cours, est loin d'arriver, en effet, aux 350 millions de dollars que doit contenir la cagnotte. Les contributions au « deuxième guichet », destiné aux aldes à la production et à la commercialisation des produits de base, ne se sont élevées qu'à 37 millions de dollars, soit légèrement plus que le dixième du total initialement prévu.

Le principe moteur du capitalisme, le profit, n'a jamais été aussi clairement imposé dans un forum : une dizaine de pays parmi les plus puis-sants, qui ont bâti leur richesse sur le pillage colonial, n'ont pas accepté de verser ces 350 millions de dollars, bien qu'une telle somme soit insignifiante en valeur absolue et en valeur relative. Elle ne correspond même pas à 1 % de ce que retirent annuellement, aujourd'hui encore, les firmes capitalistes de l'exploitation et de la commercialisation des matières premières dans le tiers-monde.

Compter d'abord sur soi

Le constat est clair, les pays développés opposent des mesures dila-toires aux efforts de dialogue. Il ne reste plus au tiers-monde qu'à prendre acte de cette attitude, et à réagir en conséquence. Cela signifie-t-il. comme le conseillent certains milieux mai intentionnés, qu'il faille opter pour la confrontation systématique La solution n'est nullement là. Il s'agit plutôt « d'inscrire l'action du développement dans une dialectique de lutte, sur le plan international. et, sur le plan interne, de compter d'abord sur soi et sur ses propres moyens ». Telles sont de plus en plus « les deux composantes principales de la seule démarche qui s'impose que pays en pois de développement ».

Cette déclaration du président Boumediène à l'Assemblée générale de l'ONU, en avril 1974, indique les moyens d'action d'avenir dont le plus important, ainsi que l'a souligné le président algérien, est la mise en jeu d'une stratégie reposant sur la soll-darité des pays producteurs, rappro-chés par leur communauté d'intérêt. La création de fonds communs entre pays exportateur « permettra » (aux pays en voie de développement) de détendre collectivement leurs droits et de fixer les prix de leurs produits à des niveaux appropriés, conformément à nos intérêts et aux exigences d'un développement harmonieux de l'économie mondiale_ >

Pour le tiers-monde, l'exemple de l'OPEP demeure le plus parfait et le plus actuel. Les succès remportés par treize pays en voie de développement producteurs d'une source d'énergis dont a profité durant des décennies le monde capitaliste et qui ont. par l'unité d'action et la persévérance, reussi à imposer progressive-ment leur volonté, dolvent être les stimulants pour le resserrement des range des pays du tiers-monde afin d'extirper le mai à sa racine.

Piraterie organisée

(Suite de la page 33.)

D'un autre côté, la situation mondiale recèle les éléments d'une percée décisive qui permattrait à l'humanité d'échapper à l'état de considéré comme endémique dans la condition humaine.

En bref, grace à l'expansion des

économies de marché avancées, tous les peuples du monde sont aujourd'hui prisonniers d'un système économique unique. Mais le pouvoir de décision dont bénéficient les acteurs collectifs Etats-nations ou entités transpationales, est inégal, Grâce aux mécanismes existants du commerce international, quelques acteurs collectifs, placés au centre du système, déterminent de facon décisive la répartition des ressources dans le monde. Dans ce processus d'élaboration des décisions, les nations les moins industrialisées jouent un rôle plutôt passif. Mais ces nations, ainsi que les groupes de citoyens défavorisés des pays du « centre », sont de plus en plus conscientes du caractère trompeur du système économique mondial actuel Ainsi contrairement aux affirmations de leurs auteurs, les stratégies conventionnelles de développement, telles que celles qui sont patronnées par les puissances du coentre », qu'elles soient capitalistes ou socialistes, perpétuent plutôt qu'elles ne le surmontent l'état de dépendance des nations « périphériques » et les conditions de vie précaire de leurs populations. Dans ce qu'on appelle le monde occidental, en particulier, le caractère fallacieux du développement a été mis en lumière par diverses distorsions et par des conséquences économiquement désastreuses qui sont le résultat chronique de la prédominance du marché dans l'organisation des activités productives, à l'intérieur comme au-delà des frontières nationales.

Le monde actuel n'est pas un système de division du travail, selon la théorie de Ricardo, où les parties se complètent mutuellement et où cha-que nation est identiquement capable de recuellir les ressources dont elle a besoin grâce au mécanisme de l'échange, soumis à la régulation de la loi de l'offre et de la demande. La prise de conscience croissante de cette inégalité et de cette inéquité par les pays de ce qu'on appelle le tiers-monde risque de conduire à un affrontement international qui est déjà présent, en termes plus ou moins retenus. Reste à savoir si cette retenue continuera à s'exercer.

héritage positif est constituée par des capacités productives sans précédent et par la technologie disponible en matière de transports et de communications; sur la base desquelles un nouvel ordre mondial peut être construit. Cependant, ces moyens logistiques sont captifs de deux types de processus culturellement destructeurs (et psychologiquement débilitants) : la réglementation socialiste de l'existence humaine, entreprise par des gouvernements qui considérent que leurs représentants jouent le rôle d'agents des clois de l'histoire » et l'action de sape du monde occidental selon les prescriptions d'un culte déiste de la emain invisibles du marché, servi par un clergé d'économistes classiques.

Une période d'environ deux siècles

d'histoire industrielle touche aujour-

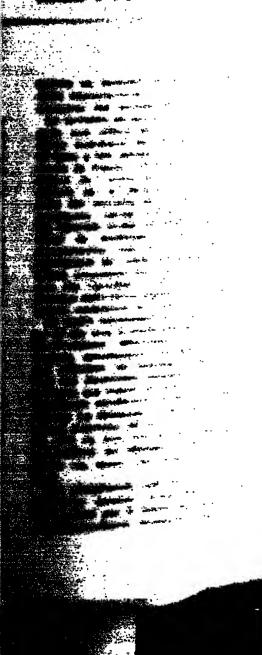
d'hui à sa fin. Une partie de son

Une nouvelle vision pour sauver le monde

La tache de notre temps est de définir de façon claire une nouvelle vision qui puisse sauver le marché, tout en développant en même temps une approche multicentrique de la conception des systèmes sociaux. Nous devons faire face à l'ambiguité qui résulte des origines du commerce et à la tension qu'elle implique. La piraterie fait peut-être partie du commerce de façon endémique, mais on ne doit pas lui donner la permission irrévocable de gouverner la situation mondials. Non pas un monde dominé par le commerce, mais un monde capable de commander au commerce lui-même.

Une nouvelle conception, socialement viable, de l'Occident, ne peut résulter du déferlement sans contrôle du type de vie qui est apparu au cours des deux derniers siècles d'histoire industrielle - la société centrée sur le marché. Nous ne voulons nas dire par là que le marché soit nècessairement nuisible au bon ordre de la vie en société. Mais certainement, aujourd'hui, le déchainement sans contrôle du marché, dans le cadre des frontières nationales comme audelà, a déjà passé les bornes de la tolérance psychologique humaine. ainsi que de la capacité de la nature de fournir des ressources non renou-velables et d'éliminer les polluants au point où l'exigent les modes et les tanx actuels de la croissance exponentielle.

ALBERTO GUERREIRO RAMOS.



UN PROBLÈME PRICE

TELL LA ANDRE DE

2 741 to secure di

BALL OUR BAR

***** *** trets

The Control of the Co

The San righted

W. Marmonto Pres.

The restant

4 Paris 4 Philips

A ... TAKE

****. F # ##

Angle (strention) of the control of

THE SE SECTION

the state of

-

The state of the s

" " 4 samté.

And Best and

The state of the second

a ma-

and a fact that the same

and the second second second

A Marine Salar diag

42. 366 .76

Les raisons du boom textile italien

'INDUSTRIE textile et la confection en Italie se comportent étonnamment bien sur le plan du commerce extérieur : en 1976, elles ont réalisé un soide positif de 1,9 milliard de dollars, qui s'est élevé à 5,5 milliards en 1977 et à 8,6 milliards en 1978. Comme cette même année le déficit pétroller avoisinait 7 milliards de dollars, l'excèdent textile italien n'est pas seulement parvenu à compenser le déficit pétrolier, mals a encore laissé un boni de 1,5 milliard de doi-

Les importations de textiles et d'articles de confection ont augmenté, entre 1975 et 1978, dans une propor-tion très notable, passant de 3,5 % à 4.1 % du total des importations qui, de son côté, s'est accru de 60 %. Mala les exportations de textiles et d'articles de confection sont - exploaives ». Elles sont passées de 15,5 % à 17 % du total des exportations. celui-ci connaissant une croissance, en valeur réelle, de 75 %. Ce processus se poursuit. Au cours des premiers mois de cette année, notre excédent textile a augmenté de 30 %, en valeur réelle, par rapport aux mois correspondants de l'année précédente.

A quoi tient ce succès ? Indéniablement, en partie à la dévaluation de la lire: depuis 1973, le cours moyen de la lire, comparé à celui des autres devises a diminué de 43 % et la balsse est sensiblement plus forte par -crue seignnom sertus xus frequer

Mais ce serait se livrer à une anslyse superficielle que de s'arrêter à ce seul fait. Les « zones textiles » ftallennes, qui se caractérisent souvent par la présence de petites ou moyennes entreprises et plus rarement, par celle d'entreprises de grande dimension, ont fait preuve d'un grand dynamisme par leur capacité d'innovation, leur modernisation en matière de technologie et de marketing, leur sou-plesse commerciale.

Stagnation de l'industrie textile « officielle »

Evidemment, les différents secteurs ont une dynamique propre. Dans l'ensemble, l'industrie textile « officielle » a enregistré, depuis 1974 et jusqu'à aujourd'hui - au travers des vicissitudes de la période. — une production, qui ne dépassent que de 14 % le niveau de 1970. De même, le volume de production de la confection, au travers des aléas de la même période, en est resté aux niveaux de 1974, qui, eux-mêmes, étaient inférieurs d'environ 10 % à

Bref, si l'on considère les chiffres giobaux de la production officielle, on peut dire que nous connaissons une des exportations de textiles, d'une ampieur exceptionnelle, la consommation intérieure de textiles et d'articles de confection n'a pourtant pas diminue en Italie depuis 1970; elle a même enregistré une sugmentation d'environ 15 %, tandla qu'au cours des quatre demières années elle s'est accrue de 10 %. En définitive, nous avons là une sorte de mystère : augmentation de la demande intérieure, augmentation très forte des exportations, qui dépassent de beaucoup les importations, stagnation du volume. de la production.

Ca mystèra s'explique par les erreurs commises, dans le calcul de

la production industrielle, par notre Institut central de statistiques (ISTAT). Celles-ci découlent en partie — mais en partie seulement - du fait que ce demier ne tient pas compte de ce qu'il est convenu d'appeler l' - économie aubmergée », certainement très Importante dans le secteur du textile et de la confection. Elles s'expliquent aussi par le fait que l'indice de

l'ISTAT ne prend pas en considération

les nouvelles entreprises.

Les données officielles, quoi qu'il en solt enregistrent, à côté de branches textiles stationnaires ou en léger déclin (filés et tissus de laine et de coton), ou en considérable déclin (travail des fibres ertificielles), des branches très dynamiques : ainsi en va-t-li de l'industrie de la maille, comme de la production de sole pure ou mélancés. Dans ces deux secteurs, nous avons des zones textiles comme celle de Castel Goffredo et celle de Come où le savoir-faire est tout à fait remarquable : dans le premier cas, surtout sur le plan des techniques de production, fort efficaces, en reison des outiliages utilisés et de l'électronification des différentes opérations; dans le second cas, surfout au niveau des techniques concernant la qualité do produit (travail à la main, impression, couleurs, modèles), mais aussi - naturellement - en ce qui concerne ie marketing.

· Coûts inférieurs de la main-d'œuvre artisanale

Le fait d'être proches l'un de l'autre, dans une même zone textile, homocène, dote ces opérateurs économiques d'un avantage en matière de coûts, de savoir-faire, de services, qui les rend aptes à résister à la concurrence des pays à faible coût de la main-d'œuvre et à foumir des marchés de qualité. D'allieure, si l'on analyse égatement certains secteurs stationnaires ou en léger déclin, comme calui de la laine, on trouve des zones textiles qui relèvent bien le défi : particulièrement celle de Biella (filés et tissus de qualité), pour laquelle sont valables appréciations formulées à propos de la zone de l'industrie de la soie de à bas prix) où ce sont les qualités d'organisation de la production et d'efficacité du marketing qui réduisent les

L'économie submergée a sa part dans l'explication. Mais il ne faut pas exagèrer et lui attribuer trop d'importance. En fait, if ne faut pas confondre la décentralisation de la production avec l'économie submergée. Les entreprises - structurées - donnent beaucoup à faire à des artisans qui travalilent à domicile ou dans de petits atellers. Souvent elles louent allesmêmes l'outillage; presque toujours elles les assistent techniquement. L'institut central de statistique ne c'est pas rendu compte de l'importance de ce phénomène : en pareil cas, les données statistiques officialies sont inférieures aux données fiscales. Et - en tout état de cause - les coûts de la main-d'œuvre artisanale sont inférieurs à ceux des entreprises qui occupent un grand nombre d'employés.

En définitive, la souplesse de structure, l'innovation et la capacité de recherche des marchés appropriés sont les raisons pour lesquelles l'Italie a cet - excédent textile - considérable.

FRANCESCO FORTE. économiste et député au Parlement italien.

DAWN (Karachi)

Une injustice : la réglementation du commerce des textiles

A l'instar de nombreux pays en développement, le Pakistan souffre d'un déficit chronique de sa balance des palements. De 1972 à 1973 et de 1976 à 1977, les recettes des exportations ont enregistré une croissance cumulée de 32 %, alors que les dépenses d'importation augmentaient de 174 %. Ne disposant pas d'une quantité suffisante d'excédents exportables en matières premières et en produits miniers, l'économie pakistanaise doit nécessairement compter sur le développement de son industrie textile exportatrice de coton.

En 1958. l'industrie textile représentait à peine 1 % des recettes du commerce extérieur. Mais, en 1972-1973, la part de cette industrie était passée à 37 % et le Pakistan s'imposait comme le premier exportateur de filés, accaparant presque 40 % du comme mondial de ce type de textiles. Cette même année, les exportations de produits textiles rapportèrent 316 millions de dollars. Cependant, au'lieu d'angmenter, elles tombèrent à 250 millions de dol'ars en 1976-1977.

Les textiles pakistanais ont fait l'objet de limitations et de mesures discriminatoires dans les pays industrialisés, qui constituent les meilleurs débouchés pour ce genre de produits. Cette situation pose un grave problème au Pakistan, dont la base économique est peu différenciée. La branche industrielle la plus développée du pays, la fabrication des textiles, est essentiellement orientée vers l'exportation : en 1972-1973, le Pakistan a exporté presque 50 % de sa production de filés et plus de 80 % de sa production de cotonnades. D'autres pays en développement, tels que l'Inde, Taiwan, Hongkong et la Corée du Sud, exportent moins de 10 % de leur production textile totale. Dans ces conditions, les restrictions aux importations textiles vers les marchés des pays riches sont durement ressenties par le Pakistan

Le commerce mondial des textiles est actuellement soumis aux accords multifibres » (A.M.F.) mis en place pour une période « transitoire » de cirig ans, pendant laquelle on devait effectuer des « modifications de structures » permettant aux pays indus-trialisés de passer des febrications simples à des produits plus élaborés. Toutes les restrictions en vigueur avant l'application des A.M.F. devaient être progressivement supprimées.

Le Pakistan a particulièrement souffert de l'application des A.M.F. En effet, les pays développés, passant outre aux dispositions desdits accords, ont imposé de nouvelles restrictions aux importations de textiles en provenance des pays en développement, tandis que ces importations sont encouragées au départ par d'autres pays

Aux termes des A.M.F., le Pakistan devait conclure des accords bilatéraux avec les pays de la C.E.E. Il fallut attendre deux ans pour que ces ac-cords soient signés, en avril 1975, et les difficultés ne faisaient que commencer. Ainsi, l'accord bilatéral du Pakistan avec la Grande-Bretagne ne contenuit aucune clause relative à des restrictions quantitatives des importations de filés de coton en provenance du Pakistan. Cependant, agissant unilatéralement et sans consultation préslable, comme le prévoyaient les A.M.F., la Grande-Bretagne décida de limiter ces importations. Lorsque le Pakistan refusa d'admettre ces restrictions injustifiées, on crea de nouvelles barrières, on doubla les contrôles et on modifia sans préavis les procédures administratives en vigueur.

D'autres membres importants de la CRE ont suivi cet exemple. En conséquence, les entrées de produits textiles pakistanais dans les pays de la Communauté ont baissé considérablement au cours du premier semestre 1976. D'autre part, on refusa au Pa-kistan les avantages du système pré-férentiel généralement appliqué dans le domaine des exportations de filés.

Les A.M.F. devalent cesser d'être applicables le 31 décembre 1977, date à laquelle les textiles devaient avoir libre accès aux marchés des pays développés. Cependant, ils furent renouvelés pour quatre ans. Qui plus est, le seul avantage - minime - gu'offraient les AMF, s'est trouvé annulé par la tendance croissante au protectionnisme des autres pays occiden-taux, y compris les Etats-Unis qui prennent eux aussi des mesures pour réduire encore le volume de leurs importations de textiles

L'accord récent entre le Pakistan et la C.E.E., qui réglemente les exportations de textiles jusqu'en dé-cembre 1981, reflète le désir de la Communauté de protéger ses indus-tries à forte intensité de maind'œuvre. L'augmentation des contingentements de 1 à 10 %, décidée en 1979 par rapport à 1978, ne concerne que des articles qui n'intéressent pas particulièrement le Pakistan. Par exemple, les contingentements de filés

sont passés de 7 000 tonnes en 1978 à 7 035 tonnes seulement en 1979, tandis que les contingentements d'étoftes, qui étalent fixés à 20954 tonnes en 1978, sont en fait tombés à 20 050 tonnes en 1979. Les vêtements de confection, qui sont les articles les moins concurrentiels, ont entièrement benéficié de la marge d'augmentation

Ces mesures ant été prises en vertu de la clause de « sensibilité », qui n'est qu'une mesure protectionniste déguisée. En outre, les contingentements vont maintenant s'appliquer aux lainages et aux fibres synthétiques, qui jusqu'à présent avaient échappé à de telles restrictions. Ce nouvel accord, qui est présenté comme un progrès, est en réalité très désavan-tageux pour le Pakistan.

La crise du commerce des textiles que traverse le Pakistan met en évidence les graves difficultés qui s'opposent à la commercialisation des modestes produits des pays en développement. Le coton est la première culture commerciale du Pakistan, et l'industrie textile pakistanaise est potentiellement compétitive. L'incapacité de cette industrie à jouer un rôle dans le développement du Pakistan témoigne de l'injustice qui règne actuellement dans les relations éco-

S.M. USMAN.

ELPAIS (Madrid)

La monoculture, source de misère et de désespoir

- NE chanson espagnole, inspirée du poète Miguel Hernandez, fait- allusion aux . Andalous de Jaen, cultivateurs d'olives - L'une des régions les plus pauvres de chômage, est ainsi décrite dans un

sibilités génétiques humaines ne peut se développer. Au Nord, c'est autre chose : là, vivre n'est pas seulement aller chercher de l'eau, moudre du café ou cultiver des olives; la multiplicité des choix offerts quotidiennament développe et enrichit l'esprit au point de transformer l'existence. Mais le Nord possède également « son sud = : l'Espagne a l'Andaiousie, l'Italie a Naples et New-York a Harlem. Ces régions du Nord, qui continuent de vivre de la monoculture, sont les mellieurs aillés du Sud dans la recherche d'un nouvel ordre économique International et lorague leurs habitants accèdent au pouvoir national ou international sans outlier ce ou'lls ont vécu dans leur enfance. lis sont bien piacés pour comprendre

L'Espagne, exemple-type de développement, réunit un ensemble de populations qui se trouvent à la frontière de la misère ancestrale et de la richesse nalssanta. C'est pourquoi elle peut apporter à la Communauté

Internationale son expérience et son témoignage sur le développement de l'équité et de la justice.

Dans quelle mesure la science et la . technique peuvent-elles écizirer de sombre tableau d'un peu d'espoir? Nombreux sont ceux qui pensent que la finalité de la science et de la technique doit être d'améliorer les changement, au lieu de développer la capacité d'agression des puissants. Actuellement, celles-ci ne semblent pas sttellides last varitable but and develt être de changer la vie des hommes et des peuples. Manque d'imagination. excès de spécialisation, incapacité d'intégrer de facon pluridisciplinaire le phénomène extrêmement complexe qu'est l'existence des hommes, individuellement et en groupes : la science nous apparaît malheureusement très éloignée de certains faits quotidiens et peu intéressée à ce dont l'homme a le plus besoin.

Lorsque l'avenir de la plus grande partie du monde se résume dans la pauvreté, la monoculture du désespois et l'absence de tout horizon, lorsque la politique se révèle inefficace et les religions réactionnaires, la solence et la technique, témoins du monde futur, n'apparaissent pas comme un moyen de changement. Ce changement ne pourra intervenir qu'à la

nique changent elles aussi. ALPHONSO GARCIA PEREZ.

raccourci caractéristique. Pour les peuples du Sud, la monovreté dans lequel l'Infinité des pos-

la situation des peuples du Sud.

Section 1 to the section of the sect

S.

• • •

. :: , .

· _ ·

. . . .

L'investissement en eas : des économies immédiates

The state of the s

The same of the sa

San Anna Maria

The Art of the Art of

TA Adm

The same

The set

The second secon

Water

THE STATE OF THE S

Summer Sections Sections

State Anti- on

277.962 201

3. 1. 1. 1. 3.

7.75

17 M 1 8 M 2

"神声"

of the second district

Car test par

The second second

Stew F Stewar

"I' Sa begangt &

C Befratte und A CONTRACT AND THE PERSON AND PROPERTY AND

The second of th

#YCIE WARS/LAWY (Varsovie) L'égoisme des grandes puissances

HEBDOMADAIRE français FExpress a décrit les diver-gences des intérêts pétrollers dans le monde en parlant de « con/lit d'égoisme ». Certes, l'expression convient parfaitement. Cependant. on peut se demander si les conflits engendrés par l'individualisme ne caractérisent que les problèmes énergétiques actuels. Les vastes répercussions de ces problèmes sont dues surtout à une sensibilité excessive des

économies occidentales. Il faut reconnaître que l'économie des grandes puissances les plus développées a une influence directe ou indirecte sur tous leurs partenaires et qu'on ne peut plus parier de nos jours de l'isolement de certaines parties de l'économie mondiale. Il faut admettre aussi que l'égoisme de nombreux pays face aux problèmes de la coopération internationale a pour effet, une fois de plus, de semer la perturbation dans l'économie mondiale tout entière. La politique agricole protectionniste de nombreux pays d'Europe occidentale, ainsi qu'une tendance croissante au néo-protectionnisme dans d'autres secteurs au cours de la présente décennie sont autant d'exemples de politiques dictées par des intérêts particuliers. Les mêmes facteurs sont à l'origine des graves désordres enregistrés dans le système monétaire mondial et en matière de stabilisation relative des prix, non seulement des matières premières, mais aussi de la plupart des produits industriels.

Les tentatives des pays en développement et des pays socialistes pour améliorer l'ordre économique international se sont heurtées à une violente opposition de la part des nations hautement industrialisées, qui ont tout intérêt à maintenir le statu quo et à interdire l'accès de leurs marchés à un nombre croissant de produits en provenance des pays en développement et des pays récemment industrialisés. L'aptitude à envisager dans une perspective large et nuancée l'état actuel et l'évolution probable de l'économie nationale et de l'économie mondiale demeure chose rare au sein de ces nations, dont l'attitude dépend souvent de certains groupes qui pour les besoins d'une campagne électorale, par exemple — s'intéressent davantage aux résultats à court terme qu'à une stabilisation à long terme du processus de développement. D'où le refus d'envisager des mesures plus hardies qui assureraient un avenir meilleur mais impliquent inéluctablement des difficultés passagères et des efforts supplémentaires.

Comment convaincre ceux à qui il incombe d'édicter les règles internationales de la coopération économique qu'il n'y a pas de majorité dans le monde, mais seulement des minorités plus ou moins importantes. que l'interdépendance économique internationale croissante appelle une coopération accrue, qu'une bonne stratégie du développement national exige que chaque pays prenne en compte non seulement les limites, les restrictions et les conditions qui lui sont imposées de l'extérieur, mais aussi les besoins du reste du monde? L'avenir économique de la Pologne dépend largement des réponses à ces questions.

Sans doute la Pologne a-t-elle fait le choix - le mieux adapté aux impératifs du monde moderne, en adoptant une stratégie du développement dynamique, qui ne repose ni sur l'autarcie ni sur une coopération limitée à un petit nombre de partenaires, mais au contraire sur une coopération intensive avec des partenaires du monde entier.

Bien qu'elle se soit révélée bénéfique à de nombreux égards, cette pelitique n'a pourtant pas porté tous les fruits escomptés. Il y a à cela des causes internes. C'est ainsi notam-ment que l'exploitation des possibilités d'une économie qui a été largement modernisée n'a pas été poussée assez loin dans le sens d'une spécialisation des exportations qui permettrait de lutter efficacement contre la concurrence sur les marchés les plus durs du monde.

Sur le plan externe la récession qui a affecté une partie importante de l'économie occidentale et poussé celle-cl à réduire sa demande s'est révélée néfaste pour un pays comme la Pologne, qui n'a entrepris de vendre ses produits industriels sur les marchés les plus développes que

Il est de plus en plus difficile de faire des prévisions dans le domaine de la coopération économique internationale. Il serait nalf d'espérer que l'accord puisse se faire dans un avenir proche sur l'opportunité d'une stratégie à long terme de la division du

travail qui tienne compte de façon équitable et harmonieuse des intérets de toutes les parties concernées, c'est-à-dire aussi bien de ceux qui défendent leur suprématie traditionnelle que de ceux qui luttent pour un ordre économique offrant des possibilités et des avantages nouveaux aux pays qui viennent de se libérer du cercle vicieux du sous-développe-

On peut toutefois escompter qu'à plus longue échéance notamment la situation s'améliorers sensiblement grâce à l'évolution de l'opinion publique mondiale. La Pologne est, par son niveau de production, la dixième puissance industrielle du monde. Cette situation se reflétera-t-elle un jour dans la structure des échanges internationaux? Verra-t-on jamais la politique d'ouverture de la Pologne érigée en principe du nouvel ordre économique international?

MICHÆL DOBROCZYNSKI.

professeur de soiences économiques, rédacteur en chef de la revus mensuelle « Sprang Medsynardone » (Affaires internationales) de l'Institut polonais des relations extérieures.

TRIBUNE DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

UN PROBLÈME PRIORITAIRE :

l'approvisionnement en eau non polluée

L'eau est indispensable à la vie humaine, Des organismes des humaine. Des organismes des Nations unies, comme l'Organi-sation internationale du travail et l'Organisation pour l'alimen-tation et l'agriculture, aident à répondre à un besoin essentiel : l'e a u d'irrigation, qui permet d'étendre les superficies cuittva-bles et d'agranitre le pardiction bles et d'accroître la production alimentaire. D'autre part, l'Orga-nisation météorologique mondiale s'occupe activement de l'hydro-logie et du développement des ressources en eau. Un autre be-soin essentiel est l'eau salubre r eau potable, d'une part, eau non polluée à des fins d'hygiène, d'autre part. C'est le second de ces deux besoins essentiels qui fait l'objet du présent article.

WAYRN, en Haute-Volta, la A terre brûle pendant la saison seche et le puits peu profond s'assèche. Pendant six mois de l'année. les mères cheminent deux ou trois heures jusqu'aux points d'eau stag-nante distants de 12 kilomètres, se reposent, et repartent avec 25 kilos d'eau sur la tête. Porter l'eau est la plus harassante des multiples tâches des femmes du tiers-monde. A Wayen, certaines partent dès le crépuscule pour échapper au soleil de midi, passent la nuit au puits et reviennent à l'aube. Le parcours brûle 600 calories par jour : le tiers de la ration allimen-taire moyenne. Les enfants sont négligés et les fœtus dépérissent avant même leur naissance. Malgré tout, les maladies dues à l'eau polluée déciment le village : gastro-entérite, dysenterie, typhoïde, choléra, dracunculose, schis-tosomiase et autres. Chaque visiteur d'apparence occidentale se voit adresser cet appel : pourrait-on nous cons-

truire un puits profond? De l'eau salubre et des installations sanitaires satisfaisantes pour tous d'ici à 1990 : tel était le noble but fixé par la conférence des Nations unies sur l'eau en 1977, où l'on a suggéré que les années 80 soient décla-rées « Décennie internationale sur l'alimentation en eau potable et l'assainissement ». Des villages comme Wayen attendent de voir si le monde tiendra sa promesse. L'investissement total requis en dix ans est d'environ 140 milliards de dollars des Etats-Unis Il faudra se procurer à peu près le cinquième de cette somme sous forme d'aide extérieure. Les gouvernements nationaux devront financer le reste. Le but paraît lointain pour le moment. Une enquête menée par l'Organisation mondiale de la santé. en 1975, a constaté que, dans les pays pauvres, trois personnes sur cinq, soit environ 1 200 000 000 au total, étalent privées d'un système satisfaisant d'approvisionnement en eau. Deux sur trois — soit 1 350 000 000 personnes manqualent d'installations sanitaires adėguates. Parmi les ruraux — la majorite, - seul un habitant sur cinq disposait d'eau a peu près salubre et un sur sept d'installations sanitaires

L'investissement en eau : des économies immédiates

C'est le manque de ces installations qui est à l'origine de la majorité des maladies et d'une bonne part de la mortalité infantile dans le tiersmonde. Le manque d'eau à des fins d'hygiène ouvre la voie à toutes les maladies ophialmiques et cutanées, comme le trachome ou la gale. La diarrhée, jointe à la mainutrition, est la première cause de décès chez les jeunes enfants du tiers-monde.

Des études ont montré que, si l'on parvenait à améliorer l'eau et l'assai-nissement, on pourrait réduire de 50 à 100 % la phipart des maladies susmentionnées. Comme l'a dit M. Halfdan Mahler, directeur général de l'O.M.S., le rapport du nombre de lits d'hôpital au nombre d'habitants est beaucoup moins important pour la sante de la communauté que ne l'est le nombre de robinets. La maladie n'entraîne pas seulement la sonffrance et la mort : elle abaisse les revenus des populations pauvres et des pays pauvres, et provoque l'échec sco-laire chez les enfants. La schistosomiase peut diminuer de 15 à 80 % la productivité des travailleurs. Le paludisme est une cause majeure d'absentéisme au travail et à l'école. L'investissement dans l'ean n'est pas une simple mesure humanitaire : il se traduit par des économies immé-

diates et palpables. Selon la Banque mondiale, l'installation d'un puits en Haute-Volta est amortie en huit ans grace à l'accroissement de la productivité du travall, à la diminution des besoins alimentaires et à la possibilité qui s'offre aux familles d'élever des chèvres. M. Martin Beyerm, conseiller de l'UNICEF sur l'eau potable, est d'avis qu'aucune autre mesure ne peut apporter à l'amélioration de la santé et des niveaux de vie une contribution comparable. Les investissements propres de l'UNICEF dans cette activité ont atteint plus de 26,5 millions de dollars

De nouvelles techniques moins coû-

teuses peuvent permettre de limiter les frais, sans compromettre les normes de qualité minimale. Des techniques modernes de forage et de . pompage sont utilisées : elles vont du choix d'emplacements « satellites » jusqu'à l'emploi de pompes actionnées par l'énergie solaire ou collenne. Les canalisations collectives rendent les services minimanx, jusqu'à ce qu'on ait les moyens d'installer les raccor-dements voulus dans les habitations individuelles. Des latrines peuvent apporter un engrais utile pour les cultures.

De plus en plus, les programmes dans ce domaine font appel à la communanté elle-même, tant pour la prise de décisions que pour la mise

quarts des ménages ruraux sont maintenant à moins de 200 mètres d'un puits tubulaire. Cependant, tous les problèmes ne sont pas résolus. Presque tous les habitants boivent l'eau des puits tubulaires, mais pour le lavage, ils emploient encore l'eau de rivières et d'étangs pollués. Un ménage sur hygiéniques. Beaucoup sont mai te-nues, et les inondations saisonnières en répandent le contenu dans tout le

A l'approche de la Décennie de l'eau, les préparatifs nationaux et interna-tionaux s'accélèrent, mais trop nombreux sont les pays qui ont encore à élaborer des programmes d'action concrète. Sept des principales institu-



(Dessin de PLANTU.)

en œuvre. Dans toute l'Amérique latine, des comités démocratiques de l'eau choisissent des emplacements, offrent de is main-d'œuvre gratuite et réunissent des contributions pour les travaux d'entretien, tâche de première importance. Mais un abondant approvisionnement en eau salubre ne suffit pas : il faut qu'il s'accompagne d'une véritable révolution en matière d'assainissement et d'hygiène.

Le Bangladesh, par exemple, espère atteindre, dès l'année prochaine, l'objectif fixé pour 1990 en ce qui concerne l'eau. Avec l'aide de l'UNICEF 50 000 puits tubulaires sont installés chaque année. Une industrie locale de fabrication de pompes a été mise en place et un vaste réseau de services de réparation et d'entretien, qui fonctionne grâce à la participation des villageois, a été aménagé. Les trois

tions des Nations unies se sont récemment associées pour former un groupe d'action coopératif qui coordonnera les efforts internationaux.

Les pays du tiers-monde devront consacrer davantage de ressources aux zones rurales, où vivent les deux tiers de leur population mais auxquelles 17 % seulement des investissements dans le domaine de l'eau et de l'assalnissement ont été consacrés au début des années 70.

Les pays industrialisés devront accroître leur aide et améliorer les autres courants de ressources par le commerce et le crédit. Réunir les 30 milliards de dollars nécessaires pour toute la Décennie de l'eau ne devrait pas être une tache insurmontable : cette somme représente moins de deux mois de dépenses d'armement,

PAUL HARRISON.

« Développement pour l'homme »

(Suite de la page 33.)

En effet, on croit souvent que faire du développement, c'est aligner des chissres et mesurer le succès en pourcentages, en tonnes et en francs. Sans doute, il s'agit de produire plus. d'améllorer les rendements agricoles, de pousser la productivité industrielle, de construire des barrages et de mettre en place des systèmes d'irrigation, d'organiser le commerce intérieur, d'exporter pour avoir des devises. Ce n'est pas tout. La croissance économique, c'est bien, mais il y a mieux. De même, il faut s'écarter de la conception linéaire du développement et éviter de se lancer dans une course effrénée pour rattraper si peu que ce

soit les pays développés. Le développement suppose la satis-faction des besoins matériels et spirituels de l'homme à travers un ensem-ble d'actions diverses. Prenons le projet de l'organisation de la mise en valeur du fleuve Sénégal que se pro-posent de réaliser le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. L'objectif final, c'est l'amélioration de la vie des populations de la vallée conçue comme un

D'abord, par la construction des barrages, on va pouvoir irriguer quel-que 500 000 hectares qui permettront aux paysans de pratiquer des cultures vivrières pour leur subsistance et des cultures industrielles pour l'exporta-tion ou la transformation sur place. Cela veut dire le plein emploi pour des millions d'hommes, des revenus réguliers pour se nourrir, se vêtir, se loger, pour donner une éducation aux enfants, pour se soigner — en un mot satisfaire les besoins essentiels. Cela veut dire aussi l'arrêt de l'exode rural, l'orientation d'une partie de la main-d'œuvre vers les entreprises industrielles qui naitront avec l'exploitation des ressources minières rendue possible par la production d'énergie pour faire face à ces objectifs. La hydro-électrique. Le système des Nations unies oriente ses activités pour faire face à ces objectifs. La conception des besoins essentiels a été lancée par l'OLT. à l'occasion de la Conférence mondiale sur l'emploi, en 1976. La même philosophie est apparue aussi à la Banque mondiale et à

La régularisation du cours du fleuve va déclencher un courant d'échanges dynamiques qui favorisera le brassage humain, l'interpénétration culturelle, la sociabilité. Voilà que s'esquisse la dimension sociale qui ne prendra toute sa valeur que dans la mesure où les structures feront une place à des don-nées essentielles du développement : la participation aux décisions, la justice sociale, le respect de la diversité culturelle, une certaine autonomie des communautés rurales.

A partir d'un tel projet, l'homme de la vallée du fleuve Sénégal aura le sentiment que la vie a un sens, que ses efforts ne sont pas vains, qu'il compte dans la société, qu'il participe à une œuvre utile. Dans la dignité retrouvée, parce qu'on ne meurt pas de faim, parce qu'on a un toit décent. parce que la maladie n'est plus l'appréhension d'hier, parce qu'on sait lire et compter, parce qu'on prend part

aux discussions et aux décisions intéressant la communauté, parce qu'on est libre d'aller et de venir, d'exprimer son opinion, de choisir, de créer, d'avoir ses convictions politiques, philosophiques et religieuses, l'homme se reconnaît dans son environnement et peut prétendre à un plein épanouisse-

ment, à la fraternisation. Ce tableau peut sembler trop idyl-lique. Mais est-il interdit de réver d'un processus qui nous éloigne de tout ce que nous voyons aujourd'hui? Comme le disait récemment Raul Prebish : le tiers-monde, en voulant copier le monde développé, s'est enfermé dans un mimétisme qui perpétue la misère pour le plus grand nombre. Seule une minorité profite jusqu'ici de la croissance économique. Un accroissement impressionnant du P.N.B. per capita, tel que le donnent les statistiques d'ensemble, cache souvent le fait que l'augmentation de la richesse ne sert qu'à amplifier le style de vie fashieux d'une poignée de privilégiés, sans que la plus grande partie de la population en bénéficle vralment. Raul Prebish a désigné tout particulièrement l'Amérique latine, son pays natal, où ce type de consommation voyante ressemble davantage à celui des Etats-Unis qu'à celui du Japon, beaucoup plus disci-pliné et où les gens, à tous les niveaux, mettent de côté une grande partie de leur revenu pour l'épargne et l'investissement. Cela, a-t-il souligné, est une question de tempérament plutôt qu'autre chose, et sert ainsi d'exemple de l'importance de la dimension humaine du développement.

Enfin, on ne peut manquer d'évoquer la dimension sociale du dévelop-pement sans dire un mot de la force qui doit la sous-tendre: la volonté politique de bâtir une société morale-

Vivant dans un monde interdépendant, on ne peut se replier sur soi. D'où nécessité de s'ouvrir aussi aux autres, d'abord à ses voisins dont l'ex-périence peut inspirer. Le système des Nations unles insiste de plus en plus sur la coopération économique et tech-nique entre pays en développement. A deux, trois, quatre, en mettant en commun nos capacités, on peut entrepren-dre de grandes choses. Les peuples des pays en developpement ont accumulé au cours des siècles des valeurs qui constituent autant d'atouts pour leur développement. On n'a pas fini d'explorer toutes les ressources humaines. Souvent on aspire à des technologies sophistiquees, alors qu'on dispose à portée de main de techniques simples et appropriées, ne requérant qu'une simple adaptation aux besoins.

Il est temps qu'on opère un retour sur soi, une reconversion des mentalites, afin d'élaborer des plans au service de l'homme, qui tiennent compte de tout l'homme, non seulement de ses besoins physiques mais aussi, et urtout, de ses aspirations au bonheur. Sans doute, il n'y a pas de progrès social sans croissance économique. Mais aussi, il ne peut y avoir de développement sans réalisation du bienêtre social et culturel.

> ALCINO LOUIS DA COSTA, (Directeur d'Afrique nouvelle Dakar.)

La démographie est inséparable du développement

L est certain qu'au cours des quelques années à venir on se consacrera de plus en plus, sur le plan des recherches et de la théorie, au rapport entre la population et l'ensemble du développement. Cet intérêt n'est que le résultat logique de l'évolution des conceptions relatives aux questions démographiques, qui ont été axées d'abord sur les problèmes de la morbidité et de la mortalité, puis sur la - crise démographique -. C'est alors qu'on a mis en relief l'importance de la fécondité dans la croissance démographique jusqu'au moment où, pendant la présente décennie, on en est venu à reconnaître universellement que la démographie est inséparable du développement. Cette prise de conscience doit aulourd'hui se tradulre dans la réalité, et la population doit occuper la place qui lui revient dans les programmes et politiques de développe-

H a déjà été montré que, dans plusieurs secteurs, des rapports étroits population et le développement. Le relèvement du niveau d'instruction des mmes, par exemple, peut influer seneiblement sur l'abaissement des taux de técondité, ainsi qu'en témoignent les constatations faites à Sri-Lanka et dans l'Etat de Kerala en Inde. Dans cel Etat, où le taux de natalité est tombé de trents-neuf en 1961 à vingt-huit en 1976, le taux d'alphabétisation chez que dans tous les autres Etats de l'inde. Le même phénomène a été observé à Sri-Lanka. Au surplus, dans les deux cas, la baisse de la fécondité a été assurée sans la condition préalable classique d'une haute conjo

De gros investissements et des poll-

tiques modernes en matière de transports et d'échanges peuvent aussi exercer une forte influence sur les facteurs démographiques, notamment ceux qui ont trait à la distribution géographique et à la croissance des ville problèmes qui, l'un et l'autre, revêtent une importance croissante dans blen des pays.

L'urbanisation s'accélère dans le monde entier. En 1950, la moitié de la population des pays développés vivalt dans des zones urbaines; à la fin du siècle, on compte que cette proportion ira jusqu'aux trois quarts. Les pays moins développés sulvent une vole analogue : en Afrique, la population urbaine a triplé entre 1950 et 1970 et triplera à nouveau d'icl à l'an 2000. Les exemples particuliers ne sont pas moins frappents : pendant la période 1950-2000, la population de la ville de Mexico passera de 2,9 millions à 31,6 millions et le grand Bombay assistera, pendant la même période, à une augmentation de plus de 650 % de sa population, qui atteindra 19,1 millons, Il ve sans dire que ces chittres pré ent une importance cruciale pour le planificateur, qui doit prévoir les services youlus pour assurer la survie de ces villes en pleine « explosion ».

Le migration internationale joue, elle aussi, un rôle de premier plan dans la planification des besoins de maind'œuvre que connaît l'économie des pays. L'afflux des travailleurs d'Europe du Sud-Est et d'Asie vers les usines de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Eu rope septentrionale est un phénomène bien établi : les statistiques des travallieurs migrante dans certains Etats du Moyen-Orient où l'économie est en plaine expansion mals où les ressources en main-d'œuvre font défaut ne sont pas moins révélatrices : au Qetar et au Koweit, 77 % et 71 % de tous les emplois sont occupés par des étrangers. Les conséquences économiques de ces déplacements de population sont également vitales : en 1977, le total des envols de fonds provenant de cette source en Egypte, en Jordanie, au Maroc, en Tunisie et dans les deux Yémens, représentait près de 30 % de la valeur totale des devises provenant des exportations.

Ce n'est que par l'analyse et la confrontation des statistiques démographiques et des besoins de maind'œuvre que l'on pourra assurer la coopération voulue entre les pays en développement pour ce qui concerns les courants de main-d'œuvre.

Le rapport entre la population et le développement est donc à double sens : on a pensé ainsi que l'augmenlation risqualt d'imposer d'énormes contraintes à l'environnement et de sources naturelles du globe. A l'Inverse, on constate que l'amélioration un rôle non négligeable dans la réduction de la fécondité et dans la stabilisation ou la baisse des taux de

SI les chiffres proprement dits sont la matière première des statistiques démographiques, les analyses toujours plus complexes auxquelles lis donnent l'eu lont ressortir de mieux en mieux les préoccupations sociales et économiques. Le problème croissant du visillissement des populations en offre un exemple. La diminution rapide de la proportion de la population jeune dans un pays, phénomène qui caractérise surtout le monde développé, a des conséquences multiples : elle obliga à distralre des ressources de l'aide à l'éducation et à la santé des enlants pour les consacrer à la protection socials des personnes âgées : elle exerce une influence majeure sur la mobilité de la population résidente en général et de la main-d'œuvre en particuller, et elle risque d'imposer des changements dans la politique d'immigration pour parer à l'Insuffisance de main-d'œuvre.

Il ne faut pas négliger non plus les effets de la baisse des taux de mortalité sur la progression de l'espérance de vie et sur la lutte contre des taux de mortalité Infantile antérleurement élevés. Non seulement ces phénomènes ont exercé une influence profonde sur les attitudes et le comportement à l'égard de la formation de la famille, et même sur les chiffres globaux de la fécondité, mals encore ils posent un problème pour la politique en matière de soins médicaux, de santé publique et d'éducation sanitaire.

Les divers organismes des Nations unles e'attachent délà à examiner les aspects des rapports d'Interdépendance entre la population et le développement qui relèvent de leur compétence respective. Ainsi, le Bureau International du travall exécute des projets bénéficiant de l'alde financière du FNUAP. qui ont trait à la population et à la planification de l'emploi, et s'acquitte de travaux de recherche, au niveau mondial et national, sur les divers aspects de la migration et les multiples réactions réciproques entre la produc tion, les possibilités d'emploi des temmes et l'évolution de la fécondité.

T. VITTACHI.

A LA HAVANE

Les pays producteurs de pétrole ont été mis sur la sellette

A place occupée par les grandes empoignades politiques — entre « castristes » et « titistes » et entre l'Egypte et les autres pays arabes — lors du récent sommet des pays non alignés a quelque peu estompé les débats et les résultats de la conférence dans le domaine économique. Or cellecl a été marquée par la seconde offensive de pays en voie de développement contre les riches Etats producteurs de pétrole. Les critiques que leur avait portées le Costa-Rica, lors de la V° CNUCED, à Manille, pouvaient paraître plus ou moins inspirées par les Etats-Unis. A La Havane, ce sont des pays dits « progressistes » -Cuba, en tête, qui dépend entièrement de l'U.R.S.S. pour ses approvisionnements pétroliers — qui ont exprimé des préoccupations largement pars par les nations démunies d'hydrocarbures. Il n'y a pas été fait beaucoup écho sans doute parce que les projecteurs ont été sciemment braqués sur... la question égyptienne. Il fallait aussi canaliser le mouvement de frustration parmi les non-alignés afin de ne pas provoquer, au-delà du groupe, la rupture des « 77 ».

Néanmoins les pays producteurs ont été mis publiquement sur la sellette à La Havane. « Il jaut chercher des solutions aux problèmes énergétiques, certes, mais pas seulement pour les pays développés qui consomment déjà aujourd'hui l'immense majorité du petrole produit dans le monde, mais aussi, et essentiellement, pour les pays sous-développes », devait lancer M. Fidel Castro. Et d'ajouter : « Nous en appelons au sens des responsabi-lités des pays qui sont de gros exportateurs de pétrole au sein du mouvement pour qu'ils amorcent avec courage, décision et audace une politique sage et prévoyante de coopération économique, de livraison et d'investissement dans notre monde sous-développé parce que leur sort dépendra du nôtre. » Dirigeant socialiste aux positions courageuses, le premier ministre de la Jamaique, M. Michael Manley, n'en n'a pas été moins clair lorsqu'il a dit : « Nous sommes heureux lorsque nous voyons les bénétices de la pente du pétrole permettre le développement des pays producteurs (...). Mais nous sommes consdollars retourner dans les pays développės (...). Nous implorons nos frères dont nous soutenons les justes luttes, d'explorer avec nous les moyens de faire en sorte que ces dollars beneficient aussi aux pauvres pluiôt que d'aller accroitre les disponibilités financières des pays riches. >

Le président malgache, M. Didier Ratsiraka, a tenu le même langage lorsqu'il a demandé si les cénormes excédents en devises » des pays non alignés producteurs de pétrole ne trouveraient pas une meilleure utilisation dans un vaste programme d'investissements intéressant la culture du blé et du riz dans d'autres pays non alignés plutôt que d'être « investis sous la forme de placements immobiliers dans les centres capi-

Trois réponses

Devant un tel tir de barrage, les pays producteurs ne pouvaient faire complètement la sourde orelle ou orienter les discussions sur d'autres sujets. Les producteurs arabes, par exemple, ne souhaitaient-ils pas qu'une majorité de pays s'associent à la condamnation des accords de Camp David et égypto-israéllens? Aussi bien a-t-il été répondu aux difficultés et aux revendications des pays consommateurs non alignés sur trois chapitres :

1) Prix. — Il ne peut être question de vendre officiellement le pétrole aux pays les plus durement affectés par la hausse à un prix inférieur à celui du marché. Le problème, néanmoins, sera débattu au sein du mouvement au début de l'année prochaine, après la réunion de l'OPEP, à Caracas, en décembre .

2) Les pays non alignés ont d'autre part décidé d'encourager la signature entre pays membres du mouvement de contrats directs d'Etat à Etat pour les matières premières et les produits de base. Il est entendu que ces contrats s'appliqueront également au pétrole, ce qui devrait éviter à certains pays de s'approvisionner auprès de multinationales ou sur le marché spéculatif de Rotterdam, Pour l'heure, le groupe consultatif des pays non alignés qui s'est réuni à Georgetown, en Guyana, quelques jours avant le sommet de La Havane, a étudie un schéma d'abattements de prix que se consentiraient les membres du mouvement sur les échanges de matières premières et produits de base, y compris. les hy-

3) Pour répondre aux difficultés qu'entrainent pour de nombreux pays panyres à la fois les hausses succesives du prix du pétrole et l' € inflation exportée » par les pays industrialisés, l'Irak avait proposé à La Havane la création d'un « fonds mondial permanent » auquel auraient été appelés à

participer ces pays et les Etats produc teurs de pétrole. Ce projet n'a pas été retenu. En revanche, il a été suggèré d'améliorer l'efficacité des institutions de financement du développement. telles que celles mises sur pied par l'OPEP ou la Banque arabe de déve-loppement. Ces institutions sont invitées à concentrer leurs activités dans les domaines qui ne sont pas traditionnellement couverts par les organismes contrôlés par les pays riches (Banque mondiale, par exemple) et en faveur des pays les plus démunis. Sans doute cela paraitra-t-il modeste au regard des appels à la générosité lancés par certains pays aussi bien progressistes que modérés. D'autant plus que les déclarations ou résolutions du mouvement non aliene n'ont aucun caractère contraignant et constituent seulement une pression morale.

L'arme du pétrole

A la vérité, les riches Etats pétroliers n'aiment guere s'entendre dire comment utiliser la manne des pétrodollars ; leur aide va d'abord aux pays avec lesquels il existe une certaine solidarité politique ou religieuse et qui soutiennent sans défaillance la cause palestinienne. Certains, en outre, comme l'Arabie saoudite, ont de solides et insurmontables préventions à l'égard des régimes « maxistes ».

L'énergie va-t-elle devenir la pierre angulaire du « dialogue » Nord-Sud ? Ressentant particulièrement l'échec de la conférence de Paris sur la coopération internationale et le développement, de la cinquième CNUCED, et du comité plénier des Nations unies chargé du dialogue Nord-Sud, les pays non alignés souhaitent maintenant des négociations dites « globales » avec les pays industrialisés, dans le cadre des Nations unles, sur toutes les questions intéressant les relations Nord-Sud, et avec la participation de tous les pays indépendamment de leurs systèmes économiques et politiques, c'est - à - dire également des pays de l'Est. « L'arme du pétrole » serait utilisée, comme l'a suggéré le président malgache, M. Ratsiraka, pour faire entendre la voix du tiers-monde. Il est vraisemblable que M. Fidel Castro exprimera au c des trois prochaines années, sur un ton plus incisif, les demandes du tiersmonde, le mouvement non aligné étant généralement considéré comme l'avantgarde du groupe des « 77 », principal

GÉRARD VIRATELLE.

La gravité de la situation pétrolière des pays en voie de développement

A consommation croissante d'éner-gie dans les pays en développedamentales du marché pétrolier dans les années à venir. Actuellement, l'inégalité entre riches et pauvres est flagrante : les deux tiers de la population mondiale consomment 20 % de l'énergie commercialisée. Que l'on ajoute les forêts entières brûlées chaque année - avec les problèmes que cela peut poser à l'avenir - et le biogaz obtenu au Népal ou en Inde, notamment à partir des excréments d'hommes et d'animaux et l'on ne modifie guère ces statistiques. Chaque habitant des pays en développement utilise annuellement l'équivalent d'une demi-tonne de pétrole quand un consommateur « industrialisé » en utilise 4 en moyenne, et jusqu'à 8 lors-qu'il s'agit d'un Américain.

La dépendance des pays en voie de développement vis-a-vis du pétrole est plus forte que celle des pays indus-trialisés, puisqu'elle est de 59,5 % dans le premier cas et de 50 % dans le

était actuellement la source la mieux adaptée à ces zones à faibles infrastructures. Mais pent-on compter sur autre chose que l'égoisme de la part

La pénurie de capitaux

Du moins le renchérissement du pétrole — et dans son sillage des autres sources énergétiques — a rendu possible l'exploration et le développement de ressources même modestes, à condition de trouver le financement nécessaire. Or la Banque mondiale le soulignait à la fin de 1978 dans son « programme destiné à accélérer la production de pétrole des pays en développement », « la pénurie de capitaux à risques à investir dans les pays en développement fait gravement obstacle à l'exécution de ce programme »...

La Banque a donc décidé - malgré l'hostilité des compagnies petrolières comme Exxon, qui a fortement critiqué le projet, — de consacrer près

LA BALANGE ÉNERGÉTIQUE DES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

(en millions de barils par jour d'équivalent pétrole)

	Tous pays développ	ea veie de		ortateurs ets	Pays exp	ortateurs
	£976	4990	1976	1990	1976	1990
PRODUCTION	26,5	51,3	6,5	18,5	20	32,8
Pétrole	19,5	27.6	1,2	3,8	18,3	. 23,8
Gas	1,8	8,6	0,4	1,2	1.4	7,4
Charbon	3,6	8,4	3,5	8	0,1	0,4
Electricité primaire	1,6	6,7	1,4	5,5	6,2	1,2
CONSOMMATION	16,8	38.4	12,6	28,5	4,2	9,9
Pétrole	10	20,5	7,2	14,6	2,8	5,9
Gaz	1,4	3,5	0.4	1,2	1	2,3
Charbon	3,8	7,7	3,6	7,2	9,2	6.5
Electricité primaire	1,6	6,7	1,4	5,5	0,2	1,2
IMPORTATIONS NEITES	·- 9,7	-12.9	6,1	16	— 15,8	- 22,9
Pétrole	- 9,5	- 7,1	6	10.8	15,5	- 17.9
Gaz	- 04	- 5,1	(-)	(-)	- 04	- 5.1
Autres	0,2	- 0,7	0,1	— 0,8	0,1	0.1

second. Rien d'étonnant à cela, puisque le pétrole est la source éner-gétique dont l'utilisation est la plus simple. Comme l'écrit M. Jean-Romain Frisch, d'Electricité de France : « Le pétrole convient particulièrement bien aux multiples problèmes que pose la consommation d'énergie [dans le tiersmondel. Sa souplesse et sa commodité d'emploi, sa capacité de stockage, l'adaptent à des usages très fractionnés, à la desserte de 20nes dispersées. à la production d'électricité autonome, évitant le tissage de réseaux non justiřiés. s

Une double conséquence

Mais ce phénomène a une double conséquence. D'abord, le renchérissement du pétrole pèse relativement plus sur les pays pauvres que sur les pays développés. M. de la Rosière, directeur général du Fonds monétaire international, affirmait au début du mois de juillet que la dernière augmentation des prix du pétrole, décidée le 28 juin à Genève, allait alour-dir de 12 milliards de dollars le coût des importations des pays en voie de développement non producteurs de « brut ». Et il ajoutait : « Le déficit courant de ces pays, qui se situait au niveau « relativement falble » de 21 milliards de dollars en 1977 et était passé à 32 milliards en 1978, pourrait atteindre 43 milliards de dollars cette année et 50 milliards de dollars en 1980. » Ainsi va s'accroître chez les pays en développement l'écart entre les pays exportateurs de pétrole - aux balances des paiements équilibrées ou excédentaires, qui pourront bénéficier, au prix fort, de la technologie occidentale - et les autres.

La seconde conséquence, c'est que la bataille va être rude pour s'approprier un pétrole aux ressources limitées, dont les prix devraient croître. La croissance de la consommation énergétique des pays du tiers-monde est en effet beaucoup plus rapide que celle des pays industrialisés, et c'est normal puisque celle-ci est liée aux développements démographique et économique. Ainsi, de 1960 à 1976, la croissance moyenne annuelle de celle-ci dans les pays en voie de développement a été de 6,7 % contre 4,1 % pour les pays industrialisés. Selon la Banque mondiale, ce rythme devrait encore être de 6,1 % de 1976 à 1990 alors qu'il ne sera plus que de 3,3 % dans les

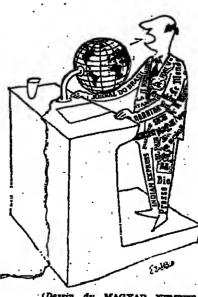
Pourtant, si le pétrole se raréfie - on plus exactement s'il ne permet pas cette croissance accélérée de la consommation - dans les dix prochaines années, l'accès à cette ressource deviendra de plus en plus aléatoire pour les pays les moins riches. A moins que les pays industrialisés ne développent massivement les énergles alternatives pour laisser au tiersmonde un pétrole dont on a dit qu'il t

de 1 milliard de dollars par an à partir de 1983 au secteur énergétiqu dans cas pays pour l'exploration le production et la définition de politiques énergétiques.

Les pays de l'OPEP, qui s'inquiètent de l'écart grandissant entre eux et les pays les plus pauvres de la planète cherchent aussi une solution à la dépendance pétrolière des pays en développement, et l'Algérie a proposé à Genève en juin de les aider à l'exploration de leurs propres res-sources, conjointement aux pays industrialisés.

Cela semble une condition nécessaire si l'on veut éviter que le renchérissement de l'or noir ne soit un obstacle supplémentaire au développement économique des plus pauvres et qu'une demande plus forte ne soit un facteur de déséquilibre du marché pétrolier, avec tous les risques que cela comporte pour la croissance des pays industrialisés

BRUNO DETHOMAS.



(Dessin du MAGYAR NEMZET.)

ERRATUM. - Dans le tableau aux les inégalités entre les pays de l'Ouest, de l'Est et du Sud. — tableau qui figure dans le supplément « Un s monde » dont le premier numéro a paru dans « le Monde » des 24 et 25 juin dernier, — une erreur g'est gussée dans la cinquième colonne, relative au produit national brut (P.N.B.) global de cent trente pays, calculé en millions de dollars. Tous les chiffres de cette colonne, tirés du World Bank Atlas (1978), comon world sank attes (1978), com-portent un zero de trop qui dolt être supprimé. Per exemple le P.N.B. giobai du Maroc a été de 2.900 mil-lions de dollars en 1976 et non de 89.000 millions.

Le Monde

--

le 66 Salon de cycle Des 50 cm³ aux dests

* 162 - 245 A. ********

A M 50

Sint ein an erren en it. Oue.

the tree of the Babbleson

And to serve at Says y

BIDDS THE THE THE CONTRACT CON

ter am biter eines der derde-

\$25.7 m 2 2 4 7 5 70 4000

12' ppar in drie fiche em

THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE

The state of the s

1200 Carlotte S. Cole 800 (4 %)

Carrie Tropy

ACLAND NA

A 10/19 48

1200 TANK

TO SECURE AND THE SEC

2 5.1 44 Party 600

\$2000 | \$3000 \$4000 \$ Do

Si centra 4

State Serry State Ser &

Series of Series of

The grant of the grant

Secret and trans

The line of the second second

The same of the same

Life of a deep model and rame

-

A SECTION A

And Street, Said Solve

The second secon

The State of the S

** ****

THE AM ARK

photolic poor princes the months organized addition for the control per date from a large that the control per date from t \$ 100 porter hom cally har many de die ber to be designed in the control of the martin fen et ampfegen tosince de francolates, said que Total Control of Contr

E un ondre de tapeans at 34 There do mare at the frame do ! --port-arbandes & seek sands det numbers do 600 trangs. Areas. Inc A 1-4-9 to 6 \$500000 00 \$450.

Face au nouveau permis des cylindries neuvelles the great of the services of the gape. the motor of

----stages of the cost grands in a and story areas desired to have projecting in sections -----America in managette .. Guide Were it im drive the feet for ---the part opposited and the

belands der bie bei bet befreibeit bibill from there angules to fine their day grands contributed, but 70th, and 100 to the 1 total to com the Administration of San Ann

JAK SYLMBARUTLUM Section 201 Page

AU BRÉSIL

La hausse du prix du pétrole n'est pas le problème le plus grave

vivre dans une économie de guerre face au plus grand dési auquel ait fait face la société brésilienne ces derniers temps. » C'est en des termes à l'accent dramatique que le président Figueiredo a commenté les conséquences pour le Brésil de la récente hausse des prix du pétrole décrétée par l'OPEP. Une campagne tous azimuts a été lancée par le gouvernement auprès de l'ophion publique afin de convaincre les Brésillens de la gravité de la situation.

Sur le plan concret cependant, les mesures ne sont prises qu'au comptegouttes. Bien que le gouvernement paraisse convaincu de la nécessité de songer à un rationnement, il ne s'en approche qu'indirectement, presque furtivement, asin de ne pas heurter de front les consommateurs. En mars, une première coupe de 40 % pour l'huile combustible et de 5 % pour le diesel avait été décidée. En juillet, le gouvernement décidait de bloquer au niveau atteint la consommation de petrole importe, ce qui, vu l'augmentation naturelle de la demande, ne pouvait que se traduire par un rationnement de facto. Quinze jours plus tard, le diesel commençait déjà à manquer dans certains Etats du pays, comme le Minas Gerals et le Parana.

bloquant les camions sur les routes. Produisant à peine 15 % du pétrole qu'il consomme, le Bresil importe actuellement près d'un million de barils par jour, ce qui en fait le plus grand acheteur d'hydrocarbures du tiersmonde. L'importation de pétrole devrait représenter cette année une charge de 7 milliards de dollars, ce qui signifie environ 50 % des exportations, et ce, malgré plusieurs mesures pour freiner la consommation. La balance commerciale présentalt déjà un déficit de 700 millions de dollars pour le premier semestre de 1979, et devrait donc largement dépasser le milliard à la fin de l'année.

Une réduction significative de l'achat de pétrole paraissant illusoire a court terme, tout programme de contention des importations ne pourDe notre correspondant

ra donc qu'affecter les autres secteurs, et notamment celui des biens d'équipement, avec tous les risques de récession que cela comporte pour l'in-dustrie. Risques d'autant plus réels que les différents « paquets » de mesures anti-inflation qui avaient été adoptés dans les mois antérieurs visaient déjà a raientir le rythme de la « machine » économique. Et les conséquences sociales d'une politique récessive ne peuvent être ignorées dans un pays où suivant les chiffres récemment reveles par le ministre du travail, M. Murilo Macedo, 17 millions de personnes gagnent le salaire minimum (environ 85 dollars par mois) ou moins encore, et 5 millions n'ont aucun revenu fixe assura

Un manque de prévisions

Nul doute donc que le problème du pétrole a singulièrement compliqué la tache des responsables de l'économie brésilienne. Mais ces derniers n'ont-ils pas manqué singulièrement de sens de la prévision? Lorsque le problème a commence à se poser en 1974, aucun programme de révision de la politique énergétique du pays n'avait été mis sur pied. Aucun effort ne fut tenté pour modifier la structure des transports (par exemple en développant les chemins de fer) dans un pays de 85 millions de kilomètres carrés qui dépend toujours, pour 75 %, du réseau routier. Le développement des sources alternatives d'énergie, comme le charbon et l'alcool (qui peut remplacer l'essence dans les automobiles) relève plus du projet à long terme que de l'appui financier immédiat. L'ambitieux programme nucléaire signé en 1975 avec l'Allemagne fédérale ne rendra ses fruits que dans plusieurs années, se révélant incapable d'aider le pays dans la délicate phase charnière qu'il traverse aujourd'hui.

Mais, si le problème énergetique est bien un facteur de poids dans la difficile équation économique brésilienne, comme dans celle de beaucoun

de pays du tiers-monde, certains se demandent néanmoins s'il ne va pas servir de bouc émissaire expliquant commodément tous les problèmes du pays. Si le secteur externe de l'économie se porte mal, est-ce dû exclusivement au pétrole, ou à d'autres phénomènes à propos desquels on se montre beaucoup plus discret à Brasilia, comme le remboursement d'une dette qui dépassera à la fin de cette année le montant astronomique de

50 milliards de dollars? Les chiffres donnent queique crédibilité à cette critique. Suivant les propres estimations officielles, la hausse des prix décrétée récemn par l'OPEP signifiera pour le Brésil, qui avait déjà acheté antérieurement la majeure partie du pétrole qu'il consommera cetta année, un supplément à payer de 600 à 700 millions de dollars. Ce chiffre représente 5 % à peine du total des importations prévues pour cette année, et il est donc difficile d'y voir la cause unique des malheurs de l'économie brésilienne.

Tout cela n'est-il pas moins grave que le service de la dette pour cette année 1979, qui dépassera le cap des 10 militards, et absorbera à lui seul 70 % des exportations du pays? En un mot : n'est-ce pas le propre « modele » économique brésilien, totalement ouvert à l'investissement étranger, qui a rendu le secteur externe tellement vulnérable qu'il ne pouvait que succomber à tout caccident » postérieur, comme le fut la hausse du prix du pêtrole?

Sans doute est-ce là, paradoxalement, l'un des effets indirects les plus importants de la hausse des prix du pétrole, pourtant décrétée par un cartel soucieux de mettre fin à l'hêgémonie économique de l'hémisphère nord : celui de mettre plusieurs pays du tiers-monde dans une situation à ce point difficile qu'ils perdent dorénavant toute marge de manœuvre pour négocier avec les pays riches. Le cas du Brésil, à cet égard, se révèle des plus exemplaires.

THIERRY MALINIAK.

AFFAIRES

LA SEMAINE « INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ »

La C. G.T. réclame une intervention des travailleurs dans la gestion

Profitant de l'actualité créée par le déroulement de la semaine Informatique et société, Force cuvrière et le C.G.T. ont, au cours de conférence de la course de la cour de conférence de presse réunies de conférence de presse réunies les 26 et 27 septembre, précise, chacune de leur côte, leur posi-tion sur les problèmes posés par l'informatisation.

Pour M. Jean-Louis Moynot, secrétaire de la C.G.T., « la télématique contient des possibilités considérables de bouleversement du contenu du travail et du mode de vie, et elle jouera un rôle considérable dans l'évolution d'ensemble et les transformations jutures de la société».

Les applications actuelles de la technologie informatique « ont accentue l'émiettement et la déqualification du travail et rendu les opérateurs dépendants de systèmes informatiques centralisés ». « La politique d'informatisation du pouvoir et des entreprises, a poursuivi M Moynot, porte essentiellement sur les emplois administratifs et les activités de service au détriment d'une percée de l'automation dans la production industrielle. Cela témoigne d'une incapacité profonde du capitalisme à rompre avec la logique du taylorisme. »

Or la centrale de la rue Le Fayette estime que cette nouvelle technologie « exige un développement sans précédent des droits et des capacités d'intervention des travailleurs dans la gestion, suppose par conséquent un élargissement considérable de leur accès à l'information réelle et au savoir et conditionne absolument un développement analogue de la démocratie dans la vie politique et sociale en général ».

Au contraire, c'est, selon la C.G.T., « un renforcement du contrôle patronal » qui s'exerce actuellement, et un représentant syndical du secteur des assurances a dénoncé, en particulier, l'attribution de codes individuels aux opérateurs — alors que les impératifs techniques ne l'exigent pas, — qui permet de vérifier dans le moindre détail le travail et, partant, le rendement des agents. Au total, a affirmé M. Moy-

not, « l'utilisation actuelle de l'informatique est majoritaire-ment élitiste, centralisatrice, antitiémocratique et sert à re-produire ou à accentuer les rapports de pouvoir existant dans la société».

C'est pourquoi la centrale de la rue La Fayette a décidé de ne pas participer à la semaine Informatique et société. Car il s'agit, a-t-elle expliqué, d'un « débat de spécialistes chapeauté par le discours présidentiel, en dehors et au-dessus des travailleurs et des citoyens, qui sont tous concernés ».

F.O. prépare un Livre blanc

Force ouvrière est representée à la semaine informatique et société. Mais, pour ce syndicat aussi, la première revendication est l'information complète des salariés sur les plans informasalariés sur les plans informatiques prévus par les « décideurs ». Pour F.O., l'informatisation de la société peut produire
um certain nombre d'effets négatifs, comme « la recherche enclusive du profit, la suppression
d'emplois, la déshumanisation du
travail et des nutsances ». Mais,
a estimé M. Antoine Faesch,
secrétaire confédéral, « bien pliotée, elle peut, au contraire, être
à l'origine d'une amélioration
globale des conditions d'emploi
et de travail et du fonctionnement de la société ». ment de la société ».

Rappelant que les industries électroniques et informatiques assuraient actuellement l'emploi de trois cent mille personnes dans le secteur industriel. M. Faesch a insisté sur l'impérieuse nécessité d'« offrir aux jeunes une formation professionnelle de grande qualité presque une formation professionnelle universitaire, — afin de les préparer à une vie professionnelle à caractère évolutif ». Sur toutes ces questions. Force ouvrière prépare un Livre blanc, qui paraîtra en principe dans le premier semestre de 1980 et qui s'intitulera : le Syndicalisme dans la civilisation de la têlématique.

Vous avez dit « indépendance » ...

Indépendance nationale... Politique industrielle... Aliénation relle... étaient au menu leudi 27 septembre du colloque « Informatique et société ». Même s'il a laissé plus d'un specta-teur sur sa faim ; même s'il prit pariols l'allure de règlements de comptes entre sociétés, dont la seveur était perceptible par les souls initiés, le débat de la solrée a eu au moins un mérita : celul de bien camper les post-

D'un côté, il y a ceux comme M. Serge Kampf, P.-D. G. de Cap-Sogeti-Gemini, et besucoup d'autres, pour qui . l'informati que, contrairement à l'électricité. n'est pas neutre. Elle n'est pas citoyenne du monde. Elle a une nationalité. Elle est américaine à plus de 80 % =.

De l'eutre, M. Jacques Maisonrouge, P.-D. G. d'I.B.M. Europe, pour qui « ce n'est pas parce que Gutenberg inventa l'imprimerie que la culture devint allemande ». « Notre devoir de constructeur est de fabriquer des outils. Les gens ont toute liberté pour en faire ce qu'ils veulent. -

Solt, mals Gutenberg ne mit iamals d'embargo sur des matérieis. Or c'est bien ce qu'a fait, à plusieurs reprises, le gouvernement américain, a rappelé M. Jean-Pierre Brulé, P.-D. G. de C.I.I.-Honeywell Bull. - On sureit pu dire de la même taçon, Il y a dix ans, que le seul pro bième était de bien utiliser le mazout. . On ealt ce qu'il en est aujourd'hui. Et M. Brulé va jusqu'à évoquer le risque d'une finlandisation industrielle - par l'informatique.

Comme en écho, M. Hall, représentant le constructeur bri-tannique 1.C.L., explique que

LA SOCIÉTÉ

DES USINES ROSIÈRES

NE SERAIT PLUS A VENDRE

M. Jacques Bagot, président de la société des usines Rosières, in-terrogé par l'Agefi à la suite des

informations publiées dans le Monde du 28 septembre, a dé-menti avoir noué des contacts

avec un groupe français. « Rosiè-res n'est pas à vendre », a déclaré

M. Bagot, qui assume également les fonctions de fondé de pouvoir de la charge d'agent de charge Legrand-Lacourte, qui est chargé de la catetion de l'action Rosiè-

[Pour notre part, nous maintenon:

[Pour notre part, nous maintenons; les propos tenus au téléphone par M. Bagot, l'avant-veille, tels que nous les avons rapportés dans a le Monde » du 28 septembre. Il semble donc que M. Bagot ait, depuis, changé d'avis. Dont acte.]

Les négociations en vue du rachat par l'Oréal de la société Helena Rubinstein, contrôlée par

le groupe Colgate, sont rompues, vient d'annoncer ce dernier. Col-gate, qui depuis plusieurs mois cherche à vendre cette filiale, va donc devoir trouver un nouvel

res.

« l'intervention des gouverne-ments est indispensable et doit également se faire à l'échella suropéenne ». Pourquoi le s

constructeurs européens ne trouversient-ils pas « que/ques terrains de coopération réaliste », demande alors M. Brulé. - Pourquoi pas », réplique le Britan-nique. « Les circuits intégrés très rapides, les périphériques sont des domaines où une coopération européenne peut se faire sur une bonne base. -Cet embryon d'alliance franco-

britannique publiquement nouée, Il restait blen peu de temps pour parter de culture. Pour M. Maisonrouge, « la société ne vis pas une révolution, mais deux évolutions techniques parallèles : celle de l'informatique et celle des télécommunications. Jamais la machine ne remplacera l'intelligence humaine ». M. Esambert, directeur général de la Compagnie financière, fut le seul à faire part de ses craintes : « Rélléchirons-nous encore demain? N'allons-nous pas vers un attadissement de l'information ? - Bref. l'usage qui est fait de l'informatique ne fait-il pas courir des risques à la culture ?

L'écart qui se creuse entre pays développés et pays an voia de développement. l'Informatià peine d'être évoqués quand, dans la salle, un ingénieur péruvien, - de passage -, demanda à l'aréopage eur l'estrade si « on allait comme d'habitude résoudre nos problèmes pendant cette réunion. Nous dire commen nous informatiser, combien il nous faut planter de bananiers chaque jour ! ». Il n'obtint pas de réponse, — J.-M. Q.

CONJONCTURE

M. FRANCOIS CEYRAC S'INQUIÈTE DE LA CROISSANCE DES PRÉLÈVEMENTS SOCIAUX ET FISCAUX

Le président du C.N.P.F. a été reçu le 27 septembre à l'Elysée. A l'issue de l'entretien, M. Ceyrac indiqué qu'il avait fait part au président de son inquiétude devant la croissance des prélèvements sociaux et l'issue a l'order. ments sociaux et fiscaux « Nous avons dépassé 40 % [de la P.LB.] et nous dépasserons 41,6 % en 1980. Nous sommes, parmi les grands pays industriels, le seul à avoir franchi ce seuil », a dé-claré le président du C.N.P.F., a vant d'ajouter : « Les chefs d'entreprise ne connaissent ni le scepticisme ni le doute. »

Evoquant les négociations so-ciales à venir, M. Ceyrac a indiqué qu'en ce qui concerne les has salaires a la melleure solu-tion n'est pas le progrès du SMIC, qui est une sorte de rou-SMIC, qui est une sorte de rouleau compresseur, mais plutôt la
négociation sectorielle » Quant à
l'aménagement du temps de travail, « il s'agit là d'une négociation fondamentale », a déclare
M. Ceyrac, qui a précisé : « Nous
ne ferons rien pour tromper nos
partenaires sociaux, ni par des
promesses, ni par des habiletés.
Nous jerons tout pour aboutir au
moins à un accord minimum. »

Portugal - Japon - Hongrie

ÉNERGIE

Le président du Mexique propose l'adoption d'un plan mondial

De notre correspondante

New-York. - Dans un discours New-York. — Dans un discours prononcé, le 27 septembre, devant l'Assemblée générale des Nations unies, le président du Mexique, M. Lopez Portillo, a renvoyé dos à dos les pays de l'OPEP et leurs détracteurs. Producteur de pétrole et d'au-tres matières reamières le Mori-

énergie thermique, etc.) : la créaenergie thermique, etc.); la crea-tion, dans les pays en voie de développement, d'industries com-plémentaires du secteur énergé-tique; des garanties aux pays importateurs de pétrole pour leurs approvisionnements, qui prévoleralent notamment des détracteurs.

Producteur de pétrole et d'autres matières premières, le Mexique se veut en tout cas le champion d'un a nouvel ordre mondial plus équitable et plus équilibré ».

C'est en cette qualité que son président a demandé aux Nations unies de jeter les bases d'un plan mondial de l'énergie, qui pourrait devenir dans ce domaine ce que les accords de Bretton-Woods furent, au lendemain de la dernière guerre, pour l'ordre monétaire international.

Le plan proposé comporterait une protection de la souveraineté des peuples sur leurs ressources naturelles; une rationalisation de l'exploration, de la consemmation et de la conservation des la distribution. de la consemmation et de la conservation des sources d'énergie; le développement de l'exploitation des réserves énergétiques traditionnelles (eau, soleil, mon conventionnelles (eau, soleil, prévoleralent notamment de sompensations en cas de hausse des prix; la constitution de fonds de financement assuréa par les compensations en cas de hausse des prix; la constitution de fonds de financement assuréa par les connecteurs an profit des pays les plus pauvres; certains pays importateurs an profit des pays les plus fonds financement assuréa par les connecteurs de financement assuréa par les privais par le prévoleralent notamment des prix; la constit

Comment affronter l'hiver?

- 《 Chassez le gaspi chez vous 》
- ♠ 《 Économisez l'électricité »

Après avoir « chassé le gaspi » 47 700 MW en 1980, contre 44 300 MW sur les routes cet été, les Français sont invités à le chasser chez eux. L'Agence pour les économies d'énergle, qui prélère la publicité (2 mil-lions de TEP sont attendues d'une modification des comportements) aux Investissements (550 000 TEP d'économies seulement), lancera, la 1er octobre, una campagna d'information destinée à Inciter les Fran-

Les autres consails prodiqués aux particuliers par la télévision seront le respect de la température maximum de 19 degrés, la limitation des chauffages d'appoint et l'étalement de l'utilisation des appareils électro-

cals à reterder la mise en route de

leur chauffage tant qu'il ne fait pas

moins de 12 degrés à l'extérieur.

D'autre part, afin de conseiller les particuliers, un réseau de six mille Installateurs agrées sera mis en place au début novembre, qui réaliseront des devis gratuits. Les consommateurs faisant réaliser des travaux par ces installateurs bénéficieront d'une prime de 400 F par TEP économisée, qui viendra en déduction de leur facture de travaux.

Les travaux réalisés bénéficieront d'autres conditions favorables (prêts conventionnés, déductions fiscales dans la limite de 7000 F plus 1 000 F par personne à charge).

De son côté, l'E.D.F. va lancer à partir du 10 novembre une campa gne d'intormation sur le thème : « Ne faites pas tourner le compteur les usagers aux risques de coupures qu'entraîne la surconsommation d'électricité. La société nationale estime, en effet, que l'a hiver 1979-1980 devrait être un peu plus difficile que le précédent -.

Certes, l'E.D.F. dispose, par rapport à l'année dernière, d'une puissance installée supplémentaire de 4 000 MW grace à la mise en service de la centrale nucléaire du Bugey et du barrage du Cheylas. Mais, dans le même temps, les prévisions de consommation ont augmenté. L'E.D.F. estime ainsi que la - pointe maximale prévisible pour une journée de janvier eyant une température moyenne = atteindra

en 1979 et 40 900 MW en 1978 (+7,76% en un an, + 16,6% en deux ans). Théoriquement, il existe en France

une capacité de production suffisente pour y faire face : environ 58 500 MW (49 500 MW pour l'E.D.F. et près de 9 000 MW en provenance de la sidérurgie, des Charbonna; 3, de la S.N.C.F.). Toutelois, de cette capacité maximale théorique Il faut défalquer environ 5 500 MW, l'hydroélectricité ne pouvant (amals débiter en hiver à pleine capacité. Certes, Il reste encore de la marge par rapport à la pointe maximale possible prévisible. Mais, pour peu que la température soit inférieure aux prévisions (1 degré en moins entraîne qu'une centrale tombe en panne au mauvais moment, que les usagers portent sur les chauffages électriques d'appoint (on compterait quatorze millions de petits radiateurs électriques), les délestages seront inévitables

« Délaster, cala veut dire que 1 ou 2º/e de nos clients seront privés de courant pour quelques heures », indique ton à l'E.D.F., où l'on ne cache pas qu'il y a de fortes chances pour que ces coupures - si ell-3 ont lieu - concernent l'Ouest et

 Découverte pétrolière au Cameroun. Mobil, opérateur pour une association dans laquelle Total Exploration Gans laquelle
Total Exploration Production
Cameroun S.A. (filiale à 100 %
de la C.F.P.) détient 18 % des
parts vient de mettre au jour, au
large du Cameroun, des hydrocarbures en quantités significatives sur le permis Sanaga Sud.
Des text pour être entrapris pour Des tests vont être entrepris pour déterminer l'importance exacte de cette découverte.

 ERRATUM. — Une coquille nous a fait écrire dans « les acquis de la réunion de Paris » (le Monde du 28 septembre) que l'engagement de la Grande-Bretagne était de limiter ses impor-tations pétrolières pour 1985 à 5 millions de tonnes. Il s'agissait en fait de moins 5 millions de tonnes, la Grande-Bretagne devenant exportatrice nette.

Le 66 e Salon du cycle et du motocycle

Des 50 cm³ aux dents longues

roues, avec ou sans moteur, est au rendez-vous du soixantesixième Salon du cycle et du motocycle, qui ouvre ses portes 13 heures, et jusqu'au 7 octobre, à la porte de Versailles (1). Quatre cent cinquante exposants venus de vinat-trois pays y exposent, sur 25 000 mètres carrés, des bicyclettes, des cyclomoteurs, des vélomoteurs (une catégorie de véhicules qui apparait pour la dernière fols en public sous ce nom, la future réforme du permis de condulre s'apprétant à les faire basculer dans le peloton des motos) et des machines de toutes cylin-

La vogue actuelle de la petite constructeurs à rivaliser d'in-

modèles vraiment inédits. Ainsi. le vélo conçu par deux Grenoblois, MM. André Gouzy et Hugo Bary, dissimule-t-li dans batteries au cadmium allmentant cinq moteure-ministures montés en ligne dans ce même tube et qui actionnent un réducteu communiquent sa a puissance » sur la chaîne. Ainsi, le Specio. qui tiendra la vedette sur le stand de France-Loire, est-il doté d'un cadre, de fourches et de jantes en polyamide renforcé de fibres de verre et de freins dont les machoires ont été coulées en polycarbonate. Il sera vendu aux alentours de 900 francs. Ainsi, les atellers de la Rive exposeront-ils un cadre fait d'éléments en duralinox non plus soudés, mais collés selon un nouveau procédé.

Face au nouveau permis des cylindrées nouvelles

mis de conduire les motos, qui devrait être mise en place avant le 1° mars 1980 (le Monde du 6 septembre), était depuis trop longtemos dans l'air pour que les constructeurs - japonais en posément et soient à même de répondre à la future nouvelle

Beaucoup de cyclomotaurs ne dépassant pas les 50 centimètres cubes fatidiques, mais affichant des allures de « vrale » moto, seront visibles sur les stands des grands tabricants nippons. De même, les machines cubant 80 centimètres cubes (catégorie qui sera bientôt soumise à l'obtention du permis) seront en nombre important, qu'elles ettent pavillon japonals ou français, comme la Peugeot que l'armée française a récemment choisie pour engln de llaison

Du côté des motos, on remarquera la présence de nombreux modèles se tenant sagement sous la barre des 400 centimètres cube-, Ilmite que seut un « super permis » permettra dans l'avenir de franchir. Du côté des « gros cubes », enfin, on notera avec

logues d'une gamme étendue de machines aux pseudo-allures de « choppers ». c'est-a-dire de motos dotées de selles à deux étages et de ces grands guidons qui font fureur outre-Atlantique : fient peut-être la volonté des constructeurs de proposer dorégrandes prétentions sportives on confort et élégance l'emportent Mais II va sans dire que purs, mordus et autres fanatiques ne leur accorderont qu'un sourire der plus volontiers sur les stands où on leur montrera sous tous leurs angles la fine fleur des granda classiques, ces 750, ces 900 et ces 1 000 centimètres cubes, carénées ou pas, dont rêve naturellement quico rêve de moto...

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

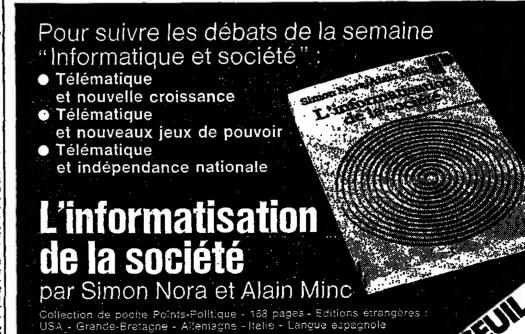
(1) Porte de Versailles, hall n° 3 : 23 septembre, de 13 h. à 20 h.; 29 et 30 septembre, de 9 h. à 20 h.; 1° et 2 octobre, de 10 h. à 20 h.; 3 octobre, de 10 h. à 22 h.; 4 et 5 octobre, de 10 h. à 20 h.; 6 et 7 octobre, de 9 h. à 20 h. Frix d'entrée : 8 francs.

Dans une lettre adressée à M. Barre M. THÉO BRAUN

S'ÉLÈVE CONTRE LES MESURES TENDANT A RÉDUIRE L'EXPANSION DU CRÉDIT MUTUEL

M. Théo Braun, président de la Confédération du Crédit mu-tuel, a adressé jeudi 26 septem-bre 1979 une lettre au premier ministre, dans laquelle il s'élève ministre, dans laquelle il seleve contre les mesures prises pour « réduire l'expansion du Crédit mutuel ». Pour M. Braun, « il est inopportun d'affirmer qu'une expansion annuelle du Crédit mutuel de 30 % est trop forte ». En effet, le Crédit mutuel s'est implanté sur l'ensemble du terripianté sur l'ensemble du terripianté sur l'ensemble du terripiante. planté sur l'ensemble du terri-toire, et en dix ans sa part du marché, qui a augmenté d'un point, n'est actuellement que de 3,4 %. « L'ensemble des sociétai-res estiment que les mesures pri-ses sont partielles, sinon par-tiales : chaque réforme aboutit, en l'absence de solution globale du problème, à de nouvelles dis-torsions. »

torsions. » raie inegalité n'est-elle pas aujourd'hui, d'une part dans le fait que la distribution de certains prêts est le monopole de telle ou telle banque et, d'autre part, dans le carcan imposé par l'encadrement du crédit aux établissements les plus dynamiques, contribuant ainsi au maintien de la sciérose du système banoaire français? », demande M. Braun. français? ». demande M. Braun.



Dans quel système vivons-nous ?

(Sutte de la première page.)

Un autre motif a encore pousse Un attire motif a encore pousse les gouvernements intéressés, surtout l'américain, sinon à ajourner les discussions — elles se ponsuivent à Bâte — sur le sujet-clé qui commande l'avenir du système monétaire international, du moins à éviter, dans les circonstances actuelles, qu'elles solent portées sur la place publique. Après le relèvement de 60 % que. Après le relèvement de 60 % des prix du pétrole, on s'attend un peu partout à une forte augmentation des déficits des balances des paiements des pays en voie de développement que le F.M.L. a chiffrés globalement à 43 milliards de dollars pour cette année. Plus que jamais, faute de tout autre mécanisme approprié, on compte sur les crédits bancaires pour les financer. Est-il vraiment opportun, a-t-on pense dans maintes capitales, de toucher à la subtile machinerie au moment où on va lui demander un effort supplé-mentaire (« effort » très rentable jusqu'à présent, puisque, par exemple, la moitié des profits des. grandes banques new-yorkaises proviennent des opérations à l'étranger)?

Ce n'est donc pas encore à Bel-grade la semaine prochaine qu'un débat au grand jour va s'instaurer sur la fondamentale question que M. Antony Solomon, sous-secré-taire américain au Trésor, et plu-sieurs représentants de la Bundes-bank ont eu au moins le mérite de poser à nouveau officiellede poser à nouveau officielle-ment : dans quelle mesure la croissance extrêmement rapide — plus 60 % en trois ans — de la masse des eurodevises (dont les eurodollars représentent environ les quatre cinquièmes) ajoute-t-elle à l'inflation mondiale?

En l'absence pourtant de réflexion approfondie sur cette question, il est impossible d'ana-lyser quelle est la nature du sys-tème monétaire dans lequel nous vivons depuis quelques années, pendant lesquelles les notions les plus familières de déficit exté-rieur de réserves de change rieur, de réserves de change, d'appel au crédit international,

ont changé de signification et de portée, sans qu'on se solt néces-sairement avise des nouveaux dangers qu'impliquent ces boule-versements. Il est décevant de constater que les études prélimi-naires engagées à Bâle et la fa-con dont le débat s'est amorcê con dont le débat s'est amorce entre spécialistes ne permettent guère de faire ressortir en quol le marché des eurodevises est, de par son existence même, inflationniste, et cela indépendamment des contraintes qui pourralent dans l'avenir lui être imposées. Parmi les solutions envisagées le plus souvent figure l'assujettissement à un système de réserves obligatoires sur le modèle de celui qui existe en de nombreux pays, dont la France — les banques françaises sont tenues de constituer auprès de la Banque de France des dépôts ne leur rapportant aucun intérêt et qui représentent un certain pourcentage de leurs engagements et de

représentent un certain pourcentage de leurs engagements et de
leurs crédits (2).

Qu'on ne s'étonne pas du caractère superficiel des diagnosties portés par des experts officlels dont la mission véritable
est évidemment non pas de jeter
une lumière crue sur le fonctionnement du système en vigueur — on n'est pas ici à la
recherche de la pure vérité objective! — mais de proposer les
moyens propres à le perpétuer.
Tant l'expérience que le raisonnement montrent toutefois que
l'on approche du point où des
ruptures brutales pourraient se
produire.

Un mécanisme connu

En dépit d'un préjugé tenace qui tient sans doute à la complication inhérente au sujet, et encore plus à la difficulté blen connue des théoriclens de la monnaie de reconstituer le fonctionnement du système bancaire à partir des opérations de chaque ban que prise en particulier (aucune d'elle n'ayant conscience de créer de la monnaie, puisqu'elle ne peut prêter que dans la limite de ses ressources). le

mécanisme de création et de multiplication des eurodollars n'a rien de mystérieux.

Dans un article célèbre (3), dont la publication remonte à 1969, l'économie a mèricaine Milton Friedman en a pro-Milton Friedman en a proposé une analyse qui sert encore
à juste titre de référence. Il a
montré que les dépôts en doilars
constitués dans des banques
situées en dehors du territoire des
Etats-Unis — ce qu'on a coutume d'appeler des eurodollars
(de mème, des dépôts en francs
constitués dans une banque
anglaise ou huxembourgeoise
s'appellent des eurofrancs — se
multiplient de la même façon que
se multiplient les dépôts bancaires à l'intérieur d'un système
national par le jeu du crédit.
Bornons-nous ici à rappeler

Bornons-nous ici à rappeler une particularité technique d'une grande importance dont on peut comprendre l'existence et la nécomprendre l'existence et la ne-cessità sans avoir forcément à l'esprit le schéma de création des dépôts par les crédits. Une ban-que doit, à titre de précaution, conserver à son actif des réserves liquides qui lui permettent de faire face à des éventualités imprévues. Dans un système na-tional, ces réserves sont souvent obligatoires et prennent alors la forme, comme nous l'avons vu plus haut, de dépôts constitués auprès de l'institut d'émission (et sur lesquels les banques commer-ciales peuvent tirer à vue). Dans ciales peuvent tirer à vuel. Dans la pratique, il suffit que les réserves de précaution (dénommons-les ainsi pour simplifier) représentent une fraction seulement des crédits octroyés à la clientèle. Cela tient au fait qu'une banque reçoit constamment des fonds en provenance d'autres établissements bancaires, tandis qu'elle procède elle-même à d'innombrables décaissements. On conçoit, dans ces conditions, qu'elle cherche à limiter ses réserves liquides (part de son actif qui ne lui rapporte rien) au montant tout juste nécessaire pour faire appel à des décalages entre sorties et entrées de fonds ou à faire appel à des décalages entre sorties et entrées de fonds ou à des retraits imprévus d'argent effectués par les déposants. On appelle multiplicateur le nombre par lequel il faut multiplier le montant des réserves liquides pour obtenir celui des dépôts.

Un des arguments avancés pour expliquer que le marché des curodevises est une source d'in-flation est que le coefficient multiplicateur y serait particu-lièrement élevé parce qu'il se développe librement sans la tu-telle d'une banque centrale, et un'en conséquence les eurobantelle d'une banque centrale, et qu'en conséquence les eurobanques détlennent leurs réserves liquides sous forme de comptes à vue ouverts à leur nom auprès de banques privées américaines qualifiées de « correspondantes » telle banque française a par exemple un compte à la Citibank de New-York sur leque! elle peut tirer à vue des dollars). Ces réserves, fait-on remarquer, elles en déterminent elles-mêmes le montant, étant seules juges du risque encouru. D'où l'idée d'introduire sur ce point une réglementation par commun accord entre les principaux pays (mais comment principaux pays (mais comment la faire respecter par les banques des Bahamas ou de Singapour?).

L'embarras ne vient pas seule-ment des difficultés d'application. Il n'existe à ce jour aucune étude sérieuse prouvant que les banques se montrent plus imprudentes dans leurs opérations sur le marché des eurodevises que dans leur

opérations « domestiques ». En l'absence de renseignements statistiques incontestables, l'argument qu'on vient de citer peut facilement se retourner. L'absence de banque centrale faisant fonction de prêteur de dernier ressort n'amène - t - elle pas, au contraire, les banques, en tout cas la plupart d'entre elles, à se constituer dans ce domaine des arrières solides (mais, bien sur, on peut envisager le cas où les banques américaines auprès desquet américaines auprès des-quelles elles détiennent leurs réserves soient elles-mêmes en difficulté...)?

Duplication du crédit

Si le marché des eurodollars est une formidable machine à inflation, cela ne tient pas ou tient peu à ses vices, supposés mais non prouvés, de fonctionnement. La raison est plus fondamentale. Elle est que les réserves servant d'assises au développement des eurodollars sont des dépôts constitués auprès des banques américaines et font donc partie des ressources dont disposent ces dernières. Quand une banque londonienne, que nous appellerons Smith, et qui a pour correspondant la Chase Manhattan à New-York, accorde un crédit en eurodollars à la société X..., qui paiera un fournisseur allemand, lequel déposera les dollars dans une banque de nisseur allemand, lequel déposera les dollars dans une banque de Düsseldorf qui a pour correspondant la Citibank à New-York, de nouveaux dépôts auront été créés dans les eurobanques, mais la masse monétaire n'aura pas diminué pour autant aux Etats-Unis : des fonds auront été transférés de la Chese à la Citibank dei s' des fonds autont ete trans-férés de la Chase à la Citibank. De même, le marché des euro-deutschemarks se développe à partir de réserves fournies par le système bancaire allemand.

Tout se passe comme si les sys-tèmes bancaires nationaux pour-voyaient en réserves les euroban-

(2) Les banques sont en France assujetties à des réserves obligatoires à la fois sur leurs exigibilités à vue (inscrites à leur passif) — dans la proportion de masse de leurs crédits (inscrite à leur actif — dans la proportion de 0.50 %. (3) Four la première fois publié dans la livraison d'octobre 1983 du bulletin mensuel de la banque Morban Guaranty (Morgan Guaranty Survey).

lement des avoirs de réserve en dollars, qu'elles possèdent sous la forme de placements divers aux Etats-Unis (bons du Trésor, dépôts à terme, etc.).

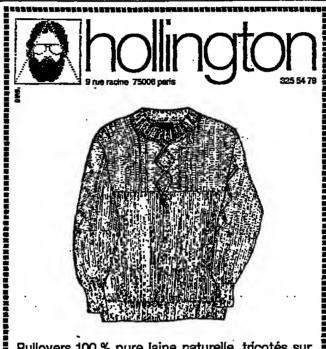
Cependant, ce dernier mécanisme est plus vivant que jamais et ajoute ses effets à ceiui que nous venons de décrire succinctement. Il ne mérite plus son nom de Gold Exchange Standard, dans le monsie américa. la mesure où la monnaie améri-

ques. Il en résulte, sur une échelle élargie, un phénomène de duplication du crédit tout à fait analogue à celui que déponçait naguère Jacques Rueff à propos du Gold Exchange Standard système en vertu duquel les banques centrales of Europe, du Japon, et maintenant des pays de l'OPEP, se constituent pareillement des avoirs de réserve en Guelles lecons tirer de ces Etats-Unis. L'élimination de l'or a levé un obstacle de taidle à son essor. Depuis le printemps de 1977, les achats de dollars par des banques centrales ont atteint des montants plus élevés que du temps des derniers soubresauts du système de Bretton-Woods. Quelles leçons tirer de ces extraordinaires pour l'avenir?

Prochain article:

L'HISTOIRE VA-T-ELLE SE RÉPÉTER?

PAUL FABRA



Pullovers 100 % pure laine naturelle, tricotés sur métier à bras dans les lles d'Aran, République d'Irlande, par la Coopérative de "l'lle du Milieu" (Inis Meain). Deux couleurs naturelles - les couleurs du mouton - écru et brun foncé, 295 francs. Egalement en vente chez Charlatan, 70 avenue Louise, Bruxelles.

OCKHI

PARIS 15 h 15

STOCKHOLM 16 h 35

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction de l'Infrastructure et des Equipements Universitaires

OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture de matériel de Rellure, de Laboratoire et de Photocopie, constituant un Lot unique destiné à l'imprimerie de l'Office des Publicationa Universitaires.

Cet Appel d'Offres comprend :

- 1 Couseuse à fil textile. - 1 Plieuse Automatique. 2) MATERIEL DE LABORATOIRE :

FERTEL DE LABORATURE : Machine à développer les films, Machine à développer Automatique, Agrandisseur de Sélection, Densitomètre (trait) par réflexion, Densitomètre (couleur).

3) MATERIEL DE PHOTOCOPIE

Les soumissionnaires intéressés pourront retirer le Cahier des Charges dès la parution du présent avis auprès de : — L'OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, «O.P.U.», 25, rue Abou-Nouas - HYDRA (ALGER).

Les Offres accompagnées des pièces administratives et fiscales requises par la législation en vigueur devront parvenir sous double envoloppe cachetée à l'adresse suivante : OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES, «O.P.U.»,
29, rue abou-nouss - HYDRA (ALGER).

L'enveloppe extérieure devra porter la mention autvante : « APPEL D'OFFRES D° 09/19 POUR LA POURNITURE DE MATERIEL DE :

RELIURE,LABORATOIRE,PHOTOCOPIE.

ca ne pas ouvrir; avant le 30 octobre 1979. Delai de Riqueur. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 30 jours à compter de la date de la clôture de remise des Offres. Pour informstiding

EXPERT-COMPTABLE

OU Titulaires de Certificats comptable, juridique, économique; **PROBATOIRE** D.E.C.S. avec des COURS par CORRESPONDANCE A VOTRE RYTHME bénéficiant d'une Ecole frimentée reconnue par

NOES

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement Prive d'Enseigne ment Technique et Supérieur 62 r. de Miromesnii 75008 Paris Tel. 522.53.86 +







ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LE P.N.B. AURAIT PROGRESSÉ AU TROISIÈME TRIMESTRE Récession ou reprise?

Washington (Ageji). — Le produit national brut américain devrait avoir enregistré une croissance de plus de 1 % (en taux annuel) au cours du troisième trimestre de 1979, indique un rapport préliminaire du gouvernement. Toutefois, malgré ce résultat qui fait suite à un recul de 23 % d'avril à juin, une rècession — communément définie aux Etats-Unis par une baisse du P.N.B. pendant deux trimestres consécutifs — n'est, selon des experts, toujours pas exclue. L'estimation préliminaire fijash report), effectuée chaque trimestre sur la base des indications des deux premiers mois et non officiellement publiée, indiquait plutôt que l'économie tire encore profit de sa vigueur passée et que le quatrième trimestre risque hien de se solder par un recul très prononcé. La reprise apparente du trolsième trimestre, a déclaré à ce propos un économiste privé, résulte notamment d'une augmentation des dépenses de consommation, d'une progression des exportations de biens et services, d'une vigueur persistante de la constitution de logements et, d'une modération de logements et, d'une modération de la constitution de stocks après la forte progression de juillet. Si cette tendance du troisième trimestre est confirmée, a-t-il ajouté, le gouvernement ne manquera pas d'affirmer qu'il n'y a pas lieu de mettre programme antirécession impliquant par exemple un assouplissement de la fiscalité et un relâchement de l'encadrement du crédit.

Un des éléments déterminant

-nous

LE DÉFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE A DOUBLE EN AOUT

Washington (AFP.). — La haiance commerciale des Etats-Unis s'est très fortement dégra-dée en août, faisant ressortir un déficit de 2,35 milliards de dol-lars contre 1,10 milliard en juillet. lars contre 1,10 milliard en juillet. Selon le département du commerce, les importations ont atteint 18,17 milliards de dollars (+ 8,3 %) et les exportations 15,82 milliards (+ 1 %). Les achats de produits pétrollers ont atteint 5,19 milliards de dollars (+ 7,7 %).

L'U.R.S.S. LIVRERA DAVANTAGE DE PÉTROLE A LA FINLANDE

(De notre correspondant.)

Helsinki. — Les ministres du commerce extérieur de Finiande et d'U.R.S.S. ont signé à Moscou, le 25 septembre, l'accord-cadre qui doit régir les échanges commerciux entre les deux pays pour la période 1881-1985. Il s'agit du sertième accord de ce penre Le septième accord de ce genre. Le montant des transactions doit s'élever à 14 milliards de roubles, ce qui équivaut à un croissance d'un tiers environ, due en grande partie à la hausse des prix mon-diaux des matières premières.

comme l'U.R.S.S. vend principalement du pétrole à la Finiande, la valeur totale des échanges évaluée en roubles est très sansible aux fluctuations des prix aur les marchés mondiaux. Cette particularité du commerce entre les deux pays présente un certain avantage pour la Finlande : comme il a'agit d'échanges de marchandises et de services sur la base du troc (clearing), où les devises n'interviennent pas, une hausse du prix du pétrole équivaut pour la Finlande à un supplément d'exportation de produits manufacturés vers l'Union soviétique. de l'encadrement du crédit.

Un des éléments déterminant le proche avenir, ajoutent les commentateurs, sera l'évolution des stocks des entreprises. S'il apparait que ceux-ci n'ont pas été réduits dans des proportions suffisantes au troisième trimestre, la situation pourrait devenir rapidement « intenable » au quatrième. Selon les observateurs, la situation satisfaisante des ventes de voitures ne doit pas faire oublier que les constructeurs ont pratiqué des rabais pour écouler les stocks de modèles 1979 et que les acheteurs ont pu préférer acheter pendant qu'il en était encore temps.

Les Finlandais, inquiets comme d'autres en ce qui concerne leur approvisionnement en énergie, sont satisfaits de l'accord conclu mardi. Helsinki achète actuellement environ les deux tiers de son pétrole brut à l'U.R.S.S., qui a accepté finalement d'augmenter ses ventes d'or noir vers la Finlande au cours des prochaînes années. Alors que ce pays importe actuellement 7 millions de tonnes de pétrole brut par an d'Union soviétique, les quotas fluctueront en 1981 et 1982 entre 7 et 7,5 millions de tonnes au cours des trois dernières années de l'accord. Un dépassement de ces marges est en principe possible.

Pour la Finlande, le commerce avec l'Union soviétique, qui re-présente environ 18 % de ses échanges commerciaux constitue surfout une soupape de sécurité lui permettant d'amortir les perturbations survenant dans les pars occidentaux. En outre, elle n'a pas besoin de devises précieuses pour payer une grande partie de sa facture de pétrole brut.

La métallurgie se taille la part du lion dans les exportations vers l'U.R.S.S.--Les chantiers navals représentent en valeur entre 20 % et 34 % de ces ventes, les machines et équipements quelque 18 %, les produits de l'industrie transofrmatrice du bois environ 22 %.

PAUL PARANT.

 Consolidation du jonds spé-cial de l'OPEP. Les ministres des finances de l'OPEP, réunis le 27 septembre à Vienne, ont dézi sepremore a vienne, ont de-cide que les remboursements des prêts consentis dans le cadre du Fonds spécial de 3,4 milliards de dollars seralent réinvestis dans ce Fonds plutôt que d'être re-versés aux pays qui le financent. Les ministres ont aussi discuté de la nouvelle tranche de 800 mil-lions de dellars mi dott être lions de dollars qui dott ét affectée au Fonds — (Reuter.)

Compte tenu des variations sai-sonnières, le déficit commercial sonnières, le déficit commercial pour les huit premiers mois de l'année ressort à 22,83 milliards de dollars. Les importations, en hausse de 14 % sur la même pèriode de 1978, ont totalisé 195,87 milliards de dollars et les exportations, en progression de 21 %, 173,04 milliards de dollars.

de 0.3 % en août, totalisant 73 milliards de dollars contre 72.5 milliards en juillet. Cette amélioration reflète essentiellement un accroissement des commandes de machines, qui ont représenté 23.2 milliards de dollars, soit 6.1 % de plus qu'en juillet. Dans les milleux compétents, on rappelle que la récession qui trusrappelle que la récession qui tou-che actuellement l'économie af-fecte davantage la secteur des biens de consommation que celui des biens d'équipement. D'après des biens d'équipement. D'après les dernières estimations officiel-les, les dépenses d'investissement de l'industrie américaine de-vraient être quelque peu supé-rieures cette année à celles de 1978. — (A.F.P.)

Les commandes américaines e biens durables ont augmenté e 0.8 % en août, totalisant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

\$ EU 4,1800 4,1 \$ can 3,5365 3,5 Yen (100). 1,5315 1,8 DM 2,3445 2,1 Florin 2,1160 2,1 F.8. (108). 14,5230 14,3	780 + 35 + 35 + 35	2 — Rep + cy Oep 49 — 90 — 50 10 — 45 P	- 190 - 120 - 70 - 10
\$ can 3,5365 3,5 Yen (100) . 1,8315 1,8 DM 2,3445 2,3 Florin 2,1160 2,1 F.B. (100) . 14,5230 14,5			
Plorin 2,1160 2,1 P.B. (108). 14,5230 14,3	200 1 7 20 7	70 + 110 + 155	+ 380 + 435
	210 + 25 + 586 - 450 - 1 455 + 215 + 2	100 + 145 + 185 50 + 70 + 90 199 - 570 - 289 250 + 450 + 495 70 - 280 - 190 150 - 420 - 310	+ 485 + 558 + 250 + 390 - 900 - 458 + 1299 + 1365 - 919 - 750 - 959 - 778

TAUX DES EURO-MONNAIES

				{
DM 57/8 \$ 2-U 111/2 Florin 8 3/4 F B (150) 12 F S 0 L. (1680) 121/4 F. franc. (117/8	61/8 67/8 11 7/8 12 7/8 9 1/2 9 14 13 1/4 12 3/4 13 1/2 13 7/8 12 3/4 12 1/8 13	7 1/4 7 1/16 13 1/4 12 3/8 9 11/16 9 1/4 15 12 3/4 1 5/16 1 14 1/2 13 3/4 14 1/4 13 7/8 13 1/4 13	7 7/16 7 5/16 12 3/4 12 5/8 10 9 3/16 13 1/4 12 1/2 1 3/8 1 7/8 14 3/4 15 14 3/4 14 13 1/4 12 1/4	7 11/16 13 9 7/8 13 1/2 2 1/4 16 14 7/16 13 1/2

12 PLACE SAINT SULPICE,

POUR LES HOMMES QUI SAVENT.

Les irréductibles persistent à s'habiller à Londres. D'autres ne jurent que par Rome. Mais le bon choix c'est de venir chez Saint Laurent Rive Gauche. Un grand tailleur vous attend au nouveau département sur mesures de la Boutique Hommes. Les tissus? Classiques, fous, sévères, somptueux! Une sélection très exclusive de flanelles, de cachemires, de tweeds... Ah! un détail. Les essayages peuvent être faits, luxe suprême, chez vous.

SAINTLAURENT

rive gauche

BOUTIQUE HOMMES-12 PLACE SAINT SULPICE PARIS 6°. 326.84.40.

27, 28, 29 septembre



Crédit total de 4 à 84 mois sans versement comptant

à partir de 1 000 F d'achats, après acceptation du dossier. Durée du crédit Cetelem et teg variables suivant le montant des achats.



les 3 J fêtent leur 20° anniversaire

Les animateurs d'Europe 1 prêteront une fois encore leur concours, pour faire de ces 3 jours un spectacle grandiose, optimiste, euphorique.

Galeries Lafayette

Haussmann, Belle-Epine, 'Montparnasse, Entrepôt lle Saint-Denis.

De nombreuses organisations veulent développer leurs luttes contre les mesures visant les travailleurs immigrés

dans la politique des pouvoirs publics à l'encontre des immigrés — projets de loi Barre-Bonnet et Boulin-Stoléru sur les conditions de séjour des étrangers, d'une part, et répression accrue contre les rési-dents des foyers en grève des loyers, d'antre part, — une certaine agitation se manifeste en ces jours de rentrée parmi les syndicats et les associations de défeuse des immigrés, qui envisagent de déve-lopper leurs luttes. Coup sur coup, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), et une sèrie d'organisations annoncent pour ce week-end du 29 septembre diverses mani-

Pour le MRAP, il s'agit d'un colloque organisé samedi au Sénat, de 10 heures à 18 henres, avec un certain nombre d'associations d'immigrés et de juristes notamment le professeur Jacques Robert, président de l'université Paris-II, et Mme Jacqueline Costa-Leroux, chargée de

une législation véritablement démocratique et humaine dans le domaine de l'immigration.

De leur côté, le comité de coordination des foyers en lutte, l'union départemen-tale C.F.D.T. du Val-d'Oise, une treu-taine de sections C.G.T. et C.F.D.T. et une dizaine d'associations autonomes de travailleurs immigrés d'Algèrie, du Maroc, de Tunisie et du Portugal, ont appelé à un « grand rassemblement national d'information et de dénonciation des projets Barre-Bonnet-Stoleru », samedi 29 septembre, à partir de 14 heures, devant le foyer Sonacotra de la rue des

Doucettes, à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) («le Monde» du 28 septembre). Malgré l'adhésion de certaines sections syndicales C.G.T. de la métallurgie ou des hôpitaux, l'union départementale C.G.T. du Val-d'Oise indique qu'elle • ne appelle ses syndicats à « demeurer vigi-

L'union départementale a joute qu'elle continue son action « pour que des négo-ciations s'ouvrent avec la Sonacotra et pour que les résidents expulsés par la police soient réintégrés au plus vite -.

Dans les fovers de la Société nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra), la grève des loyers, qui affecte depuis plus de quatre ans un grand nombre des établissements gérès par cette société d'économie mixte est encore suivie à l'heure actuelle par quelque dix mille résidents (au lieu d'environ vingt mille le 30 septembre 1978). Sur les quelque soixante-dix foyers concernes par cette greve, plus d'une vingtaine sont toujours en situation de blocage : les paiements des redevances y sont toujours inférieurs à 80 % de recettes normales. Des accords séparés ont été signés entre la direction et des comités de résidents dans dix-huit

Les positions des parties dans le conflit de la Sonacotra

Revendications du Comité de coordination des foyers en lutte :

La plate-forme revendicative présentée à la direction de la Sonacotra en décembre 1975 par le comité de coordination des foyers en lutte n'a pas varié de-

1) Reconnaissance par écrit du comité de coordination et des

C. F. D. T. - FEN : LARGES CONVERGENCES SUR LES REVENDICATIONS

MM. Maire et Henry, respectivement à la tête de délégations C.F.D.T. et FKN à l'asue de leur rencontre du 27 septembre constatent, dans un communique commun, « une large convergence sur les priorités revendicatives » soit, en particulier, « la nécessaire augmentation des bas salaires devant aboutir à la réduction des écarts hiérarchiques ». Ils sont convenus de rechercher « les moyens d'action unitaire efficaces axés sur des objectifs défi

Centenaire d'Alsthom à Belfort : l'usine est occupée par les grévistes. — Alors qu'elle s'apprê-tait à fêter le centenaire de l'entowski, des cadres et trois cents industriels venus du monde entier, la direction de l'unité Alathom-Atlantique de Belfort a dû annuler les cérémonies. L'usine — qui emploie plus de sept mille personnes et fabrique notamment des turbo-alternateurs pour les centrales nucléaires — a été en effet occupée des jeudi matin par les ouvriers, qui réclamaient a leur part des festioités ». towski, des cadres et trois cents

comités de résidents de chaque foyer.

2) Assouplissement du règle-ment intérieur et reconnaissance par écrit des points suivants : droit de visite vingt-quatre heures sur vingt-quatre sans dif-férence de sexes ; droit de réunion et de libre expression : droit de et de libre expression; droit de passer des films avec débat libre et autres activités culturelles; droit à un tableau d'affichage libre à la disposition des loca-taires; interdiction pour tout individu de pénétrer dans les chambres sans l'accord ou la pré-cerne du lessitare ou du courtésence du locataire ou du comité sence du locataire on un comme de résidents en cas de problème grave; pas d'expulsions de locataires sans l'accord du comité de résidents; affichage des chambres vides et attribution aux premiers demandeurs, et non à la tête du cilent. téte du client.

3) Blocage des loyers dans tous

4) Réduction de 100 F de tous les loyers mensuels actuels.

5) Reconnaissance du statut de afférents.

6) Négociation sur les revendi-cations spécifiques de chaque foyer.

 Remplacement des gérants des foyers par des concierges. 8) Budget d'animation : il dolt être porté à la connaissance des résidents par affichage et gérè avec la collaboration des résidents. Les bénéfices du bar doi-vent être intégrés au budget d'animation

d'animation. 9) Reprise des négociations avec le comité de coordination sur cette plate-forme revendicative.

10) Arrêt de toutes les expul-sions et réintégration immédiate, sans conditions, des expulsés dans

les foyers.

Asnières

2-3-4 pièces

Le Tilbury: un immeuble de standing près de la gare, des commerces et des collèges.

2 pièces: 60 m² dont 10 m² de balcon

3 pièces: 89 m² dont 10 m² de balcon

4 pièces: 114 m² dont 14 m² de balcon

Je souhaite recevoir des informations complémentaires sans engagement

Le Tilbury - CICA - 45, rue de Courcelles -

2 pièces □ 3 pièces □ 4 pièces □

acquisition ☐ investissement ☐

65, avenue de la Marne, tous les jours de 13 h à 19 h - tél. 790 26 94 ou 227 04 30.

Paris demeure facile d'accès.

Appartement décoré sur place,

de ma part:

Prénom_

Adresse _

75008 PARIS.

Le point de vue de la Sonacotra

principe d'une « véritable concer-tation » avec des « comttés de résidents régulièrement désignés, in-dépendants et représentatifs », élus dans les divers foyers. Mais elle refuse de reconnaître « le monopole » du comité de coordination. La Sonacotra a toutefois discuté avec ce dernier en tant que tel à quatre reprises en 1976. et à trois reprises en 1979. Par ailleurs, les comités mis en place dans un certain nombre de foyers ne semblent pas tous fonctionner de façon satisfaisante.

2) Accepté.

2) Accepté.

3) Refusé. La Sonacotra soulligne que les tarifs ont été diminués en 1976 et bloqués de septembre 1975 à juillet 1977. De janvier 1975 à juillet 1979 l'indice du coût de la vie, ajoute-t-elle, a progressé de 50 % et les redevances de la Sonacotra de 20 % en moyenne, ce qui représente une baisse de tarif en francs constants. Ainsi, au foyer de Sannois, le tarif s'établissait à 8,10 F par jour en août 1975, à 7,50 F de mai 1976 à juin 1977, à 8,40 F en juin 1979 et à 9,40 F (en francs courants) depuis le 1º juillet. Un nouveau système de tarification mentionnera désormais séparément sur le document de redevance le foyer, les charges, les fournitures et prestations individuelles, telles que le blanchisduelles, telles que le blanchis-

4) Refusé, La Sonacotra précisé que la redevance mensuelle est d'ores et déjà inférieure de 149 F en moyenne au prix de revient du séjour.

5) Refusé. La Sonacotra affirme qu'elle s'est efforcée de donner aux immigrés résidents, consi-dérès comme des « clients ma-jeurs », des droits « équivalents à ceux d'un locataire ». Ainsi que le préconise le rapport de la com-mission Delmon, instaurée par le ministère du travall, un «contrat de résidence» sera proposé aux habitants des foyers.

6) Accepté. La Sonacotra ad-met le principe d'une améliora-tion des conditions de vie dans tion des conditions de vie dans les foyers, notamment par la sup-pression des cloisons qui séparent les chambrettes de 4,50 mètres carrés (constituant 20 % des chambres disponibles), et leur remplacement par des chambres de 9 mètres carrés. Les fonds dégages sur le 0,1 % de la masse salariale affecté au logement des immigrés devraient permettre immigrés devratent permettre cette opération, sous réserve de disposer des relogements néces-

saires. 7) Refusé.

8) Accepté. Refusé. La plateforme re-vendicative « est démodée depuis quatre ans », dans la mesure où

LA C.F.D.T. CONSTATE DES RÉTICENCES DE LA C.G.T. DANS L'APPLICATION DE L'ACCORD UNITAIRE

Il ne faut pas se beroer d'illu-sions après l'accord unitaire du 17 septembre, et penser que la C.G.T. a changé sa stratégie d'ac-tion, lit-on dans Syndicaisme du 27 septembre, hebdomadaire of-ficiel de la C.F.D.T. « La volonté m'alle a menitaté tent que l'accordina de la contraté de la qu'elle a manifestée tout au long qu'elle a manifestée tout au long des discussions de noyer les objectifs dans une plate-forme plus globale, son refus d'un processus d'action précis jusqu'à la fin de l'année, laissent craindre que, sur le terrain, elle s'efforce d'interpréter l'accord à sa manière », déclare cet article. Il clie plusieurs eas de difficiliés : la sieurs cas de difficultés : la Loire, l'Isère la Sarthe, l'Aguitaine, les commerces et services, le ministère de l'intérieur et les collectivités locales, etc. Dans la métallurgie, Syndicalisme prévolt que « l'accord ne seru pas facile ». Depuis la rédaction de cet article, l'accord a été réalisé après deux jours de débais.

1) La Sonacotra accepte le il s'agit de revendications glo-10) Refuse. Sur queique cinq

10) Refusé. Sur quelque cinq mille décisions individuelles d'expulsion, environ mille trols cents ont été exécutées à ce jour. la moitié dans la région parisienne, la moitié dans l'est de la France. D'autre part, dix-huit cents des personnes visées ont signé des accords de reprise des palements. Près de deux mille décisions individuelles d'expulsion sont encore susceptibles d'être exécutées avant l'échéance du 1º décembre, seuil au-delà duquel les expulavant l'échéance du 1° décembre, seull au-delà duquel les expulsions sont interdites en période d'hiver. Enfin, joute réintégration des résidents dans les foyers exige deux préalables : la reprise des paiements « par une jorte majorité des résidents » ; un engagement écrit et individuel des résidents à rembourser les arriérés dus selon un calendier arriérés dus, selon un calendrier fixé en accord avec la Sonacotra, et avec la possibilité d'un jarge abattement pour les sommes importantes.

Aux P.T.T.

FACE A UN « BLOCAGE TOTAL DE LA CONCERTATION » F.O. BRANDIT LA MENACE DE LA GRÈVE

M. Pitous, secrétaire général de la Fédération syndicale P.T.T.-F.O., a affirmé lors d'une conférence de presse réunie le jeudi 26 septembre que son organisation était entrée « dans un processus de grève générale et nationale ». Il a insisté sur le « blocage total d'une concertation » qui tourne au « bavardage » ; à son avis le plan social annoncé par le resté lettre morte.

Après avoir dénoncé le « double langage » du premier ministre, il

resté lettre morte.

Après avoir dénoncé le « double langage » du premier ministre, il a a c c u s è le gouvernement de remettre en causs des avantages et des droits acquis, en particulier dans le domaine du recrutement des fonctionnaires des P.T.T. Le budget de 1980 est selon lui « le plus mauvais depuis uns dizaine d'années ».

M. Pitous a, d'autre part, indique qu'il avait demandé au secrétaire d'Etat aux P.T.T. d'organiser une concertation sur les problèmes de l'organisation et de la durée du travail, et sur les conséquences de l'introduction aux P.T.T. de l'informatique et de la télématique. Il a précisé qu'une réponse « négative ou dilatoire » du secrétaire d'Etat serait un motif supplémentaire de durcissement de l'action. Toutefois il s'est déclaré partisan d'une action « responsable » sur des objectifs « claire » et que la fédération ne s'associerait pas à d'éventuelles grèves tournantes ou catégorielles organisées par la C.G.T. ou la C.F.D.T. M. Pitous a ajouté que, étant donnée la situation particulièrement « critique » des P.T.T., une unité syndicale « de fait » pourrait se réaliser si rien n'est entrepris par le gouvernement.

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Le bilan au 30 juin 1979 fait ressortir un résultat net de 10 mil-lions de francs.

La filiale principale, C.M.P. Entre-prise Industrie, a poursuivi ses acti-vités de manière satisfaisante pen-dant le premier semestre. Le chiffre d'affaires suregistré à cette date est en augmentation de 12 % par rap-port à celui de 1978 et devrait attein-dre 1,2 miliard de francs à la fin de l'azercice.

aspremuré l'absorption par fusion de la Société Commerciale Del-mas-Vieljeux, et l'inscription cor-rélative d'une « prime de fusion » s'élevant à 3070 374 P au blian de la Compagnie Financière Del-mas-Vieljeux;

PIPER-HEIDSIECK

Le conseil d'administration, réuni le 25 septembre 1979, sous le pré-sidence de M. François d'Aulan, a examiné les conditions d'exploita-tion de la société qui ont été jugées examiné les conditions d'exploitation de la société qui ont été jugées
misfaisantes.

Four l'exercice en cours, le chiffre
d'affaires hors taxes, non consolidé,
devrait s'élever à 135 millions (contre
111 millions en 1978). Le bénéfice
d'arploitation approchers 16 milllons (contre 3,5 millions en 1978),
après avoir supporté 1,8 million de
charges exceptionnelles liées à la
restructuration du réseau français.

Le bénéfice net ajusté (par réintégration de la provision pour hausse
de prix) devrait stiendre 7 millions
(contre 1,6 millions).

Dévant ces perspectives, le conseil
d'administration a l'intention de
proposer à l'assemblée qui sistimas
sur les comptes de l'exercice 1979
une majoration du dividende global
de 4,50 F à 12 F.

Le président a indiqué, d'autre
part, que la récoite en Champagne
se présentait à tous égards favorablament. L'importance des contrats
d'approvisionnement passès par PiperHeidisteck auprès des vitaulteurs
champenois, dans le cadre du contrat
interprofessionnel, p e rm et tra de
poursuivre favorablement l'activité
sociale en 1980.

D'autre part, il a été indiqué que
le prochain exercice devrait enregistrer une nouvelle amétoration
des conditions d'exploitation de la
société.

SETIMEG S.A.

L'assemblée générale des actionnaires de la Société d'Etude de Travaux et de gestion, 88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neullly, qui s'est tanue le 26 juin dernier su siège social de la société, sous la présidence de M. Georges Gayarry, a approuvé, à l'unanimité, le bian et les comptes de l'exercice Scoulé 1978. Le bénéfice net de l'exercice 1978, le bénéfice net de l'exercice 1978, s'établit à 3 434 403 F. L'assemblée a fixé le dividende net à 9 F, soit 13,50 F après incorporation de l'avoir fiscal de 4,50 F.

Celui-ci est mis en palement au guichet du Crédit du Nord, depuis le 25 aeptembre 1979.

COLLECTION **AVENTURES** Scarlett Dream L'inconnu de Hong Kong C. Moliterni R. Gigi

Enfin en album et en couleurs, les aventures du plus joli agent secret de la bande dessinée.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DARGAUD 🐔

MISE EN PLACE DU PREMIER CONSEIL CONSULTATIF RÉGIONAL D'UNE BANQUE NATIONALE

M. Raymond Barre, premier ministre, à assisté, le vendredi 28 sep-tembre, à Lyon, à la cérémonie par laqualle la Société Générale, déve-loppant sa politique de décentralisation, metant en place le premier conseil consultatif régional de cette banque nationale.

En présence du premier ministre. M. Lauré, président du conseil d'administration de la Société Générale, a exposé les conditions dans lesquelles se développent la décentralisation et les projets en cours d'étude pour accroître à nouveau les responsabilités régionales et locales, afin d'améliorer encore la qualité des interventions de la Société Générale, notamment au service des petites et moyennes entreprises et des petites et moyennes industries.

Les prochainse installations, par la Société Générale, de consultatifs régionaux sont prévues à Toulouse, Tours, Granoble, Marseille, Bordanux et Lille.



DE PROVENCE

enregistrées depuis le 1º janvier, en particulier dans le domaine du stockage de produits pétroliers et du gas, de telle sorte que le carnet de commandes à ce jour attaint plus de 1,5 milliard de francs.
Compte tenu de ces résultats et du fait que l'activité des autres filiales de C.M.P. est conforme aux prévisions, les objechis prévus pour l'exercies 1979 devraient être atteints, entrainant pour le groupe des résultats supérieurs à ceux de l'année dernière.

De nombreuses commandes ont été

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS - VIELIEUX

Les actionnaires de la Compagnie Financière Delmas-Vieljeux, réunis en assemblés générals extraordinaire et en assemblés générals ordinaire, 16, avenus Matignon, Paris (8°), le 25 septembre 1979, ont :

approuvé les comptes de l'exercice 1978-1979 :

1978-1979;

- décidé la mise en distribution, à compter du 9 octobre 1979, d'un dividende de 16 F' -- assorti d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au Trèsor) de 8 F, -- donnant un total de 24 F par action (contra 20,25 F au titre du précèdent exercice).

Le dividende sera payé dans les banques habituelles contre remise du coupon n° 82 pour les actions au porteur et estampliage des cer-tificats nominatifs.



VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'ait., à 20 min, de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé,

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 6 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne

Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 44%. Directement du constructeur:

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-em-OLLON T6L 26/35 3141 et 352206

LES MARCI

PARIS Reprise de l'et

Baisse des actions 5 "* a M.4 A

BOURSE DE PARIS -

The Michael Control of the Control o VALEUTS

AGS THE LEST THE AND AN ART THE ATT

Epargra france bir Frank Estine ins Pankasia giz

248 :218 Cour (FT

421

MILE VALEURS THE Proper Borne Comm.

THE CALL COLD TO MANY THE COLD TO MANY T

LES MARCHÉS FINANCIERS

27 9

28/9

77 20 80 30

138

473

112

48 .

5 :30

138 .

192 10 33 35 137 136 58 487 59

127 ia

137 24 .

721

VALEURS

O F.P.-Om.F.Paris

Waterman S.A.,

Brass, du Marec. Brass, Quest-Air.

Sco Pop. Espana B. M. Mexique... S. Régi. enter... Bartow-Rand.... Bell Canada.... Blyvoor...

Femmes CAut. Finantremer...

feseca San Belgique Constal Minieg Esvagri

Stare
Stare
Scottycar
Grace and Ce
Guit Ou Canada
Hartebeast
Honeywell inc.,

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

France.
Sestion Random.
Sesti Sdi. France
i M.S., indo-Seer Various
indo-Seer Various
interests sessance.
Interesting
interesting.
Interest St-Heaper
Lawre perter.
Latifitie-france

Laffitto-Tokyo. Maftirendement. Matio-Valeura

S.F.I. FR at ETR

\$1000000.... \$.1,\$...

8 .. Farmas Eastron 187 50 Perre Investors. Nothschill Exp. 8 68 Secur. Mobiliere

AVENTURES

CONSTRUCT ON UNIX

THE PHILIPPIN

PARIS 27 SEPTEMBRE Reprise de l'or

Baisse des actions

Comme on pouvait s'en douter après la reprise internationale du métal jaune (voir d'autre part). For a tenu la vedette, jeudi à la Bourse de Paris. La barre s'est établie au niveau sans précédent de 52000 francs (pour 1 kilo), tandis que le lingot qui n'avait pas suivi le mouvement de repli précédent a ajouté 355 francs à sa hausse de la veille.

A 51845 francs, celui-ci n'est plus très éloigné de son meilleur niveau historique (51975 francs le 19 septembre), mais compte tenu de la forte baisse du dollar (409 francs en début d'aprèsmidi) la a parité » s'est élevée à 393,54 dollars pour une once de mé ta 1 jaune (31,1 grammes) contre 386,25 dollars à Londres. Ces chiffres n'avaient jamais été atteinis ni à Paris ni en Grande-Bretagne. Le napoléon, qui n'a pas jait l'objet d'une très forte demande, n'en a pas motns progressé de 4,90 francs à 426 francs, après 425,10 francs au premier cours.

Cette nouvelle tempéte moné-Baisse des actions

cours.

Cette nouvelle tempéte monétaire, qui intervient quelques fours sculement après les réaménagements intervenus au sein du S.M.E. commence à inquiêter les boursiers. Eu égard aux interventions des « gendarmes » (investisseurs institutionnels) qui commencièrent dès mercredi à tempérer l'ardeur boursière en « servant » le marché, il est difficile d'évaluer exactement l'impact des mouvements monétaires à la d'évaluer exactement l'impact des mouvements monétaires à la Bourse. Une seule chose est sûre: Pindicateur instantané a terminé la séance en baisse d'environ 0,7 %, et plus d'une centaine de reculs (115) ont été enregistrés sur le seul marché à terme (contre cinquante hausses environ).

Tous les compartiments, y compris les pétroles, ont payé un tribut à ce mouvement de repli; les pertes les plus sévères étant subles par Prénatal. Grands Travaux de Marseille, Bellon, Saupiquet, S.A.T., etc. (— 4 à — 6 %). Parmi les exceptions les plus notables, citons Nobel, Mérieux, Pricel et P.L.M. qui ont monté de

LONDRES Les mines d'or demeurent les védettes de la cote, grâce à la hausse du métal. Les fonds d'Etat et les industrielles sont irréguliers. Les pétroles sont en léger progrès van-dredi en fin de matinés.

La tendance générale est restée très indécise jeudi à Wall Street. L'indice Dew Jones, qui a oscillé toute la journée entre hausse et baisse, a finalement terminé à 687,46 (+ 1,11). Or (serverture) (deltars) 357 25 centre 395 58 Le marché a été relativement peu actif, 33.11 millions d'actions ayant changé de mains contre 37,90 mil-lions la veille.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 27 9 28 9 dollar (en yens).... 222 75 | 223 ...

C DES AGENTS DE CHANGE

positifs.

SACILOR. — A l'issue du premier semestre, la société s dégagé, avant toutes charges financières et amortissements, un résultat positif de 104 millions de francs contre une perte de 76 millions au 30 juin 1978. Après prise en charge des frais financiers, une perte hrute de 159 millions de francs apparaît contre 731 millions un an plus tôt.

 <

VALEURS

S. Irav. de l'Est

Leray (Ets 8.)... Brigay-Desvraise

précéd.

427

28 50

42 90 41 78 188 162 110 ...

52 96 151 .

185 228

YALEURS

13

157 50 157 366 365 221 18 216

114 50 118 728 728 47 89 49 23 425 424 329 80 329 80

55 20 56 96 British Patraleum
55 48 41 88 8r Lambert (GBL)
338 330 27 Canadisa-Parti...
25 96 35 16 Courser/fixek...
26 Courser/fixek...
27 Courser/fixek...

\$4 30 87 18 Bart. Infection.
147 148 59 De Beert (port.).
527 - 552 Bow Chemical.
54 78 145 151 155 Est-Asiatopus.
284 275 50 25 8 Femmos SAL.

255 167 160

825 167 85

218 40 225 -52 -- 52 24 24 83 56 82

260 167

58 10

Ent Gares Frig. Indes Maritime. Mag. gen Paris

Aussedst-Rev.

Oarblay S.A....
Didel-Bettin...
Imp G. Lang...
Paper, Eascogne
La Risio
Rochette-Cenna.

Theory-Signam

Box Marcha.

Damart-Servip
Mars Madagase,
Maural of Press.
Optorg.

Paleis Rodveseb
Unitaria.

Piles Wonder. SAFT Acc. fixes.

S.I.E.I.E.A...

Unidel..... Careant S.A...

Amrep G. Eit-Antargaz Hydroc.-St-Denis Lille-Bannrèras-C

Tendance tonjours indécise

Comme les jours précédents, les titres pétrollers sont restés les mieux orientés de la cote, Pour le reste, la rechute du dollar et la publication d'un déficit commer-cial de 2,36 milliards de dollars à la fin août n'étaient pas de nature à ramanar la confiance autour du Big Board.

	Beecham 161		hute du déficit de	dollar et commer- ars à la ature à	Alfabrage Banans	
	dultar investissement. (1) En livres.	VALEURS	25 9	27 8	Seneral Allipost Sanyrais	
	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS DOLLFUS-MIEG. — Au 30 juin 1979, la maison mère, société holding, suregistre uns perte nette de 3,6 millions de francs contre une perte de 0,4 million de francs contre une perte de 0,4 million de francs au 30 juin 1973, résultat peu significatif. En revanche, au niveau des comptes consolidés du groupe, la redressement annoncé à l'assemblée générale se confirme : avant provisions réglementaires, mais après 34,3 millions de francs de plus-values immobilières, la marge funte d'autofinancement est passée de 50,3 millions de francs au 30 juin 1979, et les résultats nets, d'une perte de 8,3 millions de francs au 30 juin 1979, et les résultats nets, d'une perte de 8,3 millions de francs. L'activité se maintient schuellement à un niveau élevé «ce qui laisse penser que les résultats seront nettement positifs».	Chase Manhatten Bank. Six Post de Remours. Eastean Redak Exass Ferd General Electric Shearal Foods General Mattern Geodyster 1.9.M. LT.T. Resuscott Mobil Oil Pfizer Schlomherzer Texace U.A.L. Ins. Drian Westinghamse Xerus COURS DU DOLL.	15 1.8 48 5.8 42 7.8 59 1.8 44 1./4 59 1.8 59 1.8 44 1./4 50 5 6 8 15 1.4 628 1 5 1.4 628 1 6 8 20 3 4 5 8 20 3 7 2 20 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	55 1/4 48 1/2 44 1 2 59 3 2 59 3 2 59 3 2 59 3 2 59 3 2 50 1/8 50 1/2 50 1/4 50	Lesieur Cie fin.). Fr Mani. Cerbell Fr Mani. Paris Micolas. Micolas. Micolas. Micolas. Micolas. Micolas. Rechestraisse. Reche	
1	semestre la société a décemb suant					1

INDICT: QUOTIDIENS (INSEE, base 108 ; 29 dec. 1978)

ricel et P.L. à 7 % en m	M. qui	ont m	ronié de			11 1/2	, I	-	se 100 : 29 de sénéral		110,3	Rougner Sabileres Seine S.A.C.E.R. Salarapt at Brice	130 135 54 S0	141	Carbone-Litrame. Delalande S.A Finaless FIPP	. 350 132 214 74	72	Shelf fr. (part.)	211 10	314 58 360 50	Solati-Investiga Unigestion U.A.P -Investige.	435 78 4 255 97 2 276 30 2 180 85 1	244 35
BOUR	SE	DE	PARIS .	-	27	SEPTE	MB	RE	- COM	PTAI	NT	Savoistenne SMAC Acterets Spie Batignolies	91 10 106 79 50	103	(Ly) Gertand Gévelot Grande-Parelase Parcer	139 90 129 1476	135 48 128 50	S.E.F. Aktiebeing Sperry Rues Steel Cy of Cau Stilfenters Soed Allomettes	101 50 35	207 . 103 50 36 58	Bul-poche [Asta"]	448 33 4 170 89 1 293 27 2	153 14 179 97
VALEURS	der nom.	% da coupon	VALEURS		Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier		Cours prècéd.		Series	26 88 215		Ripelin-Georget. Enusselet S.A., Soutre Récines. Synthelipin.	530 229 50		lenneco	454 41 80 210	157 50 41 ED 208	Uni-Obi (Vernes) Uniprest (Vernes) Unist (Vernes)	312 80 2 1891 63 18 183: 15 17 1185 25 11 243 16 2	787 46 : 146 20 :
5 % 1920-1960 3 % assert 45-54	52 18 151	3 274	U.A.P	567	. 250 568	Locaball Locaball immob Loca-Expansion	385	218 - 365 150 .	IMMINVEST	137	141 20 133 113	Comiphos Exement Pathe-Cinèma	129 583 78	123 595 76 50	Thans et Mouth, Uffiner S.M.D Agache-Willet	136 .66 20	111	Thyss & 1 000 Yant Rents Yiellie Montagne Wagons-Lits	143	143 50	Warms Investiss	303 89 2	
	93 78 107 75 106 18	4 711 5 244 5 951	Sangus Herret	20! St 230 264	0 202 99 278 263 .	(Ly) Lyan Dep. Ct Harseille Cred Paris-Réascampte Sensanaise Bann.	248 415	138 . 242 . 425 . 300 .	Durgo Haoft Un. laun. Francs. Acuer Investiss.	253	253 272	Pathe-Marceel Tour Elffel Air-Industrie	180	52 10 185	Filas-Feormies Laurère-Roubaix Rendiere Saint-Freras	29 20 42 228 25 50	281	West Rand G.E.C.A 5 1/2 % Empress Young.			Creissance-Igen.	177 35 1 234 83 2	224 18
Emp. 7 % 1973 . Emp 8.80 % 77	5700	3 578 2 689 2 327	Banque Worms	218 51 71	208	SICOTES	148 378	146 365 72 231	Sefragi	350 285	272 336 285	AppRis Mérau	185 .	28 185	M Chamban Géo. Maritime	158 43 50	152	HORS	COTE		France-Entrepr	198 39 1 456 80 4 280 35 2 317 19 3 163 91 1	638 09; 267 64 302 81:
E.D.F. \$ % 1968	Cours	Demler	G.A.M.E. Gredites Gredit Lyonauts	147	147 285 299				Center Bingry (NY) Centrest (NY) Champar		220 4:2 122 123	C.M.P	265 I	172 270	Nat Havigation. Natale Worms 5.C.A.C	89 124 148	124 143 88		203 40	937 263 50	Gestion Mobilière Mondial Invest.	252 53 2 218 82 2 137 11	241 17 208 90
Ct. France 3 %	précéd.	1	Electro-Banges Enrobali Financiere Sofal.	165	168	Un Ind. Crédit	324 50 295 280	295 30 165 10 278	Char Reen (p.). Camindus (Li) Dev. E Nord	144	8596 . 570 . 144 .	E.L.MLeblanc Ernadii-Semus	60 -	508 I	Trans at undust.		300 145 125	Bang Fin. Ber Gefiniese Pin Ceparex Ecco	1126	108 6	Optimavalor	226 71 2 330 82 3 144 98 1	216 43 i 315 82 i 188 41
A.R.F. (Sté Cest.) Ass. Gr. Paris-Vie Concerts	1255 6	718 1855 a 386 .	fr. Cr. et B. (Gie) france-Ball Hydre-Emergia	317 -	317 -	Forc. Chd'Est (M.) S.O.F.I P Forc. Lyonnaise Immob Marseille	38 1990 . 1590	1831 .	(N) Et. Particip Fig. Bretagne Fig. Ind. Gaz East		379 82 50 93 68 608	Forges Strasbearg (Lil F. B.M. ch. fa: Frankei	588 187 20	111 EO	La Brosse	258 158 58 182	27 245 10 181 189	lens ledestrie Métall. Minière Océanic Pronigita	100	329	Silvatranca	248 38 2 156 18 1	238 67
Epargue France Financ. Victore. France L.A.B.D	277 398 220	276 . 392 225	Immehail B. L. P. Immehangue Immehae Internal		345 IB		281	357 177 209 28 165	Fig. et Mar Part France (La) La Mure Lebon et Cie		89 775 67 18 248	iseger	281 50	288 270 325 58	Ferrailles C.F.F			Sab. Mor. Corv Tetal C.F.M Utines Vayer S.A	186	124 238	Shylater	156 83 1 148 15 1 462 58 4 284 48 2	148 133 75 441 60
CAN (Sta) Castr.		883		255 .	257	St Fin. Coastr			(NY) Lordez	33 39	33 88 g	Manurtus	258		Lyon-Alamand .	130 .	135	Ben v. Erintam Rorenta WV		331	- Cours process		

	L-Out				120.00		ten de		621 (8	thirt is	PUBL	basuer	
1	COMP	lete	dans.	DOS	densi	ères és	utious.	125	ETTENT	pen :	regi	Parteis	Henre
	dans	105	CHRIS.	Elles	sont	CETTISÈ	as des	in la	miemare	11303	-	Parfeis Première	Mitting.
	1	-											

VALEUR	Précéd.		Cours	compt.	Compan	CALL PILES	Précéd. Pres		Dremier	Compe	IVATEUDI	Précéd_P ciôture		cours	premier cours	Compen sation	VALEURS	Précéd. Pr ciôture c	ours Cou	DUBBHE	Compen sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier ! .cours		cours
4.5 % 1877 C.M.E. 3 %. Afrique Dec. Air Liquida. Ais Part II il Als. Separa Dec. Air Liquida. Ais Separa Arjem. Proc Ass. Separa Arjem. Proc Ass. Separa Arjem. Proc Ass. Separa Arjem. Proc Ball-Equip. — [001.] B.C.L. B.	4404 374 fr 374 fr 519 101 104 176 176 176 178 188 188 188 188 188 188 188 188 188	4484 586	351 567 104 441 68 56 178 431 193 441 193 248 445 248 445 157 26 165 60 112 56 147 647 647 1029 1725 1725 181 182 183 184 185 187 187 187 187 187 187 187 187	175 50 131 10 427 745 135 18 249 - 248 - 485 - 155	218 356 360 386 376 376 376 376 376 377 286 246 246 246 246 246 246 246 246 246 24	FROM Feralls Frank Frank File Pans Pans Pans Pans Pans Pans Pans Pans	217 18 216 392 - 418 393 - 318 316 - 318 317 - 337 3156 - 1120 3180 - 350 3181 - 350 3191 50 191 50 10 50 277 80 278 215	235 44 273 273 191 273 257 257 257 257 253 253 253 253 253 253 253 253 253 253	267 80 191 - 52 - 274 - 267 54 54 56 122 56 220 261 18 261 18 261 18 271 - 393 - 2727 - 393 - 150 70 71 28 715 - 165 76	113 199 128 228 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Rower Gar. Guida-Cary. Onth-Paribes Paris-France Pacta-France Pactales Paris-France Pactales Person Git. Person Git. Person Git. Power Git. Presses-Git. Presses-Git. Presses-Git. Presses-Git. Presses-Git. Presses-Git. Radir S.A. Radi	193 123 54 123 54 123 54 123 54 123 54 125 54	91 128 128 128 128 128 128 128 135 135 135 135 135 136 137 138 137 138 1	103 191 121 1216 1216 1216 1216 1216 1216 1216 1216 1222 .	108 58 198 123 121 50 128 50 80 276 50 80 276 50 80 276 50 80 276 50 80 276 50 80 276 50 80 276 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	405 - 154 - 155 - 156 -	D.I.S. U.C.B. U.C.B. U.J.A. DISINGT (ODLI VINDTEX V. CINEQUAT-P VINDTEX EH-GABBA AMARY AMERIC. EXPI ENGL BOTTOMINANA BAST (ASL.) BAYER CHAST MARIA Clast Mach. Cle Petr Lm. Be Boors (S. Deuts. Banh Engl BOMM AMIRES DA PONT MEM East Read Exist	265 18 2 3 18 2 3 18 2 3 18 2 3 18 2 3 18 2 3 1 17 6 2 3 1 18 5 3	12 68 312 170 59 27 21 22 27 22 27 22 18 18 18 18 18 19 25 2444 444 25 44 44 45 44 45 46 47 47 47 48	150 265 165	35 323 86 619 220 619 220 225 5533 488 715 142 49 56 286 286 286 34 286 34 286 34 286 34 276 34 182 271 34 182 271 34 182 271 34 182 271 34 182 34 182 34 182 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	Gen. Motors Guitfields. Harmony Hithich Hechist Akti Hechist Akti Hechist Akti Hithich Horch Hithich Lis M. Lis M. Lis M. Hithich Horsk Hydro Patrofina Painip Morrit Philips Pres. Brand Guiffies Brand Totto Zin St Halles G Schlimberge Shall Fr. (5) Siemens & G Schlimberge Unalever West Deep West Direct West Deep West Bield Kerus Corp.	221 9550 563 758 151 10 49 80 98 29 28 29 29 58 29 29 29 1 357 56 18 29 1 357 56 18 27 1 85 27 1 85 27 1 50 163 57 57 56 163 57 75 50 163 57 57 56 163 57 57 56 163 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	22 65 43 20 5 15 313 34 18 85 275 50 117 50 288 50 216 5 8 215 5 9 248 2 11 48 19 44 291 - 241 328 90 236 80 24 85 25 8 3 48 117 172 50 229 51 87 278 57 278	44 28 5 15 310 34 18 95 276 50 216 50	211 229 449 50 755 142 16 49 40 113 49 40 113 284 60 224 60 253 52 180 35 180 35 180 35 180 35 181 90 187 90 187 90 171 18 226 247 90 247 90 2
- (obl.). Cedetel Cetmag Cie Bascair	350 . 145 154	368 145 152	361 145 122 472	380 143 10 156	470 769	— (ubtig.) Lucairanes Lucairanes Lucairanes Lucairanes Lucairanes Lucairanes Lucairanes	236 - 227 456 - 462 768 - 767	225 Bi 462 764 2590		358 33 176 190	Sue imp Sacior Sacio Sacion	840 32 58 175	31 77 54	824 . 31 . 177 50	824 30 40 178 880	218 .	Sea. Electric	VALEURS	DEMRANT	LIED A DES	DPERATIO	P Zambie Corp DNS FERMES (Manda ; * dra	EULEWEN	G	1 22]	1 20
C.E.E	415 145	374 483 145 88	375 90 408 145 90	374 . 488 144 88	470 67 580	Lyonn, Eats Mach Boll Mass. Phonix	434 477 64 30 65 604 603 872 880	175	478 65 19 606 869	135 . 440 49 215	Salut-Enhain SA) Sanines Sangrer-Day	525 E	67 98 510 53	146 80 488 ·	147 589 52 58 218	co	TE DES	CHA	NGES	COURS de:	BILLETS	MARC	HÉ LI	BRE	DE L	OR
Cred. Sem.	F 178 25	245	245	245	41 41 545	(Ly) Majer Mar Wesdel ' Mar Ch. Rad Martels	49 55 48 46 43 589 568	30 42 3 80 43 2 568	47 48 43 .	228 173 . 47	Sampiquet. Schneider S.C.O.A	288 2 174 1 45 70	275 173 45 20	275 172 80 45 40	275 176 10 46 .	MARC	HE OFFICIES	COURS	27 S	Actual	Vente	MONRAIES (ET DEVISI	ES COU		27 S
Gred. Pose. C.F. 18870. Cr. 184 AL- Crea wass. Cr uso Mac. Crea start. Crea was. Crea was. Creas of Creary Creary Control Cont	554 1278 1278 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	540 180 264 185 185 185 18 61 36 273 462 1837 572 758 462 1837 572 758 462 1837	1254 1254 1254 1255 1255 135 1435 1435 1435 1437 1524 1524 1537 1524 1537 1537 1537 1537 1537 1537 1537 1537	538 176 58 264 . 136 156 10 421 60 50	\$25 250 \$1.90 \$1.90 \$1.90 \$78 \$78 \$75 \$10 \$1.9	— (abi) Wat. Téléph	539 - 538 1354 1350 1254 550 950 968 950 968 950 968 950 970 950 991 950 950 950 950 950 950 950 950 950 950	538 1341 8529 64 29 975 588 763 587 686 772 91 61	978 . 578 . 754 . 586 . 565 . 78 . 81 78 . 604 . 264 58 .	98 265 265 245 245 226 225 245 784 226 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	Sen (soll) Sen (soll) Sen (soll) Sen (soll) Sen (soll) Sign E El. Sign E El. Sign E El. Sign E El. Since Sin	271 58 161 414 582 789 70 22; 58 127 14 0 14 250 830 833	61 50 118 535 278 235 128 50 480 377 287 247 865 820	98 98 161 58 407 585 570 235 58 440 216 377 58 58 522 178 50	98 - 280 151 59 482 585 785 78 225 78 129 50 1488 213 370 10 290 - 290 - 789 - 789 - 129 50	Allemay Betging Pays-Ba Danem Norvegi Grande Itarie (Sousse Suede Autrich Espaga Poring; Canada	ms (\$ 1) ms (185 PM). e (180 F) e (180 F) is (100 F) is (100 ford). f(100 kg ms (100 kg) f(100 kg f(100 kg) e (100 sch.) e (100 sch.) f(100 sch.) f(100 sch.) f(100 sch.) f(100 sch.)	6 128 262 801 99 678 22 560 6 271 8 415 3 563	234 468 14 519 211 410 80 350 83 141 8 977 263 29 111 22 542 8 162 8 221 8 221	229 12 Res 28 78 2 78 2 78 256 256 31 E08 5 7 586 2 448	14 306 217 83 86 5 288 5 288 181 548 33 288 6 400 8 884 3 578	Pièce sesse dainn latine serversen Pièce de 20 Pièce de 50 Pièce de 50 Pièce de 10	Haget) Hise (28 Hise (18 (25 fr.) (20 fr.) dellars dellars dellars peses	tr., 42 tr., 42 tr., 31 39	5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	808 645 625 316 602 875 642 92 92 92 93 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94

Etris-Guss IS 1)....
Allemagne (188 DMD.
Beitguae (180 Ft.).
Pays-Gas (100 ft.).
Canamark (100 ft.).
Canamark (100 ft.).
Canamark (100 ft.).
Canamark (100 ft.).
Saese (100 ft.).

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

NOUVELLE DROITE : = Ce que nous disons =, par Alain de Benoist ; = Faut-il avoir peur de la biologie ? », par Henri de Lesquen.

3 à 5. AFRIQUE

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE EN CENTRAFRIQUE,

OUGANDA : le procès de Bob Astles, âme dannée du maréchal Amin Dada.

CONFLIT DU SAHARA OC-CIDENTAL : « Si la France est contre nous, qu'alle la dise franchément », déclare le premier ministre sobraoui

- LIBRE OPINION : . Truffes, mines et information », pa Charles Combault.

6 - 7. BIPLOMATIE ASSEMBLÉE EUROPÉENNE la Commission critique sévè-rement le budget proposé par le conseil des ministres.

- ONU : le délégué chinois

accuse I'U.R.S.S. de voulais daminer l'Asie du Sud-Est. DANEMARK : le gouverne-

ment de M. Joergensen a - ITALIE : M. Luigi Petroselli (P.C.) devient maire de Rome

7. PROCHE-ORIENT

Les journées parlementaires du R.P.R. et celles de l'U.D.F. 11. SOCIETE

Les obseques de Pierre Goldman : une émotion contenue.

Le projet de budget de la chancellerie donne la priorité à la répression sur la prévention de la déliaquence.

12 - 13. MEDECINE

13. RELIGION

14 à 16. CULTURE CINEMA : Topage nocturn et Premier Secret.

JAZZ : le défi européen de Michel Portal

17. SPORTS LETTRES

La mart de Palcal Pia. 18. PRESSE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

Pages 19 à 25 - CUIBINE FRANÇAISE : Mme la Médiocrité est ser-

- VOYAGE-VISITE., AU NICA-BAGUA : Noubilez pas le guérillero.

POINT DE VUE : Prance

LA REUNION à la recherche d'une image de marque. Hippisme; philatélie; Jeux.

27. HISTOIRE

28 - 29. EQUIPEMENT Aménagement du territoire : avant le rayage de M. Gis-card d'Estaing en Aquitaine - TRANSPORTS : BOBYelle

g:ève à Air France. ON SEUL MONDE

Pages 33 4 38 Dialogue international : commerce et développement (le Nonde, Politika, le Solcii, Frankjurier Bundschau, El Noudjehid La Stampa, Dawn, El Pais : Zycie Warszawy).

Tribune des institutions in-- Le tiers-monde et le pétrole

39 à 42 ECONOMIE

A FAIRES : la semaine Infor matique et société. - ÉNERGIE : le président du Mexique propose l'adoption d'un plan mondial.

- ÉTRANGER : l'U.R.S.S. IIvrera davantage de pétrole

- SOCIAL : de nombreuses organisations veulent developper leurs luttes contre les mesures visant les travail-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (18)

Annonces classées (31 et 32); Aujourd'hui (32); Carnet (30); Loto (32); Météorologis (32); Mots croisés (32); Bourse (43).

Le numéro du « Monde daté 28 septembre 1979 a été tiré à 572 486 exemplaires.

ABCDEFG

En République démocratique allemande

Tous les dirigeants est-européens, à l'exception de M. Ceausescu, participeront aux cérémonies du 30° anniversaire de la R.D.A

De notre envoyé spécial

Berlin-Est. - Plusleurs chels P.C. au pouvoir sont attendus à Berlin - Est, à l'occasion des cérémonies qui marqueront, le 7 octobre, le trentième anniversaire de la fondation de la R.D.A. Outre M. Breinev. tous les autres dirigeants est-euro-péens, MM. Gierek (Pologne), Husak (Tchécoslovaquie), Kadar (Hongric), Jivkov (Bulgarie), se retrouveront ici pour célébrer, avec leur hôte, M. Honecker, cet événement. Seul M. Ceausescu (Roumanie) sera absent Le chef du parti mongol, M. Tsedenbal, sera présent ainsi, dit-on, que le général Glap (Vistnam). La délégation roumaine sera conduite par

M. Verdeta, chef du gouvernement. Le rassemblement de ces personnalités de premier plan représente, pour les dirigeants est-allemands, un témoignage de solidarité de la part des partis frères. La direction du S.E.D., apprend-on, avait certes émis auprès des pays socialistes le vœu qu'ils envoient des délégations, mais elle n'avait pas formule de souhait précis en ce qui concerne leur importance. Il y a cinq ans, lors du vingt-cinquième anniversaire de la R.D.A., M. Brejnev s'était trouvé seul auprès de M. Honecker,

L'abstention de M. Ceausescu pourtension qui s'est produite dans les relations entre Berlin-Est et Bucarest à la sulte de la décision du gouvernement roumain, début août, d'exiger des touristes des pays socialistes le palement de l'essence en devises convertibles. La R.D.A. avait été la seule à protester officiellement

En Espagne

UN CONSEILLER MUNICIPAL PROCHE DE L'ETA MILITAIRE EST ASSASSINÉ A SAINT-SEBASTIEN

Saint-Sébastien (APP.). — Un conseiller municipal de Saint-Sébastien appartenant au groupement indépendantiste basque pement indépendantiste basque Herri Batasuna (le pays uni) a été tué dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 septembre, alors qu'il sortait d'un bar à Astigar-raga, dans la banlieue de la ville. Le conseiller, M. Tomas Alba, a été tué de deux coups de feu. Il était agé de quarante-deux ans.

D'autre part, un engin a explo-sé, vendredi 28, devant la caserne de la garde civile du port de Valence. L'engin avalt été déposé sur une fenêtre de la caserne. L'explosion n'a pas fait de vic-times, mais les dégâts sont im-

LA CHINE ACCEPTERAIT UNE AIDE DE 15 MILLIONS DE DOLLARS DES NATIONS UNIES

La Chine va accepter un crédit La Chine va accepter un crédit de 15 millions de dollars (environ 63 millions de francs) des Nations unies, annonce de Pékin le Washington Post. Le gouvernement chinois. depuis sa rupture avec Moscou, avait toujours, jusqu'à présent, refusé toute aide internationale. Cette aide sera fournile par le Programme des Nations unies pour le développement. «Il y a eu, dans les six derniers mois, une évolution très rapide (des Chinois), de l'attitude de donneur à celle de receveur», a dit M. Nessim Shallon, premier représentant du PNUD résidant à Pékin, au journaliste américain représentant du PNUD résidant à Pékin, eu journaliste américain J. Mathews. Les Chinois doivent d'autre part recevoir pour 500 000 dollars de produits alimentaires du Haut Commissariat pour les réfugiés, pour les 260 000 Chinois réfugiés du Vietnam en Chine méridionale. Les Chinois insistent sur le fait que cela est tout différent d'une aide internationale pour la population chinoise elle-même (que Pékin chinoise elle-même (que Pékin avait refusée par exemple après le tremblement de terre de 1976).

de certains prêts dans les contingents

pays frères se contentant de faire Le cas Bahro

Toute l'activité politique et éco nomique est orientée, depuls piu-sieurs semaines, vers la célébration du 7 octobre. Le parti et le gouve tembre, un relèvement des pension de retraite les plus basses à partis du 1° décembre. La pension minimum sera désormais de 270 marks (+ 40 marks). Cette mesure concerni trois millions de personnes âgées.

D'autre part, la large amnistle décidée le 24 septembre (le Monde du 27 septembre), et qui prendra effet à partir du 10 octobre, devrait toucher plusieurs milliers de per sonnes. En 1972, lors de la précé-25 000 prisonniers politiques et de droit commun. sur un total d'environ 30 000 détenus, avalent été libérés. Un peu plus de 2 000 d'entre eux avaient choisi de renoncer à leur nationalité est-allemande et avaien été remis aux autorités de la R.F.A.

Le texte précisant les modalités de l'amnistie ne prévoit pas expres 1972, que les auteurs de délits politiques en bénéficieront. Mais, comme il n'est pas non plus indiqué qu'ils en seront exclus, on peut penser que les décisions en la matière seront laissées à la discrétion du minis tère de l'Intérieur. L'un des cas les plus délicats est celul de Rudoli Bahro, auteur du livre l'Alternative condamné en 1978 à huit ans de prison pour activités d'espionnage. Seuls les délits d'esplonnage militaire, est-il précisé dans le décre publié, ne seront pas couverts par

MANUEL LUCBERT

● Le conflit saharien — M. Leopold Sedar Senghor, pre-M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, a reçu jeudi 27 septembre
M. Maati Bouabid, premier ministre du Maroc. Ce dernier a
déclaré après l'entrevue que son
pays ne se rendra pas à l'invitation du Polisario de tenir une
réunion conjointe à Bamako en
vue de résoudre le conflit saharien, parce que le Polisario
« n'existe pas ». — (A.F.P.)

LE MONDE diplomatique

> du mois d'octobre EST PARU

Au sommaire:

REMOUS EN AFRIQUE DU SUD

> Au sommaire du supplément

EUROPA

publié dans « le Monde » du lundi (daté 2 octobre) Un article de Milovan Djilas. ● Une interview d'Antonio

Glolitti, membre de la Commission des Communau-Un dossier sur le raientisse-

ment des naissances en

collaboration avec ta Stampa,

Un piano droit pour 8350 F ttc





DURCISSEMENT DE L'ENCADRement du crédit par réintégration

Une part supplémentaire des créêtre réintégrée dans l'encadremen global afin de freiner la croissance de la masse monétaire. Cette der nière progresse actuellement au l'objectif fixé pour 1979 était de 11 %. D'ici la fin de l'année, ce rythme pourrait être ramené un peu av-dessous de 13 % du fait du désendettement du Trésor à la faveur des rentrées fiscales, mais le « dérapage - reste sensible. A l'origin de ce phénomène, on trouve, outre par création de monnale, une augmentation rapide des crédits à l'exportation et au logement (épargnenent et prêts conventio échappent à l'encadrement et de ce fait, gonfient la masse des crédits à l'économie. Par une instruction de la Banque de France qui sera publié

LEGER REDRESSEMENT DU DOLLAR

le lundi 1er octobre, le pourcentage

des crédits désencadrés à réintégrer

dans l'encadrement va être porté de 20 % en 1979 à 25 % et peut-être

Après sa forte baisse de la veille, le dollar, toujours sous pression, enregistrait cependant

changes.

A Francfort, la devise amèricaine valait en fin de matinée entre 1,7475 deutschemark et 1,7485 contre 1,745-1,7445. A Paris, dans les échanges entre banques, le dollar cotait 4,10 F contre 4,088 F la veille en fin de fournée. Quant au france français, il s'effritait légèrement vis-à-vis du deutschemark (2,349 F contre 2,345 F) et de la livre sterling, qui remontait jusqu'à 9,01 F contre 8,977.

Que va faire Chrysler de sa participation dans Peugeot-Citroën?

Les difficultés inextricables de Chrysler Corp. risquent d'avoir une conséquence inattendue : pressé par le gouvernement amé-ricain de réaliser la plupart de ricain de réaliser la plupart de ses participations financières, le troisième constructeur américain d'automobiles pourrait tenter de revendre les 15 % du capital de P.S.A.-Peugeot-Citroën qu'il détient depuis août 1978. Mercredi 26 septembre, M. Lee Iaccoca, nouveau président du groupe américain, a évoqué, pour la première fois, le problème en public, en affirmant que la société envisageait de céder cette participation afin de faire face à ses besoins financiers. Cette déclaration a été immédiatement suivie d'une a mise au point » officielle d'une a mise au point » officielle — et embarrasée — précisant que Chrysler n'envisageait pas de résliser cette opération dans l'immé-diat, et que, pour l'heure, aucune négociation n'avait été entamée à ce sujet avec le groupe français.

Au terme des accords conclus, il y a un an, entre les deux groupes, Chrysier ne peut en effet céder ses 1,8 million d'actions P.S.A. avant le 1et novembre 1980. Le groupe français disposant en outre d'un « droit de préemption », il court donc peu de risques de voir une coquette part de son capital offert à l'encan. Au terme des accords conclus. capital offert à l'encan.

Reste qu'à terme on voit mal comment Chrysler Corporation pourrait éviter de réaliser la plu-part de ses actifs financiers. Le gouvernement américain a re-poussé le premier «plan» de re-dressement élaboré par la direc-tion du groupe, qui demande une aide de 1.2 milliard de dollars. Le aide de 1.3 miliard de dollars. Le département américain du Trésor, prêt à accorder au groupe une garantle d'emprunts allant de 500 millions à 750 millions de dollars, a exigé une e participation » plus importante de tous les intéresses: le groupe lui-même, les six Etats dans lesquels Chrysler possède des usines importantes, les syndicats les banques, etc. Or, il ne reste plus dans le portefeuille de la firme que deux participations im portantes: participations importantes: Chrysler-Finance, sa filiale financière, évaluée à près de 700

millions de dollars, et les 15 % de P.S.A. (évalués à 325 millions de dollars). A tenne, il paraît donc inévitable que-Chrysler soit contraint de s'en défaire.

contraint de s'en défaire.

P. S. A. - Peugeot - Citroën serat-il preneur? A quel prix? C'est
là que le bât blesse. Les un million huit cent mille actions P.S.A.
sont évaluées par Chrysler à 325
millions de dollars, ce qui correspond à une valeur de 180 dollars
(près de 740 francs) par action,
somme très supérieure à la valeur
en Bourse de l'action P.S.A. Depuis un an le cours de ces actions
est en effet tombé de 506 francs
à 326 francs. Les négociations
entre les deux groupes risquent entre les deux groupes risquent donc de ce révéler d'autant plus « serrées » que de puls quelque temps leurs relations se sont net-tement dégradées. — V. M.

UN MILITANT INSOUMIS ATTAQUÉ DANS LE VAL-D'OISE

M. Yves Carel, vingt-frois ans, a été blessé d'une balle dans le ventre, jeudi 27 septembre, peu avant 2 heures, dans son appartement, rue de Paris, à Ezanville (Val-d'Oise). Il a di être hospitalisé à Gonesse. Son agresseur n'a pas été identifié. Toutefols, quelques heures plus tard, dans un appel téléphonique au quotidien Libération, un correspondant a revendiqué l'attentat au nom d'un a groupe M.M.D. s— inconnu de la police —, qui accuse M. Carel de chaute trahison ».

Le 14 juin 1977. M. Carel avait

de chaute trahisons.

Le 14 juin 1977, M. Carel avait été condamné par le tribunai permanent des forces armées de Paris à seise mois d'emprisonnement pour insoumission et refus d'obéissance (le Monds du 16 juin 1977). Il a également animé un groupe de soutien à Daniel Dehrieile, qui demandait (le Monds des 16 septembre 1978 et 9 mars 1979) la révision du procès au cours duquel la cour d'assisse du Calvados l'avait condamné, le 21 octobre 1977, à douze ans de réclusion criminelle pour sa participation à un hold-up dans un magasin de Deauville.

Breguet lance un nouveau Domaine à Ozoir-la-Ferrière et de nouvelles maisons à St-Witz.



DOMAINE DE MONTMELIAN

DOMAINE D'ARMAINVILLIERS

Le Domaine de Montmélian offre, au nord de Paris, le plus d'atouts majeurs. Situé à 25 km de Paris dans le charmant village de St-Witz, bien desservi par l'A.1, il est bordé de bois et bénéficie d'un environnement prestigieux (la forêt d'Ermenonville). Écoles, centre commercial, piscine chauffée et tennis sont prévus sur le domaine même. Vous y trouverez de toutes nouvelles maisons dans des jardins de 600 à 1100 m². De plain-pied ou à étage, elles ont 5, 6 et 7 pièces, 121, 138 et 187 m².

Le Domaine d'Armainvilliers est situe dans la région très recherchée d'Ozoir-la-Ferrière, en lisière d'une forêt de 5000 ha. Il est situé à 25 km de Paris. Accès facile par l'A.4 et la N.4. Une nouvelle gare très bien desservie sera réalisée à sa proximité immédiate. Grandes et luxueuses maisons individuelles dans des jardins de 700à1400 m². Particulièrement confortables ("suite" privée pour les parents, nombreuses s.d.b., etc.), elles ont de 134 à 278 m², 5, 6, 7 et 8 pieces.

Renseignements au hall d'accueil (à St-Witz) et visite des maisons modèles (à Ozoir) tous les jours de 10 à 19 h sauf mardi et mercredi.

Breguet